44 PAGES UN NUMÉRO RECORD

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1277 ● 25e ANNEE ● 22 SEPTEMBRE 1970 ● 2 F

BELGIQUE : 28 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,30 FS

RENNES NANTES BREST

LE RAZ DE MARÉE BRETON

Rico (au centre), **trois buts dans Saint-Ouen fou de joie** *Photo André Lecoq*

SAINT-ÉTIENNE EN COLÈRE

FRANCE FOOTBALL au du football seul

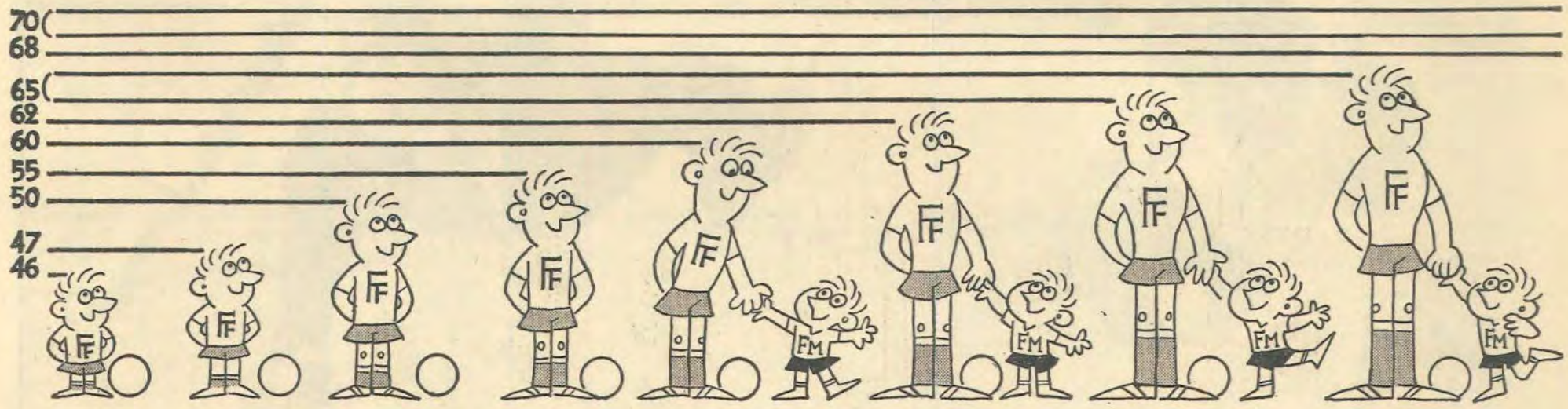
« France Football » s'agrandit encore. « France Football » poursuit une progression qui ne s'est jamais démentie, depuis quinze ans. Il répond en cela au développement du football lui-même, en France et dans le monde. Il répond aussi à l'exigence de plus en plus pressante de ses lecteurs d'être informés, totalement et immédiatement, de tout ce qui se passe dans le domaine de notre sport. Notre vocation essentielle est d'être partout présent, et de ne rien négliger, ni les amateurs au profit des professionnels ni l'étranger au profit du football national. Même si l'exploitation de la vedette et du chauvinisme paraît plus « payante ».

Nous développons, par ailleurs, les étapes de cette progression, ainsi que les améliorations, techniques et journalistiques, que nous allons apporter à notre hebdomadaire (et à son édition du vendredi). Mais il nous semble que nous serions incomplets si nous n'évoquions pas deux des grands principes qui servent de guides à notre publication.

Liberté, d'abord. C'est une notion qui paraît aller sans dire, mais dont la réalité est plus rare qu'on ne croit. Liberté vis-à-vis de l'extérieur, naturellement. Un journal comme le nôtre ne peut justifier la confiance de ses lecteurs que s'il n'a d'attache ni de sujétion à l'égard d'aucun club, d'aucun dirigeant, et s'il ne représente aucun « intérêt » du milieu football. Tout le jeu est faussé et tout devient suspect dans le cas contraire. Cette liberté s'entend également de l'intérieur. Nous tenons par-dessus tout à ce que puissent s'exprimer dans « France Football » toutes les opinions sur un sujet aussi complexe et ondoyant que le football. Nous préférons publier des points de vue, parfois divergents, émanant de collaborateurs différents, qu'interdire à l'un d'eux de s'exprimer. Nous entendons également développer le dialogue avec nos lecteurs et leur donner, aussi fréquemment que possible, la parole. Enfin, tous ceux qui, journalistes, experts, écrivains, techniciens, dirigeants ont un avis à donner, une thèse à défendre, une explication à présenter, savent que nos colonnes leur sont ouvertes, comme un forum, un carrefour. Même une opinion choquante peut apporter sa pierre à la recherche indéfinie de la vérité.

Mais liberté ne signifie pas confusion, contradiction et laisser-aller. Liberté ne signifie surtout pas démagogie. Nous avons trop le sens de nos responsabilités à l'égard de nos lecteurs, des plus jeunes notamment, à l'égard de tous ceux qui, dans le monde entier, « attendent » « France Football » et lui font confiance, pour leur raconter n'importe quelle histoire pourvu qu'elle les flatte. Nous avons, à leur égard, trop de respect pour distribuer le blâme ou l'éloge à tort et à travers, endosser toutes les idées à la mode, suivre tous les courants. Notre indépendance, d'ailleurs, s'accompagne de ce que nous réclamons avec force de nos footballeurs professionnels : une forme d'engagement. Nous sommes conscients du rôle capital que peut jouer un journal comme le nôtre, dans l'évolution du football, de ses structures, de ses compétitions, de son jeu. C'est pourquoi nous prétendons être, en même temps que journal d'information, organe d'imagination et de combat. Au service du football, de sa connaissance, de son expansion, de sa pureté. Au service du football, le plus beau jeu des hommes. Et au service du football seul.

Mais ces efforts que nous faisons et que nous allons multiplier, les conditions modernes de fabrication et de diffusion d'un journal ne nous permettent de l'accomplir que si nous portons notre prix de vente au numéro de 1,50 F à 2 F (le prix du « spécial vendredi » restant fixé à 1 F). Nous sommes conscients du sacrifice que cela implique pour chacun de nos lecteurs, mais leur confiance à l'égard de « France Football » et leur fidélité jamais démenties nous laissent espérer qu'ils approuveront, une fois encore, notre volonté d'aller de l'avant.



1946	1947	1950	1955	1960	1962	1965	1965
4 PAGES	12 PAGES	16 PAGES	20 PAGES	24 PAGES et naissance de **Football Magazine** complément mensuel en couleur	28 PAGES	32 PAGES et un numéro 1000 tiré à 160.000 exemplaires	36 PAGES

service

UNE ASCENSION FOUDROYANTE

France Football bat cette semaine un record exceptionnel : 44 pages complétées par 4 pages africaines, le journal de Paris et les 16 pages de son Spécial Vendredi. Au total, toutes éditions comprises, 68 pages qui font le tour de tous les problèmes.

France Football est un phénomène dans la presse spécialisée du monde entier. Il ne cesse de se développer depuis vingt-cinq ans (notre bande dessinée le prouve) d'affirmer partout sa personnalité, de multiplier les iniatives sur le plan national et international.

Ce numéro de **France Football** est celui du premier week-end 70-71 marqué par toutes les compétitions en France et dans le monde, chez les professionnels comme chez les amateurs. Il va encore plus loin dans tous les domaines avec une équipe de 100 journalistes présente sur l'événement où qu'il se produise. Il prend en marche l'actualité traitée à chaud par un **Spécial Vendredi** dont le succès s'affirme sans cesse. Il est fait aussi d'idées nouvelles qui se multiplieront de jour en jour.

dans ce numéro

AU CŒUR DU PROBLEME

LA CRISE STEPHANOISE

par Jacques FERRAN

RAZ-DE-MAREE BRETON

RENNES LEADER
NANTES EUROPEEN
BREST RECORD

JEU - CONCOURS

LA PHOTO QUI PARLE

UN AUTRE TON

DES CHRONIQUEURS INATTENDUS

Cette semaine :

Marcel HANSENNE

FACE A FACE

BATTEUX CONTRE KOPA

avec J.-Ph. RETHACKER

RENCONTRES

HEXAGONE YOUGOSLAVE

avec

Osim, l'Alsacien

Galic, le Rémois

Durkovic, le Stéphanois

AU RISQUE DE VOUS DEPLAIRE

LE FOOTBALL FEMININ

jugé à la TV

par Robert VERGNE

FRANCE FOOTBALL

No 1277

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 30,00 an : 56,00
ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 37,00 1 an : 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances omportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

1968
40 PAGES
et la naissance
d'une édition africaine

1970
UN SPECIAL VENDREDI
16 PAGES
au cœur de l'actualité

1970
MARDI 44 PAGES
deux éditions complémentaires Afrique et Paris
VENDREDI 16 PAGES
Au total **66 pages** appuyées par « Football Magazine »

au cœur du problème

C'EST L'ESSENTIEL QUI EST EN JEU DANS LA CRISE STÉPHANOISE

avec Jacques FERRAN

DEVANT les résultats des équipes françaises en compétition européenne, nous ne nous sommes pas, hélas ! montrés très surpris. Quatre défaites pour une seule victoire, 13 buts concédés pour 6 réussis : c'est un bilan auquel le passé nous a habitués. Et dont la sévérité est à peine atténuée par le fait qu'il s'agissait de matches aller, se déroulant tous en territoire ennemi.

La défaite de Sedan était prévisible face à une des plus solides formations d'Allemagne. L'équipe ardennaise, si brillante de coutume en début de saison, traversait une période néfaste quand elle s'est rendue à Cologne. Un ressort semblait cassé chez les hommes de Dugauguez. Pas étonnant que les coéquipiers d'Overath en aient profité.

Nous attendions un peu mieux d'Angoulême à Guimaraes et de Marseille à Trnava, du second surtout. L'OM, en éliminant Dukla Prague de la Coupe des Coupes, avait, la saison dernière, manifesté une ambition européenne de bon aloi. Et son début de saison — hormis une défaillance à Nimes — avait été encourageant. A 2-0, cependant, rien n'est perdu pour l'OM, dont on connaît les ressources dans la chaleur du stade-vélodrome.

Nantes, en revanche, a obtenu, en Norvège, un résultat remarquable, même en tenant compte de la modestie de son adversaire. 5-0 en déplacement demeure, en Coupe européenne, un exploit, quel que soit l'adversaire. Le Real Madrid ne nous démentira pas qui, pour ses débuts en Coupe des Coupes, a dû se contenter d'un 0-0 à Malte. Grandeur et décadence.

BREF, tout cela ne serait ni très bon ni très mauvais — conforme à la valeur de notre football professionnel à la recherche de son équilibre — s'il n'y avait pas Saint-Etienne et sa cruelle contre-performance de Cagliari. A elle seule, elle transforme une journée grise en une journée noire.

Pourquoi ? Parce que l'équipe stéphanoise paraissait en mesure, non pas forcément d'éliminer Cagliari, mais de lui tenir tête. Parce que, dans tous les domaines du jeu, les Stéphanois ne semblent pas, foncièrement, inférieurs à leurs rivaux italiens. Et parce que leur défaite, pire leur naufrage, heurte en nous sentiment de logique et de justice. On admet l'écrasement des Sedanais à Cologne ; on se cabre devant l'effondrement des Stéphanois à Cagliari.

EN VALEUR PHYSIQUE ET ATHLETIQUE, les joueurs de Batteux ne redoutent pas la comparaison avec ceux de Scopigno. Ils bénéficiaient, au contraire, d'un début de saison plus dense, plus enrichissant, alors que les champions italiens, saisis un peu au pied levé par la Coupe d'Europe, reconnaissent eux-mêmes qu'ils manquaient de compétition. Et si des tests athlétiques étaient imposés aux deux formations, je ne pense pas qu'en vitesse, en détente, en puissance, Bosquier, Durkovic, Herbin, Keita, Bereta soient inférieurs à leurs adversaires.

EN VALEUR TACTIQUE ET COLLECTIVE, on doit également refuser le procès qui est intenté aux champions de France et à leur entraîneur. Il est trop facile, après une défaite, de critiquer le « marquage individuel » auquel fut soumis Riva et de blâmer Batteux d'avoir trop misé sur son milieu de terrain. Qu'aurait-on dit s'il avait laissé le « bourreau » de Cagliari en liberté ? Qui pouvait supposer qu'à deux (Camerini et Bosquier) les défenseurs stéphanois allaient se montrer aussi maladroits ? Et pourquoi, avec trois attaquants de pointe (Keita, Revelli, Bereta), les Français n'auraient-ils pas pu se montrer aussi dangereux que les Italiens, avec deux (Gori, Riva) ? Nous voulons bien qu'aujourd'hui on découvre l'excellence de l'organisation des Italiens et nous ne sommes pas de ceux qui crions systématiquement haro sur le catenaccio, surtout lorsqu'il permet de marquer trois buts. De là à proclamer la supériorité des méthodes italiennes sur celles d'Albert Batteux, il y a un pas que nous ne franchirons pas.

EN VALEUR INDIVIDUELLE ET TECHNIQUE, enfin, la tentation est grande de proclamer l'immense supériorité des Italiens sur les Français, et de s'en tirer par cette affirmation. Mais souvenons-nous que, la saison dernière déjà, après le match aller Bayern Munich-Saint-Etienne (2-0), la supériorité de Beckenbauer sur Bosquier et de Muller sur Revelli avait paru aussi accablante qu'aujourd'hui celle de Riva sur Keita. Pourtant, au match retour, les rôles et les talents furents renversés. C'est Bosquier qui fit étalage de toutes les virtuosités, et Beckenbauer de toutes les maladresses. Les Allemands furent, alors, surclassés physiquement, collectivement et techniquement. Car la technique, n'est-ce pas, ce n'est pas autre chose que l'art d'utiliser le ballon avec le plus d'efficacité possible.

SI l'on approuve cette argumentation et si l'on refuse, comme je le fais, de s'incliner devant la fatalité de la « disgrâce » stéphanoise, si l'on affirme qu'en valeur pure, foncière, absolue, les joueurs stéphanois sont capables de rivaliser avec ceux de Cagliari, que reste-t-il pour justifier leur parfait effondrement de Sant' Elia ? J'entends d'ici les ricanements de tous ceux qui croient

D'UN JOUR A L'AUTRE

Max URBINI

Le canon de Mexico, Parisien de la semaine

LE CELTIC ET MULLER AUX CHAMPS-ELYSEES

Jeudi « européen » chez Le Doyen avec la remise du trophée de « France Football » et Adidas 70, conquis par le Celtic de Glasgow et des trois « Souliers » décernés aux canonniers de l'année. L'or pour Gerd Muller buteur européen n° 1 de la saison 69-70 (et roi du Mundial à Mexico) l'argent pour Devillet, venu du Grand - Duché, le bronze pour Jekov le Bulgare encore une fois au rendez-vous.

L'événement marquera l'actualité internationale en présence des lauréats, de toutes les autorités, Muller et Mac Neill en tête, de la presse française parlée, écrite, télévisée, et de nombreux envoyés spéciaux européens.

FOOTBALL AU FEMININ

Il y a maintenant une actualité féminine, des matches organisés un peu partout, la reconnaissance de la FFF et une sélection nationale. Celle-ci a été battue par l'Italie (2-0) devant un millier de curieux rémois et les caméras de la TV. L'arrivée de ce football de jeunes femmes suscite des commentaires très divers. Ainsi Robert Vergne n'est pas du tout d'accord. Il le dit dans ce numéro.

PARIS-SAINT-GERMAIN EN FLECHE

Le Paris-Saint-Germain F.C. affirme sa personnalité de jour en jour. Il a frappé, dimanche, un nouveau coup dans l'opinion publique avec une « Opération associés » très réussie : 1.000 Sangermanois ont rejoint le camp de ceux qui croient dur comme fer au club tout neuf de la capitale.

en l'impuissance fondamentale, et pour ainsi dire, congénitale de nos footballeurs et qui trouvent ridicules les efforts de réflexion auxquels nous nous livrons.

Pourtant, le problème est bien là, et c'est le seul. Ou bien notre football est, par un décret du destin, condamné, et tout ce qui est entrepris ici et là pour le relancer est voué à l'échec. Ou bien nos footballeurs valent bien les autres, et c'est notre organisation, nos mœurs, nos compétitions d'élite qui sont en cause.

Remarquons que ce problème n'est pas nouveau. Il domine même notre football depuis dix ans, depuis la fin du « miracle rémois », exactement.

Tout se passe, en fait, comme si deux forces s'opposaient perpétuellement chez nous.

La première est une force de pesanteur, d'apathie, de stagnation. Elle est faite d'indulgence, de laisser-aller, de train-train. Trop de nos équipes professionnelles tournent ainsi en rond, avec la complicité du voisin. On se contente de ce qu'on a, sans chercher plus haut. Le goût de l'effort finit par s'émousser et par se perdre.

L'autre force essaie, au contraire, de tirer notre football vers la lumière. En lui imposant des méthodes de travail et de rigueur et des exigences auxquelles il répugne. Après Reims, Monaco et Nantes, Saint-Etienne a réussi, pendant quelque temps, à échapper à la pesanteur et à prendre son envol. Il espérait, comme eux, entraîner les autres vers les sommets. Comme eux, il menace de retomber.

C'EST donc l'essentiel qui est en jeu dans la crise stéphanoise. Sauver notre football ou l'abandonner à sa médiocrité.

On ne joue pas impunément, pendant 4 ans, à la royauté et à l'originalité. On ne maintient ni l'esprit de lutte ni l'ambition quand il n'y a pas de concurrence. Saint-Etienne ne peut être fort quand les autres sont faibles. Tout le monde est coupable, à l'ASSE, et tout le monde est innocent. Le président Rocher qui a dû, comme les autres, accepter certaines revendications. Albert Batteux qui, comme les autres, « fait confiance » aux joueurs qui ne le méritent guère. Et ces joueurs eux-mêmes qui n'ont pas su, tout seuls, se préserver de la mièvrerie ambiante. Et l'opinion qui se lasse de la supériorité stéphanoise. Et la presse qui réclame un championnat plus ouvert. « Nous sommes tous des assassins », ai-je écrit, un jour, à propos de notre football. Nous sommes tous, plus ou moins, par indulgence ou par jalousie, les assassins du beau rêve stéphanois.

Saint-Etienne réagira, plus ou moins, ce n'est pas important. L'important, maintenant, ce sont les autres, les clubs qui doivent venir en renfort de Saint-Etienne et l'aider à se sauver de lui-même.

Nantes, où l'ambition semble revenir, Marseille, s'il résiste aussi aux forces qui le tirent vers le bas, Strasbourg, Nancy, Bordeaux, Metz, dont les efforts sont incontestables. Et ces superbes Rennais dont la générosité et le panache sont en train de casser le ronron du championnat. Et, demain, Lille et le Paris F.C., s'ils ont le temps et le courage de poursuivre la tâche entreprise.

Souvenons-nous que, pendant longtemps, l'équipe de France aussi semblait victime de la même malédiction. Mais qu'elle est en train de montrer ce que peuvent le travail, la volonté et l'esprit de lutte.

C'est dans l'intérêt de notre football et de nos footballeurs que nous réclamons plus d'exigence à leur égard. C'est parce que nous croyons en eux.

S'ils choisissent, et si nous choisissons, leur faiblesse, contentons-nous de notre championnat, de nos prouesses intérieures, de notre gentil football. Mais ne prétendons jouer un rôle sur aucune scène internationale.

TECHNIQUE AU SOMMET

Colloque technique choc hier à l'I.N.S. avec Georges Boulogne, les entraîneurs nationaux Henri Guérin, Michel Hidalgo, Gaby Robert et Jacky Braun, tous les entraîneurs pros, Albert Batteux au premier rang. « France Football » vous en dira plus dans son Spécial Vendredi.

GEORGES BOULOGNE

LA BRETAGNE EN POINTE

RENNES 5 — RED STAR 1

RENNES

Un feu d'artifice à Saint-Ouen

(Jean CORNU)

Toutes les conditions étaient réunies pour un bon match : il faisait beau, près de 17.000 spectateurs étaient présents, Rennes était leader et avait l'intention de le prouver avec élégance, quant au Red Star, on sait qu'il ne montre jamais un visage fermé et que s'il ne regorge pas de classe, il ne ménage jamais sa peine.

Ce bon match, nous l'avons eu, grâce à Rennes, bien sûr, qui fut toujours orienté vers l'offensive, qui multiplia les coups d'éclat, sut se créer de nombreuses occasions de but, en convertir près d'une demi-douzaine et imprimer à la rencontre un rythme rapide, soutenu, sur lequel était tissé un football alerte, plaisant, efficace, par des joueurs remuants, entreprenants, sachant s'engager avec détermination vers le but adverse.

Cinq buts furent marqués par les Rennais dont trois par le seul Rico que l'on dit être davantage un attaquant de soutien qu'un joueur de pointe, mais qui est en définitive un joueur très complet quand on lui permet de s'exprimer pleinement, comme c'est le cas dans l'équipe de Rennes, comme ce fut le cas dimanche à Saint-Ouen.

Par ses cinq buts, Rennes a montré qu'il savait jouer de toutes les manières en appliquant des principes simples, ne répudiant que l'aveugle marquage individuel pour s'en tenir à la défense de zone, mais acceptant aussi bien les TRANSVERSALES — le premier but de Rico fut acquis sur une transversale de Cédolin sur laquelle Monthon ne put intervenir — que les BALLES PROFONDES — l'ouverture rectiligne de Naumovic et la course non moins rectiligne de Garcia dominèrent à Rennes le plus beau but du match, ou les CENTRES EN RETRAIT — c'est sur un centre en retrait de Betta que Lenoir obtint le splendide cinquième but rennais.

Rennes qui menait 2-0 à la mi-temps — il aurait dû mener au moins par 4 à 1 — ne se laissa approcher qu'une fois à la 46e minute, lorsque Aubour surpris par un centre de Pintenat, qu'il détourna en catastrophe, fut battu par Simon ; mais la réplique de Rico — encore sur une balle en profondeur de Cedolin — ramena immédiatement la différence à deux buts.

Les Bretons sont passés maîtres à faire tomber leurs adversaires dans la chausse-trape du hors-jeu : ils n'y manquèrent pas à Saint-Ouen. Mais eux aussi se sont souvent laissé prendre. Probablement parce que les attaquants bretons n'ont qu'une idée en tête : s'engager résolument vers le but.

Saint-Ouen — les Bretons de Paris, bien sûr — ont fait un triomphe à deux joueurs. A Aubour d'abord qui a fait de fantastiques parades dont trois dans la même minute (la 35e) : sur un premier tir d'Ahache, sur un second tir du même Ahache (après un mauvais dégagement de sa part) et sur le penalty qu'il avait lui-même fait sur Gueniche. Aubour est redevenu le grand Aubour et il a retrouvé sa chance insolente de ses meilleures années. A Rico ensuite, qui a marqué trois buts à Landu. Trois buts dans un même match, il faut le faire !

NANTES 1 — SOCHAUX 1

NANTES

Michel royal

NANTES. — A l'issue de la rencontre le stade Marcel-Saupin leur contre Nantes-Sochaux, les Francs-Comtois s'accordaient à reconnaître que le partage des points comblait leurs vœux. Ils reconnaissaient aussi avait été comme presque toujours très propice et qu'ils revenaient de loin, tout en ayant assez paradoxalement conservé jusqu'à quatre minutes de la fin l'espoir d'un succès. Un succès qui de leurs propres aveux aurait été injuste pour leurs malheureux adversaires.

Les Sochaliens s'attendaient à trouver devant eux une équipe locale un peu épuisée par son périple norvégien et furent très surpris de constater la belle fraîcheur d'action des Nantais, même si certains éléments qui n'avaient pas tout à fait récupéré semblèrent baisser de pied au cours de la dernière période. Il n'en reste pas moins que Nantes était mené 1 à 0 à quinze minutes de la fin et ce malgré une domination à peu près constante et de multiples occasions, notamment un point refusé à Gondet pour faute préalable sifflée contre Michel que personne n'a très bien vue, même sans doute le directeur de jeu, un lob réussi sur Battmann, mais où le danger fut évité in extremis par Wasmer replié sur sa ligne, un penalty accordé justement pour fauchage de Michel par Burklé, un tir dans la barre du même Michel et de nombreux arrêts difficiles imposés à l'excellent Battmann. En effet, la malchance avait voulu que Fouché ayant touché deux ou trois fois seulement le ballon jusque-là, ait été trompé par son arrière central Rio, déviant dans ses propres filets un centre shot de Largouet lancé par Mélic.

Juste retour des choses ici-bas, il appartint en effet à Henri Michel, meilleur joueur sur le terrain, de conjurer le mauvais sort en exploitant enfin une combinaison avec Levavasseur et Gondet pour obtenir un magnifique but égalisateur sur lequel le malheureux gardien sochalien, pour une fois, demeurait impuissant.

Henri Michel avait été de loin le meilleur joueur nantais et il s'était trouvé à l'origine de toutes les actions dangereuses pour la défense visiteuse. Il montra tout au long de ce match, par sa classe et son aisance dans l'effort, qu'il était très près de sa meilleure forme. Il permit à Nantes de pallier dans une certaine mesure la carence de sa ligne offensive. En effet, Gondet qui en est le principal animateur, ne fut pas lâché d'une semelle par Séles, véritable « gorille » à ses basques et il n'eut pas, bien sûr, son rayonnement habituel. Cela permit de mesurer une fois de plus toute l'importance du rôle du puncheur nantais dans le rendement de la ligne offensive et cela malgré l'obstination de Blanchet et le courage de Levavasseur. Ce marquage efficace autant qu'intelligent et correct du Yougoslave Séles associé à la classe et à la présence constante du grand gardien Battman, faillit jouer un bien vilain tour aux Nantais.

Aux mérites de Michel et d'Osman pour Nantes, de Séles et Battmann pour Sochaux, il serait injuste de ne pas associer ceux de Lemerre et de Mélic dont l'action fut souvent mise en évidence au cours de cette partie qui laissera un excellent souvenir au public nantais lequel applaudit très fort les deux équipes à leur sortie du terrain.

José Arribas, légèrement déçu du résultat, avouait cependant sa satisfaction que lui avait causé la production de son ensemble auquel il assurait n'avoir aucun reproche à faire et qui lui avait laissé malgré les fatigues de ces derniers jours une impression très favorable avant le déplacement de Valenciennes qui s'annonce dans de bonnes condi- appartint en effet à Henri Michel, meilblessure à la clavicule d'Osman, un élément dont l'importance est grande dans la formation nantaise actuelle.

Pierre LAUTREY.

BREST RECORD en page 18

ST-ETIENNE 3
REIMS 1

LARQUE, KEITA, REVELLI ou Saint-Etienne en colère

(J.-Ph. RETHACKER)

SAINT-ETIENNE. — Il serait tout de même temps de rendre à Carnus ce qui appartient à... Carnus, à savoir le mérite de quelques parades décisives et de deux ou trois succès stéphanois auxquels le gardien tricolore a pris en fin de compte activement part.

Samedi soir, avant le match, Georges parlait encore (avec beaucoup de respect) de Gigi Riva et de ses coups de canon.

« Vous avez vu, disait-il, avec quelle spontanéité et avec quelle détermination il a frappé sur les deux buts qu'il nous a marqués. J'ai rarement vu un attaquant aussi possédé de la rage de marquer. Devant de tels gaillards, il est bien difficile pour un gardien de réagir instantanément et efficacement. Car vous n'avez guère le temps de vous avancer ou d'esquisser un geste. D'ailleurs je crois que si j'avais pu intervenir, j'y aurais laissé mes poignets et mes doigts !... »

Riva oublié jusqu'au 30 septembre, Georges Carnus a donc retrouvé, samedi, les vicissitudes du championnat de France. Il en a profité pour réaliser ces deux ou trois arrêtés qui ont permis à un Saint-Etienne convalescent mais non guéri de reprendre le cours de sa domination nationale que ses échecs européens n'ont pu encore interrompre.

Samedi soir, les Stéphanois ont triomphé (3-1) d'un Reims encore à la recherche de son homogénéité et de sa stabilité, qui fut pris à la gorge dès le début du match, rapidement mené à la marque (buts de Revelli et de Keita aux 9e et 15e minutes) mais qui passa pourtant tout près de l'égalisation avant le repos.

C'est là qu'intervint Carnus et ses réflexes : il suffit en effet de deux interventions du gardien stéphanois devant le rusé Galic pour que le champion de France sauve sa soirée et sa tête.

Trois minutes après la reprise, Larqué assurait la victoire des Foréziens, qu'un but du jeune attaquant rémois Kuzowski avait un moment remis en question à la 37e minute.

Jean-Michel Larqué fut d'ailleurs avec Keita et Revelli (les deux autres buteurs stéphanois de la soirée) l'un des joueurs stéphanois les plus dynamiques et les plus entreprenants.

Ce qui pouvait d'ailleurs s'expliquer assez bien... La veille au soir en effet, le président de l'A.S.S.E. M. Rocher avait à l'issue d'une réunion « de mise au point collective » pris à part les trois hommes pour leur exprimer son mécontentement.

« A Cagliari, je ne vous ai vu... qu'au vestiaire, leur avait-il dit, et je le regrette. Il serait peut-être nécessaire que vous soyiez moins invisibles désormais... »

La réponse ne se fit guère attendre, d'autant plus que le public du stade Geoffroy-Guichard (en nombre limité) manifesta lui aussi sa colère avant le coup d'envoi.

Cela parut piquer au vif et Keita, et Revelli, et Larqué qui mirent les bouchées doubles et se dépensèrent sans compter.

On regrettera seulement que leur réaction soit venue un peu tard et qu'elle n'ait guère servi la cause « européenne » d'un Saint-Etienne une fois de plus écarté des grandes batailles internationales.

LA RENCONTRE INSOLITE

KOPA A BATTEUX : "Une victoire d'amour-propre"

Entre Reims et Saint-Etienne, monstres sacrés du football français, la Coupe est un facteur commun...

... La coupe de champagne s'entend, que l'on vide les soirs de victoire.

Samedi, dans le salon-bar attenant au vestiaire stéphanois, Albert Batteux et Raymond Kopa ont bu le verre de l'amitié, car les deux hommes n'ont guère l'occasion de bavarder et de se rencontrer dans l'année. Et ils voulaient profiter de l'occasion.

Pour Albert, ce match contre Reims prenait tout à coup, après la défaite de Cagliari, un aspect très différent. Il ne s'agissait plus d'un rendez-vous presque familial. Bien sûr, c'était Reims qui venait pour la première fois chez Batteux stéphanois. Mais c'était surtout un adversaire comme les autres qui se dressait sur la route d'une équipe sérieusement ébranlée par son échec de mercredi. Un adversaire qu'il fallait à tout prix mettre à la raison et offrir en victime expiatoire au public si impitoyable et déjà grondant du stade Geoffroy-Guichard.

Batteux contre Batteux ? Le combat fratricide n'eut pas lieu, Serge, le neveu, étant resté en Champagne.

Mais quelques instants avant le coup d'envoi, Albert vit s'approcher comme un souvenir vivant le bon Henri Germain, compagnon des bons et des moins bons jours rémois, Henri Germain, auquel il avait eu bien du mal à pardonner son moment de faiblesse, lorsque le stade de Reims avait décidé de se séparer d'Albert Batteux.

Le président rémois eut samedi soir quelques paroles de réconfort à l'intention d'Albert et de Roger Rocher : « C'est le mauvais sort qui vous poursuit en vous offrant toujours dès le premier tour des adversaires de grande valeur. Nous autres avions la chance de pouvoir nous faire les dents sur des petits. Et c'est comme cela que nous avons pu aller très loin. Vous n'avez pas la même veine. Et c'est bien dommage. »

Et puis Raymond Kopa débarqua tout à coup pour embrasser Albert, comme un fils embrasse son père.

Il y avait quelque chose de très émouvant dans ce geste affectueux reliant de nouveau pour quelques secondes tout ce que le football français d'après-guerre avait possédé de meilleur.

Raymond arrivait en droite ligne de Roanne, flanqué de son fidèle Jean Wendling. Malgré ses obligations professionnelles commerciales, il avait voulu être au rendez-vous.

Assis sur le banc rémois, à dix mètres du banc stéphanois où se trouvait son maître, il suivit, cigarette aux doigts et cœur en chamade, la défaite de « ses » joueurs.

« J'ai eu très, très peur, devait-il nous avouer plus tard. A 2-0 j'ai bien cru que nous allions payer une lourde addition. Heureusement, notre équipe s'est remise à flot. Je dois même dire qu'elle m'a fait assez plaisir, car elle a disputé selon moi son meilleur match de la saison dans des conditions difficiles. Galic en particulier, qui est vraiment un technicien de premier ordre. »

Et Kopa de poursuivre en regardant Albert Batteux : « Par contre, vous ne m'avez pas entièrement convaincu, car vous avez remporté une victoire d'amour-propre plus qu'un succès de supériorité. Votre défense a commis encore des erreurs. Et vos attaquants ont gâché trop d'occasions. Je n'ai pas vu le match de Cagliari à la télévision mais je vois mal comment vous pourrez éliminer un rival dont je perçois très bien l'aspect rébarbatif qu'il prendra ici à dans quinze jours. »

Un clin d'œil, une pirouette, et tout à coup Raymond tira de sa poche une petite carte bleue (sa licence 1970-71) qu'il plaça sous le nez d'Albert. « Estimez-vous heureux que je ne l'ai pas sortie ce soir. »

Ce qui signifie en clair : « Dommage que je n'ai pas joué ce soir contre Saint-Etienne. »

Cela aurait été effectivement très amusant. D'autant qu'il y a une semaine à Landivisiau, contre Rennes, le leader actuellement si rayonnant, Raymond Kopa (trente-neuf ans le 13 octobre prochain) avait brillé de mille feux, menant le jeu rémois au milieu du terrain avec un brio et une lucidité toujours inégalables.

Mais samedi soir, Kopa pouvait-il vraiment jouer contre Batteux...

J.-Ph. R.

Kopa et Batteux : l'éternelle rencontre.

VEXÉ

Keita déchaîné contre Reims a en partie racheté la déroute de Cagliari.

SEDAN 3 LYON 1

SEDAN

DUGAUGUEZ SOURIRE RETROUVÉ

SEDAN. — Sedan a-t-il retrouvé son efficacité en attaque ? On peut le penser au vu du résultat obtenu face à une équipe lyonnaise qui avait les faveurs du pronostic et comptait dans ses rangs pas moins de sept internationaux français et étrangers, pour battre Chauveau à trois reprises, un Chauveau admirablement protégé par une défense où le rugueux Baeza se mit diablement en vedette : par ses interventions décidées et ses arrêts dangereux sur l'adversaire, il fallait conserver un moral de fer, surtout lorsque, après une domination continue, l'adversaire, tirant pour la première fois à la suite d'un coup franc, obtenait un but heureux.

Mais si on a pu dire que les Ardennais manquaient de perçant ou de réussite, jamais on n'a affirmé qu'ils renonçaient ou baissaient les bras. C'est après ce coup du sort que les poulains de Dugauguez montrèrent que leur moral était intact.

Sous l'impulsion d'un Maryan qui avait retrouvé la fraîcheur de ses vingt ans et le soutien de Salem et Fugaldi, l'attaque se retrouva enfin. Le jeune espoir Pierron, que les dirigeants lyonnais remarquèrent en particulier, continuait à se montrer très pressant.

Et Dellamore, qui hésita à se livrer pendant une heure, car il souffrait encore d'une blessure, retrouva toute sa confiance en lui et faisait, à son tour, feu des quatre fers.

Mais, chose curieuse, c'est la vedette Mihajlovic, par ailleurs excellent, qui commit deux erreurs immédiatement exploitées par les Sedanais.

Sedan s'était retrouvé, Dugauguez avait le sourire bien que son infirmerie comptât deux blessés de plus : Zjamowski, élongation, et Maryan, coup de coude violent de Guy sous l'œil droit.

A Lyon, Chauveau ne pouvait rien sur les trois buts concédés et il réussit quelques belles interventions. Coluna et Perrin vinrent fréquemment prêter main-forte à leur défense, bousculée, et se montrèrent bons dans ce rôle ingrat. Par contre, en attaque, Guy n'eut que quelques éclairs. Chiesa ne se mit guère en évidence et seul Di Nallo, meneur de jeu intelligent, abattit une grosse besogne.

Marcel PERRIN.

AJACCIO 0 ANGOULEME 0

AJACCIO

30 DEGRÉS A L'OMBRE

(Victor SINET)

AJACCIO. — On n'a pas fini de discuter, sur le cours Napoléon, à propos des raisons qui ont amené l'A.C.A. à jouer le dimanche après-midi son match initialement prévu le samedi soir contre Angoulême.

Les dirigeants eux-mêmes étaient partagés en deux camps et ceux qui avaient conseillé l'heure nocturne n'y allaient pas par quatre chemins :

« On aurait voulu faire un cadeau à Angoulême qu'on ne s'y serait pas pris autrement, déploraient-ils. En effet, par ces temps de canicule, notre équipe, habituée à se donner à fond, ne pouvait pas tourner à plein régime et, par ailleurs, nos adversaires, éprouvés par leur match du mercredi précédent au Portugal, ont eu un jour de plus pour récupérer. »

Il y a sans doute du vrai dans tout cela, mais nous n'admettrons pas pour autant la version de ceux qui mettent tout sur le compte de la chaleur, qui était accablante pour les uns et les autres et pas seulement pour les Ajacciens. Sans doute, ces derniers, généreux à souhait, axent-ils leurs efforts sur l'engagement à outrance et sur un football sans cesse en mouvement. Il est donc vrai que dans une certaine mesure la température, assurément déprimante (plus de 30° à l'ombre) n'a pas facilité la tâche des Corses et plus particulièrement de leurs attaquants auxquels il appartient de faire la différence puisque aussi bien tout le poids de la rencontre pesa sur leurs épaules.

Mais nous ne voyons tout de même pas en quoi les conditions météorologiques ont pu empêcher tour à tour Sansonetti, Leroy, Dortomb ou M'Pelé de conclure quand il n'y avait plus qu'à ajuster le ballon au fond des filets. Or des occasions de marquer, les avants de l'A.C.A. en eurent pour le moins une douzaine dans la dernière demi-heure de jeu et en calculant au mieux, c'est-à-dire en tenant compte de l'autorité des défenseurs angoumoisins et également de quelques interventions prodigieuses du grand Kouba, on est obligé de constater que les deux tiers de ces balles de match furent gaspillées sans que l'on puisse parler de malchance ou de mauvaises circonstances... La meilleure preuve du reste, que la division offensive d'Ajaccio n'était pas dans un bon jour, c'est qu'au bout du compte, ce furent les hommes de l'arrière qui se montrèrent les plus percutants et faillirent d'ailleurs donner la victoire à leur équipe. Vannucci, notamment, prêta main-forte à ces attaquants tout au long de la seconde mi-temps et ce fut lui, à quelques minutes de la fin, qui obligea Kouba à exécuter sa plus belle parade de la partie sur un tir fracassant déclenché de l'aile gauche. Pour leur part, Trésor, Georgin et même Le Lamer passèrent le plus clair de la seconde mi-temps dans le camp adverse. C'est dire à quel point Angoulême fut alors dominé, mais c'est souligner aussi le rôle prépondérant que tinrent les défenseurs insulaires pendant cette période.

Donc Ajaccio a été tenu en échec par Angoulême tout comme il l'avait été trois semaines auparavant devant Angers (0-0). Comme les Angevins, les Charentais ont toujours été de difficiles adversaires pour les Acéistes et on a pu encore s'en rendre compte ce dimanche, car avant d'être acculé sur son but, Angoulême fit pour le moins jeu égal avec l'A.C.A. En première mi-temps, notamment, l'équipe visiteuse aurait tout aussi bien pu ouvrir la marque puisqu'un tir de Grizzetti, sur service de l'omniprésent Léonetti, heurta un montant. Par ailleurs, il est certain qu'en matière d'organisation et d'occupation du terrain, les hommes de Hugues ont montré qu'ils n'avaient rien à apprendre de personne. Leur expérience bien connue fit le reste, tant et si bien que l'on dut se rendre à l'évidence à savoir que cette A.S. Angoulême sur laquelle personne n'aurait misé le moinndre sou il y a un an a maintenant acquis ses titres de noblesse et n'a nullement usurpé la place qu'elle occupe actuellement dans le haut du tableau.

Quant à l'A.C.A. Ajaccio, il reste, lui aussi, dans le sillage immédiat des leaders et aurait même pu prétendre a mieux s'il n'avait manqué de réussite en quelques circonstances. Pensez en effet que s'il avait battu Angoulême, il se serait retrouvé au second rang de ce championnat. C'est dire que l'équipe corse, elle aussi, étonne agréablement ses supporters quand bien même elle ne brillerait pas encore par la continuité. Mais la présence de l'équipe entraînée par Louis Hon en pareille compagnie est tout de même, malgré la petite déception de dimanche, un bon point en faveur des Corses.

Deviens comptable on sera vraiment heureux chez toi

Ce qui plaît généralement à ceux qui viennent d'apprendre la comptabilité au niveau C.A.P., c'est qu'ils gagnent gentiment leur vie dans un métier bien vu de tout le monde. Comme on ne leur donne pas encore beaucoup de responsabilités, pour eux c'est le bon temps.

Mais d'autres, plus pressés de se faire une situation, vont de l'avant et, après être passés successivement par les emplois de Comptables 1er et 2e échelon, on les retrouve très vite Cadres.

Evidemment, une telle progression ne se fait pas toute seule ; mais il ne faut pas s'en faire un monde Ce que vous apprenez chaque jour sur place augmente votre bagage sans que vous y pensiez. Pour celui qui veut que sa famille vive bien, le jeu en vaut la chandelle.

Or, il y a une chose à laquelle on ne fait pas attention, c'est que pour apprendre la comptabilité au niveau C.A.P., il suffit d'avoir terminé sa scolarité obligatoire (actuellement seize ans). A partir de ce degré d'instruction, quelques mois suffisent pour apprendre tranquillement la Comptabilité par correspondance. Sitôt après, on débute dans la profession.

Demandez le document gratuit n° 5.052. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92-Bois-Colombes. Préparation aux examens d'Etat.

NANCY 2 MARSEILLE 0

L'O.M. a peur loin de la Canebière

(Jacques ETIENNE)

NANCY. — C'est entendu : l'arbitrage n'a pas été favorable à l'O.M. Les joueurs nancéiens, avec qui nous avons parlé à ce sujet, en convenaient. Le fait malheureusement n'est pas nouveau, mais il tend à s'amplifier. Il y a maintenant en plus, pour chaque équipe un arbitrage à domicile et un à l'extérieur. C'est presque entré dans les mœurs... et c'est déplorable. Les Nancéiens, les tout premiers, savent que le directeur de jeu ne leur fera pas de cadeau chez l'adversaire... alors il faut bien être favorisé chez soi.

C'est entendu, Magnusson était absent suspendu... en attendant le retour de Loubet Roger, en forme et en réussite, cela constitue évidemment un atout de premier ordre pour l'O.M. Certains défenseurs français ne diront pas le contraire.

C'est entendu, Charly Loubet a été « sorti » à un moment difficile puisque Nancy menait 1-0 et qu'il restait encore une demi-heure à jouer. D'ailleurs les Marseillais encaissèrent leur second but peu de temps après. Jouant à dix, les Olympiens subirent un handicap certain.

Lech (à dr.) *et Wibert : comme larrons en foire.*

Et pourtant, nous croyons difficilement que Marseille eût remporté le gain du match si ces « inconvénients » n'avaient pas existé. Mario Zatelli, une fois le moment de colère passé, en convenait implicitement. Il sait que, pour les deux derniers matches, qui n'ont pas été bons, son équipe a actuellement des ratés.

Pour une formation qui a une vocation européenne et qui brigue le titre de champion, les échecs de Trnava et de Nancy font « mal », sur le plan psychologique. En Tchécoslovaquie, c'est moins la défaite — deux buts de retard, ce n'est pas insurmontable — que la manière dont elle fut concédée qui a chagriné Zatelli. Ses joueurs ne se sont pas conduits comme des ambassadeurs du football français et n'ont pas fait honneur à la réputation de l'équipe.

A Nancy, avant que Loubet ne fût sorti, l'O.M. n'avait pas prouvé grand-chose, subissant le forcing d'un adversaire valeureux et entreprenant. D'ailleurs les Nancéiens menaient à ce moment par un but à zéro. Pourtant l'entraîneur marseillais était persuadé que ses garçons feraient « un truc », comme on dit. Il les avait chauffés à blanc et attendait de leur part une totale réhabilitation.

Or il n'a rien vu de cela. Comme quoi la plus belle mécanique — en football — est vite déréglée. Qu'on se rappelle. L'O.M. venait de marquer 15 buts en trois matches : devant Sedan et Angers, pour le compte du championnat, et à Saint-Ouen, face à une entente parisienne.

Cet ensemble de performances n'est, bien sûr, pas le fait du hasard. Mais une remarque s'impose tout de même : elles furent obtenues à domicile, sauf bien sûr celle aux dépens des Parisiens ; mais, dans ce dernier cas, l'opposition était circonstancielle ; c'était une formation d'un jour.

En revanche, si on regarde les matches de l'O.M. à l'extérieur depuis le début

HODOUL : CALME DANS LA TEMPÊTE

NANCY. — Si Marseille traverse actuellement une période difficile, ils sont quelques-uns à faire surface au milieu du naufrage.

Et parmi ceux-là, Jean-Louis Hodoul. Nous l'avons vu exemplaire à Trnava, jouant avec calme et sang-froid et sauvant quelques situations périlleuses. Il renouvella cette bonne performance à Nancy où sa tâche, là non plus, ne fut pas aisée.

Il est vrai qu'Hodoul est en forme depuis le début de la saison et ses bons matches ne surprennent pas ceux qui ont suivi sa progression.

Jean-Louis n'était pas jusqu'à présent ce qu'il convient d'appeler une « vedette » ; et cependant dans le domaine de l'efficacité et de la régularité, il ne craint personne.

Ce qui lui a fait défaut jusqu'ici — et il en convient lui-même — c'est un manque de confiance en ses moyens.

On ne manque pas d'être surpris quand on sait que le défenseur de l'O.M. a porté 25 fois — c'est-à-dire durant trois saisons — le maillot de l'équipe de France amateur. Qu'il a, bien entendu, participé aux Jeux Olympiques de Mexico.

Il garde d'ailleurs de cette équipe le même merveilleux souvenir, que tous ceux qui y ont appartenu : « Tout simplement, dit-il, parce que le bleu qui arrive est traité avec les mêmes égards que les anciens. C'est une chose relativement rare, à ce degré-là tout au moins ».

Eh bien, même sa réussite avec les internationaux amateurs ne lui a pas encore donné une totale sérénité.

Hodoul a débuté en pros avec l'O.M. contre le Red Star, alors que les deux clubs étaient en Division II. Il avait 18 ans à l'époque. Il en a 24 aujourd'hui et c'est seulement la saison passée qu'il se décida à signer un contrat professionnel.

Et pourtant Jean-Louis a toujours été encouragé par son milieu familial. Son père était un ardent supporter de l'O.M. au temps des Scotti et des Anderson. Il ne souhaitait qu'une chose : voir son fils « percer ».

C'est enfin arrivé, si l'on peut s'exprimer ainsi à propos d'un garçon qui a de longues années de football derrière lui. N'a-t-il pas débuté minime à l'O.M., le seul club qu'il ait connu, en vrai Marseillais qu'il est !

Il n'envisage plus d'aller dans un club C.F.A., pour avoir une situation, comme ce fut le cas à une certaine époque. Il sait maintenant qu'il peut faire une bonne carrière professionnelle.

C'est si vrai qu'Hodoul serait prêt à quitter Marseille — où il a toujours vécu — pour aller dans un autre club, si son avenir l'exigeait.

Mario Zatelli n'est, bien sûr, pas étranger à ce changement d'état d'esprit : « Avec lui, je ne suis pas un libero rigide, précise Jean-Louis. Je me permets de sortir et de participer aux contre-attaques. Cela me rappelle le temps où je jouais au milieu du terrain ».

Marié, un enfant, Hodoul est un homme calme et tranquille. Pour cette raison, ses copains l'ont surnommé : « Pépé ». Ce qu'il n'est assurément pas sur un terrain.

Curieux de tout, c'est un téléspectateur assidu. Quand le premier homme s'est posé sur la lune, il est resté toute la nuit devant le poste...

STRASBOURG 2 METZ 1

STRASBOURG

VIVE KANIBER

STRASBOURG. — Très peu parmi les 2.000 spectateurs qui assistaient au match Strasbourg-Metz auraient parié sur la victoire alsacienne après une heure de jeu.

En effet d'entrée de jeu les Lorrains avaient pris la mesure de leurs adversaires et faisaient courir la balle avec une belle autorité. Il y avait même bien longtemps que Metz n'avait pas joué avec une telle facilité sous la direction d'un Bourgeois omniprésent et d'un Vicq dynamique comme aux plus beaux jours.

Dès les premières minutes le gardien strasbourgeois Schuth dut se livrer à quelques interventions déterminantes. C'est même lui on peut le dire qui prépara la victoire finale de son équipe en ne concédant qu'un seul but devant Hausser après 25 minutes de jeu.

Par la suite les attaquants Lorrains ne parvinrent plus jamais à le prendre en défaut. Et ce fut en définitive la perte de l'équipe de Metz qui domina sans pouvoir augmenter son avance. Pourtant sur le vu de la première mi-temps avec un soupçon de réussite les Lorrains auraient pu mener par 3 à 0. Mais au cours de cette première période, le subtil et preste Molitor pouvait à deux reprises tromper Duchêne sur de rapides contre-attaques.

La seconde mi-temps débuta comme la première. Metz continua de dominer son sujet sans pouvoir le moins du monde tromper Schuth décidément dans un très grand jour. Cela dura environ jusqu'à la 60e minute et c'est à partir de ce moment-là semble-t-il que le match bascula.

En effet après deux escarmouches de Kaniber et de Lemée — qui arrière droit essayait par tous les moyens de marquer un but à son ancienne équipe — une action du jeune Siffert et de Huck permettait à Kaniber déplacé sur l'aile droite d'adresser un tir contre lequel Duchêne se révéla impuissant et qui alla se loger dans la lucarne à droite des filets messins. C'était le coup de théâtre qui à la 65e minute allait soulever l'enthousiasme du stade.

Dès cet instant la défense de Metz se mit à vaciller quelque peu et à donner des signes d'affolement alors que les Alsaciens sous la pression de Jean-Noël Huck passaient délibérément la vitesse supérieure. Le temps pour Schuth d'arrêter encore un tir de Vicq et l'immense Allemand de Strasbourg Kaniber allait cinq minutes après son premier but, donner la victoire à son équipe. En effet sur un centre il s'emparait du ballon en le contrôlant quelque peu de la main semble-t-il, mais comme il se trouvait aux prises avec Lopez et Jeitz et qu'il tomba d'une manière suspecte c'est lui qui bénéficia d'un coup franc. Il allait le tirer en force, superbement, la balle allant se loger encore dans la lucarne droite.

Les jeux étaient faits et cela d'autant plus que Schuth six minutes avant la fin eut l'étonnant réflexe d'aller mettre en corner une balle d'Hausser qui aurait pu donner le match nul à l'équipe de Metz laquelle l'aurait amplement mérité.

Mais les Alsaciens qui jouaient sans Osim surent accélérer au bon moment et profiter au maximum de la fatigue des Lorrains dont le départ avait peut-être été trop brillant, mais pas assez réaliste.

Freddy KOENIG.

NIMES 2 BASTIA 0

NIMES

LES PROMESSES DE VOIENA

NIMES. — Le succès spectaculaire de ce match (10.218 spectateurs) a été sans doute constitué par les débuts de l'un des deux internationaux roumains arrivés à Nîmes.

Voiena avait en effet été incorporé dans le onze local et après une première mi-temps assez effacée, il se montra plus entreprenant et on peut estimer que, mieux adapté et en meilleure condition physique, il justifiera sa réputation.

La victoire nimoise est justifiée et aurait même pu se traduire plus éloquemment sans la magistrale partie du gardien Rossat qui, après Kouba, Konrad et Escale, s'est opposé avec brio aux entreprises nîmoises. Cependant, il convient de reconnaître également que Landi a été sur son sol plus souvent alerté que dans les matches précédents.

Les Corses, en effet, furent assez avares de tirs et les quelques dangers qu'ils créèrent dans la surface adverse furent surtout la conséquence d'actions assez brouillonnes.

Au début, et bien qu'ils eurent à leur actif les deux premiers assauts dangereux, les Bastiais pratiquèrent la tactique du hors-jeu qui leur réussit en partie parfaitement. L'entraîneur Delfour se défendait d'avoir préconisé ce système estimant que ce sont les adversaires de ses hommes qui se plaçaient eux-mêmes dans cette position à cause, le plus souvent, de leur tendance à trop porter le ballon. C'est d'ailleurs un reproche que l'on peut faire maintes fois à d'autres équipes de manquer de sens de déviation plus prompte et d'ouverture plus directe.

En tout cas, volontaire ou non, l'application de cette méthode leur aura été — à leur sens tout au moins — néfaste puisqu'ils estiment que le but de Vergnes reprenant un coup franc de Scherer à la 12e minute était entaché d'un hors-jeu. Delfour avouait que de sa place il ne pouvait se prononcer et qu'en tout état de cause cette décision ne pouvait être critiquée puisque l'arbitre était seul juge.

Par contre, le deuxième but de Bonnet à la 28e minute nous a paru douteux et son annulation justifiée.

Quant au penalty, personne ne le discutait, même pas l'intéressé, car si Rossat ceintura son adversaire et le fit sans doute sans brutalité, son intervention irrégulière était flagrante et la sanction s'imposait. Il est curieux d'ailleurs de constater que cette 55e minute fut peut-être la clé du match. En effet, Landi venait de sauver désespérément sur une action pénétrante de Serra et c'est sur la contre-attaque que Nîmes put obtenir son deuxième but.

Sans faire la preuve de sa maîtrise habituelle, Nîmes a donc gagné un match à sa portée mais les Bastiais se sont montrés plus entreprenants que la saison dernière. Bastia déplorait l'absence de Kanyan dont la présence aurait pu leur permettre de mieux faire.

Au moment du penalty (55e) Calmettes a reçu un avertissement pour contestation et à cinq minutes de la fin, Scherer a cédé sa place à Moretti car il a été victime d'une entorse.

R.-J. GEBELIN.

officiel de la saison (nous écartons volontairement la Coupe d'Eté, qui s'est déroulée à une époque et dans des conditions particulières de rodage et de préparation), que constatons-nous ?

— Que Marseille a gagné in extremis, dans les dernières minutes, à Strasbourg ;

— Qu'il fut ensuite battu à Nîmes (0-3), à Trnava (0-2), à Nancy (0-2). C'est-à-dire que l'attaque de l'O.M. n'a marqué aucun but pour ces trois dernières rencontres.

Marseille a donc une équipe à deux visages. Chez elle, elle affiche une sérénité, une confiance en elle, une audace qui lui permettent de bousculer les adversaires, et, comme les attaquants sont de grande qualité, elle marque des buts. A l'extérieur elle se montre empruntée, craintive, dès qu'elle est serrée de près. A Nancy, une formation sereine, compte tenu des éléments dont elle dispose, aurait dû — au moins par moments — casser le jeu frénétique des opposants, en raison d'une plus grande maturité technique, et chercher à s'imposer par de rapides contre-attaques. Nous aurions aimé voir une ou plusieurs « périodes » au cours desquelles Marseille eût imposé sa loi. C'est ce que l'on attend, à tout le moins, d'une grande équipe.

L'O.M. n'est donc pas encore tout à fait « mûr » pour les grandes tâches. Bien sûr, l'équipe olympienne ne manque pas de ressources, encore qu'il semble que ses réserves soient minimes. Escale et ses coéquipiers doivent se forger un nouveau moral, manifester un grand esprit de corps pour faire face à l'adversité actuelle. C'est à ce prix que les succès reviendront.

Nancy a séduit ses supporters. L'observateur est un peu atterré par la débauche d'énergie qui préside aux débats ; ce qui ne veut pas dire d'ailleurs que le jeu n'est pas de qualité. Les Nancéiens ont montré que l'on peut jouer vite et bien. Sur ce plan, ils firent une très bonne deuxième mi-temps. Si Nancy continue à ce rythme, personne (ou presque) ne gagnera à Marcel-Picot et l'équipe lorraine terminera sa première saison parmi l'élite, avec un classement flatteur.

Attendons donc la confirmation d'une équipe nancéienne qui possède dans ses rangs un Bernard Lech éblouissant, un Wiberg qui pourrait bien être, comme avant centre, l'une des révélations de la saison ; un Dublin, un Gasparini, un Tchop, un Druda (qui ne jouait pas samedi car suspendu), un Prou (sur la touche actuellement) et d'autres qui les valent. C'est un ensemble solide, cohérent, bien difficile à manier.

A première vue, Nancy ne fait pas figure d'épouvantail... mais demandez donc aux Marseillais.

DUBLIN TOUT FEU TOUT FLAMME

NANCY. Dublin, vous connaissez ? C'est ce joueur qui se croyait de nationalité luxembourgeoise — il porta même plusieurs fois le maillot de « son » équipe nationale — et se réveilla Français, un beau matin.

Histoire rocambolesque, dont l'intéressé ne s'est pas encore totalement remis, si l'on ose dire : « Les papiers ne sont pas encore débrouillés, rappelle-t-il mais c'est en bonne voie. Quand je pense que j'étais fier de défendre les couleurs d'un pays qui n'était pas le mien et que je mettais un point d'honneur à me libérer de mes obligations avec Nancy pour jouer avec le Luxembourg !

Que voulez-vous, on ne choisit pas son destin. Et encore pour ce qui me concerne, ce n'est pas grave; mais songez à mon père, qui habite la capitale du Grand-Duché et qui change de nationalité à soixante ans ! »

A la réflexion, Dublin, ne serait-il pas avant tout... Nancéien ?

Il fut de ceux qui hissèrent l'équipe en division I, après avoir participé à toutes les étapes du renouveau du football à Nancy.

Plus râblé que l'ex-Rouennais, Jean-Louis Buron, il en a de loin la silhouette et surtout l'allure sur le terrain. Comme l'ancien international normand, il détale tel un lapin en multipliant les feintes, pour surprendre l'adversaire. Comme Buron, il a sa galerie de supporters dans la tribune opposée. Dès qu'il va dans cette zone de jeu, pour s'échauffer, les épithètes les plus flatteuses s'élèvent à son endroit et en match, les encouragements ne lui font pas défaut.

« Malheureusement pour eux, dit-il, c'est quand je joue du côté de la tribune officielle, que je flambe. Pourquoi, je ne saurais vous le dire, mais c'est pratiquement invariable. »

Nous avons pu le constater, effectivement, lors du match Nancy-Marseille : Eddy, ne fut pas tellement percutant devant ses plus chauds partisans, mais se déchaina après la reprise.

Quand Dublin, libère ainsi toutes ses forces et se mêle de semer ainsi la panique dans la défense adverse, il est quasi-irrésistible. Kula joueur expérimenté et bon technicien, a pu s'en rendre compte. Après s'être débarrassé de tout opposant lui barrant la route, l'ailier droit nancéien adresse souvent un tir tendu, près de la ligne de but adverse, pour un partenaire.

Mais il aime aussi participer à des combinaisons, menées à vive allure, avec Bernard Lech et Wiberg ; les trois hommes en effectuèrent plusieurs au cours du match contre Marseille et à chaque fois, le but adverse fut en danger.

Dublin se plait énormément à Nancy. Il y mène une vie confortable avec sa femme et son fils ; et puis le Luxembourg n'est pas loin... Il fut un temps où il vendait des fleurs mais il a arrêté pour se consacrer exclusivement à son métier de footballeur : « C'est une activité agréable et qui me convient. Je la reprendrai un jour ; ici peut-être car, compte tenu de l'engouement des supporters, ouvrir un commerce, c'est du gâteau pour un joueur de l'A. S. Nancy-Lorraine. »

Eddy Dublin doit encore une saison à son club, après celle-ci. Mais rien ne dit qu'il ne « rempilera » pas : « Ça c'est un club terrible, affirme-t-il de sa grosse voix et nous avons un Président qui a des tas d'idées plein la tête. »

Nous avons vraiment rencontré un footballeur heureux qui boit volontiers deux doigts de champagne et aime les parties de pêche. Nous pouvons nous jurer qu'il n'a pas dit un seul mot sur le contrat à temps...

J. E.

Skoblar et l'attaque de l'O.M. : bloqués en Lorraine

BORDEAUX 3 NICE 1

BORDEAUX

M. MACHIN ACCUSÉ

BORDEAUX. — Les Niçois ont quitté Bordeaux dimanche soir fort mécontents. Mécontents parce que battus par les Girondins (3-1), mais surtout par l'arbitrage. Les Azuréens reprochent à M. Mâchin deux faits :

— D'abord d'avoir refusé à leur ailier droit Fiorini un but qu'ils affirment valable, mais que l'arbitre refusa pour hors-jeu (67e). A ce moment-là le score n'était que de 2-1 en faveur de Bordeaux. Ce qui revient à dire que sans la décision de M. Mâchin, les deux équipes se seraient retrouvées à égalité.

— Ensuite pour avoir accordé le troisième but bordelais qui assurait définitivement la victoire girondine.

« Avant de centrer sur Jensen, dont le tir fit mouche, Wojciak s'est aidé de la main », disent les Nicois.

Toujours utile, la victoire bordelaise est normale. Les Girondins se crèèrent, en effet, le plus grand nombre d'occasions de but. On en compta une bonne dizaine créées par Ruiter, Wojciak, Jensen ou Petyt. En revanche, si les Niçois confectionnaient un jeu agréable à regarder, au milieu du terrain, surtout par Quittet, ou Milutinovic, leurs attaquants ne parvinrent que très rarement à mettre hors de position la défense bordelaise, fort bien stabilisée par le jeune Dubouil.

Ils y parvinrent une fois, lorsqu'une remarquable passe de Chorda trouva Arghirudis à point nommé pour tromper Montes (58e). Mais Bordeaux menait alors par 2-0, Ruiter ayant trouvé à deux reprises une faille dans le réseau défensif niçois.

D'abord à la 15e mn, sur une passe de Wojciak, ensuite à la 27e mn, sur un service de Jensen, les deux fois en reprenant le ballon d'une quinzaine de mètres et du pied gauche.

Ruiter devait d'ailleurs s'affirmer le meilleur joueur de ce match, joué dans des conditions rendues très difficiles par la chaleur écrasante qui régnait dimanche sur Bordeaux.

Ruiter non content d'inscrire les deux premiers buts bordelais, distribua d'excellentes balles à ses camarades, notamment à Petyt qui fut un danger constant pour les Niçois. Avec ces deux joueurs, Dubouil, Papin et Wojciak furent les meilleurs Girondins. A Nice, Milutinovic, Quittet, Serrus, Chorda et Fiorini jouèrent un ton au-dessus de leurs camarades. Mais répétons-le, la victoire des Girondins est normale.

André NOGUES.

CALENDRIERS SPORTIFS

Clubs, faites de l'argent en vendant à vos supporters, amis, spectateurs, un calendrier avec photo de vos équipes.

Spécimens gratuits

Imprimerie SIMATIS

42 - SAINT-ETIENNE

ANGERS 5 V.A. 3

ANGERS

KOVACEVIC STUPÉFIANT

ANGERS. — Le S.C.O. qui pleure, le S.C.O. qui rit... L'équipe angevine samedi soir, a soumis son public à de fameuses émotions. Le match avait d'abord ressemblé comme un frère à celui qui, trois semaines plus tôt, avait vu Angoulême s'imposer au stade Jean-Bouin. La formation locale avait, d'entrée, envahi le camp adverse et s'était, alors, offert de nombreuses occasions qui toutes avaient échoué.

Alors Valenciennes ayant laissé passer ce mauvais moment initial se dégagea peu à peu et commença à son tour à tenter sa chance.

Intervint, alors, le rôle néfaste d'une défense angevine de plus en plus interdite et totalement invertébrée. Très vite elle jeta bas les espoirs entrevus en concédant un, puis deux, puis trois buts à une attaque nordiste qui ne se faisait pas prier pour profiter de semblables cadeaux. Pour elle, c'était le temps des étrennes.

Menant 3-0 les hommes de Domergue pensèrent qu'ils pouvaient souffler un peu. Mal leur en prit. Il y avait dans l'équipe angevine un certain Gaidoz qui, devant ses anciens partenaires, se donnait un mal fou pour ses nouvelles couleurs... et cela malgré le marquage impitoyable auquel le soumettait son petit ami Gumez.

C'est donc Gaidoz qui eut le mérite de faire cesser les grognements d'un public fort mécontent on le devine. Il battit à l'énergie Lawniczak. C'était le but qui sauvait l'honneur. Bourdel, à l'énergie obtint bientôt le but qui lui, était celui de la remise en selle.

Les Angevins à corp perdu se lancèrent alors dans des offensives désespérées et Kovacevic égalise, sur la lancée de la joie revenue, il y eut même bientôt un but qui ouvrait le chemin de la victoire, suivi de celui de l'euphorie réussi grâce à un stupéfiant numéro de jonglage de Kovacevic.

Cinq buts en vingt minutes, il faut le faire... On n'avait pas vu cela depuis longtemps au stade Jean-Bouin.

Domergue et ses joueurs n'en revenaient pas.

Leduc, aux côtés du président Kerjean, la gorge serrée pensait que la récompense finit toujours par venir vers ceux qui la méritent. Il demeure pourtant, qu'au S.C.O. l'arbre ne doit pas cacher la forêt : l'équipe avec l'énergie du désespoir, en mettant un engagement total au service d'une manière large et sans fioriture, a montré qu'elle ne manquait pas de possibilités.

Mais sa défense qui collectionne déjà vingt buts soit une moyenne de trois buts par match, est à assurer au plus vite... car si pour compenser ce handicap les attaquants sont condamnés à marquer au moins quatre fois à chaque sortie, ils risquent, bien sûr d'y avoir un jour des ratés qui coûteraient cher.

Il n'empêche que ce fut un beau redressement.

A V.A. Guinot se fit souvent remarquer par son travail intelligent ainsi que Houen par sa vivacité. Quant à Joseph avec ses deux buts, il a retrouvé le chemin de l'efficacité.

A Angers, Kovacevic et Guillou ont été brillants. Quant à Gaidoz il a fait de remarquables débuts et ses nouveaux dirigeants se félicitent d'avoir engagé un garçon aussi dynamique et habile.

Yves RICHARD.

DIVISION I

7e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NANCY	2 (0)	Nancy. — MAGIERA*** — FORMICA***, BOGORNI***, TCHOP****, PALKA*** — ZENIER****, GASPARINI**** — DUBLIN**** WIBERG****, B. LECH*****, EHRHARDT****. — Rempl. : LANINI. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	127.002,70 F 12.437 spect.
B. Lech (50e) Wiberg (70e)			
MARSEILLE	0	Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ***, J. ZWUNKA****, HODOUL****, KULA*** — LECLERCQ***, NOVI*** — LOUBET***, SKOBLAR***, BONNEL****, COUECOU****. — Rempl. : MACCAGNO. — Entr. : ZATELLI. — Total 38.	Arbitrage de M. Verbeke
NANTES	1 (0)	Nantes. — FOUCHE**** — LEMERRE****, OSMAN*****, RIO***, DE MICHELE**** — ARRIBAS****, MICHEL***** — BLANCHET****, GONDET****, MICHAELSEN****, LEVAVASSEUR****. — Rempl. : PECH. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45.	108.894,40 F 14.622 spect.
Michel (86e)			
SOCHAUX	1 (0)	Sochaux. — BATMANN***** — LARGOUET****, SELES*****, BURKLE****, WASMER*** — WATTEAU***, MELIC**** — TERRIER****, PIAT****, G. LECH****, LECHANTRE****. — Rempl. : LANG. — Entr. : BARRET. — Total : 44.	Arbitrage de M. Peauger
Rio (75e, c.s.c.)			
STRASBOURG	2 (0)	Strasbourg. — SCHUTH***** — LEMEE****, LAZARUS***, BURKHARDT*** puis DEUTSCHMANN (61e)***, GRAVA**** — SCHURR***, HUCK**** — LECLERC****, KANIBER****, MOLITOR****, SIFFERT****. — Entr. : FRANTZ. — Total : 42.	160.000 F 20.000 spect.
Kaniber (65e et 70e)			
METZ	1 (1)	Metz. — DUCHENE**** — PAUWERT***, LOPEZ****, JEITZ****, BAUDA*** — BOURGEOIS*****, VICQ**** — JENSEN***, LASSALETTE****, HAUSKNECHT***, HAUSSER****. — Rempl. : PIASECKI. — Entr. : FUCHS. — Total : 41.	Arbitrage de M. Helies
Hausser (25e)			
NIMES	2 (1)	Nîmes. — LANDI**** — ODASSO*****, CANETTI***, AUGE****, KABILE**** — SCHERER**** puis MORETTI (86e)***, MEZY***** — MARCELLIN****, VOINEA***, VERGNES***, BONNET****. — Entr. : FIROUD. — Total : 43.	65.471,50 F 10.218 spect.
Vergnes (11e) Schrerer (54e, s. pén.)			
BASTIA	0	Bastia. — ROSSAT***** — FARINA***, CALMETTES***, TOSI****, RAKIC*** — TEJEDOR***, FRANCESCHETTI**** — MARINETTI***, SERRA***, PAPI****, GIORDANI***. — Rempl. : JULLIARD. — Entr. : DELFOUR. — Total : 38.	Arbitrage de M. Debroas
SAINT-ÉTIENNE	3 (2)	Saint-Etienne. — CARNUS**** — DURKOVIC***, HERBIN****, CAMERINI***, FARISON**** — SYNAEGHEL***, LARQUE**** — SAMARDZIC***, REVELLI****, KEITA****, BERETA****. — Rempl. : POLNY. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.	81.512 F 9.974 spect.
Revelli (9e) Keita (15e) Larqué (48e)			
REIMS	1 (1)	Reims. — D'ARMENIA*** — MASCLAUX***, BRUCATO****, PONCINET***, LAURIER**** — DAKIC***, JODAR**** — RICHARD***, GALIC****, HERBET***, KUZOWSKI**** puis TERNOIS (70e)***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.	Arbitrage de M. Kitabdjian
Kuzowski (37e)			
ANGERS	5 (0)	Angers. — GALLINA*** — BOURDEL****, MOULLERON***, FIEVET***, LECŒUR*** — GUILLOU****, POLI**** — EDWIGE****, GAIDOZ*****, KOVACEVIC*****, ROY****. — Rempl. : ALLARY. — Entr. : LEDUC. — Total : 42.	26.033 F 3.908 spect.
Gaidoz (59e) Bourdel (65e) Kovacevic (71e, 80e) Edwige (74e)			
VALENCIENNES	3 (2)	Valenciennes. — LAWNICZAK*** — JOLIS***, GUMEZ***, SERAFIN***, DUGUEYPEROUX*** — KOCIK*** puis KUSKOWIAK***, COUSTILLET***** — HOVEN****, JOSEPH****, GUINOT****, KLOSE****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.	Arbitrage de M. Branca
Guinot (21e) Joseph (41e, 55e)			
SEDAN	3 (0)	Sedan. — TORDO**** — FUGALDI****, MARYAN*****, SALEM****, ZAMOJSKI*** puis BARRE*** — LE BIHAN****, CARDONI*** — PIERRON*****, WICKE***, HARDOUIN***, DELLAMORE****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 42.	24.605 F 4.140 spect.
Dellamore (56e et 79e) Pierron (74e)			
LYON	1 (1)	Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH***, BAEZA****, MIHAJLOVIC***, LHOMME*** — COLUNA****, PERRIN**** — CHIESA***, GUY***, DI NALLO*****, RAVIER***. — Rempl. : PROST. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	Arbitrage de M. Dhumerelle
Di Nallo (32e)			
RED STAR	1 (0)	Red Star. — LAUDU*** — MOUTHON**, MONIN***, FERRIE***, GARRIGUES**** — AHACHE***, BACQUET*** — PINTENAT*** puis GARCIA (63e)***, LE DONCHE****, SIMON***, GUENICHE***. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 34.	155.000 F 16.230 spect.
Simon (46e)			
RENNES	5 (2)	Rennes. — AUBOUR***** — COSNARD****, CHLOSTA*****, CEDOLIN*****, CARDIET**** — GARCIA*****, NAUMOVIC*** — GUERMEUR****, LENOIR****, BETTA**** puis RODIGHIERO (85e)***, RICO******. — Entr. : PROUFF. — Total : 49.	Arbitrage de M. Petit
Rico (6e, 48e, 58e) Garcia (22e) Lenoir (76e)			
AJACCIO	0	Ajaccio. — BARATELLI*** — TASSONE****, VANUCCI*****, TRESOR****, LE LAMER*** — RIGAUD***, GEORGIN**** — LEROY***, SANSONETTI***, DORTOMB***, M'PELE*** puis RICHARD (75e)***. — Entr. : HON. — Total : 39.	31.152 F 3.588 spect.
ANGOULÊME	0	Angoulême. — KOUBA***** — ANSALDO***, LE CHENADEC****, PERI****, GESTER*** — LEONETTI****, SOLAS**** — CASTELLAN***, GRIZZETTI***, DELOFFRE***, EDOM***. — Rempl. : VACHER. — Entr. : HUGUES. — Total : 39.	Arbitrage de M. Wurtz
BORDEAUX	3 (2)	Bordeaux. — MONTES*** — PAPIN****, MADRONNET***, DUBOUIL****, ROSTAGNI*** — ANDRIEN*** puis GRABOWSKI (71e)***, BURDINO**** — PETYT****, JENSEN***, RUITER*****, WOJCIAK****. — Entr. : GERARD. — Total : 40.	25.000 F 5.021 spect.
Ruiter (15e, 27e) Jensen (71e)			
NICE	1 (0)	Nice. — PEYRON*** — CAUVIN***, ISNARD****, SERRUS***, CHORDA**** — MILUTINOVIC****, QUITTET**** — FIORONI****, ARGHIRUDIS***, GOYVAERTS***, JOUVE***. — Rempl. : KALTENBRUNNER. — Entr. : ROSSI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Mâchin
Arghirudis (58e)			

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Points	Classement	BUTS						Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			Terrain		Adverse		Total		
														P	C	P	C	P	C	
4	2	2	0	3	2	1	0	7	4	3	0	11	1. Rennes	5	0	8	3	13	3	+ 10
3	2	1	0	4	2	0	2	7	4	1	2	9	2. Nantes	4	1	6	6	10	7	+ 3
3	3	0	0	4	1	1	2	7	4	1	2	9	— Sochaux ...	6	2	4	5	10	7	+ 3
3	2	1	0	4	1	2	1	7	3	3	1	9	— Angoulême .	3	1	6	5	9	6	+ 3
3	3	0	0	3	1	0	2	6	4	0	2	8	5. Marseille ...	11	1	2	6	13	7	+ 6
4	3	1	0	3	0	1	2	7	3	2	2	8	— Nimes	9	2	2	6	11	8	+ 3
3	2	0	1	3	1	2	0	6	3	2	1	8	— Saint-Etienne	6	4	4	3	10	7	+ 3
4	2	2	0	3	1	0	2	7	3	2	2	8	— Ajaccio	7	1	3	6	10	7	+ 3
4	2	2	0	3	0	2	1	7	2	4	1	8	— Metz	4	2	1	2	5	4	+ 1
4	2	0	2	3	0	2	1	7	2	2	3	6	10. Nice	6	4	2	4	8	8	— 1
3	1	1	1	4	1	1	2	7	2	2	3	6	— Valenciennes	4	3	6	8	10	11	0
4	3	0	1	3	0	0	3	7	3	0	4	6	— Bordeaux ..	9	3	0	7	9	10	— 1
4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	6	— Strasbourg .	5	3	3	6	8	9	— 1
3	2	1	0	4	0	1	3	7	2	2	3	6	— Lyon	7	3	2	9	9	12	— 3
3	1	2	0	4	0	1	3	7	1	3	3	5	15. Reims	5	2	2	7	7	9	— 2
4	2	1	1	3	0	0	3	7	2	1	4	5	Sedan	10	5	1	10	11	15	— 4
3	2	1	0	4	0	0	4	7	2	1	4	5	— Bastia	7	4	0	7	7	11	— 4
4	2	1	1	3	0	0	3	7	2	1	4	5	— Red Star ..	6	8	3	6	9	14	— 5
3	2	0	1	4	0	1	3	7	2	1	4	5	— Nancy	5	3	2	9	7	12	— 5
3	2	0	1	4	0	1	3	7	2	1	4	5	— Angers	8	8	3	12	11	20	— 9

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU
24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(APRES 6 MATCHES)

● **33 ETOILES.** — Kouba (Angoulême.

● **32 ETOILES.** — Mezy (Nîmes).

● **31 ETOILES.** — Bourgeois (Metz), Chlosta (Rennes).

● **30 ETOILES.** — Baratelli (Ajaccio), Di Nallo (Lyon).

● **29 ETOILES.** — Fouché, Michaelsen, Michel et Osman (Nantes), Schuth (Strasbourg), Solas (Angoulême), Rossat (Bastia), Jeitz (Metz), Augé (Nîmes), Salem (Sedan), Rico (Rennes).

● **28 ETOILES.** — Dakic (Reims), Georgin (Ajaccio), Gondet (Nantes), Wiberg (Nancy), Guinot (Valenciennes) Seles (Sochaux).

● **27 ETOILES.** — Magiera (Nancy), Landi, Odasso (Nîmes), Aubour (Rennes), Galic (Reims), Lemerre (Nantes), Guillou, Poli (Angers), Monin (Red Star), Peri (Angoulême), Lopez (Metz), Melic (Sochaux), Huck (Strasbourg), etc.

* Les équipes de MARSEILLE et SAINT-ETIENNE comptent un match en moins.

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUTS. — 1. Kouba (Angoulême), 33 ét. ; 2. Baratelli (Ajaccio), 30 ét. : 3. Fouche (Nantes), Rossat (Bastia) et Schuth (Strasbourg), 29 ét. ; 6. Magiera (Nancy), Landi (Nîmes) et Aubour (Rennes), 27 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lemerre (Nantes) et Odasso (Nîmes), 27 ét. ; 3. Kabile (Nîmes) et Grava (Strasbourg), 26 ét. ; 5. Zamojski (Sedan), Rostagni (Bordeaux), Bauda (Metz) Chorda (Nice), Tassone (Ajaccio), Cosnard (Rennes) et Largouet (Sochaux), 25 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Chlosta (Rennes), 31 ét. ; 2. Jeitz (Metz), Auge (Nimes), Salem (Sedan) et Osman (Nantes), 29 ét. ; 6. Seles (Sochaux), 28 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mezy (Nimes), 32 ét. ; 2. Bourgeois (Metz), 31 ét. ; 3. Solas (Angoulême) et Michel (Nantes), 29 ét. ; 5. Dakic Reims) et Georgin (Ajaccio), 28 ét. ; etc.

AILIERS. — 1. Rico (Rennes), 29 ét. ; 2. Edom (Angoulême), Blanchet (Nantes), Houen, Klose (Valenciennes), Bonnet (Nîmes), 26 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Di Nallo (Lyon), 30 ét. ; 2. Michaelsen (Nantes), 29 ét. ; 3. Gondet (Nantes), Wiberg (Nancy) et Guinot (Valenciennes), 28 ét. ; 6. Galic (Reims), 27 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 7e JOURNEE.** — 1. Rico (Rennes), 10 pts; 2. 22 joueurs avec 5 pts, parmi lesquels Di Nallo (Lyon), Blanc (Nancy), Schuth (Strasbourg), Mézy (Nimes), Rossat (Bastia), Kovacevic (Angers), Kouba (Angoulême), Maryan (Sedan), Vanucci (Ajaccio), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Kouba (Angoulême), 33 pts ; 2. Mezy (Nîmes), 27 pts ; 3. Di Nallo (Lyon), 24 pts ; 4. Bourgeois (Metz) et Chlosta (Rennes), 23 pts ; 6. Vanucci (Ajaccio), 21 pts ; 7. Rico (Rennes) et Baratelli (Ajaccio), 20 pts ; 9. Rossat (Bastia) et Schuth (Strasbourg), 19 pts ; etc.

RECTIFICATIF

Quelques erreurs doivent être rectifiées à la suite de nos derniers numéros.

1. TABLEAU DES RESULTATS DE LA 4e JOURNEE (« F.F. » du 1-9). — Rennes - Nimes : 2-0 (1-0), au lieu de 1-2 (0-1) ; Metz - Bordeaux : 1-0, au lieu de 0-1 ; Sochaux - Strasbourg : 1-0, donc pas de but de Keita pour Strasbourg.

2. PAGE DES ETOILES APRES 5 MATCHES (« F.F. » du 1-9). — Equipe type. Ont également obtenu 5 étoiles : Après Rossat (Bastia), ajouter Schuth (Strasbourg).

3. TABLEAU DES RESULTATS DE LA 6e JOURNEE (« F.F. » du 11-9 et du 15-9). — Nice - Ajaccio. Total de Nice : 34 ét. et non 37 ; total d'Ajaccio : 41 ét. et non 43.

4. PAGE DES ETOILES APRES 6 MATCHES (« F.F. » du 11-9). — Les trois meilleurs joueurs de chaque équipe. Ajaccio : au lieu de Richard et Tassone (21 ét.), il faut mettre Leroy et Vanucci (22 ét.).

Equipe type : Ajouter Georgin et Rigaud (Ajaccio) à ceux qui ont également obtenu 5 étoiles.

RICO (Rennes) : 3 buts 6 étoiles

Quelques mots sur nos classements des Etoiles après cette septième journée, étant précisé que :

- **— Marseille et Saint-Etienne ont toujours un match de retard ;**
- **— le Rennais Rico a obtenu la remarquable note de 6 étoiles pour son excellente prestation et son efficacité (trois buts) contre le Red Star.**

1 — ETOILE D'OR

Les deux premiers (Kouba et Mezy) restent sur leurs positions, tandis que pour la troisième place Bourgeois et Chlosta ont lâché Baratelli, qui se trouve rejoint à la 5e place par Di Nallo.

Derrière ces 6 joueurs, avec 4 étoiles de retard sur Kouba, on trouve un peloton de onze poursuivants, parmi lesquels quatre Nantais.

2 — CLASSEMENT PAR POSTE

- **En hausse : Kouba et Chlosta.**
- **Modifications :**

Lemerre est rejoint par Odasso; Rico et Di Nallo ont respectivement lâché Edom et Michaelsen.

3 — MAILLOT VERT

Kouba est toujours en tête avec 6 points d'avance sur Mezy et 9 sur Di Nallo.

Bourgeois et Chlosta sont seuls quatrièmes ; Vanucci monte à la 6e place, alors que Baratelli rétrograde en 7e position, rejoint par Rico, le grand triomphateur de la journée.

NOTÉ POUR VOUS

● **CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES.** — 1. Nantes, 297 ét. ; 2. Nimes 290 ét. ; 3. Metz, 289 ét. ; 4. Angoulême, 288 ét. ; 5. Ajaccio 284 ét. ; 6. Rennes, 282 ét. ; 7. Sochaux, 277 ét. ; 8. Nancy, 274 ét. ; 9. Strasbourg, 273 ét. ; 10. Valenciennes, 272 ét. ; 11. Sedan, 271 ét. ; 12. Angers, 270 ét. ; 13. Reims, 269 ét. ; 14. Bordeaux, 267 ét. ; 15. Red Star, 165 ét. ; 16. Bastia, 262 ét. ; 17. Nice, 257 ét. ; 18. Lyon, 256 ét. ; 19. Marseille, 245 ét. ; 20. St-Etienne, 242 ét. (ces deux dernières équipes ont un match en moins).

A titre de curiosité, la répartition des étoiles à l'intérieur des trois premières équipes de ce classement est la suivante :

NANTES (297). — Fouche, 29 ét. ; Michaelsen, 29 ; Gondet, 28 ; Lemerre, 27 ; Rio, 26 ; Arribas, 26 ; Blanchet, 26 ; Audiger, 20 ; De Michele, 18 ; Le Bourgoca, 6 ; Levavasseur, 4.

NIMES (290). — Mezy, 32 ét. ; Auge, 29 ; Landi, 27 ; Odasso, 27 ; Kabile, 26 ; Bonnet, 26 ; Schérer, 26 ; Marcellin, 25 ; Canetti, 23 ; Vergnes, 22 ; Betton, 21 ; Diongue, 3 ; Voinea, 3.

METZ (289). — Bourgeois, 31 ; Jeitz, 29 ; Lopez, 27 ; Pauwert, 26 ; Bauda, 25 ; Duchêne, 24 ; Vicq, 25 ; Lassalette, 22 ; Hausser, 22 ; Hausknecht, 21 ; G. Zwunka, 16 ; Tripp, 10 ; Jensen, 9 ; Piasecki, 3.

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT.** — Ajaccio : Vanucci (21) ; Angers : Poli (13) ; Angoulême : Kouba (33) ; Bastia : Rossat (19) ; Bordeaux : Ruiter (12) ; Lyon : Di Nallo (24) ; Marseille : Escale (15) ; Metz : Bourgeois (23) ; Nancy : Wiberg (14) ; Nantes : Michel (18) ; Nice : Chorda (9) ; Nimes : Mezy (27) ; Red Star : Monin (12) ; Rennes : Chlosta (23) ; Saint-Etienne : Carnus (13) ; Sedan : Salem (17) ; Sochaux : Batmann (17) ; Strasbourg : Schuth (19) ; Valenciennes : Guinot (15).

EQUIPE TYPE des ETOILES
présentée par le groupe
KOPA

BATMANN (Sochaux, 5 ét.)

ODASSO (Nimes 5 ét.) — **CHLOSTA** (Rennes, 5 ét.) — **CEDOLIN** (Rennes, 5 ét.) — **CHORDA** (Nice, 4 ét.)

BOURGEOIS (Metz, 5 ét.) — **MICHEL** (Nantes, 5 ét.)

PIERRON (Sedan, 5 ét.) — **GAIDOZ** (Angers, 5 ét.) — **RUITER** (Bordeaux, 5 ét.) — **RICO** (Rennes, 6 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : DI NALLO (Lyon), B. LECH (Nancy), SCHUTH (Strasbourg), MEZY (Nimes), ROSSAT (Bastia), KOVACEVIC (Angers), AUBOUR, GARCIA (Rennes), KOUBA (Angoulême), VANUCCI (Ajaccio), OSMAN (Nantes), SELES (Sochaux), MARYAN (Sedan).

PRODUCTION J.-B. SOLEILLANT
2, La Renaissance, 43-Le Puy

DIVISION 1

UN MERCREDI CHOC

RENNES-STRASBOURG
un sacré spectacle

(Victor PERONI et Jean CORNU)

Samedi nous étions à Strasbourg pour la rencontre Strasbourg-Metz et le lendemain à Saint-Ouen pour le match Red Star-Rennes. Demain Rennes, le leader de ce championnat qui a « cartonné » devant le Red Star, recevra Strasbourg. Ce sera le grand match de la rentrée.

Samedi, Strasbourg dominé pendant une heure par Metz, secoué, parfois balloté, put néanmoins faire la décision en cinq minutes.

On serait tenté de dire, ayant vu la facilité, les occasions de buts des Rennais devant le Red Star, que les Bretons sont capables tout comme les Messins de prendre d'entrée la mesure des Alsaciens puisque aussi bien ceux-ci peinèrent une heure devant les Lorrains.

Pourtant il serait bien imprudent de tirer semble-t-il, une conclusion aussi rapide.

En effet, demain Strasbourg alignera sa dernière recrue, le Yougoslave Yvan Osim, qui est capable de donner un autre ton à son équipe. D'autre part, Kaniber en marquant deux buts en cinq minutes a prouvé en même temps que son opportunisme sa grande force de pénétration. Peu d'équipes possèdent actuellement un tel poids en attaque. Il est vrai que la défense centrale rennaise avec Chlosta et Cédolin est actuellement très au point. Mais elle aura certainement beaucoup de travail d'autant que Molitor aura vite fait de profiter des services de Osim. Il sentira vite tout le bien qu'il peut tirer de l'expérience internationale du Yougoslave. Il ne pourra — comme Huck — que progresser au contact de la nouvelle recrue alsacienne. Bref, s'ils sont aussi prestes que samedi soir les Alsaciens avec le concours du Yougoslave pourront poser de sérieux problèmes aux Bretons qui, certes, marquent des buts, mais en manquent aussi beaucoup.

Ce match sera aussi un grand face à face entre Schuth qui, samedi, fut un des artisans de la victoire de son équipe et Marcel Aubour qui, dimanche, fut le héros de Saint-Ouen grâce à quelques interventions dont il a le secret.

MERCREDI

RENNES - STRASBOURG

20 h 30 : stade de la route de Lorient
Arbitre : M. Branco

● **RENNES (1re).** — Leader incontesté actuellement. Vient de gagner par 5 à 1 à Saint-Ouen. Rodighiero rentrera sans doute à la place de Naumovic. 20.000 spectateurs attendus.

● **STRASBOURG (10e).** — Redresse insensiblement la situation après un début difficile. Fera sans doute débuter Osim, ce qui apportera un certain renfort aux Huck, Molitor, Kaniber.

Pronostic : Rennes.

VALENCIENNES - NANTES

20 h 30 : Stade Nungesser
Arbitre : . Maillard

● **VALENCIENNES (10e).** — Equipe marquant des buts cette saison : 12 dont 3 à Angers samedi, mais dut en encaisser 5 de la part des Angevins.

● **NANTES (2e).** — Peut-être fatigué par son déplacement en Norvège, a dominé Sochaux, mais n'a pu le battre.

Pronostic : Match nul.

MARSEILLE - ANGOULEME

20 h 30 : Stade Vélodrome
Arbitre : M. Petit

● **MARSEILLE (5e).** — Son attaque est enrayée : aucun but à Trnava, aucun à Nancy. Devant Angoulême, non seulement il sera privé de Magnusson, mais il lui manquera aussi Loubet ; chez lui cependant...

● **ANGOULEME (2e).** — Son attaque non plus ne marquera guère : pas de but à Guimaraes, pas de but à Ajaccio.

Pronostic : Marseille.

BASTIA - SAINT-ETIENNE

20 h 30 : Stade Jean Lluis
Arbitre : M. Frauciel

● **BASTIA (15e).** — Après ses cinq points à domicile et aucun au-dehors.

● **SAINT-ETIENNE (5e).** — Est apparu convalescent devant Reims (3-1) ; Bastia doit être un test pour lui, car il n'est pas facile de gagner là-bas.

Pronostic : match nul.

NICE - RED STAR

20 h 30 : stade de Ray
Arbitre : M. Mouton

● **NICE (10e).** — Reste sur trois défaites dont deux à domicile ; il lui faut réagir.

● **RED STAR (15e).** — N'a pris qu'un point en quatre matches ; pire : n'a jamais pris le moindre point au-dehors.

Pronostic : Nice.

BORDEAUX - SEDAN

20 h 30 : stade Municipal
Arbitre : M. Wurtz

● **BORDEAUX (10e).** — A perdu son premier match à domicile, mais a gagné tous les autres.

● **SEDAN (15e).** — N'a pas pris un seul point chez l'adversaire cette saison. Les matches Bordeaux-Sedan sont pourtant souvent très disputés.

Pronostic : Bordeaux.

LYON - NANCY

20 h 30 : stade de Gerland
Arbitre : M. Kitabdjian

● **LYON (10e).** — Encore très inconstant. A obtenu cependant 5 points sur 6 en jouant sur son terrain. Ne peut pas se permettre de faiblesse s'il veut garder son public (10.000 spectateurs de moyenne).

● **NANCY (15e).** — Vient de prendre 5 points en trois matches. Est en incontestable progrès.

Pronostic : match nul.

REIMS - ANGERS

20 h 30 : stade Auguste Delaune
Arbitre : M. Dhumerelle

● **REIMS (15e).** — N'a encore gagné qu'un seul match (devant Bordeaux, 3-0). Ce sera un cruel cas de conscience pour Kopa.

● **ANGERS (15e).** — Vient de connaître un réveil soudain devant V.A. : de 0-3 à 5-3 en une demi-heure. A confirmer.

Pronostic : match nul.

SAMEDI

SOCHAUX - AJACCIO

20 h 30 : stade Bonal
Arbitre : M. Poncin

● **SOCHAUX (2e).** — N'a pas perdu le moindre point à domicile et vient de faire match nul à Nantes.

● **AJACCIO (5e).** — Reste sur une victoire à Nice ; mais un match nul chez lui devant Augoulême.

Pronostic : Sochaux.

METZ - NIMES

20 h 30 : stade de l'Ile-St-Symphorien
Arbitre : M. Verbeke

● **METZ ((5e).** — Vient de subir sa première défaite, chez son voisin, Strasbourg.

● **NIMES (5e).** — N'a pris qu'un seul point au-dehors en 8 matches : à Reims ; la défense de Metz est d'une autre trempe.

Pronostic : Metz.

Confidentiel

● Claude Poirier, l'ancien joueur nimois qui s'est adonné au rugby, n'en a pas pour autant abandonné le ballon rond, car il s'occupe de l'équipe de l'Association Sportive de Nîmes-Ville.

● Daniel Gomez, l'ex-Redstarman, qui est toujours à Nîmes, vient d'être l'heureux père d'un fils, Grégory.

● Claude Arribas et Joël Audiger étaient convoqués la semaine dernière, à l'examen du permis de conduire. Le premier a été reçu à la conduite, le second au code. En somme, un permis à eux deux. Mais ce demi-échec, ou cette demi-réussite, comme on voudra, n'a nullement altéré la bonne humeur des intéressés.

● Il y avait de nombreux Lorrains, samedi soir, à Strasbourg, dont Szépaniak qui, après ses multiples opérations aux genoux, n'a plus beaucoup d'espoir de rejouer et entraîne au F.C. Metz une équipe d'amateurs. Des garçons qui ont un excellent professeur.

● Raymond Kaelbel, qui n'est plus au Racing Club de Strasbourg, n'en était pas moins venu, après leur victoire, féliciter les hommes de Paul Frantz avec, bien entendu, François Remetter.

● On parle de plus en plus ouvertement de la venue de l'ailier gauche international de Saint-Etienne, Georges Bereta. Metz aussi cherche un ailier, mais plutôt un ailier droit. « Mais Floch est au-dessus de mes moyens », dit le président Molinari.

● Samedi, à la mi-temps du match Strasbourg-Metz, Paul Frantz avait dit à ses hommes : « Maintenant, si vous voulez gagner, il s'agit d'être les premiers sur la balle et c'est le moment car les Messins paraissent fatigués ». Les Alsaciens ont su suivre les conseils de leur entraîneur.

● Le « Servette » de Genève disputera, le 14 octobre prochain, une rencontre amicale au stade de Gerland contre l'O.L. Ce match revêt un intérêt certain du fait de la présence dans les rangs du club suisse de l'ex-Stadiste Philippe Pottier et de l'ex-Hambourgeois Bernd Doerffel.

● Dans le cadre du double jumelage de la ville de Saint-Etienne avec les cités allemande de Wuppertal et anglaise de Coventry, les juniors de l'A.S.S.E. ont affronté leurs camarades germaniques et britanniques, samedi et dimanche, en lever de rideau des matches pros et C.F.A.

● Patrick Parizon, l'attaquant stéphanois, s'est foulé un doigt de la main.., en chahutant avec Bosquier.

● Albert Batteux s'étant rendu, lundi, à la réunion des entraîneurs de Division I (avant de passer par Reims où il avait à régler des affaires de famille), c'est Robert Philippe qui a dirigé l'entraînement des pros stéphanois en ce début de semaine.

● Hervé Revelli qui souffre toujours de sa cheville gauche douloureuse (arthrose), va sans doute se faire opérer. A Cagliari il joua après avoir subi une infiltration de novocaïne.

● Jacquet, qui souffre de tendinite, est en pleine rééducation. Il ne sera pas remis sur pied avant un bon mois.

● Après le match contre Nancy, Mario Zatelli a dîné avec son gendre qui avait effectué le déplacement de Marseille.

● Incroyable, mais vrai : les dirigeants de l'O.M., M. Imbert et Mario Zatelli, tous deux Méridionaux, ont été mis « Fanny » aux boules, par Jules Zwunka (de Metz) et Leclercq (de Valenciennes).

● Nouveau slogan, encore jamais entendu sur un stade, scandé par les supporters nancéiens : « On va gagner ». Un slogan qui fera école.

● Avant le coup d'envoi de Nancy-Marseille, le speaker de service demanda aux spectateurs de crier un triple « hourra » en l'honneur de l'O.M. Cela aussi, c'est nouveau.

● C'est parce qu'il est superstitieux que Skoblar a conservé le numéro 10. En fait, il joua devant Nancy comme un avant centre de pointe et aurait dû porter le numéro 9.

● Le Nancéien Hubert Zénier, qui dirige une auto-école, est fier de son élève et coéquipier : le Danois Wiberg. Ce dernier a obtenu son permis de conduire au premier examen. « Une bonne publicité pour moi », affirme Zénier qui a, visiblement, le sens des affaires.

ENCORE MIEUX QU'A MARSEILLE

Il n'y a pas de danger que l'O.M. dépose une réclamation pour avoir joué contre Nancy, après une panne d'électricité qui dura près de 40 minutes, sous les lumières de trois projecteurs seulement.

Chœur des joueurs marseillais : « Vous pouvez éteindre encore un projecteur et nous y verrons encore plus clair qu'à Marseille ! »

● Les Marseillais craignaient tellement de manquer leur train pour Nancy, qu'ils quittèrent « La Voisine » samedi aux aurores.., et prirent le train précédent.

● Jean Doumeng a assisté pour la première fois de la saison à un match de l'U.S. Toulouse, samedi, contre Arles.

● Les « Anciens de Suède », Kopa, Marcel, Piantoni, Penverne, Fontaine, Douis, associés à Pierre Bernard, Wendling, Rodzik, Biancheri, Sauvage, Jacky Bernard et Mouynet, sont opposés, ce mardi soir à Toulouse, à l'équipe d'Albi (C.F.A.).

● Ruelle, qui pense rejouer sous peu, a assisté au match Nîmes-Bastia aux côtés de Pircalab et de Samuel, assis dans la tribune de la presse.

● Batmann, le gardien sochalien, a stoppé samedi, à Nantes, un penalty de Michaelsen. Les buteurs danois lui réussissent puisqu'il réalisa le même exploit récemment devant un autre d'entre eux, Jensen, à Bordeaux.

● Mû par un curieux pressentiment, le jeune arrière central nantais, Alain Rio, disait en plaisantant au vestiaire à son ami Claude Arribas, avant l'entrée sur le terrain : « Et si, par hasard, je marquais un but aujourd'hui, à Jean-Michel Fouché ? »..

● Gaidoz, sévèrement marqué à Angers par son petit camarade Gumez, a pris la chose du bon côté : « C'est régulier, disait-il, et, d'ailleurs, il m'avait prévenu. »

● A Angers, Kocik a reçu de l'arbitre, M. Branca, un avertissement pour sa manière forte d'abord, mais aussi pour avoir, lors d'une observation, esquissé le geste d'une ironique poignée de mains. Robert Domergue, sagement, a préféré faire sortir son joueur trop énervé.

● Le Valenciennois Sérafin, sérieusement touché aux reins, à Angers samedi soir, a donné un moment quelques inquiétudes. C'est en voyant arriver la civière que Sérafin a retrouvé ses esprits et repris vite le jeu.

● Des supporters valenciennois, banderoles déployées, avaient fait, samedi, le voyage d'Angers. Parmi eux, un citoyen belge qui suit V.A. dans tous ses déplacements.

● Robert Domergue est tombé d'accord avec les responsables angevins pour dire, au sujet du contrat à temps : « C'est l'inévitable fin, et à bref délai, du football professionnel ».

UN NOUVEAU JEU-CONCOURS

LA PHOTO QUI PARLE

Ecrivez-nous ce que vous inspire ce Bobby Charlton

La photo ci-contre est celle du célèbre footballeur anglais Bobby Charlton. Elle a paru dans le plus récent numéro du bulletin de la FIFA, « FIFA News ». Elle est accompagnée d'un commentaire de l'entraîneur de la FIFA, l'Allemand Detmar Cramer.

L'attitude de Charlton, sa tenue, son regard, sa position vis-à-vis du ballon sont intéressants, curieux, éloquents. Cette photo parle. Mais que dit-elle ?

C'est ce que « France Football » voudrait demander à ses lecteurs.

Si cette photo du grand joueur de Manchester vous inspire, écrivez-nous un texte ne dépassant pas 50 lignes (et adressez-le à « France Football », 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e).

Nous publierons et récompenserons d'un cadeau-souvenir les meilleurs envois choisis par notre jury.

Nous publierons en même temps le texte de Dettmar Cramer et un autre, que rédigera un de nos spécialistes.

● Jean Wendling, qui habite maintenant dans sa belle propriété de la Wantzenau, à 10 km de Strasbourg, a dit, après le match Saint-Etienne-Reims: « Si Raymond (entendez Kopa) avait joué comme ailier droit, l'équipe champenoise aurait, pour le moins, obtenu le partage des points. »

● En l'espace de quatre jours, M. Kitabdjian aura dirigé deux matches auxquels auront participé deux clubs professionnels de la Ligue du Lyonnais. En effet, il a supervisé samedi Saint-Etienne-Reims et arbitrera, demain mercredi, Lyon-Nancy.

● Comme le junior Raymond Domenech, de l'O.L., suit depuis une semaine au lycée Ampère les cours d ela « terminale », il ne peut plus assister régulièrement à la préparation des « pros ». Tantôt Mignot lui fait subir un entraînement spécial, tantôt J.-P. Cappon le reprend sous sa coupe avec les amateurs.

● Le président de Nancy, Claude Cuny, n'a pas assisté à la victoire de son équipe sur Marseille. Il est actuellement au Canada, où il donne une série de conférences. Il avait envoyé un télégramme d'encouragement à ses joueurs.

● Les Marseillais, déçus par leur défaite à Nancy, absents de chez eux depuis une semaine et partant de bonne heure le lendemain, ne sont pas allés, après le match, boire la coupe de champagne offerte par leurs adversaires.

● Dimanche après-midi, les joueurs nancéiens ont participé à une émission télévisée, animée par Jacques Solnès, et qui a été programmée sur la deuxième chaîne.

● Si Roger Piantoni assistait à Nancy-O.M., ce n'est qu'à la fin de la semaine qu'il emménagera dans son nouvel appartement nancéien, avec sa famille.

DEUX LOUBET

Le premier, en tenue de joueur, quitte le terrain, expulsé par l'arbitre au cours du match de Nancy.

Le second, en « civil » suivant du bord de la touche la défaite de ses coéquipiers marseillais. Ainsi Loubet rejoint son ami Bosquier sur le banc d'infâmie.

UN AUTRE TON

SENS UNIQUE

par Marcel HANSENNE

COMME des millions de Français, j'ai suivi la rencontre Cagliari-Saint-Etienne à la télévision.

La vérité m'oblige à dire que je ne me suis pas ennuyé une seconde.

Je puis même affirmer que j'ai rarement pris autant d'intérêt à une partie de football.

Car, à ma connaissance, nous avons été gratifiés mercredi soir d'une expérience unique en son genre.

Je ne voudrais pas jouer les stratèges. D'autres s'en chargent et le font certainement mieux que moi, à longueur d'année, hélas !...

Mais enfin il m'a bien semblé, si ma vue est bonne, que les deux équipes sur le terrain avaient la curieuse manie l'une et l'autre d'expédier le ballon dans la même direction.

Quand celui-ci devenait la possession des Italiens ils le faisaient aussitôt circuler en direction des buts de Carnus. Et quand c'étaient les Stéphanois qui s'en emparaient ils n'avaient rien de plus pressé, eux aussi, que de l'expédier dans le même sens.

Qu'il n'ait plus été question de match, à partir de cette évidence, rien de plus normal.

En revanche, il était extrêmement intéressant de voir comment s'en tirerait Carnus.

Car enfin il n'est pas courant de voir un gardien de but opposé à vingt et un joueurs, qui ne cessent de rapprocher le ballon de sa cage.

Et bien on peut dire qu'il s'est montré au-dessus de toute critique.

Ces remarques personnelles ayant été faites avec toute la bonne humeur désirable, j'aimerais ajouter un mot sur une certaine façon de jouer qui paraît fortement ancrée dans nos mœurs.

Je prierai le lecteur de n'y voir aucune insolence. Mais enfin il me souvient d'une époque où le basket-ball s'enlisait dans une sorte de jeu stérile, fait de passes interminables. Les rares spectateurs qui survécurent à cette période appelaient cela le « ripopo ».

En littérature on a coutume de baptiser « bla-bla-bla » les phrases inutiles.

Il serait peut-être urgent, dans le monde du football, de trouver une expression susceptible de devenir elle aussi familière.

Pour ma part je propose « guili-guili ».

● Lors du match Angers-Valenciennes, dominé par un bel engagement, on vit à un moment, quatre joueurs demeurer allongés en même temps sur la pelouse. On entendit alors, un ancien combattant, clamer d'une voix forte : « C'est comme en 14 ! »

● Alors que tous les Rennais se hâtaient de se rhabiller pour ne pas manquer le train qui devait les ramener en Bretagne le soir même, un joueur prenait son temps : Marcel Aubour qui avait obtenu une permission de 24 heures pour se rendre chez ses beaux-parents qui sont parisiens.

● Prouff cherche partout un calendrier roumain. C'est qu'il n'a pas renoncé à faire venir Lucescu à Rennes et qu'il aimerait le voir à l'œuvre au cours d'un match du championnat de Roumanie.

● Le bilan officiel du match de Coupe d'Europe Cagliari - Saint - Etienne s'est traduit par une recette de 120 millions et 80.000 lires. En faisant un calcul approximatif, étant donné qu'on avait promis aux joueurs de se partager 60 % de la recette nette, Riva et ses dix compagnons ont gagné près de 2 millions de lires rien que pour ce premier match contre les champions de France.

● Avant le match retour contre Saint - Etienne, Cagliari fera ses débuts en championnat dimanche contre la Sampdoria de Gênes et, auparavant, il jouera un match amical, demain soir, daigne. D'après les journaux sardes, cette rencontre fera sans doute le plein à l'« Acquidotto » de Sassari où l'on attend 30.000 spectateurs.

● Parlant du prochain championnat d'Italie, Gigi Riva a dit : « Je crains surtout l'Inter et Milan. En revanche, la Juventus me paraît trop rajeunie. Quant à moi, j'espère conserver pour la quatrième fois consécutive mon titre de meilleur buteur, mais je redoute surtout le retour en forme de Combin qui me paraît être redevenu ce qu'il était. C'est d'ailleurs à cause du Franco-Argentin que je crois que Milan sera le plus dangereux pour nous. »

● Pierre Luigi Cera, le capitaine de Cagliari, ne vend pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Il a, en effet, remarqué : « Pour moi, Saint-Etienne est une équipe qui pratique un football très fouillé et je crois qu'en jouant plus direct elle serait parmi les meilleurs d'Europe. Aussi, malgré nos trois buts d'avance, ne suis-je pas tout à fait rassuré avant le match retour en France. »

● Louis Hon, qui était mercredi dernier à Cagliari en compagnie de Pierre Cahuzac et des dirigeants de l'A.C.A. et du Gazelec, a remarqué : « Saint-Etienne m'a vraiment déçu par son manque de conviction contre Cagliari et, à ce propos, je puis dire qu'aucune équipe corse ne se serait résignée de la sorte. Il n'y a qu'à voir la manière dont se défend l'A.C.A. en Championnat de division I, avec des moyens pourtant très limités. »

DANS UN FAUTEUIL

José Broissart est vraiment malchanceux. Alors qu'il relevait d'une opération au genou gauche et avait fait une rentrée satisfaisante dans l'équipe stéphanoise à Cagliari, le voici nanti d'une autre entorse à son genou droit : « Riva a pris mon genou pour un fauteuil, nous dit-il, et s'est assis dessus alors que j'étais en porte à faux. »

RENFORTS DE POIDS

Un journaliste italien ayant confondu les noms des remplaçants stéphanois avec deux des personnalités venues à Cagliari a écrit :

« Batteux pourra compter sur Migeon, Parizon, Merley, Brunon et Sadoul. »

Or, MM. Merley et Brunon sont adjoints au maire de Saint-Etienne et ils le représentaient, alors que M. Sadoul est président du Groupement. C'était un renfort de choix et... de poids pour Batteux, car chacun de ces trois hommes doit faire osciller la bascule aux environs de 100 kg.

RETROUVAILLES

Le match Nancy-Marseille a été l'occasion pour un certain nombre de joueurs de se retrouver après s'être perdus de vue.

— Skoblar et Tchap qui jouèrent ensemble à O.F.K. Belgrade.

— Escale et Zurunka revirent avec plaisir Ehrhard qui fut un partenaire à l'O.M.

— Magiera et Bonnel qui portèrent tous deux, de longues années, le maillot de V.A.

— Bernard, Lech, Prou et Kula qui furent les élèves de Fruchart à Lens.

— Roger Piantoni, revenu au pays et Charly Loubet, coéquipiers à Nice.

— Mario Zatelli et... de nombreux supporters nancéiens, qui n'ont pas oublié que l'entraîneur marseillais conduisit l'A.S. Nancy jusqu'en finale de Coupe.

LA PREDICTION DE BONNEL

« Joseph Bonnel et Daniel Leclercq entretiennent les meilleures relations. Ils se sont connus, il y a de cela un nombre respectable d'années, à Valenciennes. Mais quand le premier était au faite de sa gloire, le second se promenait en culotte courte et jouait chez les poussins. »

« Tu es encore jeune, dit Jo à son coéquipier timide et rougissant, mais dans dix ans, on t'aura oublié tandis qu'on parlera toujours de moi.

« Car à plus de quarante ans, je jouerai encore comme bétonneur... »

Et Bonnel d'ajouter, pince sans rire : « ... Chez moi à Florensac. »

Saint-Ouen plein à craquer !
On n'avait pas vu cela depuis très longtemps.

☆

Effet de la marée bretonne...
et d'un football rennais actuellement irrésistible.

● C'est la grosse nouvelle de la semaine dans le calcio : le jeune demi de l'Inter de Milan Bedin, qui fut découvert par Helenio Herrera, va épouser une milliardaire. Mais il paraît qu'il ne renoncera pas pour autant au football professionnel qui lui rapporte, dit-on, quelque chose comme 3 millions de lires par mois.

● Après le match contre Angoulême, Louis Hon invoquait la chaleur accablante pour expliquer le semi-échec de ses hommes : « C'est vraiment inhumain de faire jouer des hommes par une température pareille, car, je vous assure, moi qui ai roulé ma bosse aux quatre coins d'Europe, que j'ai rarement connu une pareille canicule, même au sud de l'Espagne en plein été.

● Dorénavant, l'A.C.A. jouera tous ses matches le dimanche, car, considérant qu'il n'y a plus de touristes en Corse, ses dirigeants pensent que les autochtones préfèrent le football dominical aux nocturnes du mercredi ou du samedi.

LES POTS CASSES

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Austérité stéphanoise

Vendredi soir, M. Roger Rocher, le président de l'A.S. Saint-Etienne, a donc réuni ses joueurs au stade Geoffroy - Guichard pour une séance collective de « lavage de linge sale ». Le fait est que les maillots ramenés de Cagliari avaient bien besoin d'une lessive. C'est M. Rocher qui tenait le savon et qui le passa à tour de rôle à ses joueurs.

Selon notre habitude, nous étions caché sous une table, ce qui nous permet de donner aujourd'hui à nos lecteurs, en exclusivité mondiale et stéphanoise, les grands moments de cette séance de lavage.

« Je vous ai tous convoqués, attaqua d'entrée le président Rocher, pour vous dire mon mécontentement. Depuis quatre ans, vous enlevez le titre national et vous vous êtes pris pour des champions. En fait, ce sont les autres qui étaient nuls.

— Nous étions l'arbre qui cachait le Forez, coupa Bosquier, dont on connaît le sens aiguisé de l'humour.

— Votre réveil international a été pénible, poursuivit M. Rocher. J'en ai tiré les conséquences. Désormais rigueur et discipline seront les deux mamelles de la vache à lait stéphanoise. Puisque vous vous prenez pour des vedettes, j'appliquerai le système cher aux idoles de la scène. Lorsque la tournée d'un chanteur se solde par un « bide », ses contrats sont sérieusement diminués. Ce sera votre cas. J'en fais le serment : aucun d'entre vous ne gagnera désormais plus de 9.000 francs par mois.

— Au prix où est le caviar, nous risquons d'avoir des fins de mois difficiles, dit timidement Robert Herbin.

— Il fallait y penser avant, dit le président Rocher. D'abord vous n'êtes pas obligés de manger du caviar tous les jours. Vous pouvez très bien n'en prendre que trois ou quatre fois par semaine seulement.

— Et du gigot de mouton ? interrogea Revelli.

— Pas plus de deux fois par semaine, répondit M. Rocher.

— Pourvu qu'il ne nous donne pas des tickets d'alimentation, murmura Larqué.

— Il n'y a pas de doute, c'est l'austérité, commenta Revelli. Si j'avais su, j'aurais demandé mon transfert à Paris - Saint-Germain. Là au moins j'aurais mangé à ma faim !

— Autre chose, reprit M. Rocher, les contrats seront très diminués à l'avenir. Dans quatre ans, à l'expiration du sien, Robert Herbin ne touchera pas plus de trente millions. Qu'il se le dise d'ores et déjà ! D'autre part, avec Albert Batteux, nous avons décidé de vous mettre dix francs d'amende à chacun si, après quinze échanges de passes, le ballon n'a pas progressé de plus de trois mètres.

— Est-ce qu'on pourra aller au cinéma ? demanda Bereta.

— Oui, dit le président Rocher, une fois par jour pour assister à l'un des matches de la dernière Coupe du monde ! »

Pierre COURTOIS.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS DE LA 4e JOURNÉE

CENTRE

Brest (1)	0	Lorient (2)	0
Blois (2)	1	Bourges (10)	0
Rouen (4)	1	Montluçon (12)	1
Paris S.G. (4)	2	Caen (16)	0
Le Mans (4)	1	Le Havre (14)	0
Laval (7)	0	Limoges (7)	2
Châteauroux (9)	0	Quevilly (7)	1
Quimper (15)	1	Poiters (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	7	4	3	1	0	8	1
Blois	7	4	3	1	0	3	0
3. Lorient	6	4	2	2	0	10	5
Paris-St-G.	6	4	2	2	0	8	5
Le Mans	6	4	3	0	1	6	3
6. Limoges	5	4	2	1	1	7	2
6. Limoges	5	4	2	1	1	7	2
Quevilly	5	4	2	1	1	9	6
Rouen	5	4	2	1	1	8	6
9. Montluçon	3	4	0	3	1	1	2
Châteauroux.	3	4	0	3	1	3	4
Bourges	3	4	1	1	2	5	7
Laval	3	4	1	1	2	4	7
13. Poitiers	2	4	0	2	2	4	7
Quimper	2	4	0	2	2	2	7
15. Le Havre	1	4	0	1	3	5	10
16. Caen	0	4	0	0	4	1	12

NORD

Lille (1)	1	Chaumont (3)	1
Cambrai (9)	1	Boulogne (1)	1
Sochaux (9)	2	Amiens (4)	3
Troyes (15)	3	Mulhouse (4)	0
Merlebach (16)	0	Paris-Joinv. (6)	2
Dunkerque (9)	2	Pierrots (6)	2
Lens (6)	1	Creil (14)	0
Besançon (9)	1	Entente (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	7	4	3	1	0	11	3
Lille	7	4	3	1	0	10	2
Amiens	7	4	3	1	0	9	5
Chaumont	7	4	3	1	0	6	2
5. Paris-Joinv.	5	4	2	1	1	4	2
Lens	5	4	2	1	1	5	5
Mulhouse	5	4	2	1	1	5	5
8. Besançon	4	4	1	2	1	4	4
Pierrots	4	4	1	2	1	4	4
10. Dunkerque	3	4	1	1	2	4	5
Cambrai	3	4	1	1	2	2	4
12. Troyes	2	4	1	0	3	5	6
Entente	2	4	0	2	2	2	4
Sochaux	2	4	1	0	3	4	11
15. Creil	1	4	0	1	3	3	6
16. Merlebach	0	4	0	0	4	1	10

SUD

Montélimar (8)	2	Bèziers (1)	0
Sète (14)	2	Aix (2)	4
Avignon (2)	3	Toulon (4)	0
La Ciotat (16)	1	Gazélec (4)	1
Gueugnon (10)	0	Monaco ,4)	1
Montpellier	2	Cannes (8)	3
Toulouse (10)	4	Arles (10)	1
Grenoble (9)	2	Alès (14)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	7	4	3	1	0	7	1
Aix	7	4	3	1	0	9	4
3. Monaco	6	4	3	0	1	6	3
Béziers	6	4	3	0	1	5	4
5. Gazélec	5	4	2	1	1	7	2
Montélimar	5	4	2	1	1	7	4
Cannes	5	4	2	1	1	6	6
8. Montpellier	4	4	2	0	2	6	5
Grenoble	4	4	2	0	2	4	3
Toulouse	4	4	2	0	2	6	6
Toulon	4	4	2	0	2	5	6
12. Arles	2	4	0	2	2	4	8
Gueugnon	2	4	1	0	3	1	6
14. La Ciotat	1	4	0	1	3	6	11
Sète	1	4	0	1	3	4	9
Alès	1	4	0	1	3	3	8

Huit leaders pour trois places de premier

BÉZIERS DISPARAIT AMIENS ARRIVE

(Tony ARBONA)

Tout se tasse en tête des trois groupes avec, comme élément essentiel, le piétinement des leaders en cette quatrième journée. En effet Brest, Lille, Chaumont, Boulogne n'ont pris qu'un point et, pis encore, Béziers s'est fait battre à Montélimar.

Voilà pourquoi nous n'avons plus de leader détaché dans aucun groupe : Blois et Brest sont en tête du Centre, Aix et Avignon leaders du Sud et pléthore dans le Nord avec quatre coleaders : Lille, Boulogne, Chaumont et l'inattendu Amiens, qui n'a jamais été à pareille fête.

Il semble que, dans tous les groupes, on soit encore surpris par la qualité de l'adversaire, bien souvent tout nouveau.

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

RIEFA (Avignon) prend la tête

Les joueurs du groupe Sud sont toujours en bonne position et en particulier Riefa qui se retrouve seul en tête avec 20 étoiles.

C'est le Centre qui semble obtenir les meilleurs résultats (en moyenne), puisqu'un grand nombre de joueurs totalisent entre 16 et 19 étoiles.

Le Nord est en perte de vitesse. Nous trouvons un gros peloton à 15 étoiles, mais assez peu de joueurs entre 16 et 19 étoiles.

NORD

19 ETOILES : Dubaële (Lille).

18 ETOILES : Gomis (Amiens), Mankowski (Amiens), N'Diaye (Chaumont), De Martigny (Lille), Pantelie (Paris-Joinville), Artelesa (Troyes).

17 ETOILES : Baudet (Boulogne), Natouri (Boulogne), Triantafilos (Boulogne), Knoll (Creil), Verhoeve (Lille), Cope (Lille).

16 ETOILES : Imiela (Amiens), Guerder (Cambrai), Sarrazin (Cambrai), Boulant (Chaumont), Savoie (Chaumont), G. Fromholtz (Chaumont), Bonnet (Dunkerque), Camara (Dunkerque), Lannoy (Lens), Goudal (Lens), Hédé (Lens), Deferrez (Lille), Gherard (Mulhouse), Formici (Troyes).

15 ETOILES : Fandino (Besançon), Genton (Besançon), Hernandez (Boulogne), Navarro (Boulogne), Pelletier (Boulogne), Stevens (Cambrai), Chigar (Cambrai), Christoph (Cambrai), C. Liautey (Chaumont), Sarr (Chaumont), Langlois (Creil), Sachy (Creil), Martin (Dunkerque), J.-P. Gerez (Dunkerque), Fairise (Dunkerque), De Giorgio (Entente), P. Viala (Entente), Ferrier (Entente), Derouk (Lens), Tampet (Lens), Elie (Lens), Delangre (Lille), Altpeter (Merlebach), Schmit (Mulhouse), Klootty (Mulhouse), Lavagne (Paris-Joinville), Becker (Pierrots), Poussardin (Sochaux), Aubertin (Troyes), Fievet (Troyes).

Equipe de la journée

BUCH
(Pierrots, 5 ét.)

AUBERTIN	**BAUDET**	**MEUNIER**	**TEMPET**
(Troyes, 5 ét.)	(Boulogne, 5 ét.)	(Besançon, 4 ét.)	(Lens, 5 ét.)

DUDOIGNON	**DUBAELE**
(Cambrai, 5 ét.)	(Lille, 5 ét.)

J.-M. LIAUTEY	**TRIANTAFILOS**	**SARRAZIN**	**FAIRISE**
(Chaumont, 5)	(Boulogne, 5 ét.)	(Cambrai, 5 ét.)	(Dunkerque, 5)

CENTRE

19 ETOILES : Lauretti (Bourges), Olejnick (Châteauroux), Guillas (Lorient).

18 ETOILES : Toure (Blois).

17 ETOILES : Mathieu (Bourges), Perrot (Châteauroux), Clair (Laval), Maligorne (Laval), Prandin (Le Mans), Senechal (Limoges), Meggiolaro (Limoges), Fuentes (Lorient), Dobat (Quevilly).

16 ETOILES : Pegnier Blois), Traore (Blois), Sbaiz (Blois), Gassert (Blois), Lisnard (Bourges), Darnault (Bourges), Juliani (Bourges), Tréguier (Brest), Compas (Châteauroux), Marcon (Châteauroux), Talarezik (Le Mans), Blanc (Limoges), Darchen (Lorient), Buffelard (Montluçon), Bolou (Montluçon), Prost (Paris - St - Germain), Guignedoux (Paris-Saint-Germain), Delhumeau (Poitiers), Grenouillat (Poitiers), Cœur d'Acier (Quevilly), Delafosse (Quevilly), Planteblat (Quevilly), Horlaville (Quevilly), Pospichal (Rouen).

65 ETOILES : Sausset (Blois), Boussa (Blois), Collin (Blois), Vannier (Bourges), Tonnard (Brest), Ribeyre (Brest), Delorme (Brest), A Guesdon (Caen), Chiarotto (Châteauroux), Bourre (Laval), Fort (Laval), Predhomme (Le Havre), Bazaut (Le Havre), Deschamps (Le Mans), Perli (Le Mans), Lerebourg (Le Mans), Cuq (Limoges), Rampant (Limoges), Sauvage (Limoges), Jegouzo (Lorient), Destrumelle (Paris - Saint-Germain), Schleider (Poitiers), Pedini (Poitiers), Zanchi (Quevilly), Merelle (Rouen).

Equipe de la journée

DELHUMEAU
(Poitiers, 5 ét.)

PLAZA	**CLAIR**	**DELAFOSSE**	**LHUISSIER**
(Bourges, 5 ét.)	(Laval, 5 ét.)	(Quevilly, 5 ét.)	(Laval, 5 ét.)

ROMIER	**CHEVAT**
(Montluçon, 5)	(Blois, 6 ét.)

RAMPANT	**SROKA**	**TOURE**	**ZANCHI**
(Limoges, 5 ét.)	(Châteauroux, 5)	(Blois, 6 ét.)	(Quevilly, 5 ét.)

SUD

20 ETOILES : Riefa (Avignon).

19 ETOILES : J.-C. Berthommier (Gueugnon).

17 ETOILES : Chomet (Aix), Lefillatre (Alès), Kujawa (Alès), Matausic (Montpellier), Masse (Avignon), Farias (Toulouse), Maison (Béziers), Couronne (Béziers), Audran (Béziers), Soltys (Montélimar), Balboa (Montélimar).

16 ETOILES : Ferrazzi (Aix), Edwige (Aix), Moine (Béziers), Garceran (Béziers), Peyroche (Montélimar), Sejnera (Arles), Hoffmann (Avignon), Iche (Gazélec), D'Emilio (Grenoble), Cossou (La Ciotat), Koum (Monaco), Rouvier (Toulouse), Bernard (Toulouse).

15 ETOILES : Donoyan (Aix), Bertrand (Aix), Valls (Aix), El Kaïm (Alès), Broggini (Montélimar), Joubert (Arles), Exbrayat (Arles), Iche (Avignon) Pariggi (Gazélec), Ceccon (Grenoble), Bailet (Grenoble), Marron (Grenoble), Bernand (Gueugnon), Terrasse (Montpellier), Garnier (Montpellier), Cros (Sète), Marc (Sète), Andreo (Sète), Cuxac (Sète), Bonnier (Sète), Garcef (Sète).

Equipe de la journée

LEFILLATRE
(Alès, 5 ét.)

MULTINU	**ROUVIER**	**DAURE**	**GAUCHENOT**
(La Ciotat, 5 ét.)	(Toulouse, 5 ét.)	(Béziers, 5 ét.)	(La Ciotat, 5 ét.)

BERTHOMMIER	**RIEFA**
(Gueugnon, 5 ét.)	(Avignon, 6 ét.)

FLOCH	**BALBOA**	**AUDRAN**	**BLEZZIRRI**
(Monaco, 4 ét.)	(Montélimar, 5)	(Béziers, 5 ét.)	(Aix, 4 ét.)

Pour exemple Rouen, qui partage les points avec Montluçon, Dunkerque également mystifié chez lui par les Pierrots, tout comme le fut Boulogne à Cambrai, la grosse surprise étant provoquée par le promu Troyes, qui passe un humiliant 3-0 à un co-leader, Mulhouse.

C'est seulement à la fin de l'aller qu'on pourra voir, mieux décanté, ce « National » si surprenant et, si l'on en juge par les retours des Limoges, Monaco, Paris S.G., on peut prévoir, à ladite période, l'apparition en tête des clubs mieux armés dans leur recrutement. Mais tout cela ne se fera pas sans d'extraordinaires renversées par des équipes présumées plus faibles. C'était le cas, dimanche passé, pour Cannes, Montélimar, Troyes, Toulouse.

Enfin, constatation rassurante : il y a toujours un minimum de trois recettes qui sortent de l'ordinaire, qu'il s'agisse du C.F.A. ou de l'ancienne division II. Voir des foules de 13.000 personnes à Brest, 10.000 à Lille, 6.000 à Châteauroux n'était pas tellement courant la saison passée.

Qu'il y ait eu également une quinzaine de rencontres ayant attiré plus de 2.000 spectateurs plaide aussi en faveur de cette compétition.

RECORDS

Histoires de buts. — Il y a eu un total de 57 buts, ce qui correspond exactement au total de la deuxième journée mais est inférieur de 8 buts à la journée précédente. Rappelons le record : 67 buts pour la première journée.

Le Sud en a marqué 26, le Nord 20 et le Centre seulement 11.

Doublés. — Ont réussi deux buts : Gianell (Aix), Prost (Saint-Germain), Hoffsèss (Pierrots), Kouamé (Toulouse), Atamaniuk (Montpellier). Ce dernier a respecté la tradition : marquer pour son premier match avec sa nouvelle équipe.

CURIOSITES

● **Sauvage** (Limoges) a marqué son deuxième but de la saison et enfin **Montluçon** a réussi (par Drochon) son premier but en « National ».

Il est bon de rappeler que l'entraîneur de Montluçon, **Pierre Bodin**, avait marqué son premier but (il était défenseur) il y a 20 ans, justement à Rouen (il jouait au Racing), où ses poulains ont réussi enfin leur premier but également.

● Pour s'être arrêtés, en croyant au hors-jeu, les défenseurs montpelliérains ont encaissé un but de Dundoy, qui fit... leur première défaite à domicile, par Cannes.

● C'est l'arrière international amateurs **Paul Imélia** qui a marqué le troisième et dernier but qui fit la victoire d'Amiens à Sochaux.

● **Garceran** (Béziers) a raté un penalty qui aurait pu sauver le leader.

● Marcialis, le buteur de Gazélec, sort **Gorendiave** le remplace et marque l'unique but des Corses à La Ciotat.

● Creil, déjà diminué par des blessures, perd deux hommes, son capitaine **Knoll** et **Bailly**, qui ont eu des mots très vifs avec l'arbitre qui avait accordé un penalty. Ce penalty, tiré par Lefèbvre, fut arrêté, l'arbitre fit recommencer et Hédé marqua l'unique but de la partie... qui se termina trois minutes après.

Dalger (Toulon) a été le troisième expulsé de la journée.

● Blois est la seule équipe du « National » qui n'ait pas encaissé un seul but.

LES DIX MEILLEURES AFFLUENCES :
1. BREST : 12.400 spectateurs ; 2. Lille : 9.425 ; 3. Châteauroux : 5.291 ; 4. Blois : 3.791 ; 5. Geugnon : 3.731 ; 6. Troyes : 2.900 ; 7. Montpellier : 2.573 ; 8. Laval : 2.339 ; 9. Dunkerque : 2.290 ; 10. Paris S. G. : 2.197.

LES EQUIPES INVAINCUES :

N'ont pas encore connu la défaite : dans le groupe Nord : Boulogne, Lille, Chaumont, Amiens. Dans le groupe Centre : Brest, Blois, Lorient, Paris S.G. et, dans le groupe Sud : Aix et Avigon.

● **Caen** et **Merlebach** sont les deux seules équipes à ne compter aucun point.

ONT GAGNE CHEZ L'ADVERSAIRE :

Limoges, Quevilly, Paris - Joinville, Amiens, Aix, Monaco et Cannes.

LA 5e JOURNÉE

NORD

SAMEDI

*BOULOGNE - LILLE, à 20 h 30
Arb. : M. Billois
*ENTENTE - DUNKERQUE
à Nemours, 15 h
Arbitre : M. Peauger
*PIERROTS STRASB. - LENS, à 16 h.
Arb. : M. Filippini
*PARIS JOINVILLE - CAMBRAI
au Jean-Bouin à 20 h 30
Arb. : M. Guesdon
*MULHOUSE - BESANÇON à 20 h 30
Arb. : M. Spittler
*CHAUMONT-SOCHAUX, à 20 h 30
Arb. : M. Leclerc

DIMANCHE A 15 H

*AMIENS - MERLEBACH
Arb. : M. Meens
*CREIL - TROYES
Arb. : M. Plaete

CENTRE

SAMEDI

*LORIENT - ST-GERMAIN, à 20 h 30
Arb. : M. Lefebvre
*LIMOGES - QUIMPER, à 20 h 30
Arb. : M. Malleray
*BOURGES - ROUEN, à 20 h 30
Arb. : M. Debroas
*POITIERS - BLOIS, à 16 h
Arb. : M. Rives

DIMANCHE

*QUEVILLY - BREST, à 15 h
Arb. : M. Frère
*CAEN - LE MANS, à 15 h
Arb. : M. Besory
*LE HAVRE-CHATEAUROUX, à 15 h
Arb. : M. Pawlik
*MONTLUÇON - LAVAL, à 15 h
Arb. : M. Bacon

SUD

SAMEDI

*MONACO - TOULOUSE, à 20 h 30
Arb. : M. Heliès
*CANNES - GRENOBLE, à 20 h 30
Arb. : M. Chorel
*TOULON - SETE, à 15 h
Arb. : M. Smaniotto
*ALES - GUEUGNON, à 20 h 30
Arb. : M. Vigliani

DIMANCHE

*AIX - MONTELIMAR, à 16 h
Arb. : M. Martin
*ARLES - MONTPELLIER, à 15 h
Arb. : M. Martin
*BEZIERS - LA CIOTAT, à 15 h
Arb. : M. Lecollier
*GAZELEC - AVIGNON, à 15 h
Arb. : M. Rancelli

IMBATTABLE !
ADIDAS_LA PAZ
tige cuir qualité supérieure,
bord de tige matelassé,
bout de tige
et laçage d'une seule pièce,
semelle caoutchouc 13 crampons
46 FR.

richard publicité

adidas la marque aux trois bandes

NORD

SOCHAUX MALHEUREUX

SOCHAUX. — La relance de l'équipe sochalienne à Jean-Bouin contre Paris-Joinville aura été sans lendemain ; à quelques minutes près, et sans l'habileté du capitaine Imiéla à exploiter une faute de placement de Nardin, un point précieux aurait mis un peu de baume chez une équipe courageuse mais décimée et condamnée à des replâtrages hebdomadaires.

Lang accaparé par les pros contre Nantes, Sanchez et Tapella blessés, cela enlevait évidemment une bonne partie de son potentiel à une formation qui misait sur la consistance de sa défense et l'ardeur de ses jeunes.

Hélas, une nouvelle pierre de l'édifice craqua dès la 8e minute avec la blessure et la sortie de Marconnet. Latron fit donner la garde en incorporant immédiatement Goutte à peine remis d'une épuisante affection rénale.

On connait la suite : une bonne demi-heure de jeu offensif et engagé, avec application et enthousiasme de la part d'Amiens et de Sochaux, la percée irrésistible et positive de Brot, l'accélération nordiste de Diop, Thaon et Buchot, puis un but, le but égalisateur de Mankowski, qui annonça le commencement des craquements dangereux dans la redoute sochalienne où le goal, à l'image de son rideau de protection, allait commettre de coûteuses erreurs.

Les dieux du stade ne donnèrent aucun petit coup de pouce aux malheureux Franc-Comtois en détresse et perdant une partie de leur assurance.

Le but égalisateur de Buchot pouvait être évité aisément. De même que celui du capitaine Imiéla qui sonnait le glas pour les « Lionceaux ».

Décidément Sochaux qui, avec Strasbourg, dispute le « National » avec des mesures restrictives, peut regretter le temps du C.F.A., car cette nouvelle compétition défavorise manifestement de telles équipes qui doivent concilier les impératifs de ce championnat national avec les exigences de l'équipe pro.

J.-M. MAULPOIX.

CHAUMONT SOUS-ESTIMÉ ?

LILLE. — « Nous avons gaspillé nos chances. En première mi-temps nos adversaires étaient sur leurs gardes, en ne réussissant rien, c'est nous qui les avons mis en confiance ! »

Ainsi parlait René Gardien à l'issue de Lille-Chaumont qui avait valu aux Nordistes leur première grosse déception.

Déçus, les Lillois avaient le droit de l'être, mais... ils devaient bien convenir qu'ils avaient gaspillé les occasions. Bien sûr, plusieurs fois, il leur avait manqué la réussite ; bien sûr encore, M. Poncin ne les avait pas avantagés, mais n'avaient-ils pas aussi laissé passer — par manque de décision telle cette déviation de la main par Loup à la huitième minute — plusieurs possibilités de but ?

En plus, il fallait bien reconnaitre la valeur de Chaumont.

« Pour nous, ce nul équivaut à une victoire » disait Maczka. On le comprend volontiers. Mais il aurait très bien pu ajouter que ce point, ses hommes ne l'avaient quand même pas volé !

En première mi-temps, Delangre avait été mis sérieusement à l'ouvrage à trois reprises au moins et, en deuxième, il ne put rien sur la déviation inattendue par Dubaële d'un centre-shot de Varnier.

Ce but égalisateur (68e) détruisait l'avantage acquis à la 56e minute par Loup qui avait saisi au vol un ballon renvoyé par le poteau (c'était la troisième fois) sur un tir de De Martigny.

Les Lillois, qui n'étaient pas parvenus à consolider leur avantage, perdirent tout influx après la malheureuse intervention de Dubaële. Ils jouèrent en ordre dispersé et on pense même que s'il y avait cru vraiment Chaumont aurait pu l'emporter !

L'équipe haut-marnaise, de toutes façons, avait justifié son classement. Elle est solide, très collective et elle a posé bien des problèmes à une équipe lilloise à qui on dedande peut-être un peu trop. Certains de ses éléments n'avaient-ils pas joué lundi et mardi ? Là est sans doute la raison première de sa non réussite.

R. VERKRUSSE.

TROYES A BESOIN D'UN MINISTRE

TROYES. — L'entraîneur troyen René Pleimelding joint à des qualités connues celle d'être également bon prophète.

A la veille de recevoir Mulhouse, il avait annoncé : « Notre première victoire n'est plus loin » et, effectivement, dimanche, les Aubois ont remporté leur premier succès en infligeant aux Mulhousiens leur première défaite.

Ce don de joyeux avènement, ils ont tenu à l'accompagner avec beaucoup de panache, c'est-à-dire qu'ils ont non seulement fait bonne mesure à la marque (3-0) mais qu'ils ont opéré avec beaucoup d'élégance en démontrant qu'ils savent se battre en jouant bien au football.

Dimanche, le public, qui de son côté y mit du sien en donnant sérieusement de la voix, a eu enfin devant les yeux une équipe.

Cette heureuse découverte, ajoutée à une victoire et à un match remarquablement vivant, ne pouvaient que combler les vœux des spectateurs. L'on comprendra dès lors que, favorablement impressionné par le spectacle, M. Robert Galley, ministre des P.T.T. et conseiller général de l'Aube, qui assistait à la rencontre, ait déclaré : « Si ma présence doit faire gagner les Troyens d'aussi belle façon, je reviendrai souvent ».

Autre sujet de satisfaction pour l'entraîneur René Pleimelding et pour le public : le grand abattage de l'arrière Aubertin et le magnifique mordant de l'ailier droit Gibier. Une ombre toutefois au tableau : la blessure reçue par Laugier (fracture du péroné) qui risque, hélas ! de l'éloigner pour un temps assez long de l'équipe.

J. MARGAINE.

CAMBRAI : 15 MINUTES DE TROP

CAMBRAI. — Dans les deux camps, on faisait ses comptes dès le coup de sifflet final, force fut de constater que le nul arrangeait bien les affaires des deux équipes. Boulogne, après avoir frôlé la défaite une bonne partie du match, se sortit d'un mauvais pas grâce à la présence d'esprit de son butteur Triantafilos. Les hommes de Langrand furent, sur ce match du moins, loin de justifier la prestation que l'on est en droit d'attendre de la part d'un leader.

Sans doute est-ce la position qu'il occupe au classement, où la perspective du derby avec Lille, à moins que ce ne soit tout simplement la chaleur qui étouffa B. Baudet et ses hommes. Toujours est-il que, le nul risque de coûter cher aux Boulonnais, car ils ont de nombreux blessés : Natouri, Triantafilos ainsi que Hernandez plus sérieusement touché.

Cambrai qui avait besoin de retrouver les faveurs de son public, prit le match en main. Sa façon de jouer n'est pas encore faite de sérénité, mais il est indiscutablement sur la bonne voie. Grâce à son trio de base, Guerder, Dudoignon et Sarrazin et à un but de ce dernier (21e) l'espoir habita longtemps le camp cambraisien.

Hélas, alors que le K.O. était à sa portée... de pied, il baissa dangereusement de régime. Quand Dubreucq et ses hommes auront le dernier quart d'heure dans les jambes, alors on reparlera d'eux.

Cambrai vient d'affronter successivement : Chaumont, Lille et Boulogne, en a peut-être fini avec les moments difficiles, alors devrait commencer pour lui une ère plus rose.

D. MERESSE.

MERLEBACH : PAS ENCORE POUR CETTE FOIS

MERLEBACH. — Une nouvelle fois Merlebach dut s'incliner et cela juste au moment où tous, dirigeants et supporters, croyaient vraiment applaudir la première victoire dans ce championnat de leurs protégés.

Mais à nouveau, Merlebach dut regarder son adversaire jouer à une cadence accélérée et dominer en première mi-temps. La blessure de leur avant centre Diaz priva Merlebach d'un point qui, sur la seconde mi-temps, aurait été mérité. Merlebach, vers la fin du match, sous l'impulsion de Retzlaff qui avait remplacé Diaz, construisit enfin mieux ses attaques et malgré les essais de Breitling et Housselstein ne réussit pas à battre Pantélic.

Pour les Lorrains, le renfort de l'ex-Toulousain Koch, qualifié pour le match à Amiens dimanche prochain, donnera-t-il à pour construire un onze qui pourra lutter à l'entraineur Loessler l'homme qu'il lui faut armes égales avec ses adversaires ?

Les Parisiens firent une excellente impression, surtout par leur jeu très plaisant et bien organisé. Pantélic, dans les buts, n'eut pas à s'employer outre mesure, bien protégé par son excellente défense.

J. CHRIST.

BESANÇON CHERCHE LA BONNE FORMULE

BESANÇON. — Ça discutait fort en coulisse côté bisontin à l'issue de la rencontre qui, malgré la victoire du club local, n'avait pas donné entière satisfaction aux dirigeants de celui-ci. Unanimes à admettre qu'il est très difficile de faire du jeu devant une équipe animée presque exclusivement du souci de ne pas encaisser de but en employant pour parvenir à ses fins des moyens souvent peu orthodoxes, les responsables bisontins étaient partagés quant aux raisons du médiocre rendement de leur équipe.

Les uns mettaient en cause le comportement modeste des avants de pointe souvent incapables de conclure une offensive bien amorcée, les autres accusaient les hommes de milieu de terrain d'avoir joué avec trop de discrétion et surtout de ne pas avoir sollicité leurs partenaires de l'attaque dans les meilleures conditions. Il semble que les deux parties aient eu raison...

Car il faut reconnaître que si les éléments de pointe de l'attaque bisontine, qui souffre de l'absence d'un véritable avant centre (la qualification de Balducci résoudrait probablement en partie le problème) manquèrent d'imagination et vinrent buter comme des guêpes affolées contre le mur vitré que constituait la défense adverse, ni Gosselin ni Coinçon ne manifestaient l'autorité et la décision nécessaires pour orchestrer les mouvements et mettre véritablement leurs camarades en bonne position. Plus défensifs qu'offensifs, les deux hommes n'ont pas un rayonnement suffisant pour influencer favorablement l'attaque.

D'aucuns préconisent le retour de Gosselin en défense et la constitution d'un tandem Coinçon-Monnin au milieu du terrain. La formule pourrait s'avérer bonne à l'usage. En tout cas, elle mérite d'être expérimentée.

S. GROSFILHEY.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF : 2 F 42 la ligne T.V.A. comprise. Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F. Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :

« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. 236-30-60. 231-50-94

◆ Industrie

MOTOBECANE
rech. pr son Service réparations Pièces détachées :
MECANICIENS P1
MAGASINIERS
44 h. sur 5 jours. - Primes Self Service. Se présenter : 16, rue Lesault à PANTIN

STE TREFIMETAUX G.P. reherche
AJUSTEURS D'ENTRETIEN P1 - P2
FRAISEURS D'ENTRETIEN P1 - P2
dégagés obligations militaires
46 h. 1/2 par semaine
1 samedi s. 2. Rest. d'entrep.
Se prés. ou écr. : 90, rue de Seine (94) VITRY-s.-SEINE

SOCIETE recherche
CONTROLEUR P3
pr petite mécanique précision Resutaurant - Avantages socx Samedi libre. Se présent. tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe, Levallois (Mo Pont-de-Levallois) 737-34-00 POSTE 349

TOLIERS
P1 - P2 - P3 Tôlerie de précision. Ets LIBEAUX, 18-20, rue Joseph-Bara (93) Romainville. T.845-05-08

◆ Bureaux

VOLVO-BOLINDERS
18, av. Arago, à NANTERRE recherche pour son atelier
FACTURIER (E)
Capable tenir petite caisse
Cantine - 13e mois
Se prés. de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. sauf samedi

◆ Formation professionnelle

I.B.S. 137, boul. Haussmann PARIS (8e) forme des
PROGRAMMEURS
IBM 360. Ecr. avec C.V. ou se prés. Ouvert tous les jours même samedi
Cours du soir avec T.P.

◆ Vendeurs

RENAULT
recherche pour
REGION PARISIENNE
JEUNES GENS
INTERESSES PAR LA PROFESSION DE
VENDEURS - MAGASINIERS pièces de rechange
PREPARATION AU C.A.P.
Stage UN AN pour candidat ayant niveau C.A.P. mécanicien (même sans diplôme)
Stage 3 ANS pour candidat sans formation
Adressez CURRICULUM VITAE à RENAULT DCZ B.P. 141 92 - BOULOGNE-BILLANCOURT

◆ Dessinateurs

Recherchons d'URGENCE
1° pour bureau d'études
2° pr assistance Techniq. chez clients région parisienne
PETITES ETUDES
ETUDES I ET II
PROJETEURS I ET II
— mécanique générale outillage machines spécial.
— schémas électriques, électroniques, circuits logiques
— tuyauterie, install. d'usines
Illustrations catalogues vues éclatées
Hauts salaires - Stab. d'empl. Avantages sociaux
Tél. pour rd-vs à 208 : 62-27

◆ Divers

SNCF
recrute
DU PERSONNEL MASCULIN
POUR
— **LES GARES**
— **LES ATELIERS DE REPARATION DU MATERIEL**
(avec accès possible à la conduite)
— **L'ENTRETIEN DE LA VOIE**
Dans de nombreux centres ferroviaires de la FRANCE ENTIERE
— Conditions d'âge : 18 à 30 ans (dérogat. possibles)
— Stabilité de l'emploi Salaire mensuel. Avantages sociaux. Facilités voyages Aide à la formation Aide au logement
— Salaire minim. début dans les principaux centres pour les Implois n'exigeant pas de qualification professionnelle 10.510 F à 10.100 F brut par an suivant la résidence.
— Candidat. et renseignem. : CEMBOR 175, r.Fg-St-Denis, PARIS-10e ou au Chef de la Gare la plus proche

Le Canada, l'Af. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. personn. ttes catég. Doc. Migrat. (serv. 96), 34, r. Victoire, Paris-9e 231-61-01.

Joueurs

Offres

Club de District, recherche joueur-entraineur, niveau promotion d'honneur. Emploi assuré dans les branches : comptabilité, électricité et monteur en chauffage et sanitaire. Faire offre avec photo et curriculum vitæ à M. GASSILLOUD Michel, B.P. no 16, 73-BOURG-ST-MAURICE.

Club P.H. et corpos, cherche gardien profession menuisier pour fabrique industrielle. - Logement assuré. Ecr. Mme Loiret, La Roseraie. Vendeure - 10. S.C. Challans, C.F.A. groupe Ouest, cherche joueurs non mutés ou licences M.D. Ecrire S.C. Challans, B.P. no 76, Challans-85

Recherchons 1 électricien d'entretien, 2 soudeurs, 2 cimentiers-maçons, pour Club corporatif, région Sud-Est. Ecrire S.A.L.F., 13-LAMANON.

Club C.F.A. Midi recherche : 1° joueur milieu de terrain ; 2° attaquant de pointe, non mutation ou mutation dérogation. Situation suivant capacité. Ecrire : Etoile Sportive Castraise, Boîte Postale no 9, Castres-81.

Urgent. Club Picard, cherche joueur C.F.A., employé de bureau, aide-comptable. Logt assuré. Ecr. no 0026, Régie-Presse, 85, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Joueur C.F.A. cherche Club tout niveau, toute région. Pouvant même assurer entraînement. Procurer situation et logement. Ecrire Régie - Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris. No 271.

Moniteur, d'Etat joueur sérieuses références entraînerait jeunes ou équipe corpo procurant situation et logement. Ecrire Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. No 99.809

Demandes de matches

RED STAR (Professionnel), jouant Nice mercredi 23 sept., ch. match rég. SUD-EST sam. 26 sept. ou dim. 27 ou sur le chemin du retour. Faire offre à M. Gilbert ZENATTI

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES DU

BUCH LE SAUVEUR DES PIERROTS

DUNKERQUE. — Il y a longtemps que les spectateurs du stade Marcel-Tribut n'avaient vécu un match aussi vivant et passionné. Il n'y eut pas de temps mort, dans ce Dunkerque-Strasbourg dont la qualité demeura toujours excellente. Pourtant le public dunkerquois est parti insatisfait, conscient que son équipe venait à nouveau d'être victime d'une injustice. Les Nordistes n'ont certes pas connu une défaite injuste comme ce fut le cas trois semaines plus tôt devant Mulhouse. Néanmoins ils ne sont pas parvenus à obtenir le succès qu'ils avaient, une fois encore, bien mérité. Ils ont dominé sans parvenir à concrétiser pleinement leur supériorité territoriale et lorsqu'ils crurent enfin tenir la victoire, ils furent rejoints par des adversaires puissants et entreprenants qui surent tirer un profit maximal des quatre ou cinq occasions franches de but qui leur furent offertes.

Si les Dunkerquois ont subi, contre le cours du jeu, un demi-échec, le gardien Buch en supporte la responsabilité. Il mit à son actif de multiples et autoritaires interventions et eut notamment deux réflexes extraordinaires sur une tête plongeante de Fairise qui paraissait faire mouche, puis sur une reprise à bout portant de Camara qui décidait du sort du match.

Une seule fois il dut à l'intervention désespérée de son arrière central Becker de ne pas être battu par une reprise de la tête de Bourgeois. Par contre il ne pouvait rien sur les deux buts que lui marquèrent Bourgeois en première mi-temps et Sandor à la 75e minute. Les Strasbourgeois doivent incontestablement beaucoup à leur gardien. Ils n'en ont pas moins joué un match courageux et intelligent. Quoique dominés, ils gardèrent toujours leur sang-froid en refusant de fermer le jeu comme le leur commandait la prudence. La réussite leur a certes souri ; néanmoins ils se montrèrent opportunistes à l'image de Hoffsess, l'auteur des deux buts qui exploitait habilement un raté de Bonnet, pour ouvrir la marque puis un corner mal repoussé pour arracher une égalisation qui paraissait alors très aléatoire et si les Dunkerquois ont fait le spectacle, celui-ci n'aurait jamais atteint cette qualité sans la complicité des Alsaciens.

P. DESTATTE.

CREIL A PERDU... LES PÉDALES

LENS. — Ce match, qui avait bien débuté et s'était poursuivi d'une manière satisfaisante, mis à part quelques gestes déplacés de certains joueurs creillois et en particulier d'Hyzy, se termina dans la confusion. Un pénalty accordé par l'arbitre à la 85e minute pour intervention suspecte de Hyzy sur Elie porta sur les nerfs des Creillois ce qui leur valut l'expulsion de Bailly.

La tension était telle que ce penalty dut être joué trois fois : la première fois, Lefebvre le tira... sur le poteau, mais le gardien avait bougé et l'arbitre fit recommencer. Hédé se chargea à son tour de la transformation. Son tir échoua sur le gardien qui, de nouveau, avait quitté sa ligne. On recommença et cette fois Hédé logea la balle au fond des filets.

L'équipe de l'Oise manifesta alors son intention de se retirer et, dans la discussion, Knoll s'en prit, paraît-il, à l'arbitre, lequel le pria de retourner aux vestiaires. Et de deux. Comme il ne restait que trois minutes à jouer, on devine aisément dans quel climat elles se disputèrent.

Les Creillois, qui s'étaient présentés à Lens sans Ronco ni Bigot, avaient fait malgré tout bonne contenance devant une équipe lensoise vive, alerte et bien inspirée, au sein de laquelle il ne manquait qu'un buteur, Coustillet et Oudjani par exemple, pour couronner victorieusement des actions menées avec beaucoup de brio et une certaine adresse.

Bien qu'obtenue sur penalty, la victoire des Nordistes ne souffre aucune discussion tant leur supériorité fut évidente au cours d'un match qu'ils contrôlèrent de bout en bout.

Si les visiteurs portaient un jugement sévère sur les décisions de l'arbitre, aucun d'eux, en revanche, n'émettait la moindre réserve sur la légitimité du succès nordiste. En tout cas, dans cette histoire, Creil est perdant sur deux tableaux. Les nerfs craquent et les conséquences sont parfois fâcheuses. Deux expulsions doublées d'un avertissement à Langlois et Lubrano suivis d'un rapport sur la tenue de l'entraîneur Ch Oliver...

Creil se souviendra longtemps de son déplacement à Lens !

A. DELANNOIT.

Nationalement Confidentiel...

LES SUPPORTERS DE LENS BOUGENT !

Le comité directeur du Supporter Club Lensois a décidé d'effectuer tous les déplacements possibles de la saison 70-71. Evidemment il souhaite une présence encore plus nombreuse à Bollaert, et que le Supporter Club Lensois, à l'image de la région lensoise, se porte en avant cette année pour mieux épauler encore dirigeants et joueurs du Racing Club de Lens.

Le Supporter Club de Lens par ailleurs prévoit d'autres organisations, pour que, dans les années futures, le Racing Club de Lens retrouve sa place parmi l'élite. Le souhait immédiat du Supporter Club Lensois : objectif 4.000 à Bollaert. Tout sera mis en œuvre avec la participation des différents groupes de football du R.C.L. et des commerçants qui nous soutiennent. Notre devise : « Tous pour un, un pour tous. »

Déjà des commissions se sont mises en place et travaillent activement pour mieux épauler le R.C.L.

- Un joueur polonais est arrivé à Lens. Il s'agit de Michel Dembowicz, âgé de vingt-huit ans. Après avoir joué à Rybnek, puis à Chorzow, Dembowicz fit un séjour d'un an aux U. S. A. Lens attend un autre joueur, également d'origine polonaise, Joseph Morcinczyk, vingt-neuf ans, qui, lui aussi, opérait au club de Chorzow.
- Coïncidences : la saison dernière, Lens - Creil : arbitre M. Pawlic. Creil bat Lens 2-0. Hédé expulsé. Samedi dernier : Lens-Creil : arbitre M. Pawlic. Lens bat Creil 1-0. Bailly et Knoll expulsés...
- Avant Sochaux-Amiens, Claude Latron restait sceptique : « Avec autant de blessés, ce sera difficile et il faudra surtout se méfier de Mankowski. » Mankowski donna raison à l'entraîneur des « Lionceaux ».
- Président de la section amateurs du F.C. Sochaux, M. Croissant tend à regretter le temps du C.F.A. car dans les conditions actuelles du National une équipe qui reste liée à la formation pro court constamment après son homogénéité sans parvenir à l'atteindre.
- « Mané » Bajic a joué contre Chaumont après avoir reçu une infiltration de novocaïne parce que l'on sait que deux mille personnes au moins viennent au stade Jooris pour le voir.
- Pourquoi Chaumont — un ancien pro — joue-t-il avec des numéros invisibles sur ses maillots ? Une équipe sans vedettes est aussi une équipe sans numéros, a répondu Savoie, l'ancien Lillois.
- La valise du soigneur lillois Robert Hellinck, volant au secours de Alain Verhoeve blessé, s'est ouverte au beau milieu du terrain.
- « Jamais je ne mets de protège-tibias », assure Dubaële. « Et... je ne suis plus près d'en mettre, car c'est ainsi que j'ai marqué le but de Chaumont. »
- Varnier parlait d'abondance avec Dubaële de leur passage à Reims. Le Lillois avoua, quand il fut parti : « Il est bien gentil, mais je ne me souviens pas de lui, même pas de son nom. »
- Alors que les esprits commençaient à s'échauffer, l'entraîneur boulonnais Langrand prit la sage et courageuse décision de sortir son arrière central Michelin, déjà averti, et qui de surcroît avait offert sur un plateau le but de Cambrai.

NORD — 4e Journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
DUNKERQUE	**2** (1)	**Dunkerque.** — MARTIN**** — CAYET***, J.-P. GEREZ****, BONNET*** M. GEREZ*** — PLET**** BOURGEOIS**** — SANDOR****, CAMARA***, FAIRISE*****, SKORNIK***. — Entraîneur : LEVIN. — Total : 40.	14.710 F 2.290 spect. Arbitrage de : M. Pecquart
Bourgeois (35e) Sander (74e)			
PIERROTS	**2** (1)	**Pierrots.** — BUCH***** — SIFFERT***, DEBS***, BECKER****, WINTZ*** — STIEBER***, SUBLON**** — HOFFSESS****, AHIPEAUD****, HAUSSER***, BILLER***, puis SCHABER***. — Entraîneur : MATEO. — Total : 42.	12.160 F 2.176 spect. Arbitrage de : M. Pawlik
Hoffsess (3e et 79e)			
LENS	**1** (0)	**Lens.** — LANNOY***** — MACQUART***, CIELESKI***, DEROUK*** TEMPET***** — GOUDAL***** ELIE***** — VASSEL***, HEDE****, LEFEBVRE***, ZURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	9.578 F 1.604 spect. Arbitrage de : M. Mouchotte
Hédé (87e sur pen.)			
CREIL	**0** (0)	**Creil.** — FESSIER***** — BAILLY***, POLROT***, KNOLL**** LUBRANO*** — HYZY**. QUINET*** — CASTEL***, LANGLOIS****, ORIOT***, SACHY***. — Entr. : OLIVER. — Total : 36.	3.633 F 572 spect. Arbitrage de : M. Federspiel
BESANÇON	**1** (0)	**Besançon.** - MAGNIN***** — SILVY*****, MEUNIER*****, GENTON**** RIAT***** — GOSSELIN***, COINÇON** — ROUSSEAU**, FANDINO***, RINGGLI**, puis MONNIN**, TRUCHOT***. — Entr. : HERCZEG. — Total : 36.	13.292 F 2.310 spect. Arbitrage de : M. David
Truchet (90e)			
ENTENTE	**0** (0)	**Entente.** — DE GIORGIO***** — CIPRES***, CORFOU***, P. VIALA***** — JIRARD** — FERRIER***, DOHYENARD*** — TARDIVON**, J.-P. VIALA**, MONTEILLET**, ANCINAS**. — Entraîneur : REY. — Total : 32.	18.500 F 2.900 spect. Arbitrage de : M. Besory
SOCHAUX	**2** (2)	**Sochaux.** — NARDIN*** — MARCONNET, puis GOUTTE***, SPIELMANN**** POUSSARDIN****, VOLBERT*** — RATINAUD****, MASCARELLO*** — ZELLER***, MAIER****, BROT****, BAGNOL***. — Entr. : LATRON. — Total : 38.	9.400 F 1.600 spect. Arbitrage de : M. Konrath
Brot (3e) Maïer (44e)			
AMIENS	**3** (1)	**Amiens.** — RAGON***** — HESSE***, XANTIPPE***, IMIELA****, GOSSET***** — GOMIS*****, BUCHOT***. — SAINT-MAXENT***, TAHON***** MANKOWSKI*****, DIOP***. — Entraîneur : GRILLON. — Total : 40.	79.250 F 9.425 spect. Arbitrage de : M. Poncin
Mankowski (42e) Buchot (66e) et Imiéla (87e)			
CAMBRAI	**1** (1)	**Cambrai.** — STEVENS***** — CHIGAR*****, GUERDER*****, DUSENE***. LESPERANCE***** — DUDOIGNON*****, DUPAS***** — BOUGNER**, puis LEBEZ***, CHRISTOPH****, SARRAZIN*****, APPLINCOURT***. — Entr. : DUBREUCQ. — Total : 42.	
Sarrazin (21e)			
BOULOGNE	**1** (0)	**Boulogne.** — HERNANDEZ*** — LEGRAND*** BAUDET*****, MICHELINE**, puis BOROWSKI***, NAVARRO**** — MAZUY***, PELETIER*** — NATOURI*****, TRIANTAFILOS*****, FRANCISCO***, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 40.	
Triantafilos (72e)			
TROYES	**3** (1)	**Troyes.** — FORMICI***** — AUBERTIN*****, LEFEBVRE***, CORDIER***, ARTELESA***** — FIEVET*****, LAUGIER, puis FAVAUDON***** — GIBIER*****, LOISON***** P. PLEIMELDING****, LAURENCEAU***. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 41.	
Gibier (43e et 83e), Loison (55e)			
MULHOUSE	**0** (0)	**Mulhouse.** — WEISSE*** — BURGY***, ZIMMERMANN**** SCHMITT***, EBERLI*** — SCHMIT***, MONNA*** — GUERARD****, DI GIUSIO***, KLOETTY****, DELADERRIERE***, puis KAMMERER***, — Entr. : DELADERRIERE. — Total : 36.	
MERLEBACH	**0** (0)	**Merlebach.** — ALTPETER*** — MATUSIACK**, HOUSELSTEIN****, GESCHWIND**, JACQUES*** — BREITLING***, SCHWINN** — SCHECK****, DIAZ**, puis RETZLAFF***, HUFF**, BUBER***. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 32.	
PARIS - JOINV.	**2** (1)	**Paris-Joinville.** — PANTELIC***** — LAVAGNE*****, LEIBLANG****, PERICHON*****, LEROUX***, BUIGUES**** — LE BOEDEC***, BRUSADELLI*** — CENTAZZO*****, GARNIER**, INVERNIZZI***. — Entr. : B. BOT. — Total : 41.	
Centazzo (10e) et Garnier (55e)			
LILLE	**1** (0)	**Lille.** — DELANGRE***** — VERSCHUEREN***, LAFFONT***, DUBREUCQ***** GIAQUINTO*** — VERHOEVE***, DUBAELE***** — J.-M. LYAUTEY*****, BARELLAS***** — D. FROMHOLTZ****, G. FROMHOLTZ****, ROETHILSBERGER***, VARNIER****, SAAR****. — Entr. : MACZKA. — Total : 45.	
Loup (57e)			
CHAUMONT	**1** (0)	**Chaumont.** — BOULANT***** — C. LYAUTEY****, SAVOIE****, N'DIAYE****, BARELLAS***** — D. FROMHOLTZ****, G. FROMHOLTZ****, ROETHILSBERGER***, VARNIER****, SAAR****. — Entr. : MACZKA. — Total : 45.	
Dubaële (67e c.s.c.)			

A BREST UNE ARDENTE BATAILLE QUE PERSONNE N'A GAGNÉE

Sous l'œil d'une foule record

De notre envoyé spécial
TONY ARBONA

Trois Brestois encadrent l'attaquant lorientais Rossignol (maillot rayé). De g. à dr. : *Lallour, Le Bihan et Le Troquer.*

BREST. — Il est assez rare de voir les responsables d'une équipe, ayant laissé un point au visiteur, être aussi satisfaits que l'étaient, ce samedi soir, le président Nicol, les deux entraîneurs Garabedian et Armand Fouillen, tous du Stade Brestois, et tous contents d'avoir vu leurs hommes faire match nul (0-0) avec les voisins lorientais.

Dans l'autre camp, on était moins euphorique, malgré le point pris sur le stade de l'Armoricaine et Rummelhardt, l'entraîneur, comme le capitaine Guillas, faisaient grise mine : « On n'a pu jouer comme nous savons le faire, on s'est fait piéger ».

C'était vrai. Cette équipe de Lorient a une ossature de Pros, qui sait manier le ballon, calmer le jeu, l'organiser et souvent conclure, comme le prouve les 10 buts qui en faisaient la meilleure attaque du « National ». Eh bien ! Lorient n'a pu marquer aucun but.

Il aurait fallu que le stratège Guillas n'ait pas sur le dos cet indécrochable Fechant, un gars lymphatique dans le « civil » et qui fut extraordinaire de dynamisme sur le terrain. Jamais Guillas ne put « travailler » une balle, le Brestois arrivait immédiatement sur lui. Fuentès, le virevoltant et chevelu ailier de Lorient, lui aussi, avait droit à un garde du corps très pressant : Tonnard. Il avait beau aller à droite, au centre, en défense, partout Tonnard le suivait. Quant à Rossignal, Le Bihan ou Le Troquer, l'empêchaient successivement de lancer ses trilles et Rossignol resta muet.

Brest ne voulait pas perdre ce premier match officiel contre Lorient, il adopta la tactique utile : un marquage individuel très strict surtout sur les éléments dangereux d'en face. Et Brest n'a pas été battu.

Tout cela expliqué, disons bien vite que les 13.000 spectateurs de l'Armoricaine n'ont pas été déçus par ce résultat négatif, pour la bonne raison que le match ne fut pas verrouillé dans son développement général, comme l'étaient certains joueurs. Chacun acceptait la manière de l'autre mais ce n'était pas un jeu statique, une lutte de défenses, non, il y avait énormément de mouvements, d'engagements, d'enthousiasme aussi.

D'un côté les Ribeyre, Sylvestre, Lallour, Perrot pouvaient marquer, au moins une fois, pour les Brestois, de l'autre, dans le camp lorientais, Le Gouguen, Coraguer, Rossignol, eurent, souvent, le ballon valant but au bout du pied, mais chaque fois on trouvait soit Treguer, soit Jegouzo, deux gardiens en belle forme.

Durant quatre-vingt-dix minutes on eut un match serré et très vif, de quoi mécontenter les puristes amoureux d'arabesques, mais bien fait pour faire passer une bonne soirée à ceux qui aiment le football d'engagement, de mouvement.

Lorient est apparu plus complet, Brest plus dynamique, cela on le savait : les Brestois se donnent à fond à chaque match. Ils ont toujours terminé en bonne place l'aller du C.F.A., ils recommenceront cette année, jusqu'au moment où ils trouveront un vrai patron pour organiser leur jeu. L'Anglais Page-Jones, absent pour blessure, sera-t-il ce grand patron ? Nous demandons à voir. Et, aussi, tout le monde serait heureux à Brest si l'attaque était mieux équilibrée.

SYLVESTRE CE DIABLE NOIR DE BREST

Tout le stade de l'Armoricaine scandait le nom de l'ailier droit brestois : Sylvestre, parce que ce diable noir était partout à la fois, en défense souvent, mais toujours en attaque pour semer la confusion dans la défense lorientaise.

Sylvestre s'appelle très exactement Gnohité, son prénom est Sylvestre mais à Brest on l'a surnommé « Kervella » un pseudonyme courant du côté de Plougastel. Allez comprendre pourquoi, alors que ce jeune garçon est né à Abidjan, il y a vingt ans de cela.

Il est venu au Stade Brestois, par hasard. Il était allé près de Laval à l'U.S. Beauregard, où l'ancien gardien brestois, Trémentin, le dirigea vers Nicol qui lui trouva une place d'électronicien, son métier.

Sylvestre fit une première saison assez hachée en production, il avait surtout acheté une voiture et croyait que c'était la grande réussite.

Mais à Brest, il ne faut pas plaisanter et, en fin de saison dernière, Sylvestre vendit sa voiture, alla passer ses vacances en Côte-d'Ivoire et revint, cette fois-ci, décidé à faire plaisir à son « père » le président Nicol.

Il a réussi. Aujourd'hui Sylvestre est devenu l'attaquant numéro un du Stade Brestois, il marque des buts (sauf contre Lorient) et va se mêler à toutes les actions de jeu. Ce jeune Noir, bien proportionné (1,72 m pour 70 kg) a un culot extraordinaire. S'il continue à jouer comme il l'a fait contre Lorient, on ne tardera pas à parler à nouveau de Gnohité-Sylvestre-Kervella.

T.A.

SEUL LE MÉTIER A PRÉVALU

LAVAL. — On s'accordait à prévoir que le Stade Lavallois, malgré son impératif besoin de points et de réhabilitation, ne serait pas à la fête devant Limoges et il n'en fut pas autrement. Rarement, avons-nous enregistré une telle unanimité dans les opinions après un match. Bien sûr, il y avait quelques nuances dans le concert des réflexions, mais tous s'empressaient de ne pas mettre en doute la supériorité des visiteurs.

Et pourtant, Limoges déçut... Le public, venu assez nombreux malgré la chaleur inhabituelle de cette saison ou la concurrence des manifestations dans la région, pouvait espérer une autre attitude des visiteurs qui s'employèrent dès le début de la rencontre à fausser le jeu sur des coups de boutoir assez désordonnés des Lavallois et à confier à Sénéchal le rôle de « libero ».

Tant et si bien que la pause intervint sur un score vierge sans que Tanguy, le portier local, ait été, à l'exception de deux ou trois occasions, en danger.

A la reprise, Laval, conscient de ses possibilités, inquiéta, du moins jusqu'à la zone de vérité, les visiteurs et ce fut à cet instant que Limoges ouvrit la marque.

Michel Lemilinaire, l'entraîneur de Laval, était déçu à l'issue de la rencontre, non pas parce que ses élèves essuyaient une défaite, mais de la façon dont elle fut concédée.

Les dirigeants lavallois regrettent de ne pouvoir jouer en nocturne. Malheureusement, bien que commencés, les travaux ne seront pas terminés pour recevoir Quevilly le 17 octobre.

Laval risque d'attendre maintenant le printemps pour inaugurer ses installations.

Paul LEPINE.

PROST LE MEILLEUR DE PARIS-SAINT-GERMAIN

SAINT-GERMAIN. — Que l'on nous pardonne d'être encore sous le coup de ce maigre résultat obtenu par les Parisiens après cette rencontre qui servait d'ouverture officielle pour les spectateurs parisiens et pour ceux de la banlieue ouest.

Bien sûr, le Paris-Saint-Germain a gagné et bien gagné, et personne n'a émis la moindre contestation comme devait l'affirmer le sympathique entraîneur Célestin Oliver venu ici avec sa jeune troupe dans l'unique ambition de limiter les dégâts... C'est que le Paris-Saint-Germain avait pris une superbe envolée, les attaques, limpides, profondes, mettaient dans le vent les défenseurs normands constamment aux abois. Puis après le magnifique but de Michel Prost dont le tir croisé surprenait l'excellent gardien Robin, cette merveilleuse machine parisienne s'arrêta brusquement de tourner rond. Non pas qu'elle manquât de jus, mais surprise sans doute de voir devant elle des joueurs accrocheurs faisant front avec maestria aux rushes des avants parisiens.

Forts de ce faible écart à la marque, les Caennais s'enhardirent après le repos jusqu'à donner le grand frisson quand, à deux ou trois reprises, ils furent tout près d'obtenir l'égalisation. Il fallut un deuxième coup de poignard de Michel Prost pour abattre à l'arraché ces indomptables Normands !

Le Paris-Saint-Germain n'est formé que depuis trois mois. Il désirait une victoire qu'il a obtenue vaillamment. Que demander de plus à un club qui est, à l'issue de la quatrième journée, toujours invaincu ?

J. MARI

QUEVILLY A CONQUIS LES BERRICHONS

CHATEAUROUX. — Quevilly a pris samedi soir deux points en terre castelroussine, mais si les Normands furent à la hauteur de leur réputation, les locaux le furent tout autant et un match nul aurait sans doute mieux reflété la physionomie de cette partie.

Certes, les occasions de Quevilly furent peut-être plus nettes, surtout en seconde mi-temps, mais Châteauroux rendit coup pour coup, Sroka marquant même à la limite du hors-jeu à la 25e minute et Barbeillon plaçant un puissant tir sur le poteau à la 40e minute.

Complète et solide, l'équipe de Quevilly nous a fait une très bonne impression. Nous avons en particulier apprécié sa parfaite circulation du ballon toujours axée vers l'offensive et le style magnifique de Horlaville qui, s'il fut gêné par Perrot et ne put marquer lui-même, distribua de fort belle façon.

Face à cette belle formation normande, la Berrichonne a opposé une défense héroïque où le jeune Darchis qui, la saison dernière, était encore en Première division départementale, confirma le bien qu'on pensait de lui.

Le milieu de terrain castelroussin fut, lui aussi, excellent et les Gully et Perreau n'eurent rien à envier à leurs vis-à-vis dans la relance du jeu. L'attaque se battit certes avec courage mais ne put jamais trouver la faille dans un réseau défensif adverse où Delafosse régna une nouvelle fois en maître.

Les dirigeants quevillais, M. Mille en tête, étaient d'ailleurs unanimes à reconnaître que leur victoire était inespérée, Stamm, l'ailier droti, ayant marqué le but décisif à deux minutes de la fin alors que tout le monde semblait s'accommoder du partage des points

Il n'en demeure pas moins que la défaite était amère pour Châteauroux qui n'a pourtant pas à en rougir.

LES REGRETS DE SCHIRSCHIN

LE MANS. — D'une voix sèche, saccadée, l'entraîneur havrais Schirschin admonestait au vestiaire ses joueurs qui avaient laissé échapper l'occasion de rapporter un point de leur déplacement au Mans.

« Les consignes étaient pourtant formelles, nous disait-il : ne pas se dégarnir, attirer l'adversaire à nous pour la contre-attaque et, qui sait, profiter d'un contre favorable. De toute façon, sans même espérer rapporter les deux points, un match nul nous aurait comblés. Pendant quatre-vingt-six minutes, tout a bien marché et puis, pourquoi, brusquement, tout a craqué parce que, stupidement, nous avons voulu tenter de marquer. Nous avons offert leur victoire aux Manceaux. »

La morale est sauve puisque l'entraîneur havrais n'hésite pas à proclamer que cette victoire n'a pas été usurpée, bien au contraire, mais on comprend sa déception. Il est certain que les visiteurs n'avaient pas d'autre tactique à adopter, leur attaque joua un ton au-dessous et Helf lui-même, étroitement marqué, n'était manifestement pas dans un bon jour. Mais leur défense posa un problème aux hommes de Dereuddre qui faillirent bien tomber dans le piège en s'engluant dans une forêt de jambes massées devant les buts de Bourgier.

La fatigue et la chaleur aidant, les Manceaux ne trouvèrent leur salut que sur une ouverture à l'aile venant de Smerecki qui lança Lerebours dont le centre mal intercepté par Henry permit à Prandin de décocher un tir victorieux.

Quatre minutes plus tard, l'arbitre sifflait la fin de la rencontre.

F. BOCAGE.

DELHUMEAU TOUJOURS LA

QUIMPER. — L'adversaire le plus dur à vaincre dimanche, au stade de Penvillers, ce fut... la chaleur. Une chaleur inhabituelle qui enleva assez vite aux vingt-deux acteurs une bonne partie de leurs ressources physiques et ne permit pas au débat de s'élever véritablement.

Après un début peut-être à leur avantage, les Poitevins accusèrent les premiers la fatigue, ce qui ouvrit le chemin à une domination quimpéroise qui ne devint pourtant effective qu'en seconde mi-temps.

La première partie du jeu ne fut pas, malgré tout, exempte de péripéties, puisque, à la trente-huitième minute, Delhumeau se signala par une remarquable intervention, sur un tir de Brélivet, et que, à quelques secondes du repos, Bonnat, fort bien placé pour achever une magnifique action préparatoire de Nadal, voulut lober Devis... et mit à côté.

La seconde mi-temps fut d'abord favorable à Quimper qui marquait après treize minutes de jeu par Daniel à la suite d'un coup franc rapidement joué par Pohon. Mais le tournant du match, ce fut peut-être cette soixante-huitième minute qui aurait été celle de la chute définitive de Poitiers si Delhumeau, dans un réflexe étonnant, n'avait sauvé ses buts sur un tir de Pohon.

Quimper, malgré tout, paraissait d'attaque pour conserver ce même avantage et il ne restait plus, d'ailleurs, que trois minutes à jouer lorsque, à la suite d'un corner, la balle, mal renvoyée par la défense locale, était mieux utilisée par Bonnat qui obtenait ainsi l'égalisation.

GASSOT.

BLOIS LE GAGNE PETIT

BLOIS. — Avant ce derby, l'entraîneur blésois Meerseman avait connu des heures fort agitées. Menoury, claqué, devait déclarer forfait. Boukhalfa, malgré plusieurs infiltrations avant le match, était dans l'impossibilité de jouer et, quelques minutes avant la rencontre, Sbaiz était encore hésitant quant à sa participation. Mais, quelques heures plus tard, Meerseman était l'homme le plus heureux de la terre : son équipe conservait son invincibilité et il avait triomphé du club qu'il dirigeait l'an passé.

Pour les amateurs de bon football, cette soirée ne fut pas une grande soirée, car le match fut rude, heurté, surtout en fin de partie, chaque équipe désirant ardemment le succès.

Venu à Blois avec l'idée d'obtenir au moins un point, Siatka a manqué de peu de réussir, sa défense, fort regroupée devant son but et comprenant d'excellentes individualités comme Mathieu, Plaza ou Tognoti, contenant une attaque très diminuée.

Et puis Bourges n'avait pas dans ses rangs ses joueurs d'exception qui se nomment Touré et Chevat et qui, par leur présence, dominaient partenaires et adversaires. Mais si Blois l'a justement emporté, il doit aussi ce succès à son excellent placement défensif ; Sbaiz, Sausset, Boussa et Traoré protégeaient fort bien Peigné, tandis que Collin accomplissait un travail considérable. Aussi, le but de Gassert récompensa justement une formation moins brillante que devant Limoges, mais tout autant appliquée et décidée à vaincre.

G. RENARD.

PREMIER BUT DE MONTLUÇON

ROUEN. — C'est à Rouen, en 1960, que Pierre Bodin, alors sociétaire du R.C. Paris, avait marqué l'unique but de sa carrière. C'est sur ce même stade Robert-Diochon que son équipe, Montluçon, a inscrit le premier but de sa saison.

Mais les temps ont bien changé. Il y a dix ans, 18.141 spectateurs avaient pris d'assaut les tribunes du stade normand. C'était l'époque dorée du professionnalisme. Rouen venait d'accéder à la Division I et le Racing était l'un des monstres sacrés du football français.

Samedi, 1.850 personnes étaient disséminées aux quatre coins du terrain. Quelle déchéance !

Le match avait été rapidement lancé par Rouen puisque, dès la septième minute, l'arrière central Notheaux perçait la muraille montluçonnaise d'un joli coup de tête. Mais ce début en fanfare ne dura pas malgré les louables efforts de Pospichal et de Carlier. L'international juniors Carrié, dont c'était la rentrée, eut beau se démener, rien n'y fit. Il est vrai que, d'une part, il ne connut pas la réussite et que, par ailleurs, il ne recueillit pas de ses deux ailiers le soutient nécessaire.

Nationalement Confidentiel...

LAVAUD PAS QUALIFIE POUR CAEN

L'ex-international Jean-Claude Lavaud, qui était depuis quelques saisons au Stade Brestois, n'était plus d'accord avec les dirigeants bretons.

Il alla donc à Caen qui le reçut avec satisfaction.

Hélas, Lavaud a déjà joué deux matches en « National » avec Brest et de ce fait il ne peut être qualifié pour un autre club de même division, au cours de la même saison.

Peut-être ira-t-il à Vannes... ou à Thiers.

Les malheurs de Lafranceschina

Le sympathique Lafranceschina joue vraiment de malheur. Le match contre Blois était celui de sa rentrée, mais à la suite d'un choc avec Traoré, il tomba violemment la face contre le sol et dut être évacué du terrain. A la fin de la rencontre, il avait tout juste repris ses esprits.

- Dimanche, pour affronter les Havrais, les Manceaux arboraient un nouveau maillot vert. C'est l'emblème de l'espoir, un espoir qui n'a pas été déçu puisque les locaux ont gagné pour la première fois en championnat sur leur terrain.
- A l'occasion du match Le Mans-Le Havre, un tandem de dirigeants qui eut son heure de célébrité au temps de l'équipe professionnelle du Mans s'est reconstitué pour quelques heures. Le président d'alors n'était-il pas Pierre Cheval et le directeur sportif Pierre Crinière ? Tous deux se sont retrouvés.
- C'est désormais officiel : Gomis, l'ex-international sénégalais, a obtenu de la fédération de son pays le droit de jouer en France. Incorporé devant Limoges en dernière minute, il parut cependant assez timoré.
- C'était au camp des Loges le premier match officiel de la saison pour le Paris - Saint - Germain. M. Chastang, maire de Saint-Germain-en-Laye, entouré de MM. Grandsire et Delavaine, adjoint, ainsi que M. Saroléa, maire adjoint du 18e, étaient présents, entourés de MM. Guyot, président du Paris-Saint-Germain, Crescent et Patrelle, vice-président ; les conversations allaient bon train après la superbe première mi-temps des hommes de Phelipon.
- L'entraîneur Jacky Braun était lui aussi présent pour voir à l'œuvre la forme de ses jeunes joueurs Garillère et Lecampion. Le premier n'a pas joué et le deuxième lui a donné satisfaction. Quant à Gaby Robert, il était lui aussi venu au camp des Loges dire un grand bonjour à M. Patrelle, membre de la F.F.F., et à son ami Albert Borto, sélectionneur.
- La présence dans les tribunes du stade manceau du dévoué secrétaire général de la Ligue de l'Ouest n'a pourtant pas tempéré la chaleur de ce dimanche ensoleillé. « Ce n'est pas la peine de s'appeler Gehl et de ne pas nous apporter de fraîcheur », proclamait un joueur qui, nous le savons, professe par ailleurs le plus profond respect pour le bon et souriant chanoine.
- Pour les matches en nocturne, Brest abandonne ses couleurs rouges, pour celles du Réal : tout blanc.
- Les supporters lorientais étaient inférieurs en nombre mais ont battu, vocalement, les Brestois, et puis, eux, annonçaient la couleur... en portant des casquettes très explicites.

Groupe CENTRE (4e journée)		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
BREST	**0**	**Brest.** — TREGUER*** — TONNARD***, LE BIHAN**, LALLOUR*** — RIBEYRE****, FECHANT*** — SYLVESTRE****, DELORME**, LARNICOL***, PERROT**, — Entr. : GARABEDIAN. — Total : 32.	79.000 F 12.400 spect. Arbitrage de : M. Bancourt
LORIENT	**0**	**Lorient.** — JEGOUZO**** — LOHEAC**, LEBORGNE** — DARCHEN**** LE GOUGUEC***, ROSSIGNOL**, GUILLAS****, FUENTES***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 32.	41.984 F 5.291 spect. Arbitrage de : M. Uhlen
CHATEAUROUX	**0** (0)	**Châteauroux.** — OLENIK***** — DARCHIS**** COMPAS****, PERROT*****, MARCON**** — GULLY***, J.-C. PERREAU*****, WALKER*****, SROKA***** — CHIAROTTO****, BARBELLION***. — Entr. : STRAPPE. — Total : 46.	30.177 F 3.791 spect. Arbitrage de : M. Leclercq
QUEVILLY	**1** (0) Stamm (88e)	**Quevilly.** — CŒUR D'ACIER***** — LEMAIRE****, PLANTE-BLAT****, DELAFOSSE*****, BEGUE**** — LEMAITRE****, DOBAT***** — STAMM****, PARMENTIER****, HORLAVILLE****, ZANCHI*****. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 48.	10.412 F 1.850 spect. Arbitrage de : M. Delaplace
BLOIS	**1** (0) Gassert (47e)	**Blois.** — PEIGNE***** — TRAORE****, SAUSSET****, BOUSSA****, SBAIZ**** — COLLIN****, CHEVAT******* — BRETON***, PIAT***, TOURE******, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 46.	13.182,50 F 2.339 spect. Arbitrage de : M. Leclerc
BOURGES	**0** (0)	**Bourges.** — MATHIEU***** — PLAZA*****, SIGNOL*****, LISNARD*****, TOGNOTTI***** — SIATKA*****, LAURETTI***** — DARNAULT*****, JULIANI*****, LAHIERRE*****, LAFRANCESCHINA****, puis VANNIER*****. — Entr. : SIATKA. — Total : 46.	6.628 F 1.070 spect. Arbitrage de : Le Chevallier
ROUEN	**1** (1) Notheaux (7e)	**Rouen.** — JOANNES***** — KROMMWELL**, puis J.-M. DOUIS****, MERELLE****, NOTHEAUX****, THIBAULT******, LIER***** — BESSON****, CARRIE****, SZCZYRBA****, CARLIER***** — RIZZI. — Total : 36.	21.046 F 2.197 spect. Arbitrage de : M. Plaete
MONTLUÇON	**1** (1) Drochon (21e)	**Montluçon.** — VERZELLESI***** — ZAIK****, BOLOU****, DESNOIX****, BUFFELARD**** — ROMIER*****, GOUTORBE***** — DROCHON****, PERIGAUD*****, YOBOUE****, HALLET*****. — Entraîneur : BODIN. — Total : 41.	14.382 F 2.191 spect. Arbitrage de : M. Maillard
LAVAL	**0** (0)	**Laval.** — TANGUY***** — BOURRE*****, HEMERY*****, LE BERCLAIR*****, LAMY***** LHUISSIER***** — BOIS****, POHON****, MER**** — LEMIEUVRE**, GOMIS****, BREUVAL**, FORT**. — Entr. : LEMILINAIRE. — Total : 41.	
LIMOGES	**2** (0) Rampant (6e) Sauvage (90e)	**Limoges.** — CUQ***** — LAFONT*****, KUBLER*****, SENECHAL*****, MOURGAUD***** — BARRAT****, MEGGIOLARO*****, SCHLEIDER****, ROBERT****, puis GOUJON**** — CHATEAU, BLANC***, SAUVAGE****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 39.	
QUIMPER	**1** (0) Daniel (58e)	**Quimper.** — DEVIS**** — GUILLOU*****, HEMERY*****, LE BERRE****, PANN**** — BECHENNEC*****, DORN*****, BOIS****, POHON****, DANIEL***, BRELIVET***. — Entr. : LEMAITRE. — Total : 38.	
POITIERS	**1** (0) Bonnat (87e)	**Poitiers.** — DELHUMEAU***** — SCHLEIDER****, ROBERT****, GRENOUILLAT*****, PICART**** — RASPOTNIK***, BIDEGARRAY**** — STUPAR*****, NADAL****, BONNAT****, PEDINI****. — Entr.: DELCAMPE. — Total : 37.	
PARIS-ST-GERM.	**2** (1) M. Prost (8e et 84e)	**Paris - Saint-Germain.** — CHOQUIER***** — FITTE-DUVAL****, MITORAJ****, GUICCI****, DJORKAEFF**** — DESTRUMELLE****, BEREAU**** — BROST****, puis REMOND****, M. PROST****, GUIGNEDOUX***, BRAS****. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 34.	
CAEN	**0** (0)	**Caen.** — ROBIN**** — MOULINET***, A. GUESDON****, BROUARD**, puis AUTIN****, LECANU***** — HOPQUIN**** — LE CAMPION**** — ARNOUD**, GUILLARD**, J. GUESDON**, VERBECQUE**. — Entr. : OLIVER. — Total : 30.	
LE MANS	**1** (0) Prandin (86e)	**Le Mans.** — DESCHAMPS*** — LE SEIGNOUX*****, PERLI*****, CHOLLET*****, RENOU**** — TALARCZYK*****, SMERECKI**** — MARCHI***, PASCALOU***, PRANDIN*****, LEREBOURG****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 38.	
LE HAVRE	**0** (0)	**Le Havre.** — BOURGIER***** — ANQUEDIN****, BRIAND****, HENRY***** — HELF***, PREDHOMME****, LAMY****, YVINEC***, BAZAUD****, MONGUY*****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 35.	

UNE DÉFAITE... ENCOURAGEANTE

MONTPELLIER. — Les Cannois étaient venus à Montpellier en car. Il faut, convenez-en, être jeunes pour « s'envoyer » ce voyage à l'aller avant un match. Mais la jeunesse est confiante on le sait et la fortune sourit aux audacieux.

Ce fut d'ailleurs le cas à l'issue de 90 minutes d'un spectacle assez agréable. Abordant le débat avec une conception directe, pénétrante, positive aussi, les Azuréens étalèrent toutes les vertus d'une jeune ambition.

Le fait qu'en face les jeunes Montpelliérains du littoral faisaient plus que jeu égal avec leurs enthousiastes adversaires prouve que là aussi, si l'on commence à y croire, on n'a pas tellement tort.

Les Azuréens menaient toujours au score, Tiberi marquant le premier sur une déviation de Dundov et cette reprise de volée rappela bien des choses à de nombreux sportifs qui pensent encore à Bardot.

On allait assister à une course poursuite entre les deux adversaires de qualité identique et dont le plus chanceux — ou le moins malchanceux à votre gré — sortirait vainqueur. Quatre minutes après, Atamaniuk égalisait remarquablement pour Montpellier. A la 42e minute, Dundov, brillant, donnait l'avantage aux Aslites. Cet avantage s'accrut après l'utilisation au maximum d'un coup franc généreusement accordé par M. Rancelli aux Azuréens, Santos l'utilisa promptement. Cannes menait 3-1.

Mais Atamaniuk réduisait l'écart quelques minutes avant la fin. On peut cependant regretter que le score n'ait pas été de trois partout. Les deux adversaires le méritaient bien !

Georges BUSNEL.

La défense de Montpellier est passée par les Cannois, dont Santos (à droite) *qui marquera le troisième but de Cannes.*

OTMURANI-DUPRAZ MANQUENT DE VIVACITÉ

GRENOBLE. — Les Grenoblois avaient bien l'intention de faire payer assez cher aux Gardois leur déception de Béziers. Ils n'y réussirent qu'en partie seulement, car si le score ne souffre aucune discussion, ce n'est qu'en deuxième mi-temps qu'ils purent faire la différence devant une formation cévénole copieusement dominée et qui limita ouvertement ses ambitions à la recherche du match nul.

Les Grenoblois comptaient peut-être un peu trop sur leur nouvelle recrue Otmani Larbi qui avait suppléé Magnan au centre de la ligne d'attaque dauphinoise. Or, si le marocain se révéla tout à son avantage dans le jeu collectif, son association avec le jeune Dupraz ne fut pas une réussite tant il est vrai que ces deux excellents joueurs, très doués techniquement, manquèrent l'un et l'autre de vivacité à l'arrivée des actions tranchantes de Marron et de Garni ou des longues ouvertures de Bailet.

C'est là le seul point délicat que devra revoir l'entraîneur Donnard afin que l'équipe grenobloise puisse exploiter au maximum ses qualités naturelles.

R. BRUNET.

AVIGNON A TROUVÉ... UNE PERLE

AVIGNON. — En accordant sa chance à Vincent Perles comme nouvel avant centre de l'équipe avignonnaise, Louis Dupal paraît avoir mis dans le mille. Très souvent arrière dans l'équipe pro, ce jeune amateur était devenu le percutant leader d'attaque de la formation de Division d'Honneur. Les essais de l'entraîneur pour doter son équipe d'un avant centre de poids n'ayant pas été satisfaisants, la titularisation de Perles à ce poste devant Toulon a été couronnée de succès.

Constamment sur la balle, il fut un danger permanent pour les défenseurs varois qui durent le plus souvent opérer en nombre dans leur surface. De ce fait, Toulon ne fut jamais dangereux. Les rares occasions d'inquiéter Hoffmann se comptèrent en effet à peine sur les doigts d'une seule main. Le seul élément dangereux Dalger, victime de son caractère, fut prié par l'arbitre de rejoindre le vestiaire. Il restait vingt minutes à jouer et les Toulonnais n'avaient pas besoin de ce surcroit de handicap, mais il y a longtemps qu'à 3-0 ils avaient perdu la partie.

Le grand homme du match aura été René Riefa qui conduisit le bal avec la science consommée d'un grand stratège. Il avait lui aussi apposé sa griffe à l'ouvrage en signant de la tête un but splendide sur un travail préparatoire du déroutant Massé.

Georges IMBERT.

MONACO A SÉDUIT GUEUGNON

GUEUGNON. — Monaco est bien la grande équipe annoncée, et Floch, Koum, Dewilder sont des garçons de grande classe sans oublier Piumi diablement difficile à passer, et un Carayon qui est l'un des meilleurs gardiens qu'on ait vu évoluer à Gueugnon.

Cela dit, J.-C. Berthommier qui, une fois de plus, a fait la loi au milieu du terrain, n'eut aucune peine à se hisser au niveau des meilleurs pros monégasques, et je pense même, qu'il fut le plus en vue des vingt-deux exécutants. Au cours de cette partie, il ne méritait pas de perdre. En fait, les « Forgerons » ont joué un ton au-dessous de leur habituelle prestation, la défense, à l'exception d'Emorine, n'étant pas dans un très bon jour. Quant à l'attaque, ayant fait rentrer deux blessés longtemps sur la touche, elle n'a guère flambé.

Certes, José Duch, courageux en diable, a fait l'impossible ainsi que Bernard. Ce dernier en a même trop fait, perdant le fruit de remarquables efforts par un dernier dribble inutile. M. Delblouve et G. Duch n'étant pas encore redevenus eux-mêmes.

Luciano devait dire après le match : « Je crois que notre victoire est méritée. Car nous avons eu davantage d'occasions de l'emporter mais Gueugnon, quand ses deux buteurs auront retrouvé la grande forme, sera un adversaire dangereux pour les meilleurs. » La phase de jeu qui amena l'unique but du match, à la 19e minute, fut un modèle de pureté. Floch, échappé à l'aile, débordait pour assurer un centre au cordeau qui arrivait sur la tête de ce diable de Koum qui plongea littéralement dans la cage. Le pauvre Emorine n'y pouvait rien. Mais G. Duch, avant cela fut à un doigt d'ouvrir la marque, quand trompant la défense adverse, il se présenta seul devant Carayon et allait proprement le fusiller quand un défenseur, revenant à toute allure, le contra in extremis au moment de son tir.

Quant à l'arbitrage, il fut, disons tatillon, avec un total de 40 coups francs ! Cela fait tout de même beaucoup pour un seul match.

A. MONNOT.

DU GRAND TOULOUSE EN SECONDE MI-TEMPS

TOULOUSE. — Le public toulousain a enfin vibré pour la première fois de la saison à l'excellent spectacle que lui offrirent deux formations bien intentionnées et pratiquant un football de qualité.

Le public, pourtant difficile, s'enthousiasma de suite en applaudissant à un premier but signé par le junior vif argent Parada, dès la 6e minute. Puis l'on assista à un récital arlésien durant une vingtaine de minutes. Bien alimentés par Gauthier « plaque tournante » du onze, les avants visiteurs Pucci, Exbrayat, Perrot et Aubert inquiétèrent à jet continu la défense adverse, dans laquelle Bacconnier et Pech notamment éprouvaient de réelles difficultés, à contenir leurs adversaires directs. Et fort logiquement Aubert égalisait à la 28e minute. La mi-temps survenait sur ce score égal.

A la reprise on découvrit un ensemble local métamorphosé. Il est vrai que l'entraîneur n'avait pas mâché ses mots durant la pause !.

Opérant à une vitesse supérieure, les Toulousains, sous l'impulsion de Bernard, Farias et Rouvier, démontrèrent alors leurs véritables possibilités ; tandis que les attaquants rhodaniens ne venaient guère prêter main-forte à leurs défenseurs submergés, ceux-ci devaient montrer leur impuissance à trois reprises, Kouamé, deux fois et Lehureaux prenant l'infortuné Dessons en défaut. Seuls Exbrayat (61e) et Perrot (77e) eurent deux réactions épisodiques en faveur des visiteurs.

Voilà un succès probant qui remet Toulouse « en selle ». A la veille de son prochain voyage à Monaco.

G. BONNEMAISON.

ICHÉ LE SAUVEUR D'AJACCIO

LA CIOTAT. — La Ciotat, qui avait donné des signes de progrès à Toulon, a confirmé son redressement devant le Gazelec d'Ajaccio. Certes, le Gazelec de Pierre Cahuzac n'a plus son lustre d'antan loin s'en faut. Il est vrai qu'on ne remplace pas au pied levé des garçons comme Kanyan, Charles, Planté, Jecker et autres Cahuzac... L'ensemble est jeune, accrocheur mais non vulnérable. La Ciotat l'a d'ailleurs prouvé en dominant assez nettement — pendant la première demi-heure surtout — une équipe ajaccienne qui ne valait que par ses rapides contre-attaques.

Au magnifique but de Rizi répondit le brun et remuant Gorendiave qui venait de remplacer Marcialis soixante secondes plus tôt. Le score devait en rester là.

La Ciotat, après avoir trouvé son second souffle, aurait pu forcer la décision après le repos, mais la malchance (et le gardien Iché) en décidèrent autrement. A noter que les 22 acteurs eurent à souffrir de la chaleur et que la majorité d'entre eux terminèrent assez éprouvés.

La Ciotat a sans doute fait un premier pas vers le redressement. Mais un joueur de métier s'avère indispensable au milieu du terrain pour amalgamer l'ensemble et accélérer le rythme. Quant à Ajaccio, Pierre Cahuzac à également du pain sur la planche si les Corses veulent jouer les trouble-fête...

M. URBAN.

PEYROCHE A DÉCOURAGÉ BÉZIERS

MONTELIMAR. — Le dimanche précédent, devant Sète, les Montiliens, tout au moins en seconde mi-temps, s'étaient rendu compte que, malgré les absences de Gilles et Georges Petit, Carrères, et Vincent, ils étaient en mesure d'inquiéter les meilleurs, surtout à domicile. Récupérant leur centre avant Fontana, dès le coup d'envoi ils firent feu des quatre fers et montrèrent qu'ils étaient décidés à ne point s'en laisser conter par le leader. Ce départ « sur les chapeaux de roue » leur permit de surprendre la vigilance de l'excellent gardien Moine, après un quart d'heure de jeu.

Les Biterrois, dans leur désir de rétablir l'équilibre, portèrent toutes leurs forces en attaque ; mais il y avait au milieu du terrain ce diable de Peyroche en condition extraordinaire qui avait pris en charge Audran, jugé à juste titre comme le plus dangereux des attaquants biterrois. Il ne lui laissa qu'une marge de manœuvre réduite. Si bien que, par imprécision ou par des tirs partis manifestement de trop loin, les visiteurs furent rarement en mesure d'inquiéter Belloni.

Après le repos, la rencontre se poursuivait sur le même rythme alerte et alors que le tandem de milieu de terrain Mason-Couronne baissait pied. Peyroche et Chris terminaient très fort. A un pénalty sévère raté par Garceran, pénalty qui pouvait tout remettre en question, les Montiliens répliquaient par un départ foudroyant de Balboa que les lignes arrière héraultaises crurent hors jeu. Le blond « Manu », dribblant arrières et gardien, expédia le ballon au fond des filets. Les Drômois, détendus, conduisirent à leur guise la fin d'un match disputé avec acharnement de part et d'autre.

R. ROURISSOL.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
SUPER KOPA
- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production **KOPA**-RESISTEX rue Savary - 35-VITRE

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Pub.

COMME AUX PLUS BEAUX JOURS

SETE. — Les « Dauphins » sétois auraient mérité mieux qu'un échec devant les professionnels aixois si leur deuxième mi-temps avait pu être au même niveau de leur première.

L'espoir était permis, peut-être pas une victoire qui, de jour en jour, constitue l'objectif des hommes de Marc mais comme l'a déclaré très sportivement la vedette du jour Gianella, il y a « ce qu'il faut chez les Sétois, il y manque cependant ce qu'on trouve chez nous les pros qui avons la possibilité de nous entraîner tous les jours, à notre gré et qui possédons le rythme total. Il manque également à votre attaque un puncheur » (Un nouvel avant centre doit figurer prochainement dans l'attaque de Sète).

Sète a amplement progressé, ont reconnu les spectateurs, Molina et la défense des « Vert et blanc », plusieurs fois surprise par des actions débordantes des attaquants aixois où la maîtrise de la balle est supérieure et les services plus précis, surtout par l'aile droite où figurent les Gianella, Valls, Merschel, lesquels prirent en deuxième mi-temps très souvent l'avantage sur la défense sétoise.

Sète n'a pu vaincre mais l'amélioration de l'ensemble de l'équipe reste prometteuse.

Antonin LALANDE.

Les Sétois ont particulièrement souffert par l'Aixois Gianella **(maillot sombre).** ***Ici sa reprise de tête trouve Molina*** **(à dr.)** ***à la parade.***

Nationalement Confidentiel...

- Un slogan vengeur des Brestois : « Les merlus en conserve ». Et pourtant Guilles et ses hommes ne se sont pas laissés mettre en boîte.
- Ribeyre, le capitaine, Sylvestre le meilleur, de Brest, ont reçu une bouteille de liqueur avec personnage en footballeur, à leur numéro. Ribeyre avait même droit au brassard et Sylvestre à sa couleur naturelle.
- Guillas a dit : « Ce jeunot (Fléchant), il ne m'a quitté qu'une seule fois... pour se faire remplacer. Brest ne pourra sûrement pas faire toute la saison à cette cadence. »
- De Rummelhardt (Lorient) : « Nous avons aussi mal joué que Brest, mais c'était à nous de prouver qu'on était supérieur en football. On ne l'a jamais fait. »
- Brest espérait que son Anglais Page-Jones serait remis sur pied grâce à un rebouteux... mais ce fut l'échec et le doux Nigel resta sur la touche. Delorme, touché au thorax, joua mais reçut une piqûre avant le départ.
- Garabidian avait dit à Tonnard et Fechant : « Vous ne quittez pas Fuentès et Guillas, s'ils vont au petit coin vous les suivez. » Consignes qui furent suivies.
- Brest avait mis du champagne au frais dans son vestiaire. « Gagnants ou battus, c'était prévu », nous a dit le président Nicol.
- Une nouvelle recrue pour renforcer la division offensive de l'Entente ? En tout cas, on parle sérieusement, en Seine-et-Marne, de l'éventuelle arrivée du Lyonnais Isquierdo, un attaquant de qualité. Décision cette semaine.
- L'entraîneur de l'Entente, Claude Rey, a trouvé une nouvelle occupation. Ou plus exactement... son épouse qui a ouvert un magasin de mode, « Stylshop », dont Cardin et Cacharel sont les plus beaux fleurons.
- M. Meurice, ex-président de Bagneaux-Nemours et vice-président de l'Entente, qui avait démissionné à la fin de la saison 1967-1968, est officiellement revenu au club en qualité de vice-président. Son autorité et sa compétence devraient donner au grand club seine-et-marnais un sursaut salutaire.
- Sans doute inspiré par la tentative commerciale de son entraîneur, Claude Rey, l'arrière central de l'Entente, Robert Corfou, vient d'ouvrir un magasin spécialisé dans la vente des appareils automatiques pour les entreprises (boissons, sandwiches). Sa société « Rapid Service » a pris un départ intéressant dans le sud seine-et-marnais.
- Retrouvailles samedi lors du match Toulouse-Arles entre les deux Argentins de Bolivar : José Farias (trente-trois ans), entraîneur toulousain, et Orlando Gauthier (trente-six ans), capitaine arlésien. Tous deux débutèrent ensemble à Buenos Aires, mais ne se firent guère de « cadeaux » à Toulouse.
- Hier est arrivé au F.C. Sète un joueur brésilien pour renforcer sa ligne d'attaque. Découvert à Bordeaux par le président Laronde, ce joueur venant des Girondins se nomme Plumo Fontes da Oliveira, capable de jouer au poste d'avant centre. Il est le frère de Ruiter et est âgé de vingt-quatre ans. Il serait également question d'un joueur marocain très prochainement attendu.
- On peut être excellent masseur et bon prophète ! C'est le cas du soigneur du onze montilien, Chaffois, qui avait pronostiqué la défaite stéphanoise à Cagliari et le succès par 2-0 sur Béziers.
- « Ouf ! disaient sur la touche lors du match Montélimar-Béziers Gilles et Georges Petit, notre temps de purgatoire est terminé. » Après une absence d'un mois et demi, le genou de l'un et la clavicule de l'autre, guéris, ils reprendront leur place dans l'équipe devant Aix.
- A l'issue de la rencontre avec La Ciotat, dirigeants et joueurs du Gazelec d'Ajaccio ont été reçus par l'Amicale des Corses de La Ciotat. Cela se passait au « Pied en Pied », un établissement tenu par « Mimi » Sarola, originaire de l'Ile de Beauté. « Aujourd'hui nous avons dû partager notre cœur entre La Ciotat et Ajaccio », a dit le président des Corses de La Ciotat.

4e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
AVIGNON 3 (2) Perles (37e) Rambert (39e) Riefa (55e)	**Avignon.** — HOFFMANN**** — M. JEAN***, GALATEAU***, BENKO**** ICHE**** — SICARD***, RIEFA***** — DI SALVIO***, MASSE*****, PERLES****, RAMBERT***. — Entraîneur : DUPAL. — Total : 43.	12.733 F 1.500 spect. Arbitrage de : M. Espie
TOULON 0 (0)	**Toulon.** — DUVAL**** — LARDEYRET***, ESTEVE****, DRIEU***, VALLS** — BERTOLI***, puis LLORENS, LUGGI*** — DALGER****, TALLOC***, BARRET***, ALBA***. — Entr. : DUVAL — Total 35.	11.157 F 1.709 spect. Arbitrage de : M. Rives
TOULOUSE 4 (1) Parada (5e) Kouamé (54e et 63e) Lehureaux (84e)	**Toulouse.** — MILHAU*** — BACCONIER***, ROUVIER*****, LARI****, PECH**** — BERNARD*****, JAUSSAUD*** — PARADA****, KOUAME****, LEHUREAUX***. — Entr. : FARIAS. — Total : 41.	20.850 F 2.573 spect. Arbitrage de : M. Rangelli
ARLES 1 (1) Aubert (27e)	**Arles.** — DESSONS** — CHARDENON***, JOUBERT****, RA****, CAMUS* — G. CASSAGNE***, GAUTHIER**** — EXBRAYAT***, AUBERT***, PUCCI****, PERROT****. — Entr. : VOLFIN. — Total : 36.	7.187 F 1.487 spect. Arbitrage de : M. Mezzalma
MONTPELLIER 2 (1) Atamaniuk (22e et 85e)	**Montpellier.** — MALABAVE** — DELRANC***, BESSON** TERRASSE*** — NOUZARET****, ROQUETTE***, NIER****, GRANIER***, ATAMANIUK****, OTHILI***. — Entraîneur : MIROUZE. — Total : 34.	8.518 F 1.126 spect. Arbitrage de : M. Vigliani
CANNES 3 (2) Tiberi (18e) Dundov (42e) Santos (52e)	**Cannes.** — AMALBERTI** — MUZZI**, GINER****, VAN ZEVEREN*** — SANTOS**, GIROD*** — DUNDOV****, KHALDI****, SPORN***. — Entr. : LERDA. — Total : 34.	17.104 F 2.114 spect. Arbitrage de : M. Rios
GRENOBLE 2 (0) Otmani (54e) Bailet (68e)	**Grenoble.** — DUSE**** — CECCON****, D'EMILIO*****, TI****, PERLI**** — BAILET*****, BLANC*** — MARRON****, N'****, DUPRAZ***, puis MAGNAN***, GARNI***. — Entraîneur : DONNARD. — Total : 43.	22.376 F 3.731 spect. Arbitrage de : M. Martin d'Etrugly
ALES 0 (0)	**Alès.** — LEFILLATRE***** — LOURDIN***, KORANIAN****, ELKAIM*** MOLLA**, puis BALLESTER*** — GRASSET****, KUJAWA**** — GALLI****, NOYE***, PELISSIER***, ZIMMERMANN***, — Entr. : MOLLA. — Total : 37.	9.241 F 1.251 spect. Arbitrage de : M. Smanlotto
MONTELIMAR 2 (1) Fontana (13e) Balboa (82e)	**Montélimar.** — BELLONT***** — MENDY****, SOLTYS*****, TOTO*****, SUEL**** — CHIRIS****, PEYROCHE****** — BOROGGINI*****, BALBOA*****, FONTANA****, INIESTA****. — Entr. : BOULLE. — Total : 50.	
BEZIERS 0 (0)	**Béziers.** — MOINE***** — SAEZ**, GARCERAN***, DAURE*****, FACERIAS***** — COURONNE***** MAISON****** — FERNANDEZ*****, BAIT*****, AUDRAN*****, VIGROUX***. — Entr. : MAISON. — Total : 43.	
SETE 2 (2) Callabuig (7e) Marc (s. pen. 25')	**Sète.** — J.-P. MOLINA***** — MARC***** BONNIER***** ANDREO*****, DESCAMPS***** — CROS*****, puis DAVID*****, CUXAC*****, ESTALL*****, CASSAGNE*****, GARCEF*****, CALLABUIG*****. — Entr. : MARC et PLOVIE. — Total : 44.	
AIX 4 (2) Gianella (5e et 36e) Edwige (75e) Blezziri (87e)	**Aix.** — DONOYAN***** — BERTRAND*****, TRAVETTO*****, PONCE***** — MERSCHEL*****, GIANELLA****** — VALLS*****, puis CHONET*****, TORNAMBE***, FERRAZZI*****, EDWIGE*****, BLEZZIRI*****, — Entr. : MORI. — Total : 46.	
GUEUGNON 0 (0)	**Gueugnon.** — EMORINE***** — BARECK****, CHASSIN****, DESSELY***** COLLAUDIN***** — J.-C. BERTHOMMIER******, PERRIN***** — G. DUCH****, M. DELBOUVE****, puis A. BELBOUVE****, BERNARD*****, J. DUCH****. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.	
MONACO 1 (1) Koum (19e)	**Monaco.** — CARAYON***** — CHAFFARD****, PIUMI*****, MOSCA**** — DEWILDER*****, BELGHILT** — FLOCH*****, DOS SANTOS****, VILLA****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 45.	
LA CIOTAT 1 (1) Rizi (24e)	**La Ciotat.** — MARGELLI***** — MULTINU******, CHESNEAU*****, GRANGE****, GAUCHENOT****** — PAVON*****, RIZI******, puis CADIRY***** — RUGGIANO*****, BROTONS****, COSSOU*****, LIADER*****, PARIGGI*****, Entr. : FERRERO. — Total : 45.	
GAZELEC 1 (1) Gorendiave (30e)	**Gazélec.** — ICHE****** — AISSA*****, BENTOUMI**, PAVON*****, ALLEMAND***** — ALFONSI*****, CAU** — BENATTI***, YACOUBA****, MARCIALIS**, puis GORENDIAVE*****, CINQUI*****. — Entraîneur : CAHUZAC. — Total : 39.	

RENNES C'EST

UNE ÉQUIPE QUI FLAMBE

(Jean CORNU)

LE Stade Rennais possède une équipe légère, vive, très agréable à voir évoluer. Prouff, l'entraîneur, qui assure ne pas avoir fait de tableau noir depuis huit ans, répudie formellement le marquage individuel et se déclare fermement partisan de la zone — tout en acceptant un couvreur légèrement décroché au centre — de la participation des arrières — Cédolin arrière central et Cardiet arrière gauche, entre autres — au soutien de l'attaque et surtout de l'offensive à outrance.

Ce désir d'attaque est la dominante de l'état d'esprit de l'équipe bretonne.

Celle-ci, l'an dernier, prenait beaucoup de buts ; elle a été renforcée en défense par l'arrivée d'Aubour en décembre 1969, puis par celle de Chlosta durant l'intersaison. En sept matches, elle n'a concédé que trois buts.

L'an dernier, l'attaque se créait des occasions de but mais personne, ou presque, ne parvenait à les convertir. Cette saison, après un début laborieux, l'attaque a marqué treize buts et est la première à égalité avec celle de l'O.M.

● **Marcel AUBOUR,** à 30 ans, paraît entamer une seconde carrière dans cette Bretagne où, lui, un Méditerranéen pur sang, se plaît énormément. Il a retrouvé à Rennes sûreté, joie de jouer et « baraka ». Il l'a montré devant le Red Star.

Mais, à l'équipe, il a apporté sa faconde, sa confiance, son optimisme, son « théâtre ».

● **Alain COSNARD** a 26 ans. Grand, sec, il est consciencieux, peu bavard, presque l'opposé d'Aubour ; il progresse à chaque sortie.

● **René CEDOLIN** a 30 ans. Il est à mi-chemin entre le joueur et l'entraîneur ; mais il n'entend pas encore céder sa place sur le terrain. Goueffic le talonne, mais Cedolin s'accroche. Ses jaillissements, sa sûreté et sa clairvoyance sont l'une des forces de Rennes.

● **Zygmunt CHLOSTA** fêtera bientôt ses 32 ans. C'est un admirable joueur de couverture. Il possède une grande expérience et un excellent jeu de tête. Son arrivée a terriblement renforcé la défense centrale.

● **Louis CARDIET.** On le croirait trentenaire, Il vient à peine d'avoir 27 ans. Le capitaine rennais est toujours aussi sûr, aussi tranquille, aussi clairvoyant et aussi porté vers l'attaque. Il demeure l'un de nos meilleurs arrières.

● **Pierre GARCIA** a 27 ans. Ce « pied-noir » a un abattage considérable. Il aime les transversales et le jeu profond. Lancé par Naumovic, il a marqué un but magnifique, un but rectiligne, un but percutant devant le Red Star.

● **Selimir NAUMOVIC,** A 34 ans. Rennes pensait l'utiliser pour inspirer son équipe amateur. Il a fallu le rappeler en pros au début de saison. C'est un admirable distributeur de jeu ; mais il parut fatigué devant le Red Star ; il cédera sans doute sa place à Rodighiero devant Strasbourg. « Rodi » n'est plus un joueur de pointe, mais un meneur de jeu dont la tête — à tous égards — demeure précieuse.

● **Hervé GUERMEUR.** Ce Quimpérois de 20 ans, blond comme les genêts, est à Rennes depuis trois ans. C'est un garçon vif, bon technicien, et qui possède un bon tir, mais paraît manquer de moyens physiques. Devant le Red Star, il a commencé faiblement pour s'épanouir vers le milieu du match et décliner ensuite.

● **Serge LENOIR** a vingt-trois ans. Il est solide et très attiré vers le but. C'est un tireur opportuniste et redoutable. Il fut longtemps douzième homme, ne rentrant que dans le dernier quart d'heure pour... marquer son but. Maintenant il est titulaire.

● **André BETTA** a 26 ans. Ce fut le meneur de jeu de Rouen lors de la fameuse remontée rouennaise. Il n'a pas réussi à Bordeaux ; mais à Rennes il doit connaître une nouvelle « période rose ».

● **Robert RICO** a 25 ans. Encore un « pied-noir », autrement dit, beaucoup de tempérament. C'est un excellent joueur, bon technicien, clairvoyant, opportuniste. Ce n'est pas un hasard s'il a marqué trois buts — un de la gauche, un de la droite, un du centre — devant le Red Star.

DES BRETONS PARTOUT

(Robert VERGNE)

ON sait que toutes les routes de France partent du parvis de Notre-Dame. Or, si l'on prend ce point cardinal en référence, on s'aperçoit que le stade de Paris à Saint-Ouen est plus proche du centre que l'ex-Parc des Princes.

Cela pour dire que les Audoniens ont raison de protester lorsqu'on affirme allègrement qu'il n'y a plus de football à Paris.

Allez donc dire cela aux quelque dix-sept mille spectateurs qui avaient investi la porte Clignancourt et le marché aux Puces. Il y a, évidemment, d'autres différences entre le Stade de Paris et l'ex-Parc des Princes : dans feu ce dernier, la cour de graviers fins servait de rendez-vous au « Tout-Paris » du spectacle, de la finance, du journalisme, voire de la politique.

A Saint-Ouen, pas de cour d'aucune sorte, pas de gravillons mais sans doute la plus grande densité de connaisseurs au mètre carré.

Surtout dans les virages. C'est la raison pour laquelle j'ai déserté la tribune de presse pour m'installer sur l'herbe, « côté Ferodo ».

J'ai été gâté d'emblée : un but impeccable, net, « propre » et tous mes voisins d'acquiescer, comme l'on dit dans les romans. En revanche, certains mouvements donnèrent lieu à discussions, presque à contestation. Notamment, lorsque le juge de touche, en première mi-temps, « côté Ferodo », leva le bras dans un premier temps, puis « rectifia la position » pour semer suffisamment le doute dans l'esprit de M. Petit, qui annulait cette judicieuse tentative des Bretons.

Alors, les réflexions fusèrent alentour.

« C'est un diminué physique ce mec, faut l'envoyer aux championnats des paraplégiques. »

Il va de soi que cette intervention avait « musclé » le débat. On était presque à Bordeaux, en pleine campagne électorale. Fort heureusement, un élément modérateur devait tempérer l'ambiance.

« Vous savez, où nous sommes placés, on ne peut guère se permettre de discuter sur les hors-jeux. »

Effectivement, les places à 5 francs, « côté Ferodo », n'offrent pas un angle de prise de vue très favorable. C'est le moins que l'on puisse dire.

Mais enfin, tout ceci est très secondaire par rapport à l'important, à savoir cette fête du football automnal donnée par le Stade Rennais dans cette lumière d'été qui réchauffe actuellement le corps et le cœur des Parisiens.

Une fête à laquelle tous mes voisins de la « tribune Gerodo » se rallièrent dès le deuxième but. Pas tellement par opportunisme, d'ailleurs, car il y avait d'authentiques supporters du Red Star dans mon « quartier ».

Mais ils aiment le football, le vrai, celui des Bretons qui ont attaqué sans cesse, pratiqué une solidarité de tous les instants, jouant un football optimiste qui réjouit le cœur de tous les spectateurs, y compris les « inconditionnels » du Red Star.

Quelle leçon pour les petits fonctionnaires en tout genre qui trichent à tous les étages et font encore des déclarations alors que la moindre pudeur devrait les obliger à se terrer dans leur trou !

Dimanche, à Saint-Ouen, c'est tout le football français qui a remporté une grande victoire grâce aux Bretons remis en selle par un Tropézien.

Car Aubour, actuellement, est meilleur qu'il n'a jamais été. Il a donné à son équipe cette confiance, cette sérénité sans lesquelles aucune formation ne peut s'exprimer.

Après le match, le service d'ordre avait, certes, dû serrer les rangs mais pas pour les motifs habituels : c'était surtout pour « protéger » les Bretons de leurs admirateurs.

Mais lorsque Marcel Aubour sortir, ce fut du délire.

L'homme était rayonnant et sa joie s'identifiait à celle de la foule : une joie saine, simple, bonne enfant, sans chichis.

C'est ça aussi le football et c'est bien réjouissant, surtout lorsqu'on revient de Cagliari.

AUBOUR... AUBOUR... AUBO

Le raz de marée breton domine l'actualité : *Rennes* est leader du championnat. *Nantes*, second, est la seule équipe fran aise victorieuse sur le plan européen. *Brest* bat tous les records d'affluence du National pour son match contre *Lorient*.

Ce phénomène a déjà marqué le football français. (En 1965, Nantes était champion et Rennes gagnant de la Coupe.) Il montre la santé éclatante d'une région en or pour le ballon rond.

Ce numéro situe les mérites des Bretons au cœur de lion. Voici le Stade Rennais, son exemple le plus frappant.

UN GRAND ACTEUR NOMMÉ AUBOUR

UR... AUBOUR... AUBOUR... AUBOUR...

(J.-P. OUDOT)

C'EST un personnage « pagnolesque ». C'est, en quelque sorte, le Raimu du football français. Plantons d'abord le décor. Un vieux stade, en pleine banlieue ouvrière de Paris. Pourquoi pas ? Les Méridionaux ne manquent pas dans la capitale ! Le stade craque de partout, déborde, menace de s'effondrer : tout le monde s'est donné rendez-vous pour assister à la performance du grand acteur. Une longue ovation salue son nom au moment de la présentation des deux équipes.

Il fait beau, chaud. On se croirait à Saint-Tropez... Marcel se sent plus gaillard que jamais. Comme tous les artistes, il a besoin de communier avec le public. Si les spectateurs hésitent, Marcel, lui, n'hésite pas : il met toute la « gomme ». C'est le début d'un festival extraordinaire : plusieurs arrêts déterminants sur des tirs de Le Donche.

Suspense à la trente-deuxième minute : Gueniche va tirer un penalty. Aubour se concentre longuement et repousse le tir ! C'est du délire dans le stade... A la mi-temps, le président Rohou donne l'accolade à son gardien. Tout y est, vraiment...

Marcel se fait attendre dix minutes puis revient sur la pelouse. Et c'est le festival qui recommence avec, en supplément de programme, le petit piment indispensable pour toute bonne représentation : un tir sur le poteau de l'Audonien Garcia ! C'est vraiment le jour de Marcel qui avouera, en fin de match, avec un sourire large comme cela : « **J'avais vu que le tir allait s'écraser sur le poteau ! C'est cela l'expérience...** »

Sacré Marcel ! Le football manque de personnalité. On vous en conjure : continuez à animer les matches de votre pétulance, de votre enthousiasme de gamin, de vos gestes nobles et un tantinet théâtraux !

Très entouré à la fin du match — après avoir reçu une ovation monstre de la part des Bretons de Paris — Marcel est plus sourire que jamais et c'est peu dire.

L'œil illuminé de malice, le sourire goguenard, il vous décoche une réplique dont il a le secret : « **Sacré public ! Je crois que je l'ai fait... vibrer !** »

Plus ému qu'il ne veut le faire paraître, le gardien tropézien, « exilé » en Bretagne, est radieux. Il savoure enfin une revanche qu'il attendait depuis plusieurs mois. La chance tourne si vite dans le monde du spectacle qu'il crut sa carrière prématurément terminée à Nice. Un homme lui fit confiance : le « producteur » Rohou. Aujourd'hui, Marcel a signé un contrat qui le lie pour deux ans encore au Stade Rennais.

A 30 ans, il n'a rien perdu de ses qualités qui firent de lui le gardien de l'équipe de France. Il s'est, au contraire, bonifié, comme nos vins de France. Et il susurre, avec son accent inénarrable :

« **Georges Boulogne va peut-être songer à moi ! Après tout, l'exemple de mon ami Pierre Bernard me laisse espérer un retour en équipe de France. Dans ce cas, avec « Bobosse »** (Bernard Bosquier), **on pourrait reprendre nos exercice de tir. J'avoue que cela ne me déplairait pas de « chambrer » encore Bosquier. C'est un partenaire de choix !** »

Marcel Aubour, c'est la joie de vivre. Une joie de vivre qui s'exprime. Enfin installé avec sa petite famille (sa femme et ses jeunes enfants, Caroline et Marcel, dit « Tropez ») à Vezein, dans la banlieue rennaise, le gardien de Rennes n'a donc pas fini de nous étonner. Il a trouvé en Bretagne le climat qu'il lui fallait, une chaleur humaine peu commune.

Un moment décontenancés par cet exubérant comédien, les joueurs rennais se sont mis vite au diapason de leur partenaire. Et ce ne sont plus que des éclats de rire qui résonnent un peu partout là où ils passent. Le soleil du Midi brille aussi en... Bretagne !

Prochaine représentation pagnolesque de Marcel Aubour et sa troupe de joyeux lurons : à Rennes contre Strasbourg mercredi soir. La route de Lorient va être sérieusement encombrée. Il convient de louer ses places.

UN BUTEUR POISON APPELÉ RICO

(Jacques TOUFFAIT)

ROBERT RICO a donc réussi à Saint-Ouen un superbe hat trick. De ce « coup de chapeau », réalisé avec une rare maîtrise, on retiendra sans doute surtout le dernier but : échange de passe avec Garcia et dribbling assez impressionnant jusqu'au nez et à la barbe de l'infortuné Laudu.

Mais on se gardera d'oublier que Rico avait ouvert la voie du succès à ses partenaires en obtenant, dès la cinquième minute, un premier but sans bavure.

« C'est toujours agréable de marquer trois buts dans un match de Championnat, disait-il à la fin de cette rencontre. Mais, en fait, ce qui compte surtout c'est que cela ait pu contribuer à la victoire du club. Car, tout seul, un attaquant aussi doué soit-il ne pourrait pas faire parler de lui et... marquer des buts. »

Robert Rico est, au fond, comme tous les Bretons. Il n'a pas pour habitude de se mettre en avant, même s'il a pu contribuer, d'une manière... particulièrement efficace, à la victoire de Rennes. Et pourtant, il a cette particularité de n'être pas né en Bretagne, de n'être pas un « Breton bretonnant », comme on dit du côté du stade de la route de Lorient. Cela n'a guère d'importance. Il est né à Agadir mais il arriva suffisamment tôt à Concarneau pour se sentir, aujourd'hui, en parfaite communion d'idée avec les purs Bretons de l'équipe, les Cardiet, Cosnard ou Goueffic (qui ne jouait pas dimanche).

« Et puis, c'est un peu bête d'attacher de l'importance à ces questions de région, ajoute-t-il avec le sourire. Bien sûr, je ne suis pas né ici. Et alors. Et Aubour et Naumovic ne se sont-ils pas intégrés facilement ? »

A 25 ans, Rico, qui est un des derniers célibataires du Stade Rennais, a décidé une bonne fois pour toutes de ne pas se compliquer la vie.

— Je me plais en Bretagne, dit-il. J'y ai ma famille, tous mes amis et je joue dans une équipe où l'ambiance est bonne. L'an dernier, par exemple, nous avons eu des ennuis sur le plan des résultats. Mais il ne faut pas croire que nous étions catastrophés. Inquiets oui, mais désespérés non. La preuve que nous avons su réagir c'est que nous sommes parvenus en demi-finale de la Coupe et que nous nous sommes sauvés en Championnat. Cette année, c'est bien parti dans ce Championnat. Tout marche bien et nous sommes leaders. C'est merveilleux et j'espère que ça va continuer. Mais vous savez, si nous flanchons à un moment ou à un autre du Championnat, eh bien !... on se fera une raison. »

Voire... Ce que Rico ne dit pas, c'est que Rennes n'a pas du tout l'intention de flancher. Pour sa part, il connaît, en ce début de saison, une forme resplendissante. L'entraînement de René Cédolin, en cequi concerne la préparation physique, s'avère, à coup sûr, payant. Il en ressent le premier les conséquences. Il galopa à Saint-Ouen comme un véritable lapin alors que les Audoniens, fatigués à la fois par le rythme de leurs rivaux, la chaleur et la lourdeur du score, ont fini la rencontre passablement épuisés.

Georges Boulogne était dans les tribunes du vieux stade municipal. On aimerait savoir ce qu'il pense du petit ailier gauche breton.

« Bébert » est de la même promotion que son copain Pierre Garcia. Tous deux ont d'ailleurs entre autre point commun celui d'être né de l'autre côté de la Méditerranée et de vouer au football une passion immodérée.

Aujourd'hui que Rennes « tourne à plein régime » ils sont, l'un et l'autre, comblés sans pour autant se prendre pour des « vedettes ». Au moment où les Bretons reprirent l'entraînement, à la fin du mois de juillet, Rico disait à qui voulait l'entendre : « Rennes va réussir une grande saison. La défense s'est renforcée et l'attaque aussi. Tout le monde en veut terriblement. Ce qu'il faudrait, c'est prendre un bon départ... »

Après dix matches, Rennes est seul leader avec deux points d'avance. Rico doit être comblé et avec lui tous les supporters du Stade Rennais

nos Lecteurs

LA LETTRE DE LA SEMAINE

SUR LE PLAN NATIONAL SEULEMENT

« En voyant le résultat des matches de Coupe d'Europe, Coupe des Coupes, Foire, j'ai repensé à l'article de M. Jacques Ferran dans France Football du 15 septembre. Il écrivait que « Marseille a compris qu'il pouvait être à la France ce que Barcelone est à l'Espagne et Naples à l'Italie. » Ce ne sont que des châteaux en Espagne. Laissez-moi rester sceptique quant aux chances de l'O.M. contre les Tchèques, à Marseille. Avec ses deux vedettes bien payées dont l'une chicane et l'autre proteste. Pas grand jeu fourni à Trnava, dominés pendant trois quarts d'heure de la partie, recherchant plutôt le match nul. Donc, je ne pense pas que l'O.M. puisse représenter la France.

Dans ce même article : « Saint-Etienne, après un dur apprentissage, commence à posséder cette envergure internationale si difficile à acquérir », vous avez raison de dire « commence » et « si difficile ».

Je n'ai vu que la première mi-temps, ensuite, ayant appris que les Italiens menaient 3-0, j'ai préféré dormir. Donc, je pense que le joueur français est très bon sur le plan national seulement. Croyez-vous que l'équipe de Tchécoslovaquie a joué vraiment le match à Nice ?

Le joueur français envie peut-être les mensualités des joueurs des autres pays. Mais mieux payés, nous en donneraient-ils pour notre argent ? Qu'ils conservent plutôt leur calme contre les adversaires au lieu de jouer les Cassius Clay. Voyez les résultats de la Commission de discipline de ces dernières semaines. Non, le football français n'est pas arrivé à maturité.

En espérant que M. Jacques Ferran me répondra par l'intermédiaire de « France Football »... »

Roger FOUTEL
83-Toulon

Jacques Ferran traite précisément ce sujet dans son éditorial de cette semaine.

Une fois de plus

Je me permets de vous écrire après le match France-Tchécoslovaquie, pour vous faire part de la déception que j'ai éprouvée, une fois de plus, au sujet des commentaires du reporter de la télévision.

Je vous avais d'ailleurs déjà écrit une lettre en ce sens, après la Coupe du Monde et j'ai été assez naïf pour croire que les quelques remarques que j'avais émises suffiraient à changer quelque chose.

Mais ce quelque chose qui est la science du bavardage inutile, les reporters de la télé ne semblent pas capables de s'en dépêtrer. Et ce n'est pas uniquement le pauvre Dhrey que je vise, mais à travers lui tous les commentateurs sportifs de notre pauvre T.V. non seulement en football, mais aussi en d'autres sports comme l'athlétisme notamment, que les bavards de service sont incapables de suivre.

Quant à Dhrey, toujours en retard de quelques événements sportifs, il ne pouvait pas, bien entendu, nous commenter le match France-Tchécoslovaquie, puisqu'il était sans cesse « obligé » de nous rappeler ce qu'il n'avait pu dire au cours de la Coupe du Monde.

C'est ainsi qu'il nous a averti que Pelé avait décoché un tir de 50 mètres pour tenter de lober Viktor et que l'équipe de celui-ci avait été battue 4-1 au cours d'un match qui, parait-il, fut passionnant.

Nous étions très heureux d'apprendre tout cela, ainsi que nombre d'autres gaudrioles n'ayant aucun rapport avec le spectacle qui nous était offert. Nous, les misérables téléspectateurs, abandonnés, ne devant compter que sur nous-mêmes pour suivre l'action présente, tenter de discerner le joueur en possession du ballon ou en train de shooter, pendant que notre « meneur de jeu » continuant à débiter ses âneries ne revenait en direct que pour laisser échapper un « oh » ou « ah-la-la ! » significatifs.

Devant cet état de fait lamentable, je serais heureux que « France Football », toujours à la pointe du combat quand il s'agit de défendre le football et ses intérêts, prenne position sur ce délicat problème.

Existe-t-il un moyen de calmer la volubilité des speakers et de leur inculquer l'art de commenter correctement une rencontre sportive ? Je suis certain qu'ils en sont tout à fait capables !

Daniel PETITLAURENT,
68-KINGERSHEIM-STRUETH.

Combien d'étrangers ?

Je tiens à vous faire part d'une erreur bien pardonnable que j'ai relevée dans l'article de Paul Fischer relatif au jeune défenseur lyonnais Domenech dans le numéro daté du 8 septembre. Domenech n'est pas en fait le seul junior titulaire depuis le début du championnat en première division, il est en effet imité en cela par l'ex-Girondin et actuel angoumoisin Ansaldo, qui fait porter ainsi le nombre d'anciens Bordelais à Angoulême à 5 (Ansaldo, Péri, Leonetti, Castellan Gallice).

Cela dit, j'aimerais que vous m'éclairiez sur un point. Pouvez-vous me dire si Tchop, le défenseur nancéien est, comme je le pense, étranger ? Dans ce cas là, Nancy a-t-il obtenu une dérogation pour un troisième joueur étranger, puisque Nancy a aligné contre Sochaux Tchop, le Luxembourgeois Dublin et le Danois Wiberg ?

Philippe BAILLY,
33-PORTETS.

Oui, Tchop est étranger (Yougoslave). Mais Dublin, considéré par erreur comme luxembourgeois pendant plusieurs années, est aujourd'hui de nationalité française. L'A.S. Nancy-Lorraine peut donc simultanément utiliser Tchop, Dublin et Wiberg.

Bravo, Gondet !

J'ai été content de savoir, grâce à votre hebdomadaire, que Gondet avait enfin retrouvé l'équipe de France contre la Tchécoslovaquie.

Je crois que c'est grâce à lui que la France s'est qualifiée pour Londres en 1966. Je voudrais savoir s'il a joué avec le onze lors des éliminatoires pour Mexico. Je ne m'en souviens pas.

D'autre part, quel âge aura-t-il en 1974 ?

Pour moi, c'est une chance pour l'équipe de France de bien figurer en Coupe du Monde dans un pays très proche comme l'Allemagne, ce qui permettrait surtout les déplacements et les encouragements de nombreux supporters.

Hamid YESSINE,
TIZI-OUZOU.

Philippe Gondet, qui a subi deux très graves opérations aux genoux, n'a pas joué les matches éliminatoires de la Coupe du Monde 1970. En 1974, Gondet aura 32 ans (il est né en mai 1942).

AU RISQUE DE VOUS DEPLAIRE

(Robert VERGNE)

Notre collaborateur prend une position sans détours. Il attend les réponses des lecteurs et des lectrices de « F. F. ».

Masculin-féminin

On connaît la boutade de Sacha Guitry : « Je ne suis pas contre les femmes, je suis tout contre. »

On peut partager l'opinion du maître tout en étant violemment hostile au football féminin. Certes, la télévision française nous a progressivement habitués à des pantalonnades de plus en plus grotesques dans le genre Inter-villes, Jeux sans frontières, etc.

Mais avec ce France-Italie (sic) de football féminin, on a franchi encore quelques degrés dans la mascarade. Car, en l'occurrence, on se prend au sérieux, avec exécution des hymnes, s'il vous plaît.

« La Marseillaise » précédant un amorti de poitrine de Mlle Gigi, il faut le faire !

Eh bien ! ils l'ont fait. Chapeau, ou si les Italiennes préfèrent, Borsalino...

Tout cela, sous le haut patronage de l'O.R.T.F. qui consacra une heure d'antenne à ces ébats mais pas une minute, même en différé, à la finale inter-continentale Feyenoord-Estudiantes.

On croit rêver et ce ne sont pas les appréciations de René Lucot qui nous feront changer d'avis. Tout à fait à côté de la question, mon cher René, lorsque vous soulignez l'adresse de ces dames (ou de certaines d'entre elles). C'est vrai que Mlle — ou Mme (1) Bortolo possède une technique bien supérieure à beaucoup de footballeurs masculins.

Mais le problème n'est pas là. Ce qui est en question, c'est d'abord la nature même de ce sport et de ses pratiquants.

Le football est-il. oui ou non, un sport athlétique, viril, dur ?

Deuxième question : une femme possède-t-elle les mêmes ressources que les hommes ?

A l'heure où l'on demande de plus en plus aux équipes de se « battre », il n'y a aucune raison qu'on ne l'exige pas de ces dames, ne serait-ce que pour honorer la « Marseillaise ».

A quand des combats de boxe féminins (il y a déjà du catch en province), en 8 rounds puisque, aussi bien, les mi-temps ne durent que 35 minutes. A moins que les hyper-féministes ne militent pour jouer 90 minutes, comme les hommes, afin de supprimer ce dernier vestige de « ségrégation ».

On voit jusqu'où le débat peut nous conduire. Il a déjà mené loin notre excellent confrère Maurice Clavel : à une véritable « guerre » alors qu'il ne situait le débat que sur les plans philosophiques, moral, métaphysique.

Aujourd'hui, voilà autre chose : le physiologique et le psychique s'en mêlent.

Sans doute allons-nous être confondu dans la même opprobre anti-féministe alors que c'est précisément le contraire dont il s'agit : on peut être contre la femme-objet, la femme au foyer, pour la femme nantie des plus hautes responsabilités comme Mme Gandhi ou Mme Golda Meïer, mais aussi respecter la féminité en luttant contre tout ce qui la dégrade.

Et les pantalonnades des footballeuses concourent à cette dégradation.

La légende veut qu'à Bornéo, lorsque une femme va accoucher, c'est le père qui se met au lit.

C'est sans doute la raison pour laquelle les hommes ont inventé l'accouchement sans douleurs car, chacun sait cela, les hommes sont plus douillets que les femmes.

Mais alors, c'est qu'il y a (quand même) des différences !

(1) Rayer la mention inutile.

propos d'un provincial

CAGLIARI EN PROVINCE

par Roger CHABAUD

ON ne s'excuse pas de le répéter puisqu'on ne veut pas l'entendre. A Cagliari, c'est le football tel qu'on le pratique en France depuis vingt ans qui a été battu. Mais c'est aussi un état d'esprit, à savoir l'optimisme, qu'il soit béat et naturel, qu'il soit forcé, qu'il se nourrisse de tout, des faux échecs comme des faux succès. Ce n'est pas la création d'un formidable appareil bureaucratique national qui rassure. Quelle que soit la qualité des hommes qui le composent et les diverses preuves de leurs mérites, ce nouveau directoire exprime un travers essentiel de l'esprit français : croire, dans un domaine essentiellement livré au pragmatisme, que la planification soit créatrice. L'ensemble des planificateurs du football français a échoué depuis vingt ans à tous les échelons. Et si les étrangers imperméables à l'intellect dans le jeu, mais bons joueurs, n'avaient pas été introduits dans nos équipes, nos éducateurs, si zélés fussent-ils, si talentueux même, eussent bel et bien éduqué la faillite. On tremble à la pensée de ce qu'il fût advenu de l'O.M. sans Skoblar et Magnusson, et même de Saint-Etienne, puisqu'il faut parler net, sans hier Mekloufi et aujourd'hui le redoutable Durkovic et le très positif Keita.

★

Bien jouer au football c'est essentiellement conquérir la balle, la conduire vite, la passer dans le maximum de directions avec le maximum de vitesse, la frapper fort et loin, et de la tête aussi bien. Moyennant quoi vous pouvez tout faire. Les disputes sur les grilles de jeu sont illusoires et en tout cas secondaires. Depuis que je vois l'ensemble de la presse s'épuiser en présentations typographiques de tel ou tel système de jeu, je tremble pour la poésie, qui est d'écrire le visible, le réel, et, bien entendu, de le faire. Byzantinisme que tout cela. Et tout ce qui en procède. L'a-t-on entendue, de Cagliari, cette constatation que les Sardes, comme on dit, jouaient à cinq arrières, et que dans ces conditions, il était bien difficile de les battre. Parbleu ! Mais ce qu'il fallait expliquer aux populations sceptiques (et elles le sont devenues !), c'est pourquoi ces Italiens pouvaient se permettre, en étant si nombreux derrière, d'être si terribles devant.

Il n'y avait qu'une explication. C'est qu'ils étaient plus forts.

C'est-à-dire qu'ils taclaient mieux, qu'ils dribblaient mieux, qu'ils tiraient mieux, qu'ils étaient plus grands, plus robustes, plus payés aussi, nous l'a-t-on assez dit, vous n'avez qu'à payer Français... mais ça commence, non ? C'est-à-dire des fariboles.

★

Voilà des années que je m'efforce de diagnostiquer nos maux. Le plus redoutable de tous c'est le perfectionnisme, l'impression de pouvoir tout résoudre par l'analyse (Nos écoliers sont saturés d'analyses logiques, on les menace de linguistique, mais on parle peu les langues, vraiment). Ce perfectionnisme a abouti à l'idée d'un football continu, occupation homogène de la pelouse, saturation de l'espace et du temps, courses perpétuelles, ou trottinements, toutes choses qui sont impossibles devant plus fort que soi. Le football, en combat réel, est comme la vie, alternatif. A-t-on remarqué qu'à maintes reprises, comme tout grand football qui se respecte, les Italiens ont joué l'homme marqué, quelquefois au plus fort de la mêlée. Par exemple Riva, alerté par une passe très aérienne, esseulé entre trois Stéphanois qu'il tourne classiquement. Et voilà nos défenseurs qui n'en reviennent pas de cette insolence : oser jouer sur eux, contrairement aux postulats fondamentaux. Désertant d'autre part l'occupation homogène de la pelouse, plus acquis à un football étoilé qu'à un football étalé, les hommes de Scopigno ont pratiqué des attaques télescopiques, très rectilignes, l'un jaillissant derrière l'autre mais jamais ou presque sur l'extérieur alors que la tendance du football français est d'envoyer l'intérieur à la promenade. Troisième constatation : alors que nous pratiquons un jeu court sans raison sinon la facilité, les Italiens le pratiquent, mais beaucoup plus court encore, que dans la nécessité absolue et pour en quelque sorte préparer un contre-pied et une ouverture rectiligne. Nos échanges sont téléphonés (voir le trottinement qui précède la frappe, par quoi tant de nos bons joueurs redeviennent juniors à l'entraînement). Ceux des autres sont spontanés, souvent imprévisibles, très rapidement exécutés.

N'en doutons pas. Nos savants ont gelé le jeu et glacé les tempéraments. C'est évidemment plus compliqué que cela. Ils ont inventé une logique de jeu, en un sens merveilleuse, économe et rusée, susceptibles de pallier le manque de tempéraments. De là ils ont fini par préférer le joueur le plus logicien le mieux discipliné au footballeur d'aventure. Pendant des années ce dernier a été presque toujours boudé au niveau des suprêmes honneurs. Le système actuel de sélection prépare une catégorie de fonctionnaires internationaux, choisis, dans la botte polytechnicienne, les garçons comme disent ces messieurs. On a le regret de le dire. Cagliari nous a montré un football d'hommes. Je vais donc au bout de mon idée. Donnons à nos cinq Inspecteurs généraux du football, Igames en quelque sorte, une formation engagée dans le championnat de France. C'est la logique même. Qui peut-être nous guérira de la croyance naïve en la pédagogie.

En attendant, il y a une équipe en France qui doit savoir que son avenir passe par ce que nous a montré le beau football brun de Cagliari. C'est bien entendu l'O.M., même s'il fut emprunté à Prague. A lui de jouer. Et à d'autres.

Ch. MAILLARD Pub.

BAS ET MAILLOTS

PRODUCTION HEURTEFEU

ROUTE DE SENS - 10 - LA RIVIÈRE DE CORPS

KOPA

CULOTTES

SUPER K/DACRON

Pourquoi le TERGAL serait-il réservé au TENNIS ? Son emploi pour le Football se justifie par sa solidité, son esthétique, sa facilité d'entretien. Son prix ? un miracle signé SOLEILLANT.

Kopa JUNIOR

Une culotte Pur NYLON, dans une coupe étudiée pour des jeunes. Pour les mamans, prix et lavages seront des engagements décisifs.

PRODUCTION J. B. SOLEILLANT

2, LA RENAISSANCE - 43 - LE PUY

HIER

UNE AVALANCHE DE BUTS

La palme à Albi (7-0) devant Villenave

(Dominique GRIMAULT)

Béranger, tout rond et omniprésent, va enrayer cette attaque du meilleur avant dijonnais Chenut. De g. à dr. : Chenut, Béranger et Abbatte.

Le moins que l'on puisse dire est que cette journée a vu marquer un grand nombre de buts. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Il ne se trouve pas d'autre méthode plus efficace pour drainer les foules autour des stades.

Et du public, le C.F.A. en a tout aussi besoin que les autres compétitions de notre football.

Examinons maintenant la situation groupe par groupe :

CENTRE : A l'exception de l'Amicale, trop rapidement dépassée par le leader Auxerre, les autres parisiens ont bien réagi. Malakoff, toujours amoindri, a exploité les fautes d'une défense de Dijon, très mal inspirée. Les Dijonnais ont subi, durant l'inter-saison, divers départs de joueurs, ils tardent — c'est naturel — à recouvrer leur forme de l'an passé.

Le Racing a certainement désiré davantage la victoire que son adversaire Baume-les-Dames. Ce sera la leçon essentielle d'un match joué sur un rythme alerte, donc plaisant à suivre.

Nevers est sûr de compter sur un public fidèle (2.449 spectateurs, dimanche). Pour ne pas le décevoir, il joue bien et marque quatre buts à Decize, « trahi » par son capitaine Stasiak (un but contre son camp).

NORD : La palme ira à Valenciennes et Abbeville. Le premier confirme sa valeur et surtout ses grandes capacités offensives en malmenant Senlis (5-1). C'est sur le même score que Reims tombait à Abbeville. Les Rémois décevaient notoirement, leur défense étant pour ainsi dire prise à tout coup devant les fougueux attaquants abbevillois, en pleine euphorie.

Dans ces cinglantes victoires, deux joueurs prenaient une part prépondérante : Wocniak (V.A.) et Tournelle (Abbeville), auteurs de deux buts.

Mantes, en allant triompher à Hazebrouck encore mal adapté (2-0), s'installe en tête de ce groupe à égalité de points avec V.A.

EST : Aucune surprise n'est à enregistrer. En toute logique et parfois avec brio (cinq buts de Monzon devant Delle) ils glanaient deux nouveaux points. A signaler le réveil de Mutzig face à Saint-Dié, bien pâlot il est vrai (6-0).

OUEST : Le S.O. Maine redoutait à juste titre le déplacement de Saint-Brieuc. Certes, les promus ne furent pas réduits au rang de comparse — loin s'en faut — mais ils revenaient avec leur première défaite.

Nantes n'eut pas trop à s'employer pour venir à bout de Lucé (3-1). La réintégration de l'ailier Audiger dans les rangs amateurs ne semble pas avoir affecté l'intéressé. Il marqua deux jolis buts dimanche.

Pour Rouen, le calvaire continue. Insuffisamment armés pour prétendre jouer — ne serait-ce qu'un petit rôle — les Rouennais faisaient le bonheur de l'avant ébroïcien Cavan qui inscrivait quatre des six buts obtenus par son équipe.

SUD-EST : Lyon a succombé à Annecy. Ce résultat n'est pas pour surprendre tant il fut déjà démontré par le passé que les Savoyards sont toujours très durs à manier lorsqu'ils évoluent sur leur terrain. Il n'empêche que Lyon est coupé net dans son élan.

Patrick Parizon a payé sa rentrée à Saint-Etienne en marquant l'un des deux buts victorieux de son équipe face à Marignane très accrocheur (2-1). Quant au Derby Menton-Villefranche, s'il se termina à la faveur du premier (2-1), ce fut au prix d'efforts tellement généreux qu'ils finirent par dépasser les limites de la régularité. Deux pénalties furent sifflés au cours de ce débat.

SUD-OUEST : Le score le plus élevé du week-end à l'actif de Albi aux dépens du malheureux Villenave (7-0).

Les Girondins de Bordeaux exploitant, pour leur part, deux coups de pieds arrêtés et transformés par Giresse pour s'imposer devant les Chamois Niortais.

OUEST

Saint-Brieuc	1	S.O. Maine	0
Nantes	3	Lucé	1
Chateaudun	1	Concarneau	1
Cholet	1	Granville	3
Challans	1	Angers	1
Rouen	1	Evreux	6

Exempt : Vannes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	5	3	2	1	0	6	2
2. St-Brieuc	4	2	2	0	0	4	0
S.O. Maine	4	3	2	0	1	6	1
Granville	4	3	2	0	1	9	4
Evreux	4	3	2	0	1	9	4
Concarneau	4	3	1	2	0	4	3
7. Angers	3	2	1	1	0	4	2
Châteaudun	3	3	1	1	1	6	4
Challans	3	3	1	1	1	3	7
10. Lucé	2	3	1	0	2	4	6
11. Vannes	0	2	0	0	2	1	8
Cholet	0	3	0	0	3	3	8
Rouen	0	3	0	0	3	2	12

ST-BRIEUC b. S.O. MAINE 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quinio. Spectateurs : 2.163. Recette : 13.135 F. — Buts : Courson (83e).

ST-BRIEUC : Audigane — M. Leblanc, **Taburet***, Bolton, Hervé — Muller, Guégan, Courson, Jourand (puis Boujard 13e). Le Moublec. Rondel. — Entr. Bont.

S.O. MAINE : Daniel — Parage, **Fresnais***, Coutelle, Fresnau — Chalard, Senechal — Gibus, Germain (puis Bouvet 56e). Jarossay, Trottin. — Gendry.

NANTES b. LUCE 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ragueneau. Spectateurs : 391. Recette : 2.117 F. — Buts : Nantes : Suandeau (35e), Audiger (44e et 66e) ; Lucé : Montrot (84e).

NANTES : B. Deman — Loguillez, Gardon, Barot, Le Bourgocq — Denocecie ; Albaladejo — Conpassot, Kerdarrec (puis Lebert 80e), **Suandeau** *, Audiger. — Entr. : Zaetta et Suandeau.

LUCE : Loiseau — Debray, Chiarreli, Pomaro, Belkaid — Frugier, Bassière (puis Corgiatti) — **De Ortels***, Montrot, Dufoix, Roland. — Entr. : Chiarreli.

CHATEAUDUN et CONCARNEAU 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 1.247. Recette : 7.576,88 F. — Buts : Châteaudun : Salaün (58e) ; Concarneau : Corqueric (25e).

CHATEAUDUN : Guispin — Bordier, Bataille, Deslandes, Berger (puis Jausse 45e) — **Salaün***, **Stako** — P. Cobret, D. Cobret, Gandrille, Greneche. — Entr. : Stako.

CONCARNEAU : Laouenan — Piriou, Mahé, Fraval, Guillou — Benk, Lemao — **Pado,** Chauvel, **Cosqueric***, **Hamon** (puis Toupin 54e). — Entr. : Le Borgne.

GRANVILLE b. CHOLET 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Radenac. Spectateurs : 1.394. Recette : 7.381 F. — Buts : Granville : Leclerc (20e s. pen.) Colombine (36e), Sevin (62e) ; Cholet : Justek (8e).

CHOLET : Boileau — **Graveleau, Pariora,** Guignard, Dumont — Brulez, Filière — **Justek, Boudaud***, Tulik, Jouin, — Entr. : Basquin.

GRANVILLE : Fonteney — Cherbonel, **Mauger,** Guillot, **Ungari** — Gautier, **Sevin** — Jacquet, **Colombine***, **Bihel** (puis Gilbert 78e), **Leclerc.** — Entr. : Mamberta.

CHALLANS et ANGERS 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Cendrier. Spectateurs : 1.220. Recette 6.618 F. — Buts : Challans : Gil (11e) ; Angers : Croizer (45e).

CHALLANS : **Huet** — Caillaud, Giachino, **Merat***, Delong, Cartwright, Ruislery (53e) — Herbaut — Raffin, **Beaujaurt,** Robin, Gil. — Entr. : Lelong.

ANGERS : **Gouraud** — Noir, Beziau P., **Ch. Beziau,** Allary, **Croizer***, **Laurendeau** Marinier, Beadoll, **Gohier,** Laguesse (puis Brecheteaux 56e). — Entr. : Belo.

EVREUX b. ROUEN 6-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Sann. Spectateurs : 150. — Buts : Rouen : Mahé (68e) ; **Evreux** : Cavan (35e, 61e, 69e, 82e) ; Boland (64e) ; Cassan (75e).

ROUEN : Blatière — Quesney, Blondel, **Leroy***, Mannegoh — Micheline, Bouvree, Rio puis Alonso (55e), Mahé, Lucas, Maltesse. — Entr. : Rissy.

EVREUX : Rimbert — Boury, Roques, Franchet, Baizet — Quesney, Cassan — Guillou, Boland, Noublanche — **Cavan***. — Entr. : Corbeau.

DEMAIN

REIMS REÇOIT LES CANONS DE V. A.

SUD-EST

MARIGNANE-BRASSAC
LYON-MARTIGUES
LA COMBELLE-ANNECY
VILLEFRANCHE-THIERS
MONTFERRAND-MENTON
P.-DE-CHERUY-ST-ETIENNE

SUD-OUEST

CASTRES-ALBI
MONTMORILLON-MAZAMET
GIRONDINS-RODEZ
LUCHON-NIORT
VILLENAVE-CAZERES
MT-DE-MARSAN-LA ROCHELLE

CENTRE

BEAUME-AMICALE
DIJON-RED STAR
BESANÇON-MALAKOFF
DECIZE-CUISEAUX
ORLEANS-NEVERS
AUXERRE-MOULINS

OUEST

ANGERS-CHOLET
S.O. MAINE-VANNES
CONCARNEAU-ST-BRIEUC
EVREUX-CHATEAUDUN
LUCE-ROUEN
GRANVILLE-MANTES

NORD

CALAIS-ABBEVILLE
MANTES-SEDAN
ROUBAIX-HAZEBROUCK
BEAUVAIS-ST-QUENTIN
SENLIS-AULNOYE
REIMS-VALENCIENNES

EST

DELLE-MUTZIG
STRASBOURG-METZ
KRONENBOURG-ST-LOUIS
VITTEL-MULHOUSE
ST-DIE-TALANGE
FORBACH-MOUZON

LES FAITS SAILLANTS

LES BUTEURS DE LA JOURNEE

A MARQUE 4 BUTS :
Cavan (Evreux).

ONT MARQUE 2 BUTS :
Audiger (Nantes), Volviak (Valenciennes), Tournelle (Abbeville), Beltramini (Nantes), Guimard et Mercet (Martigues), Giresse (Girondins), Bade et Azena (Albi), Tonnel et Tavernier (Mouzon), Franquet (Talange).

SUR PENALTY :
Leclerc (Granville), Merchaoui (Villefranche), Giresse (Girondins), De Saint-Genois (Menton), Cabot (Albi).

CONTRE SON CAMP :
Humbert (Saint-Dié), Staziak (Decize).

CLASSEMENTS DES BUTEURS

Groupe Nord

5 buts : Rabelle (Senlis).
3 buts : Tournelle (Abbeville), Beltramini (Nantes), Wolniak-Giachetti (Valenciennes).
2 buts : Kotsbur (Reims), Destmenez (Valenciennes).
1 but : 28 joueurs.

Groupe Centre

4 buts : Grobarcik (Nevers).
2 buts : Fefeu - Robagon (Auxerre), Darbois (Besançon), Manzini-Dumas (Cuiseaux), Royer (Dijon), Messones (Moulins), Quillard (Nevers), Epalle - Clipet (Orléans), Tinchant (Racing).
1 but : 27 joueurs.

Groupe Est

2 buts : Antoni (A.S. Mulhouse).
2 buts : Tavernier-Tonnel (Mouzon), Kuntz (Mutzig), Perotot-Borger-Franquet (Talange), Grosjean (Vittel).
1 but : 24 joueurs.

Groupe Ouest

5 buts : Colombine (Granville)
4 buts : Cavan (Evreux).
3 buts : Justek (Cholet), Sevin (Granville).
2 buts : Croizier (Angers), Salaun-D. Cobret (Châteaudun), Cosqueric (Concarneau), Chalard (Le Mans), Audiger (Nantes), Courson (Saint-Brieuc).
1 but : 30 joueurs.

Groupe Sud-Ouest

3 buts : Azema (Albi).
2 buts : Bade (Albi), Boubet-Giresse (Girondins), Neau (La Rochelle).
1 but : 16 joueurs.

Groupe Sud-Est

4 buts : Guimard (Martigues).
3 buts : Félix (Lyon), Mercet (Martigues).
2 buts : Berchon (La Combelle), Gardien (Thiers).
1 but : 24 joueurs.

MEILLEURES AFFLUENCES

1. Nevers	2.449	spectateurs
2. Saint-Brieuc	2.163	—
3. Niort	1.850	—
4. Cholet	1.394	—
5. Abbeville	1.386	—
6. Châteaudun	1.247	—
7. Challans	1.220	—
8. Moulins	1.105	—
9. Saint-Quentin	1.003	—
10. Hazebrouck	823	—

Berly (Amicale) paraît dépassé sur cette action d'un avant auxerrois.

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KRONA

GROUPE CENTRE
(Après trois journées)
2 ETOILES : Fefeu (Auxerre) ; Rivoire (Cuiseaux) ; Stasiak (Decize) ; Béranger (Malakoff) ; Revelli (Moulins).

GROUPE EST
(Après deux journées)
2 ETOILES : Kuntz (Mutzig) ; Graeff (Strasbourg) ; Franquet (Talange).

GROUPE NORD
(Après trois journées)
2 ETOILES : Kusvic (Epernay) ; Chrétien (Sedan) ; Rabelle (Senlis).

GROUPE OUEST
(Après trois journées)
2 ETOILES : Cavan (Evreux) ; Colombine (Granville) ; Djanoui (Rouen).

GROUPE SUD-OUEST
(Après deux journées)
2 ETOILES : GUILLAS (Albi) ; Neau (La Rochelle).

GROUPE SUD-EST
(Après deux journées)
2 ETOILES : Feux (Lyon) ; Guimard (Martigues) ; Sparza (Menton) ; Pergantis (Pont-de-Cheruy) ; Boutoux (Villefranche).

CENTRE

Amicale	1	Auxerre	3
Nevers	4	Decize	1
Cuiseaux	1	Besançon	0
Moulins	0	Orléans	0
Malakoff	2	Dijon	0
Racing	2	Baume	0

(Exempt : Red Star)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	6	3	3	0	0	7	2
2. Nevers	5	3	2	1	0	9	3
Cuiseaux	5	3	2	1	0	7	3
4. Moulins	4	3	1	2	0	5	4
Racing	4	3	2	0	1	5	4
6. Orléans	3	3	1	1	1	5	3
7. Malakoff	2	2	1	0	1	3	2
Red Star	2	2	1	0	1	4	6
Dijon	2	3	0	2	1	2	4
10. Besançon	1	3	0	1	2	4	8
Decize	1	3	0	1	2	2	6
Amicale	1	3	0	1	2	1	6
13. Baume	0	2	0	0	2	1	4

AUXERRE b. AMICALE 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. — Spectateurs : 480. Recette : 3.098 F. — Buts : Auxerre : Boulard (6e), Romagon (18e), Ziebelen (43e).

AMICALE : Berly — Faure, Poteron, Chesnais, Guérin — Gérard Dezothez, Guy Dezothez, Tortoza (puis Médrano 59e), Routonil, Benezet, Terbeche*.

AUXERRE : Robe — Leau, Mourey, Geffroy, Ollivier — **Gerencseri, Dion** — **Fefeu*, Boulard,** Romagon, Ziebelen (puis Prive 68e). Entr. : Roux.

NEVERS b. DECIZE 4-1 (3-0). — Terrain : rugueux. Arbitre : M. Bacou. — Spectateurs : 2.449. Recette : 13.550. — Buts : Nevers, Canizares (14e), Grobarzik (22e). Stasiak C.S.C. 32e), Quillard (87e).

DECIZE. — Clément (puis Nagy 37e) — **Delqué** — Stasiak — Loriot, Marian, Duchassin, Leroy, Dittet — **Messeau*,** Bernard. Entr. : Nagy.

NEVERS. — Simonin — **Quiniot,** Stachowiack, **Barry*** puis Wrobel (75e), **Rochut, Canizares,** Sanchez, **Baouaissa, Grobarzik, Quillard,** Simatovic. Entr. : Proust.

CUISEAUX b. BESANÇON 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. — Spectateurs : 814. Recette : 5.060 F. — But : Rivoire (43e).

CUISEAUX : Ouathier, Garzitto, **Jacques,** Henry, **Lorenzatti** — Duras, **Lamy-Chapuis** — Campioni, Rivoire*, Manzinni, Gachon. Entr. : Papas.

BESANÇON : **Coulot** — A. Sancey, **Raymond*, Demontrond, Roux** — **Billecard,** Rodriguez — Bolard, Y. Sancey, Darbois, Nonemacher, puis Morisi (72e). Entr. : Tellechea.

MOULINS et ORLEANS 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. — Spectateurs : 1.105. Recette : 6.523 F.

MOULINS : **Manolios** — Ruban (puis Talpin (4e), **Revelli*,** Sapeno, **Mercati, Linol** — **Salen,** Gori, Mesones, Miletic, Sirot. Entr. : Labacci.

ORLEANS : **Dugalleix** — **François, Abolivier*,** Buffette, Demaison — **Bordas,** Pitel — **Clipet,** Epalle, **Viot,** Maïté (puis Janin 80e). Entr. : Bordas.

MALAKOFF b. DIJON 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Candrelier — Spectateurs : 733. Recette : 4.148 F. — Buts : Thétard (37e), Fila (73e).

MALAKOFF : **Damprunt** — **Squividant,** Romuald, **Thétard, Fercoq** — Cros, **Béranger*** — Fila, Gourmatt (puis Lambert), **Padovani,** Abbatte. Entr. : Cros.

DIJON : Martin — Billet, **Pidault,** Mazières, Poirier, Baudin, **Masson,** Perret, **Chenut*,** Vandroux, Michel. Entr. : Marion.

RACING b. BAUME 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delmer — Spectateurs : 350 environ. Recette : non communiquée. — Buts : Ferrier Heutte (69e).

RACING : **Holvoet*** — Goupil, Buzier, Hourquet, Guise — Zaccherini, puis Gimenez 59e), Chipon — Ferrier, Heutte, Collot, Tinchant. Entr. : P. Jurilli.

BAUME : Aparicio — Baulier, Hintdzy, **Lemaire*,** Lambert — Delavelle, Michel — Vigezzi, Bouveresse, Albert, Coquard puis Ninot (46e). Entr. : Ninot.

NORD

Hazebrouck	0	Mantes	2
Valenciennes	5	Senlis	1
Abbeville	5	Reims	1
St-Quentin	0	Roubaix	0
Aulnoye	1	Beauvais	1
Epernay	0	Calais	1

Exempt : Sedan

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	6	3	3	0	0	7	0
Valencien.	6	3	3	0	0	11	2
3. Abbeville	4	3	2	0	1	8	5
Senlis	4	3	2	0	1	7	7
Reims	4	3	2	0	1	5	6
6. St-Quentin	3	3	1	1	1	2	4
7. Sedan	2	2	1	0	1	4	3
Calais	2	2	1	0	1	1	2
Aulnoye	2	3	0	2	1	1	3
Roubaix	2	3	0	2	1	0	2
11. Beauvais	1	3	0	1	2	2	6
12. Hazebrouck	0	2	0	0	2	1	5
Epernay	0	3	0	0	3	1	5

ABBEVILLE b. REIMS 5-1 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 1.386. Recette : 6.645 F. — Buts : Abbeville : Koch (8e), Leroy (15e), Tournelle (22e, 40e), Deletoile (84e). Reims : Dralet (42e).

ABBEVILLE : **Opils — Monflier,** François, Lejeune, Tyra — Bilo, Boulart — **Koch** (puis Cahon 46e), **Deletiile, Tournelle, Leroy.** — Entr. : Wicart.

REIMS : Manet — Miel, Hochart, **Urbany,** Garnotel — **Huet,** Roussy — Nhein, **Pedrosa, Dralet*. Kosbur** — Entr. : Prodocimi.

SAINT-QUENTIN et ROUBAIX 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 1.003. Recette 5.377 F.

SAINT-QUENTIN : Molinski — Beranger, G. Kosbur, **Le Bourhis,** Mascret, **Lefebvre, Cailleux*** — Langlet, Jaudoin, Le Roux, Dagnicourt. — Entr. : Cornet.

ROUBAIX : **Lescroart** — Koniewska, Porquet, Desmettre, Fernandez — **Boury,** Serafin, Deldalle, **Isembart*,** André Van Hyse (puis Lefebvre 66e). — Entr. : Desrousseau.

MANTES b. HAZEBROUCK 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 823. — Buts : Beltramini (45e, 68e).

HAZEBROUCK : Darchicourt — B. Lionet, Dairin, Plion et Werwaerde — André, Senecluse — Bollier, **Vanworhoudt*,** Sergheraet, Baudry. — Entr. : Parisseaux.

MANTES : Filliol — Roulot, Demota, José, Huguet — Gouju, Sorel — **Beltramini*,** Herbette, Appert, Saoumah. — Entr. : Boucq.

AULNOYE et BEAUVAIS 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 449. Recette : 2.083. — Buts : Aulnoy : Michel (4e) ; Beauvais : Blanchard (63e).

BEAUVAIS : Charrier — **Brognez*,** Duage, Lempereur, Delcourt — Blanchard, A. Compagnon puis Hecquet (70e) — Deschamps, Boulanger, Michel, Beriot. — Entr. : Huart.

AULNOY : Barreau — Bailly, Barre, Piquant, Van Houteghe M., — Bromault, Senez — Flachet, puis Blanchard 46e, Quessada*, Guyard, Fougeret. —

VALENCIENNES b. SENLIS 5-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frati. Spectateurs : 810. Recette : 2.279 F. — Buts : Gaby Desmenez (2e), Wolniak (65e et 69e), Giachetti (75e), Pouillard (80e) ; Senlis : Rabelle (45e).

VALENCIENNES : Dropsy — Boudeza, Pagnicz, Neubert, Joly — Creseau, **Verstraete*** — Giachetti, Wolniak, Desmenez, Pouillard. — Entr. : L. Desmenez.

SENLIS : **Merleni** — Ballarin, Azuelos, Guyot, Mailly — Daubreville, Rignault (puis Blanchart (70e) — Fonet, Aparicio, Diximus, Rabelle. — Entr. : Azuelos.

CALAIS b. EPERNAY 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rety. — Spectateurs : 495. Recette : 2.735,50 F. Buts : Calais : Baron (87e).

EPERNAY : **Dufaut*** — J. Decolas, P. Pattevin, C. Decolas puis Lefèvre (24e), F. Poittevin, Locret, Lhopital, Koswic, Colinet, Rouquette, Guillaume. Entr. : Zimy.

CALAIS : Deleglise, Legleire, Warencheim, Laidez, Kelle, Bodart, Vasseur, Duwicquet, Flandrin, **Baron*,** Ferté puis Vasseur (78e), Plancque. Entr. Plancque.

EST

Mulhouse	2	Kronenbourg	1
Metz	1	Firbach	0
Mouzon	5	Delle	2
Talange	3	Vittel	2
Mutzig	6	Saint-Dié	0
Saint-Louis	1	Strasbourg	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	4	2	2	0	0	4	0
A.S. Mulh.	4	2	2	0	0	7	1
Mouzon	4	2	2	0	0	8	2
Talange	4	2	2	0	0	6	3
5. Mutzig	3	2	1	1	0	8	2
6. Strasbourg	2	2	1	0	1	2	6
7. Vittel	1	2	0	1	1	4	5
Delle	1	2	0	1	1	2	5
Forbach	1	2	0	1	1	0	1
10. Kronenb.	0	2	0	0	2	2	5
St-Louis	0	2	0	0	2	1	5
Saint-Dié	0	2	0	0	2	0	9

METZ b. FORBACH 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. — Spectateurs : 383. Recette : 2.335,50. — Buts : Metz : Piaseki (31e).

METZ : Barth, — Pérignon, Chapuzet, Scheid, Vagneur, Cuperly, Muller, Niesser, Piaseki, Zwunka, **Steyer*.** Entr. : Sczepaniak.

FORBACH : **Reiss*,** Kowalski, Isselle, Solt, Stirtzinger, Felden, Schila, Zimmer, Breda puis Willenpacher (46e), Blaise, Demuth. Ent. : Pelke.

MOUZON b. DELLE 5-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spippler. — Spectateurs : 445. Recette : 1.900 F. Buts : **Mouzon** : Tonnel (33e et 82e), Kastereck (62e). Tavernier (75e et 85e). **Delle** : Olei (35e), Zimmermann (86e).

MOUZON : Sohier — Wry, Jesauvre, Robert, Lopez, Nicolas, **Tavernier*,** Lempereur, Tonnel, Dion puis Rolleri (60e), Kastereck. Entr. : Perrin.

DELLE : Cuittard — Lopinot, Bourquin, Renaud, Limacher, Routhier, Zimmemann, Santin, Schuft puis Hincker (68e). Olei, **Nicugoski*.** Entr. : Hincker.

TALANGE b. VITTEL 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. — Spectateurs : 575. Recette : 2.875 F. — Buts : **Talange** : Franquet (18e et 66e), Borger (24e). **Vittel** : Codogni (53e), Luzi (89e).

TALANGE : Mikolajack — Lambert, Paspolotto, Dufour, Gratins — Maran, **Franquet*** — Wollscheid, Borger (puis Gruneisen 89e), Sarlin, Zymanski. Entr. : Husson.

VITTEL : Olivain — Bastien, Raoul, Kowal, Forter — **Fayol*,** Mustapha (puis Janiak 66e), Grojean, Codogni, Luzi, Aulon. Entr. : Kowal.

MULHOUSE b. KRONENBOURG 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. — Spectateurs : 470. Recette : 2.268 F. — Buts : **Mulhouse** : Clavon 9e), Sermonne (88e). **Kronenbourg** : Wendling (44e).

MULHOUSE : Suray — Dickelé, B. Sermane, Eckhard, **Jobert*** — Tskhupp, Seutz — Coan, Clavon, Gabriel (puis J.-P. Sermonne), Antoni. Entr. : Schlotter.

KRONENBOURG : Svrebler — Dauer, Delfosse, Deiss, Lalevé — Saissel, Wehrlé — Ybars, Peck, **Wendling*** Patatschek. Entr. : R. Vela.

MUTZIG b. SAINT-DIE 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. — Spectateurs : 713. Recettes : 3.540 F. — Buts : **Mutzig** : Humbert (4e), Heiné (36e), Zimmermann (52e), Kuntz (59e), Walter (70e), Thomas (84e).

MUTZIG : Remp — **Lecarpentier, Thomas,** Steinmetz, **Fluck, Kuntz*,** Zimmermann, **Matter,** Bossert, **Heiné,** Neumann puis Walter (65e). — Entraîneur : Hild.

SAINT-DIE : Zimmermann — **Humbert,** Duvic, **Samonati, Valentin,** Staufer puis Besombes (80e), Laurent, **Braun,** Koessler, Marchal, Richard. — Entraîneur : Jacquot.

STRASBOURG b. ST-LOUIS 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. — Spectateurs : 741. Recette : 4.601 F. — Buts : **Saint-Louis** : Walter (37e) ; **Strasbourg** : Pota (70e), Bald (86e).

SAINT-LOUIS : Parnizari — Pfester, Staendert, Jacob, Fresse — **Soulage*,** Antony — Schmidt, Fuchs, Mantodani puis Demuth (46e), Walter. Entraîneur : Borkowski.

STRASBOURG : Dorn — Carbienier, Schott, Oster, Bald — Desbrosses, Pota — Quantin, Francesconi, Gnauglob, **Graeff*** — Entraîneur : Kugel.

SUD-EST

Menton	2	Villefranche	1
Saint-Etienne	2	Marignane	1
Annecy	1	Lyon	0
Martigues	5	P. de Cheruy	0
Thiers	2	La Combelle	4
Brassac	0	Montferrand	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	4	2	2	0	0	8	2
2. St-Etienne	3	2	1	1	0	2	1
La Combelle	3	2	1	1	0	5	3
Menton	3	2	1	1	0	3	2
5. Lyon	2	2	1	0	1	6	2
Villefranche	2	2	1	0	1	4	2
5. Marignane	2	2	1	0	1	4	2
Montferrand	2	2	0	2	0	0	0
Annecy	2	2	1	0	1	3	3
10. Brassac	1	2	0	1	1	0	3
11. Thiers	0	2	0	0	2	3	10
Pt d. Cheruy	0	2	0	0	2	0	8

MENTON b. VILLEFRANCHE 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beleugou. — Spectateurs : 600. Recette : 3.360 F. — Buts **Menton** : De Saint-Genois (44e sur pen.), Alouzo (80e) ; **Villefranche** : Merchaoui (73e sur pen.).

MENTON : Garofalo — **Galea, Ciossa, Monaldi,** Proscelli — **Alonzo, Sparza*** — **Paskier,** Biancheri, De Saint-Genois, Delalande. — Entraîneur : Oniboni.

VILLEFRANCHE : **Boutoux*, Viollet,** Buenera, **Peret, Pelletier** — **Marchaoui, Crolle** — Desigaud, Berger, Zuliani puis Souai (80e), **Jeanjean.** — Entraîneur : Lacour.

SAINT-ETIENNE b. MARIGNANE 2-1 (1-0). — Terrain : très bon. Arbitre : M. Barbossa. — Spectateurs : 271. Recette : 1.393 F. — Buts : **Saint-Etienne** : Parizou (40e), Merchadier (47e) ; **Marignane** : Lambert (63e).

SAINT-ETIENNE : Migeon — **Repellini,** Merchadier*, Lopez, Petit — Soulier, Guirao — **Parizon,** Massard, **Revelli, Saramagna** — Entraîneur : Philippe.

MARIGNANE : **Botela*** — Chamanier, **De Chavigny, Quillot,** Tomasi — Perufo, **Lambert** — Baune, Sardella puis Mevel (55e). Moyeno, Hamelle. — Entraîneur : Ravel.

ANNECY b. LYON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. — Spectateurs : 422. Recette : 2.191. — Buts : **Annecy** : Turbil (70e).

ANNECY : Barrier — Salvi, **Paclet*,** Longeray, Pellier — Derippe, Gardet — Lavorel, Turbil, Sierra, Barbero puis Larroque (63e). — Entraîneur : Golinski.

LYON : Conrath — Thomas, Huller, Valette, Yacoubian — Doual, Cacchioni — Clopin, **Félix*,** Maillard, Thiry puis Lacombe (46e). — Entraîneur : Cappon.

MARTIGUES b. PONT-DE-CHERUY 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 687. Recettes : 4.552 F. — Buts : Martigues : Guimard (15e et 84e) ; Mercet (39e et 90e) ; Zacharias (64e).

MARTIGUES : Vignal — Meyer, Baracco, Chancel, Micaleff — Pailles, Sucre puis Domenech — Guimard, Zacharias, Mercet, Fraissines. — Entr. : Sucre.

PONT-DE-CHERUY : Malagola — Masnada, Chanteur, Guicherd (puis Radix), Monnet — G. Pergantis, Matsos — Ontavilla, Granier, Chardon, Pergantis. — Entr. : Cataldini.

LA COMBELLE b. THIERS 4-2 (4-1). — Terrain : sec. Arbitre : M. Abbate. Spectateurs : 619. Recette : 3.437 F. — Buts : La Combelle : Pradon (5e) ; Delmas (9e) ; Berthon (26e) ; Iglesias (39e). Thiers : Besseyre (33e) ; Gardin (49e).

THIERS : Labalette — Ytournel puis Levadoux, Raboutot, Chastagnier, Navosad — Pierredon, Wisniewski — Gardien, Richagneux, **Besseyre,** Provenchère. — Entr. : Wisniewski.

LA COMBELLE : Bolley — Pasco, Monnier, Roche, Gérard — **Iglesias,** Delmas — Kasmarek, Piol, Pradon, Berthon.

BRASSAC et MONTFERRAND 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 685. Recettes : 3.400 F.

BRASSAC : Gire — Simon, Bristot, **A. Tylinski,** Fréaldo — Zientek (puis Duvernois 15e), Riffaud — Bret, Péron, R. Tylinski, Grigolo. — Entr. : Allanesi.

MONTFERRAND : Chartier — Kozo, **Billoué,** Challegard, Machanek — Bojko, Figue — Deyrat (puis Martin 65e), Favereau, Sourdeix, Mur. — Entr. : Sbroglia.

SUD-OUEST

Niort	0	Girondins	2
Mazamet	2	Mt-de-Marsan	2
La Rochelle	3	Castres	1
Cazères	0	Luchon	0
Albi	7	Villenave	0
Rodez	0	Montmorillon	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	4	2	2	0	0	5	0
La Rochelle	4	2	2	0	0	4	1
3. Albi	3	2	1	1	0	8	1
Mazamet	3	2	1	1	0	4	2
Mt de Mars.	3	2	1	1	0	3	2
6. Luchon	2	2	0	2	0	1	1
Niort	2	2	1	0	1	1	2
8. Montmorillon	1	2	0	1	1	0	1
Rodez	1	2	0	1	1	0	2
Cazères	1	2	0	1	1	0	3
11. Castres	0	2	0	0	2	1	4
Villenave	0	2	0	0	2	0	8

RODEZ et MONTMORILLON 0-0. — Terrain : sec. — Arbitre : M. Frauciel. Spectateurs : 191. Recette : 1.030 F.

RODEZ : Fabre, Vindel (puis Abanades 16e), Bouloc, **Abella, Janin** — Douis, Bonnes — Carrière, Ferreol, **Richoilley,** Lagarrigue. Entr. : Urdaneta.

MONTMORILLON : Marau — Nedepu, Lememen, **Devaux,** Morlat — Bojou, Pineau — P. Gutmann, **Guillot,** Nouleau, Tartaud. — Entr. : Guillot.

Vindel gravement blessé sortit à la 16e minute.

CAZERES ET LUCHON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 417. Recette : 2.530 F.

CAZERES : Coustures — Pugibet, Gattoni, Calinski, Bastard — Gouaze, **Firmin,** Rey, Gauthier, Loizon, Treboutes. — Entr. : Avellaneda.

LUCHON : Pedemas — Abache, Campagnero, Rossiblanc — Barrau, **Gonzales,** Faure, Abadie, Barta, Dugrip. — Entr. : Palluch.

LA ROCHELLE b. CASTRES 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darses. Spectateurs : 660. Recette : 5.440 F. — Buts : La Rochelle : Barraud (10e), Guilbaud (81e), Neau (85e) ; Castres : Auriol (30e).

LA ROCHELLE : Boulac — Belnard, Darnère, Baran, Rousseau (puis Pinchard 46e) — Olivaux, Gautier, Guibband, Moulleron F, Barrand, **Neau*.** — Entr. : Quevedo.

CASTRES : Ribul — **Januzzi*,** Covalin, Teysseyre, Brusson — Tornero Ch., Tornero J. — Fricard, Auriol, puis Loubet (87e), Brunet, Aussenx. — Entr. : Januzzi.

MAZAMET et MONT-DE-MARSAN 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 302. Recette : 1.825 F. — Buts : Mazamet : Servat (52e), G. Albert (54e) ; Mont-de-Marsan : Gazillon (70e), Maisonnave (75e).

MAZAMET : Frey — **Glories*, B.** Albert, **Soler, Roussel** — Y. Albert, puis Brunet (72e), Rabier — Filhol, Soubiron, **G. Albert,** Servat. — Entr. : Yves Albert.

MONT-DE-MARSAN : Mora — Goyenaga, **Gora,** Alarcon, **Foix*** — Daspet, Auguchon — Zabala, **Gazillon, Maisonnave,** Darcos. — Entr. : Jacques Foix.

ALBI b. VILLENAVE 7-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 500. Recette : 3.200 F. — Buts : Guillos (15e), Cabot (18e s. pen.), Un (50e), Bade (52e, 87e), Azema (60e, 64e).

ALBI : Verdier — Martinez, Cabot, **Bade,** Guillot — Boris, Sliman, **Guillos, Azema, Rivals, Un.** — Entr. : Roach.

VILLENAVE : Garcia — **Soulié,** Larrieu, Gortari, **Pierre** — Rigal (puis Martin 65e), Garderes — Nau, **Ballion*, Agudo,** Theux. — Entr. : Dequeant.

GIRONDINS b. NIORT 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1850. Recette : 10.070 F. — Buts : Girondins : Giresse (12e et 44e s. pen.).

NIORT : **Andres** — Morin, Yekawene, **Bremand,** Burgaudeau — **Huguerre,** Faye puis Cove (68e) — Betaux, Bodet, Veronèse, Garreau. — Entr. : Abad.

GIRONDINS : **Michalena** — Debol, **Maillard, Hebrard,** Hendrickx — Pascal, Biais puis Escude 78e — **Mora, Goubet, Giresse,** Keita. — Entr. : Calleja.

RACING - BAUME (2-0)

BAUME AU CŒUR POUR JURILLI

COLOMBES. — L'entraineur-joueur Ninot ne mâchait pas ses mots envers ses joueurs. Il leur reprochait leur trop grand manque de combativité et surtout insistait sur l'inefficacité navrante dont Baume avait fait preuve, en début de seconde mi-temps.

« Une, deux, trois fois, le but était ouvert devant vous. Jamais vous n'avez pu exploiter l'occasion. Vous ne pouvez invoquer aucune excuse. Cette défaite est attristante. »

Il suffisait alors d'effectuer quelques pas et l'observateur se trouvait plongé dans un climat plus serein. Celui régnant dans les vestiaires du Racing-vainqueur.

Paul Jurilli se plaisait à reconnaître la joie que lui avait procurée sa formation. Et à haute voix : **« Je voudrais vous voir opérer de cette façon tous les dimanches. C'est en faisant courir le ballon de la sorte, en vous lançant sans complexe dans le match que vous obtiendrez de probants résultats. »**

Puis, sur le ton de confidence : **« Avez-vous remarqué le labeur considérable fourni par Chiron ? »**

On lui faisait signe que oui. Rassuré, il ajoutait : **« Eh bien ! il est encore junior. »** (Sourire large comme ça.)

La jeunesse. C'est précisément le symbole du Racing. Sa meilleure arme. Ses joueurs entrent sur le terrain avec l'intention de se donner sans retenue. Ce qui ne veut surtout pas dire que la manière subira un quelconque contrecoup à cet allant.

A ce propos, nous avons noté durant ce match contre Baume de belles actions collectives à porter au crédit du Racing.

La plupart orchestrées par François Heutte, dont le souffle s'épuise peut-être, mais chez qui le sens du jeu demeure intact.

A la 10e minute, Heutte faussait compagnie à ses gardes et décochait un tir qu'Aparicio ne pouvait que repousser sur la tête de Ferrier, ravi de l'aubaine.

Même schéma en ce qui concernait le second but. A la seule différence que les acteurs changeaient de place, se rendant — si vous préférez — la politesse. Ferrier centrait sur Heutte, démasqué, et le ballon n'avait d'autre aboutissant que le fond du but d'Aparicio.

D. GRIMAULT.

Un tir de Collet (R.C.F.) qui sera détourné in extremis par Aparicio (Baume).

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **Kriter d'honneur** est attribué aux clubs suivants :

S.C.O. Angers pour son exploit aux dépens de Valenciennes qui lui a donné la victoire par 5 à 3, après voir été mené 0-3.

Cambrai, pour avoir tenu Boulogne en échec, leader du National (groupe Nord).

Troyes pour sa victoire sur Mulhouse, 3-0, en National (groupe Nord).

Cannes pour avoir battu Montpellier 5 buts à 1 devant Senlis en C.F.A. Nord.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MALAKOFF - DIJON (2-0)

IL AVAIT UN TOUT PETIT BEDON...

MALAKOFF. — Il est hors de doute que la création du National a amoindri la plupart des équipes de C.F.A. et par là même diminué le niveau de cette compétition. De ce point de vue, Malakoff-Dijon en fut un exemple typique. Par rapport à leur composition idéale de l'an dernier, ces deux équipes étaient amputées d'au moins cinq titulaires, et, ce qui est plus grave, des cinq meilleurs titulaires.

Pour Malakoff, qui a tout de même perdu Le Roux (Paris-Joinville) les blessures ou le manque de condition en sont surtout la cause (encore que la formation parisienne n'ait peut-être pas pu se rajeunir comme elle l'eût souhaité), mais Dijon a souffert plus directement. Piat est parti à Blois, Guénot à Gueugnon, Khaldi à Cannes. D'autre part, Baron a choisi Chambéry, le gardien Gazur et le buteur Royer étaient indisponibles.

Si bien que ce match fut ni plus ni moins d'un honnête niveau de Division d'Honneur. A tel point que le meilleur homme sur le terrain (et par une chaleur accablante) fut, de loin, le tout rose, grassouillet et bedonnant Béranger qui se montra dimanche la véritable plaque tournante de son équipe !

C'est Béranger qui donna la première véritable occasion à Abbatte (10e minute), qui décocha de loin le premier tir dangereux, dévié en corner (20e minute), et qui glissa le ballon à Thétard sur le coup franc de la 37e minute.

Et c'est encore l''ex-pro stadiste qui mit à son actif la plus belle action de la rencontre — alors que son équipe était dominée — en partant de l'intérieur de son camp, en alertant du milieu du terrain Padovani à gauche lequel, d'un contre-shot, permit à Fila de marquer à bout portant le second but (73e minute).

Dijon se montre beaucoup plus velléitaire que réaliste. Ses arrières qui manquent d'abattage et de taille (sauf Pidault) eurent de mauvais renvois et les avants, malgré le bon travail de préparation de Chenut et de Masson, ne mirent que rarement en danger la défense parisienne. La prochaine rentrée de Royer et de Gazur ne résoudra peut-être pas tous les problèmes de l'entraîneur Marion.

M. HAUGUET.

AMICALE - AUXERRE (1-3)

SANS FORCER

MAISONS-ALFORT. — L'A.J. Auxerre a confirmé sa place de leader en remportant sa troisième victoire consécutive. Ainsi, après Baume-les-Dames (2-1) et le Racing (2-0) c'est l'amicale qui a dû s'incliner le plus régulièrement du monde (1-3) et encore, le score, à notre sens, n'est pas trop sévère pour les Parisiens.

D'entrée les joueurs d'Auxerre prirent le match en main et à la sixième minute Boulard inscrivit le premier but en lobant Berly trop avancé. Ce but donna pleine confiance aux coéquipiers d'Olivier. L'Amicale lutta avec un cœur admirable mais, hélas ! il y avait une classe d'écart entre les deux formations. L'avant centre Romagon, sur passe de Fefeu, réussit un deuxième but splendide (18e) puis avant le repos l'ailier gauche Zibelen (43e) porta la marque à trois à zéro. Cette marge, Auxerre la méritait parfaitement car l'Amicale s'était montrée inférieure dans tous les compartiments du jeu.

La reprise devait être marquée par une cette surprise : un but splendide réussi par l'Amicaliste Terbeche. Les bonnes dispositions de l'Amicale allaient être de courte durée et au fil des minutes le leader retrouva sa belle assurance contenant avec brio les timides attaques désordonnées de son adversaire.

Dans le dernier quart d'heure la supériorité d'Auxerre fut écrasante et la défense de l'Amicale eut beaucoup de chance de s'en tirer à bon compte.

L. GIRARD.

SAINT-BRIEUC - S.O. MAINE (1-0)

ENTRÉE RÉUSSIE

SAINT-BRIEUC. — Vainqueurs du Stade Lavallois par 5-0 en match amical lors de la première journée de championnat au cours de laquelle ils se trouvaient exempts, puis infligeant à l'UCK Vannes chez elle un net 3-0, les Stadistes briochains avaient créé un engouement auprès de leurs supporters.

Près de 2 500 d'entre eux, malgré un temps idéal qui incitait aux promenades sur la côte, avaient répondu présent. Ils ont été un peu déçus.

Le Stade Briochain a vaincu le S.O. Maine, certes de justesse et presque sur un coup de dés, car il fallut un contre heureux de Rondel sur Daniel pour permettre à Courson de vaincre sans opposition.

Malgré cela, ce ne fut pas un match terne, loin s'en faut, car le S.O. Maine a démontré de solides qualités athlétiques et fut aussi le meilleur dans l'occupation du terrain.

Ce ne fut pas un leader de pacotille même s'il semble un peu trop se dépenser physiquement en ce début de saison.

Une rencontre où l'on se rendit coup pour coup en ce qui concerne les occasions véritables de but, le petit Pontrivien Le Moullec, qui opérait la saison dernière en promotion, se montrant dans ce domaine l'égal de l'élégant Gibus aux talents déjà confirmés.

Un regret cependant demeure : sans la blessure de leur avant centre Jourand qui demeure qu'on le veuille ou non le fer de lance de l'attaque, les Briochains n'auraient-ils pas fait meilleure figure ? On peut le penser car Jourand, depuis plusieurs saisons, s'est montré le meilleur réalisateur de la formation.

R. ROCFORT.

NIORT - GIRONDINS (0-2)

SUR COUPS DE PIED ARRÊTÉS

NIORT. — Si ce n'avait été les deux coups de pied arrêtés, réussis par Giresse aux 22e et 44e minutes, on se demande si cette rencontre Niort-Girondins aurait eu un vainqueur. Certes, la jeune équipe de Calléja domina assez manifestement la rencontre.

Pourtant, elle se créa d'excellentes occasions de conclure qu'elle ne parvint pas à réussir. La défense niortaise, souvent bousculée, prise de vitesse, raccrochait toujours au dernier moment un ballon qu'il lui était difficile de contrôler.

Bien sûr, les coups de pied arrêtés, un coup franc à la 22e minute et un penalty à la 44e minute furent consécutifs à une action irrégulière des défenseurs locaux pour stopper l'homme ou le ballon à des moments dangereux créés par l'attaque girondine.

Ils dénotèrent un manque de sang-froid des Niortais. Sur le premier coup, Huguerre avait balancé Biais qui filait vers le but Niortais. Sur le second, Yekawéné mit la main au moment où Goubet allait reprendre de volée un centre de Delsol monté à l'offensive.

C'était trop pour que Niort, devant son public (environ 2.000 personnes), fasse la part du feu. Il aurait dû, pourtant, en début de partie, mener à la marque si deux centres de Garreau avaient été réceptionnés comme ils le méritaient.

Sur le premier, Betaux laissa filer le ballon au lieu de le reprendre de volée, sur le second, Bodet cafouilla la balle dans ses jambes. Les Niortais durent attendre la fin de partie avant de pouvoir tenter de sauver l'honneur, un centre de Betaux et une montée offensive de Yekawéné auraient pu le permettre, mais l'attaque locale manqua à son tour de sang-froid et de puissance.

Il est vrai qu'elle avait perdu Michel Faye, blessé, à la 68e minute, dans un choc avec Maillard alors que justement l'inter niortais venait de faire deux raids dans la défense bordelaise, stoppés de justesse, plus ou moins régulièrement. Faye avait, ainsi, sauvé Niort et l'on pouvait espérer un meilleur résultat.

R. LECHELON.

ANNECY - LYON (1-0)

LA "VOLÉE" DE TURBIL

ANNECY. — Sur la physionomie de la partie, la victoire annecienne est heureuse car l'Olympique Lyonnais, meilleur technicien, devait imposer sa loi au onze de Golinski qui se battit avec beaucoup de courage pour combler cet handicap.

Cette constance dans l'effort des Savoyards trouvait sa récompense en seconde mi-temps au cours d'une contre-attaque rapidement menée sur l'aile gauche par Lavorel dont le centre était repris d'une magnifique volée par Turbil (70e) dont le shot ne laissait aucune chance à Conrath.

Forts de leur avance, les Anneciens se battaient alors bec et ongles pour tenter de la conserver, car dès cet instant les jeunes élèves de Cappon attaquaient à outrance le bastion local où Paclet et Longeray faisaient bonne garde.

Les dix dernières minutes étaient crispantes au plus haut point pour les supporters locaux. A la 88e minute, Clopin, au terme d'un bel effort personnel, manquait en effet d'un rien une égalisation qui aurait été parfaitement méritée, après que Barrier eut détourné du poing un bolide de Lacombe dans le coin de la lucarne.

Mais cette offensive lyonnaise à outrance n'était pas sans danger puisqu'à la 86e minute le centre avant annecien Sierra récupérant une balle au milieu du terrain se présentait seul devant Conrath, fort heureusement assez prompt pour lui souffler la balle du pied.

En première mi-temps, où la domination lyonnaise fut nette. Clopin, sur une ouverture de Maillard, avait manqué une occasion unique d'ouvrir la marque devant une cage désertée par Barrier.

A la 31e minute, Annecy répliquait par un centre de Barbero malheureusement Turbil seul devant Conrath mettait son shot à côté.

Lyon, malgré un forcing désespéré durant ses premières 45 minutes, devait se montrer incapable de venir à bout de l'excellente défense locale.

H. GERLIER.

SAINT-ETIENNE - MARIGNANE (2-1)

LABORIEUX TOUT DE MÊME

SAINT-ETIENNE. — L'équipe de Saint-Etienne malgré une victoire indiscutable sur celle de Marignane n'a pas fait impression compte tenu de la valeur des joueurs qui comme Parizon, Merchardier, Revelli, Lopez et Saramagna figurent dans ses rangs.

Il est vrai que l'absence de Farison et Synaeghel, qui la veille opéraient avec l'équipe professionnelle contre celle de Reims, s'est fait sentir.

Il y eut un manque de cohésion évident, beaucoup trop de mauvaises passes. Robert Philippe aura beaucoup de travail pour coordonner ses différentes lignes.

Marignane, il est vrai, présenta une équipe de joueurs athlétiques et chevronnés qui posèrent des problèmes aux fougueux et rapides jeunes Stéphanois ralentissant le jeu et brisant leur cadence.

De ce fait la première mi-temps fut un peu morne et le seul éclair vint de Parizon dont la rapidité bien connue fut utilisée au mieux par le junior Soulier qui permit à son ailier droit d'ouvrir le score à la 40e minute.

Le deuxième but marqué par Merchardier qui n'eut qu'à pousser une balle lâchée par le gardien, sur un tir violent de Revelli, nous valut une deuxième mi-temps beaucoup plus ardente et très animée.

Marignane ayant réduit le score de 2 à 1 grâce à la puissance de frappe de Lambert, le jeu devint même heurté et les accrochages nombreux. Lambert dans la lutte écopa même d'un avertissement.

Parizon, Revelli et Saramagna se déchaînèrent alors et il fallut tout le brio du gardien de Marignane pour que la victoire Stéphanoise n'eut pas plus d'ampleur.

P. LEGALERY.

CHATEAUDUN - CONCARNEAU (1-1)

MERCI SALAUN

CHATEAUDUN. — Il a fallu que, à la 58e minute, Christian Salaün, placé pourtant en défense après avoir joué la première mi-temps en demi, effectue une montée volontaire terminée par un tir « boulet de canon » victorieux pour que l'O.C. Châteaudun obtienne le match nul face à l'U.S. Concarneau.

Du même coup, Salaün réglait les difficultés que rencontre une attaque Dunoise qui semble avoir marqué trop de buts lors du premier match de championnat : cinq. Depuis deux dimanches, faute d'ailier, les avants de Châteaudun piétinent, s'enferrent dans les défenses, n'aboutissent à rien.

Cela est d'autant plus vrai qu'en dehors du but égalisateur, les actions dunoises dangereuses sont venues de l'autre homme du milieu de terrain : Stako.

Un Stako qui, entre parenthèses, est actuellement en pleine forme, plus gagneur que jamais, animé d'un désir de vaincre à toute épreuve.

Mais cela ne suffit forcément pas. Il aurait fallu aux Dunois pour épauler l'excellent avant centre qu'est Daniel Cobret, un homme tel que Cosqueric. Auteur du but de son équipe (il avait profité d'une mésentente entre Guissepin et un arrière Dunois à la 25e minute), danger permanent, le Concarnois fut le meilleur homme de son équipe.

Le Borgne, son entraîneur, pouvait être satisfait de lui, tout comme du résultat nul d'ailleurs qui est une bonne opération.

Il est certain que l'U.S. Concarneau a affectué des progrès par rapport à la saison dernière qui l'avait vue se sauver in extremis de la relégation. L'ambition de ses jeunes éléments, tels que Cosqueric, Hamon, y est certainement pour quelque chose.

Mais les Concarnois ont encore du pain sur la planche s'ils veulent se hisser au niveau des meilleurs, tout comme les Dunois d'ailleurs !

A. VENOT.

MENTON - VILLEFRANCHE (2-1)

SUR LES NERFS

MENTON. — Pour son premier match de championnat de France devant son public Menton a dû se passer, pour des raisons diverses, blessures ou loi des mutés, de trois joueurs de premier plan : Soccoïa, Carrère, Papazian, c'est-à-dire son habituel leader d'attaque, son pivot de défense et l'un de ses meilleurs joueurs de milieu de terrain.

C'était évidemment beaucoup et l'on comprendra qu'il ait adopté devant Villefranche une position de prudence, Ciossa jouant en libéro. Et de fait, cette prudence prévalut d'autant qu'elle n'empêcha pas les Mentonnais de conduire les opérations pendant la majeure partie de la première mi-temps.

Il fallut cependant attendre la 44e minute pour voir Menton concrétiser sa supériorité, sur une menée offensive, l'arrière droit Galea tenta le but à mi-distance. L'arrière central Villefranchois Peret s'interposa détournant malencontreusement le ballon de la main.

Ce geste qu'il est difficile d'interpréter exactement, l'arbitre, M. Beleugou, de Montpellier, le sanctionna d'un penalty. De Saint-Genois le transforma.

La seconde période perdit en intérêt. Il faisait une chaleur estivale sur le terrain de Menton et probablement faut-il mettre sur son compte la baisse de régime subie par les deux formations au cours de la seconde période, les mauvaises passes, les mouvements mal amorcés et maladroitement terminés et aussi peut-être la nervosité qui s'empara des joueurs.

Crolle, l'excellent attaquant de Villefranche, d'ailleurs meilleur homme sur le terrain, devait être crocheté d'une manière qui sembla suspecte par un défenseur Mentonnais sur la ligne des 18 mètres. Etait-il à l'intérieur de la surface de réparation ou à l'extérieur ?

Il va sans dire que les avis se posèrent au point que le match allait être arrêté pendant cinq bonnes minutes et qu'à la suite d'une situation que l'on peut qualifier prudemment d'assez confuse, l'arbitre fit sortir pour incorrection verbale, Sparza le capitaine Mentonnais.

Menton se trouva donc réduit à 10 joueurs. Comme souvent, ce coup du sort lui donna des forces nouvelles, menant en ordre dispersé des offensives souvent déconcertantes, il parvenait à la 80e minute à marquer son second but à la suite d'un corner fort bien conçu par Paskier et terminé de la tête dans les buts de Bouloud par Alonzo.

Cela suffisait pour faire baisser les tensions et donner finalement à ce match, qui n'atteignit pas de hauts niveaux une issue normale.

Mais il faut bien dire que pas plus Villefranche que Menton ne firent, au cours de cette rencontre de début de saison jouée par canicule estivale, honneur à leur réputation.

C. BARNAUD.

ABBEVILLE - REIMS (5-1)

EN PLEINE EUPHORIE

ABBEVILLE. — C'est sous un soleil éclatant que se disputa à Abbeville cette rencontre. Disons de suite que les Rémois, dont on attendait beaucoup mieux, ont déçu le public.

Par contre, les Abbevillois, malgré l'absence de l'arrière Piétro, se montrèrent nettement supérieurs dans le contrôle de la balle et se créèrent de belles occasions.

Faisant preuve d'une ardeur nouvelle dans la lutte, ils menèrent leurs attaques avec une telle intensité que la défense rémoise craqua à plusieurs reprises et encaissa quatre buts en quarante minutes.

Il faut convenir que les Tournelle, Deletoile, Koch et Leroy, bien alimentés par leurs demis très actifs et poussant leurs actions jusqu'aux dix-huit mètres adverses, ont été avec les attaquants, de courageux artisans de cette victoire amplement méritée.

Quant à la défense, elle ne commit aucune faiblesse et repoussa avec fougue les tentatives de pénétration des attaquants rémois.

Les Champenois, dont la défense fut par trop décevante, contribuèrent pour beaucoup à l'affolement du team tout entier qui ne pouvait rien contre une telle avalanche de buts. Ce n'est qu'à la 42e minute que Dralet sauva l'honneur en marquant l'unique but pour les Champenois.

Pendant la pause, les Rémois durement sermonnés par leur entraîneur qui avait des raisons d'être mécontent, engagèrent la deuxième mi-temps en appliquant une meilleure technique et le jeu fut de part et d'autre mieux équilibré.

Mais c'est encore Abbeville qui, par Deletoile, marqua un cinquième but. Il est vrai que les contre-attaques rémoises se brisèrent toujours sur un réseau défensif impénétrable.

En résumé, nette supériorité de l'ensemble de l'équipe abbevilloise qui fut encouragée par son public tandis que Reims montra vraiment sa faiblesse en ne pratiquant pas un football productif.

G. MARTIN.

CHOLET - GRANVILLE (1-3)

UNE ERREUR MONUMENTALE

CHOLET. — Nous ne croyons pas que M. Faucheux, membre de la Commission Centrale des Arbitres, fasse un bon rapport sur le directeur du match Cholet-Granville. M. Radenac de Paramé, commit une erreur monumentale. Elle démoralisa complètement les joueurs locaux.

Ils avaient l'avantage d'un but, réussi de façon superbe, par Justek, lorsque l'arbitre permit à Leclerc d'égaliser.

M. Radenac fut le seul des 1 500 personnes présentes à ne pas avoir vu le hors-jeu de Colombine. Il pénalisa Boileau, le gardien d'un pénalty, car n'ayant rien d'autre à faire, il avait déséquilibré l'avant centre visiteur. Sur le banc de touche, l'entraîneur normand, Mamberta, beau joueur, constatait le cadeau fait par l'arbitre à ses camarades.

« *Colombine était hors-jeu d'au moins quatre mètres* », dit-il. A la mi-temps, il ne revint pas sur cette première déclaration mais ajouta : « *Mon avant-centre assure être parti après la balle. Je ne puis point juger !* »

L'égalisation obtenue de façon aussi injuste, démoralisa complètement les hommes de Basquin. Ils ne réussirent plus rien de bon. Les Normands décontractés à l'extrême, combinèrent alors admirablement et marquèrent deux autres fois sans que Cholet puisse réduire le score.

Les joueurs de la « cité du mouchoir », étaient complètement abattus en rentrant aux vestiaires. Ils ne comprennent pas pourquoi le sort s'acharne ainsi sur eux. Ils ont les moyens de bien faire, mais ne parviennent pas à s'exprimer.

Les dirigeants devront appliquer des remèdes énergiques afin que leurs hommes retrouvent le gout de la victoire. Il n'est pas possible que leur formation stagne en queue du tableau.

A. JAUD.

LA ROCHELLE - CASTRES (3-1)

UN JOUR DE FÊTE

LA ROCHELLE. — Après la bagatelle de vingt années d'attente (l'Entente Sportive Rochelaise rata pour la première fois la montée en 1951), les Rochelais ont fait connaissance avec le C.F.A. à l'occasion de la venue de Castres.

Si le temps était au rendez-vous — il faisait une forte chaleur — le public, lui, avait partiellement répondu. A ce sujet, on veut croire ici que certaines hésitations, non encore disparues, ne seront bientôt que souvenir.

Personnalités, ambiance, équipes abordant le match avec une déconcertante aisance, incontestablement oui, c'était jour de fête à La Rochelle. On allait constater bientôt que le Championnat de France réclamait beaucoup d'efforts et une condition physique irréprochable.

Paradoxe ! Les Castrais, menés à la marque, paraissaient plus calmes que leurs adversaires. Longtemps, on se prit à pester, à déplorer, à accepter le partage des points.

C'est alors que la mécanique rochelaise se remit en marche à son régime. Il restait une quinzaine de minutes à jouer, les maritimes en profitèrent pour marquer deux fois et signer un succès mérité.

Mis en service il y a deux ans, le stade F. Le Parco abritait dimanche le premier succès à domicile et le deuxième de la saison de ses fidèles locataires.

Des hommes ignorant tout de la compétition à l'échelon national ont fait la preuve de leur valeur et de leurs possibilités. D'autres seront menacés dans les prochaines semaines par des camarades aux prises actuellement avec la détestable licence M.

Pour n'avoir pu bloquer un boulet de l'ex-Limougeot, Olliveaux, le gardien international Ribul concéda le but décisif à Guilbaud remarquablement placé, à moins de 10 minutes du coup de sifflet final. A Castres, le centre avant Chene manquait à l'appel.

M. DINAND

VALENCIENNES - SENLIS (5-1)

A PLEIN RÉGIME

VALENCIENNES. — 4 buts en un quart d'heure, de la 65e à 80e minute, et plus de 6 autres occasions splendides de but ratées d'un cheveu dans une fin de match à sens unique !

On imagine le festival qui fit l'admiration des joueurs de Senlis émerveillés par la vitesse, le rythme affolant, la virtuosité et la qualité exceptionnelle du football collectif produit par la jeune équipe valenciennoise actuellement en « plein boom ».

Et pourtant, ce match, a failli tourner mal pour les juniors (six et un cadet) de Léon Desmenez.

En effet, durant une première demi-heure merveilleuse, avec un milieu de terrain étincelant (Préseau et Verstraete), les jeunes nordistes ratèrent cinq ou six buts tout faits ou trouvèrent sur leur chemin un Merlini remarquable, réalisant de magnifiques parades, par exemple détournant un pénalty de Gaby Desmenez (27e) tant et si bien qu'au repos, et paradoxalement, le score était de 1 à 1 car Rabelle avait terminé à 30" du repos l'une des rares mais très dangereuses contre-attaques de Senlis et répliquant ainsi à l'ouverture du score du cadet Gaby Desmenez obtenu d'entrée (2e).

Or, durant un bon quart d'heure à la reprise, V.A. connut un terrible passage à vide et à deux ou trois reprises, les hommes d'Azulov faillirent prendre l'avantage, ce qui aurait été normal pendant cette période.

Les Valenciennois eurent alors la chance de « planter » un but superbe par Wolniak, reprenant de la tête un centre du merveilleux et diabolique Verstraete. Quatre minutes plus tard le même Wolniak reçut une balle en or de Giachetti pour fusiller Merlini.

Alors, ce fut le carnage. Percée, débordée, affolée, la défense de Senlis ne put s'opposer au nouveau raz de marée d'un ensemble jouant à 100 à l'heure avec un brio et une virtuosité éclaboussants. Deux autres buts de Giachetti et Pouillard alourdirent la note pour un 5-1 qui aurait fort bien pu être un 9-3 !

A. DELSAUT.

METZ - FORBACH (1-0)

A LA MESURE DES AMBITIONS

METZ. — Le F.C. Metz voit grand cette saison. Il joue le titre du groupe Est car il a fait de l'accession au championnat « open » son objectif ouvert.

Pour ce faire, il dispose il est vrai de solides arguments, des effectifs de qualité dont la majorité sont des espoirs de 1971, cette équipe de footballeurs en pouponnière bâtie de toutes pièces la saison passée par Pierre Flamion.

Confiée à R. Fzepaniack, lequel « meuble » comme entraîneur et avec passion une inactivité lui pesant terriblement, cette jeune formation a pris un excellent départ.

Les débuts placés sous le signe d'une grande élégance de jeu, mais n'excluant pas l'efficacité.

Saint-Louis en premier en a fait l'expérience en s'inclinant par 3 è 0 à Saint-Symphorien où les hommes de Borkowski avaient été surclassés.

Il n'en a pas été de même pour Forbach, le deuxième hôte de cette jeune équipe messine. Le derby mosellan s'est résumé en fait à une constante et spectaculaire domination de Metz traduite finalement par le seul but de Piasecki, c'est trop peu pour refléter véritablement la supériorité du FCM.

Mais la défense de Forbach, avec l'étonnant Reiss en tête, se battit admirablement. Une certaine naïveté offensive de la part de garçons comme Steier, Cuperly et Victor Zwunka, une part de maladresse aussi et ce pénalty manqué de Vanier à la 73e minute faillit réserver en fin de match la plus désagréable des mésaventures à Metz.

Fort heureusement, il y eut cet exploit du gardien messin Barth pour préserver en stoppant un pénalty forbachois cette fois (76e) une victoire ne souffrant pas la moindre discussion. M. Pelcke, l'entraîneur allemand de Forbach, ne songeait pas à le contester. R. Fzepaniack, quant à lui, ne s'en contentait pas. Pour lui, le succès n'était pas à la mesure des ambitions de Metz.

A. LEMAY.

SAINT-LOUIS - STRASBOURG (1-2)

SANS ENTHOUSIASME

MULHOUSE. — Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour dire que la joie ne régnait pas dans les vestiaires ludoviciens à l'issue de la rencontre qui venait de se terminer en faveur des Bas-Rhinois de l'A.S.S. (2-1).

En effet, le F.C. Saint-Louis, qui menait au score à la mi-temps 1-0 grâce à un but heureux de Walter, il faut le dire, se montra incapable par la suite de résister à la pression des Strasbourgeois.

Ces derniers, prudents dès les premiers échanges, s'enhardirent au fil des minutes et leur style solide, rationnel, rapide et tranchant contrastait singulièrement avec la manière désordonnée des troupes de Borkowski.

Mais plus que le résultat, la défaite devrions-nous dire, les Ludoviciens déçurent fortement en raison du manque d'enthousiasme de ces derniers qui se contentaient de disputer le match comme s'il s'agissait d'un entraînement.

C'est du reste ce qui a fort déplu à leur entraîneur, lequel ne ménagea pas ses critiques !

Certes, les Ludoviciens jouaient sans Goerig suspendu, Tolle et Hervouet blessés, mais ces absences ne peuvent tout expliquer.

Par contre, à l'A.S.S., bien emmenée par le percutant Graess, on note un très grand progrès dû en partie à la cohésion retrouvée de la défense.

Si l'on ajoute que Tota (70e) et Bald (86e) ont été les auteurs de la victoire des hommes de Kugel, on ne peut que croire au réveil du champion d'Alsace 69-70.

F. SALVADOR.

LE FAIT DE LA SEMAINE

Voici les adversaires olympiques de la France

(Tony ARBONA)

VENDREDI prochain, à Munich, la F.I.F.A. tiendra séance pour traiter des Jeux Olympiques qui se disputeront, on le sait, dans cette ville allemande, en 1972. Tâche essentielle : désigner les groupes qui disputeront les matches de qualification et fixer les dates limites où chaque groupe devra connaître ses qualifiés. Il est probable que le nombre d'engagés provoquera des différences dans le nombre des qualifiés pour chaque zone géographique.

Rappelons qu'aux Jeux de Mexico, il y avait seize nations pour disputer le tournoi final et que... la France s'était qualifiée au titre du groupe européen cependant que deux autres européens, Hongrie et Bulgarie, étaient finalistes (Hongrie vainqueur).

On peut penser que, traditionnellement, nous allons y voir des réclamations sur la désignation desdits groupes, en souhaitant, tout de même, que certains facteurs idéologiques ou politiques ne viennent pas tout compliquer.

Il y a 84 pays engagés : l'Europe en compte 24, l'Afrique 20, l'Asie 17, l'Amérique du Nord et Centrale 13, et, enfin, l'Amérique du Sud 13. Autant dire que rien ne sera facile pour trouver un juste équilibre, et de groupes et de qualifications. A noter que la Tchécoslovaquie, qui fut une des grandes vedettes des J.O. ces dix dernières années, ne s'est pas engagée.

Pour l'heure, restons sur le plan européen et, plus exactement, au chapitre français puisqu'il est absolument certain que la France se verra choisir ses adversaires parmi les 23 autres prétendants de cette zone.

Pour les derniers Jeux, c'étaient la Finlande et l'Autriche (laquelle venait d'enlever la Coupe d'Europe des Nations) qui se trouvaient sur la route des Tricolores. Les hommes de M. Rigal se qualifièrent (en matches aller et retour) sans perdre une seule rencontre.

Il y a onze pays que l'équipe de France n'a jamais rencontrés : Albanie, Bulgarie, Allemagne de l'Est, Grèce, Hongrie, Irlande, Pologne, Roumanie, U.R.S.S., Yougoslavie et Danemark.

Les douze autres sont de vieilles connaissances, elles n'ont jamais pu vaincre les Français (à l'exception de l'Espagne).

L'Allemagne de l'Ouest (pays organisateur) et la Hongrie (tenant du titre) qualifiées d'office, ne participeront pas aux poules éliminatoires.

Qui seront les adversaires de la France ? Il ne semble pas que la F.I.F.A. tienne compte des frontières de chacun depuis ces dix dernières années ; comme le fait, par exemple, l'U.E.F.A. pour sa Coupe d'Europe.

Dans les deux éditions de cette dernière compétition, la France avait eu comme adversaires l'Espagne (deux fois), l'Italie et l'Angleterre.

En revanche, la F.I.F.A., pour les J.O., avait désigné successivement : la Tchécoslovaquie, la Finlande, l'Autriche comme adversaires des Français.

De plus, en 1964, la France avait eu la malchance de disputer un match préliminaire, avant le tournoi des groupes, et, à Pilsen, la Tchécoslovaquie l'avait écrasée 4-0, le 18 septembre 1963.

On peut penser que la belle tenue des Tricolores, au Mexique, où ils arrivèrent en quart de finale, leur vaudra exemption d'un tour préliminaire. Il n'y aura pas de tirage au sort intégral parmi les pays de chaque hémisphère, mais « organisation » des groupes, c'est pourquoi nous pensons que — contrairement à ce qui s'est passé pour la désignation des matches de Coupe d'Europe des Clubs — la France aura le préjugé favorable.

Parmi les équipes qu'elle n'a jamais rencontrées et qu'on peut prévoir redoutables, se trouvent la Bulgarie (finaliste), l'U.R.S.S., la Yougoslavie, la Roumanie, la Pologne qui, par essence, ont des équipes olympiques à forte coloration de leur équipe nationale « A ».

Dans le groupe, où la France peut prétendre rencontrer des difficultés moindres, il en est une à craindre en ce moment : la Hollande qui a enlevé la dernière Coupe d'Europe. Bien sûr, les Bataves ont toujours été battus par les Français, mais depuis la dernière victoire tricolore (à Chaumont, 3-0, en 1965) les Hollandais ont fait d'énormes progrès à l'image des Feyenoord et Ajax. Enfin, ajoutons cette satanée Espagne que nous n'avons jamais pu battre ; la seule fois où, au Parc, il y a deux ans, elle était à notre portée, un Français a marqué contre son camp l'unique but !

A l'opposé, des adversaires comme le Luxembourg et Malte seraient bien accueillis par Albert Borto et André Grillon.

LES 24 NATIONS DE LA ZONE EUROPEENNE

ALBANIE, AUTRICHE, BULGARIE, DANEMARK, ANGLETERRE, FINLANDE, FRANCE, ALLEMAGNE DE L'OUEST, ALLEMAGNE DE L'EST, GRECE, HONGRIE, ISLANDE, REPUBLIQUE IRLANDE (Eire), ITALIE, LUXEMBOURG, MALTE, HOLLANDE, POLOGNE, ROUMANIE, ESPAGNE, SUISSE, TURQUIE, U.R.S.S., YOUGOSLAVIE.

FOSSEMAGNE : 200 habitants une grande équipe

ANGOULEME. — Fossemagne, gros village de la forêt barade célèbre par ses maquis, ne compte que 200 habitants au bourg, 560 en tout pour la commune. Pourtant le Fooball club totalise plus de 60 licences et son équipe vient d'accéder à la Division d'honneur du centre-ouest. Ce porte-drapeau du football de Dordogne a souvent été dirigé par d'anciens brivistes.

C'est ainsi que l'an passé, Moudouté a succédé à Georges Deladerière, frère de l'international Léon Deladerière qui, à la tête de cette équipe, manqua de fort peu l'accession à la Division suprême à plusieurs reprises, l'amenant, toutefois, en Coupe de France jusqu'au 6e tour en saison 1968-1969.

Moudouté dispose d'une formation à recrutement presque local, les cadets du club ayant d'ailleurs été finalistes en championnat régional 1963 avec de très bons éléments comme Chandourne et J.-J. Rey qui ont été finalistes du championnat A.S.S.U. avec le Lycée technique de Périgueux.

En compagnie de l'international Patrick Vacher, Moudouté compte bien maintenir sa formation en Division d'honneur. Il a d'ailleurs pris un départ remarquable en disposant de U.S. Briviste par trois buts à deux.

L. REYNAUD.

- Hésitant pour former sa ligne d'attaque des Chamois Niortais à la veille de recevoir les Girondins, Raymond Abad est allé chercher la solution dans une épuisette. En effet, vendredi, il s'est déplacé à Fouras avec son adjoint Robert Charrier pour profiter des pêches miracles favorisées par les grandes marées.
- Daniel Huguerre (Chamois) est allé effectuer un essai à Limoges, l'autre semaine. Il répondait ainsi à une invitation de Maurice Cailleton, l'ancien coach des Niortais. L'affaire n'a pas été conclue, le L.F.C. ayant déjà trop de mutés. Mais il suivra Huguerre au cours de la saison.
- Deux juniors niortais, le gardien Jean-Luc Adam (Chamois) et l'arrière Jean-Pierre Giraud (U.A. Saint-Florent), sont présélectionnés en équipe nationale des juniors. Belle récompense pour les entraîneurs Abad et Lahitte.
- Lors de la présentation des équipes, le Bordelais Pascal Xanatre a eu droit à une chaleureuse ovation. Malgré qu'il soit bordelais depuis deux saisons, il est resté l'enfant chéri du public niortais.
- Lorsqu'on lui a demandé de faire son tiercé du groupe Sud-Ouest de C.F.A., Raymond Abad (Chamois) a classé dans l'ordre : Bordeaux, Albi et Niort. Il a mis en réserve La Rochelle et Luchon.
- Le nouveau comité du F.C. Annecy a lancé une vaste opération « Socios », appelée « Opération 2.000 », qui devrait procurer au club 2.000 supporters, apportant ainsi au club annecien le soutien financier indispensable.
- Actuellement, la moyenne des spectateurs aux matches du F.C. Annecy est de 450, alors qu'il y a quatre ans elle était encore de 1.800. C'était l'époque de la grande équipe avec les Sudre, Giamarchi, Girod, Golinsky, Fontana et bien d'autres.
- A Saint-Jean-de-Maurienne, Akelian joue au milieu du terrain et Perrier arrière central. Les deux nouveaux mutés s'accommodent fort bien de leurs postes.
- Les deux frères « ennemis » de la vallée de l'Arve : Marnaz et Faucigny, tous deux en Honneur du Lyonnais cette année, s'entendent bien malgré tout puisque les Faucignerands ont mis leur terrain à la disposition des Marnerots dont la pelouse n'est pas encore prête.
- Le prochain match de C.F.A. Annecy-Villefranche se jouera certainement en présence de plus de 5.000 personnes puisqu'il se déroulera durant la foire d'Annecy qui a précisément élu domicile autour de la pelouse annécienne, et, comme après le match il y aura Enrico Macias, on peut s'attendre à mieux.

Alain DARNAULT l'espoir de Bourges

BOURGES. — De Charles Ducasse à Roger Meerseman, tous les entraîneurs berruyers se sont efforcés d'éduquer des jeunes. Leur travail en profondeur n'est pas resté lettre morte.

Les « pupilles » des années 60 sont devenus de solides gaillards et plusieurs d'entre eux ont tenu toutes leurs promesses. Alain Darnault, fils d'une famille de sportifs, est de ceux qui viennent récompenser les efforts des éducateurs.

En 1966, il s'octroyait la première place au concours national du plus jeune footballeur. Minime, cadet, junior, il a gravi tous les échelons dans les équipes du F.C. Bourges. Alain a fêté ses 18 ans en juin dernier.

Son sens du football, son bagage technique ont fait l'admiration de nombreux supporters. Par contre, on lui a reproché sa réserve, son manque de « culot ». Alain est un timide, il l'avoue modestement. Les « grands » l'effraient un peu. Il ne sait pas encore s'engager entièrement, mais il suffit de le mettre en confiance.

Ses qualités physiques, sa force de frappe du pied gauche ne passent pas inaperçues sur un terrain. Les responsables du club ont découvert aussi sa pointe de vitesse, son aisance devant un défenseur, et l'ont orienté vers un poste d'ailier droit. Il découvre cette nouvelle place et, malgré un désir inavoué, ne sait pas encore s'il va réussir.

Ses aînés l'ont déjà admis. Il sera ce jeune de moins de 21 ans indispensable réglementairement. Dans un climat de confiance et avec une saine émulation, il s'épanouira pour devenir un titulaire incontesté s'il le désire vraiment.

Roger GADAUD.

- L'ex-Annecien Poencet a signé au club promotionnaire de Sallanches où il a retrouvé comme entraîneur un autre ex-Annécien, André Coissard.
- Après Evian, voici que la contestation s'est installée aussi au C.S. Thonon qui a enregistré dix démissions. Mais ses dirigeants ne considèrent pas pour autant l'avenir du club comme compromis.
- A Estancarbon, club du district du Comminges, opèrent dans la même équipe le père Jules Soubiran, quarante-cinq ans, et le fils Jean, dix-huit ans.
- De l'ovale au rond il n'y a qu'un pas... franchi par l'ex-deuxième ligne de rugby (plusieurs fois sélectionné) de Lannemezan, Armand Guereschi, de retour à son club (de football) d'origine : Pointis-de-Rivière (Haute-Garonne).
- René Boudenne, ex-attaquant de Cournon et de Montferrand, nommé professeur d'E.P. à Saint-Flour, a signé à Mazères (Ariège), club de promotion du Midi.
- Marion, l'entraîneur de Dijon, a dit : « Mon équipe, très amoindrie par rapport à l'année dernière, s'en tirera peut-être cette saison car les meilleurs éléments des équipes C.F.A., et souvent les plus « vicelards », jouent maintenant en National. »
- Jacquet, le numéro 7 de l'U.S. Granville, a paru en seconde mi-temps les arcades sourcilières et le frond enduits de pommade blanche. Il craignait sans doute que ce chaud soleil de la saint Maurice nuise à son teint.
- Damprunt a été titularisé dans les buts de Malakoff parce que Riemenschneider (dit Schneider), dont l'épouse est originaire de l'île Maurice, partira en décembre et pour deux mois en vacances dans cette île lointaine.
- Malakoff a enregistré la rentrée d'un excellent avant venant d'Aix, Godart, qui s'est montré très brillant au cours des matches de préparation. Malheureusement, Godart, qui n'a pas encore tout à fait vingt et un ans, n'est pas qualifié et Cros ne peut l'utiliser qu'en promotion d'Honneur.
- L'excellent gardien dijonnais Georges Gazur, qui vient de passer les mois d'été sur la plage de Canet, près de Perpignan, en sa qualité de C.R.S., prend à son tour des vacances. Il les passe au... Creusot, dans sa famille !
- Pour obtenir, dimanche, à Malakoff, la participation de leur meilleur buteur Gérard Royer, mécanicien roulant à la S.N.C.F., les dirigeants dijonnais avaient essayé de le faire... aiguiller en fin de semaine vers une gare parisienne ! En vain, aucun des dirigeants n'étant chef de gare... Et Dijon, privé de son marqueur, dut s'incliner à Malakoff.
- Lors du match Mazamet Rodez, l'arbitre M. Archimbaud, touché à la tête par une forte reprise du Ruthénois Pantyra et quelque peu groggy, ne fit reprendre le jeu qu'après une mi-temps d'une demi-heure qui lui permit de reprendre ses esprits.
- Raymond Frey, Mazamet, blessé contre Luchon, a été soigné la semaine dernière par le docteur Daho, de passage à Toulouse et ex-coéquipier de son père au T.C.F.
- Dans les tribunes du stade Pierre-Blouen, M. Faucheux, ancien arbitre international et membre de la Commission centrale des arbitres, se servait du carton de son paquet de cigarettes pour inscrire ses remarques du match Cholet-Granville. Un beau papier !
- Mamberta, l'entraîneur de Granville, transpirait sur le banc de touche. Il avait endossé le maillot numéro 13, mais l'arbitre lui demanda d'en enfiler un autre afin d'être dissemblable de ses équipiers. Ce n'était pas nécessaire par cette température caniculaire.
- Sélectionné au sein de l'équipe de France juniors 1972 pour rencontrer l'Allemagne, à Berlin, dimanche, l'ailier L. Brumaud a su attirer la sympathie du public. Il opérait à l'aile de l'équipe des mutés de l'Entente Sportive Rochelaise, vainqueur des « honorables ». Lionel participa directement à la réussite.
- Lido Albanisi, l'entraîneur de Brassac, a dû être hospitalisé dimanche matin à Villefranche et n'a pu de ce fait assister ses joueurs lors de la rencontre de l'après-midi. Les nouvelles reçues depuis sont rassurantes.

Faites connaissance avec le "bleu" de PONT-DE-CHERUY

— Lors de la formation des groupes du C.F.A., les participants de celui du Sud-Est se sont certainement interrogés pour la plupart, à l'exception de ceux du Lyonnais, sur la position géographique du dernier appelé Pont-de-Chéruy.

En fait, le nom de cette petite cité ouvrière du département de l'Isère n'avait jusqu'alors guère dépassé les frontières de la Ligue.

Situé à quelque 25 kilomètres à l'est de Lyon, Pont-de-Chéruy s'était pourtant fait depuis longtemps un nom sur le plan du football dans le contexte régional et nombre d'équipes renommées comme Saint-Etienne, Le Lou et Annemasse éprouvaient avant la dernière guerre quelques craintes à effectuer ce déplacement.

Une ascension constante

Le « Onze » de Pont-de-Chéruy dont le recrutement s'effectuait surtout dans le milieu ouvrier et étranger (car les usines du coin avaient fait appel à de nombreux Italiens, Espagnols, Grecs ou Arméniens) ne manquait ni de qualités, ni d'engagement physique.

S'il joua aussi longtemps les trouble-fête, il ne connut cependant la notoriété que ces dernières années.

Champion du Lyonnais, promotion en 1945-1946, il dut réintégrer par la suite les rangs du championnat du district du Rhône, pour ne retrouver place en Ligue que vingt années après.

Depuis, l'ascension a été fulgurante, et s'il doit sa montée en honneur à la décision des responsables du Lyonnais de porter à douze le nombre des clubs opérant dans cette catégorie, cela en fin de saison 67-68, il y a toujours tenu sa place avec brio, terminant ainsi second derrière Villefranche la saison dernière ce qui lui valut l'accession en C.F.A.

Et cette accession, qui faillit être compromise par un manque d'installations a été assurée rapidement grâce à la compréhension de la municipalité qui entreprit les travaux nécessaires.

Quels sont à présent les espoirs que Pont-de-Chéruy peut nourrir à la veille du championnat ?

« Nous ne nous faisons pas d'illusions, nous confia M. Chabanis, un de ses responsables, car nous savons que notre tâche sera difficile. Mais l'ambiance est excellente au sein de notre équipe et nous pensons que ces nouveaux contacts ne peuvent être que profitables. Toutefois, nous n'avons pas cherché à recruter à l'extérieur. En effet, notre entraîneur Capaldini travaille en profondeur et nous possédons des jeunes de talent qu'il tient à lancer « dans le grand bain », les sélectionnés cadets du Lyonnais, Charalambidis, Desgranges, Pergantis. Comme notre ossature est solide, nous nous efforcerons de tenir honorablement notre rang. Nous pensons de plus que le fait d'opérer en C.F.A. nous vaudra une clientèle supplémentaire et suscitera des vocations. Si l'on se réfère aux résultats de l'an passé, on a mille raisons d'espérer. »

Louis RIVIERE.

- En manœuvres à l'île d'Oléron, le lieutenant-colonel L. Le Meur, président de l'Entente Sportive Rochelaise, avait délaissé l'hélicoptère dans lequel il prend place tous les jours pour la voiture au volant de laquelle il prit le chemin du stade pour assister, le sourire aux lèvres, à la victoire de ses joueurs.
- Au coup de sifflet final du match La Rochelle-Castres, le directeur technique de l'Entente, Emilio Quevedo, bondit sur le terrain pour donner l'accolade à un joueur. S'agissait-il du capitaine de l'un des marqueurs ? Plus précisément, du benjamin de l'équipe, Jean-Noël Gautier, junior la saison passée, dont Quevedo dirigea les premiers pas dans la banlieue Laleu-La Palice.
- En stage au C.R.E.P.S. de Toulouse, le centre avant Debernard, ex-Sarlat, désormais licencié à La Rochelle, rentrera dans sa ville d'adoption au cours de la semaine et posera sa candidature au 11, dans la mesure où la loi des mutations le permettra.

Coup de foudre pour ELGAIED

— Piquante cette histoire de l'entraîneur qui ignore tout d'un de ses joueurs.

Elle se passa, l'autre dimanche, juste avant l'envoi de Red-Star-Malakoff.

Pierre Camberlayn déclare mi-renfrogné, mi-soucieux : « *Guillolet, Luthner et mon fils sont blessés. Ils ne joueront pas. Pour palier ces indisponibilités j'ai fait appel à Capy, un junior et à un (certain) Elgaied, dont j'ignore les possibilités* ».

Le « jamais-vu » Elgaïed est affublé du numéro 10. Il fait connaissance avec la pelouse de Saint-Ouen. Pas impressionné « pour un poil », il se présente en choisissant la manière forte. Un dribble réussi, un bel amorti, un tir puissant suffisent à cerner le personnage.

D'ailleurs, chacune de ses interventions finit par déclencher des murmures admiratifs sur le banc de touche audonien. Camberlayn, Curien, Avenalleda sont tous tombés sous le charme de ce (bien-venu) Elgaïed. En une seule mi-temps.

Un véritable coup de foudre, mes enfants. Marcel Tomazover, qui assiste au spectacle, déclare, pouce levé et bouche en accent circonflexe : « *Un garçon étonnant que ce (talentueux) Elgaïed. Il m'a l'air d'avoir une très grande vision de jeu* ».

Moncef (c'est son prénom) Elgaïed ne marque, pour sa part, aucun étonnement sur sa performance. Il y apporte même quelques restrictions : *Arrivé à Paris depuis un mois, je manque encore de condition physique ; ma production s'en est ressentie en fin de partie* ».

Il tient aussi à se présenter : *Je suis de nationalité tunisienne et j'ai vingt-neuf ans. Je compte demeurer trois ans à Paris et en profiter pour passer — et réussir — une thèse de Doctorat en Chimie. Le Red-Star ? Bien sûr je connaissais mais seulement de réputation.*

Je pratique le football depuis toujours pour ainsi dire. Ce sport m'a notamment permis de m'extérioriser. J'ai connu une dizaine de sélections dans l'équipe nationale tunisienne à un poste de milieu de terrain que j'affectionne beaucoup. Pour le reste, j'ai tenu, pendant huit ans, le rôle de capitaine dans la formation de C.S Sfaxien qui disputa le Championnat d'Afrique du Nord ».

Les présentations sont faites. La conversation reprendra prochainement. Sur un autre thème.

D. GRIMAULT.

Émile ANTONIO s'arrête à... 42 ans

Après avoir consacré au football les 2/3 de son existence (de l'âge de 14 ans à celui de 42 ans, soit 28 années), Emile Antonio se retire de la scène active, laissant aux plus jeunes le soin de reprendre le flambeau.

L'exemple qu'il leur laisse — et qu'il n'avait cessé jusqu'ici de leur inculquer — est celui d'un travailleur opiniâtre, d'un infatigable gagneur pour lequel un match se disputait jusqu'à l'ultime minute et une défaite (à plus forte raison) se contestait jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

S'il est des joueurs professionnels auxquels on pouvait reprocher une certaine nonchalance, ce n'était pas à lui.

Il débuta, tout jeune enfant, à La Combelle, déjà conseillé à l'époque par Jean Bourdier. En 1950, il rejoignait Renko au glorieux F.C. Sète où il jouait 3 saisons et se voyait sélectionner en France B. Il était ensuite transféré à l'O.G.C. Nice dans les rangs duquel il gagnait la Coupe de France en 1954.

Après six saisons passées sous le maillot du F.C. Lyon, il rejoignait les amateurs, à l'A.S. Montferrandaise d'abord, à La Combelle ensuite où durant six saisons il assura les entraînements et paya de sa personne afin d'enlever, en 1969, le titre de Champion d'Auvergne.

La dernière saison, en groupe Centre du C.F.A., lui valut bien des difficultés, mais il ne cessa de donner l'exemple, balle au pied, s'avérant, de loin, l'élément le plus régulier de sa formation.

Le poids des années se faisant toutefois sentir, il vient de demander à ses dirigeants de le relever de ses fonctions et, s'il reste néanmoins à la disposition de son club en tant que conseiller, il aspire à profiter enfin d'une quiétude qu'il a — plus que tout autre — bien méritée.

P. MIALHE.

VALENCIENNES ET SES JEUNOTS

VALENCIENNES. — Pourvu en attaquants (8 possibles), Léon Desmenez a été obligé de transformer en arrière droit et arrière gauche, les rapides ailiers Bizot et Pouillard.

Comme les militaires Neubert (international junior, il s'est engagé à 18 ans au B. J.), Patoux et Wolnizk ne s'entraînent pas avec V.A., on s'expliquera les craintes de l'entraîneur malgré l'arrivée des jeunes Dropsy (gardien d'Hirson, 19 ans) et Verstraete (Entente, 18 ans et demi).

L'équipe 1970-1971, il faut l'admettre, est trop jeune (6 juniors), pas assez aguerrie et en définitive moins forte que celle des 3 dernières saisons en C.F.A. (4e ex aequo, 6e ex aequo et 8e).

Les trop faciles victoires lors des premières rencontres amicales n'ont pas fait illusion, et même l'étonnante résistance opposée à Bruxelles à la grande équipe d'Anderlech, péniblement victorieuse (2-0). Le match d'Aniche (perdu 2-1) a révélé les faiblesses, le manque de résistance, de fond, du trop jeune « milieu de terrain ». Pagnier-Verstraete, les lacunes du jeune tandem d'arrières centraux Neubert-Boudebez, le manque d'efficacité de l'attaque (3) Wolnizk-Préseau-Giachetti-Patoux, au point que l'on se demande si l'incorporation du cadet Gaby Desmenez (meilleur « Tricolore » de France-Allemagne juniors ne s'impose pas).

Desmenez, qui comme toujours fait confiance aux jeunes, s'attend donc à une saison difficile, mais pour l'heure, tout va très bien, puisque les deux premiers matches ont été autant de victoires.

Quatre points en poche, c'est toujours bon, en prévision des mois futurs où la fatigue se fera sentir.

A. DELSAUT.

UNE ERREUR CATASTROPHIQUE

POITIERS. — Parce que la ligue du centre-ouest a mal interprété un texte fédéral, une vingtaine de joueurs de cette ligue se sont vu retirer leurs licences mutation-dérogation qui ont été transformées en licences M.

En effet, la ligue avait indiqué aux clubs que le bénéfice de la mutation-dérogation pouvait être accordé aux joueurs n'ayant pas 21 ans au 1er janvier 1970. Or, il s'agissait du 1er janvier 1971 et on ne s'aperçut de l'erreur que tout récemment.

On accorda aux joueurs intéressés la possibilité d'opter entre la qualification « M » et le retour à leur club d'origine sans mutation. mais bien des clubs (Poitiers, Brive, Allassac, Sarlat, Fossemagne) qui avaient basé le recrutement sur la date indiquée par la Ligue poussent des hauts cris.

A Poitiers, par exemple, on ne pourra plus utiliser que deux des cinq recrues au lieu de quatre comme escompté (Pédini et Gauthier ne pourront bénéficier de la licence MD et rejoindront Lopez, Morillon et Biechlin qui possèdent la licence EM).

- Les joueurs de Senlis étaient catégoriques dimanche après le match. « Si V.A. pouvait conserver chaque dimanche la même équipe, il serait champion du groupe Nord et accéderait au National open les doigts dans le nez. Quelle vitesse, quelle virtuosité ont ces jeunes Valenciennois. »
- Azuelos, l'entraîneur de Senlis, reste les pieds sur terre. « Pour notre première saison en C.F.A. après trois accessions successives il ne faut pas être trop gourmands et prétendre au premier rôle. Une place en milieu de tableau du groupe Nord me comblerait. »
- Gaby Desmenez, le cadet de V.A., ne jouera pas à Reims dimanche car il part pour le stage de l'équipe de France juniors 1972. Ensuite, ce sera le tour de Giachetti, capitaine de l'équipe de France juniors 1970-71.
  « Dès octobre, je vais perdre pratiquement Jean-Marc comme j'ai rarement eu Leclerc, voilà trois ans », disait Léon Desmenez. Avoir de très bons jeunes présente des inconvénients.
- Saby Bacharzyna vient parfois voir ses jeunes amateurs. Il a cette fois été séduit par le jeune Verstraete (ex-Entente Bagneaux-Nemours), et comme beaucoup — et nous-mêmes — il a déclaré : « Quelle classe, ce garçon ! Si les journalistes ne lui gonflent pas la tête, ce sera un futur professionnel. »
- Les Nantais du C.F.A. ont un arrière offensif qui se signale par épisodes : Jean-Luc Laguillez.
  Ce défenseur, qui fut attaquant lorsqu'il jouait chez les cadets, marqua, en Coupe de France, l'an dernier, le but qui qualifia les pros de Nantes face à Angers. L'autre dimanche, Laguillez marqua encore un but précieux sur Evreux.
- Francis Magny, qui avait quitté Cambrai, a donné son accord pour jouer au F.C. Tours.
- Le S.C. Abbeville, décimé au cours de l'intersaison, s'est remis courageusement à l'ouvrage et dans le C.F.A. a inauguré la saison par une victoire sur Beauvais.
  Le chirurgien-dentiste Guy Dumont, qui est chargé spécialement des « relations publiques », est en quête d'un solide joueur, même ex-pro, opérant en milieu de terrain (tél. 16-22-24-21-27).
- Claude Robin, guéri d'une tendinite, et Michel Merat, retour de vacances, ont fait leur rentrée, dimanche, dans l'équipe de Challans, contre le S.C.O. Angers.
- Bien qu'ayant fait des débuts très satisfaisants à Granville, Jean-Michel Lelong a été retiré de l'équipe challandaise par son entraîneur de père qui estime, à juste titre, qu'à dix-huit ans Jean-Michel doit encore éviter de trop gros efforts à intervalles rapprochés.
- Après Louis Provelli, qui ouvrit le premier l'école de football à Avesnes-les-Aubert, commune située près de Cambrai, à qui succéda Gaidoz, c'est encore un Valenciennois qui vient de prendre la succession. Il s'agit de Bilek Kocik, revenu dans la région.
- L'ex-pro Miramond vient de prendre en main les destinées de Solesmes, beaucoup plus connu dans les milieux du cyclisme.
- Bilot, qui, en compagnie de sa charmante épouse, exploite un commerce de fleurs sur la place de l'Hôtel-de-Ville, a eu l'honneur de marquer en C.F.A. le premier but de la saison et d'assurer la victoire de club. Cela méritait bien le bouquet que lui offrit son épouse.
- L'A.S. Decize a enregistré la signature de Messeau, de Bourbon-Lancy. Ce joueur, avec la qualification de Pittet, devrait permettre à Nagy de présenter une attaque plus digne du C.F.A.
- Désormais les spectateurs du stade de Genève, à Niort, pourront accéder directement dans l'enceinte du stade avec leurs automobiles. Un parking d'environ 200 places a été installé à coups de buldozer. Voilà qui ne manquera pas d'intéresser les plus tièdes supporters qui redoutaient de faire 200 à 300 mètres à pied.
- L'excellent gardien de but Alain Salmeron, de Châtellerault, grièvement blessé le 28 septembre 1969, reprend l'entrainement où il confirme chaque mardi soir ses brillantes qualités.

Ils sont 600.000

COUPE DE FRANCE (2e tour)

ALSACE

Reichshoffen	1	S.R. Haguenau	5
Mertzwiller	1	Wissembourg	0
Drusenheim	1	FCSK 06	3
S.R. Colmar	4	Munster	0
Sundhoffen	1	Mundolsheim	2
(après prolongation)			
Vieux Thann	1	Wittelsheim	1
(après prolongation)			

ATLANTIQUE

Pouzauges	0	Olymp. Saumur	1
Saumur	3	Erigné	2
Donges	2	F.C. Yonnais	3
(après prolongation)			
A.C. Nazairien	4	Fr. d'Aizenay	2
Fontenay T.V.	4	Les S.-d'Olonne	1
Vaillante Angers	7	Volt. Châteaubr.	2
Les Herbiers	4	Un. Mean Penh.	4
(après prolongation)			
Ancenis	5	E.S. Donges	0

AUVERGNE

Cusset	2	Vichy	1
Montjoie	0	F.C. Riom	2
Cournon-le-C.	5	Stade Riomois	1
Ambert	7	St Saint-Yorrais	1
Le Puy	1	St. Clermontois	3
Aurillac	3		

BOURGOGNE

Luzy	1	Le Creusot	2
F.C. Mâcon	5	Migennes	1
Auxonne	7	La Charité	1
Fourchambault	1	Beaune	2
(après prolongation)			
Etang	2	Stade Sens	4
Chalon	7	Sanvignes	2

CENTRE

Dreux	3	Thymerais	2
(après prolongation)			
Luisant	3	Chartres	1
Salbris	0	Gien	2
Montargis	1	Issoudun	1
Issoudun qualifié			
Saint-Pierre	4	Villedieu	2
(après prolongation)			
Joué	1	Aubigny	2

CENTRE-OUEST

Leroy	2	Tulle	3
Cognac	0	Brive	4
Gond-Pontouvre	6	Cussac	3
Pont-l'Abbé	2	Brantôme	3
Rochefort	2	J.S. Angoulême	3
(après prolongation)			
Royan	0	Ruffec	10
Monteadre	2	Ribérac	0
Allassac	1	Gouzon	2
(après prolongation)			
Guéret	4	C.E.P. Poitiers	2
Bressuire	0	Aulnay	0
Aulnay qualifié			
Cerisay	9	Civray	0
Thouars	0	Chauvigny	2
Nontron	0	Alxe	1
Châtellerault	2	Barbezieux	3
Limoges P.T.T.	2	Montbron	1
Limoges Vigenal	2	Sarlat	0

FRANCHE-COMTE

F.C. Vesoul	2	Audincourt	0
Hérimoncourt	1	Saint-Loup	4
Fesches	1	Héricourt	4
Luxeuil	3	A.S.P. Belfort	5
Valdoie	3	U.S. Vesoul	0
Beaucourt	1	Bavilliers	0
Gray	3	Dole	2
(après prolongation)			
Pontarlier	6	Damprichard	0
Clairvaux	0	Lons-le-Saunier	0
Lons-le-Saunier qualifié			
(après prolongation)			
Rosemont	1	Tavaux	2
(après prolongation)			

LORRAINE

Sauluxres	1	Epinal	7
Haroue	1	Foug	3
Saint-Michel	1	Pont-à-Mousson	2
Neufchâteau	3	Eloyes	0
Dieuze	4	S.R. Sarrebourg	0
Rambervillers	1	Blenod	3
Bacoara	0	F.C. Sarrebourg	1
Giraumont	6	Hagondange	0
Homécourt	2	Thionville	0
CFO Amneville	0	Hayange	1
(après prolongation)			
Hombourg	2	Saint-Avold	4
L'Hôpital	1	Freyming	4
Petite-Rosselle	2	ASPTT Metz	3
Sarreguemines	2	Stiring	0
Audun-le-Tiche	4	Jœuf	2
Mancieulles	4	Godbrange	1
Piennes	1	Verdun	5
Mont-Bonvilliers	4	A.P.M. Metz	3
Fontoy	3	Florange	3
Fontoy qualifié			
Thil	3	Villerupt	1
Remiremont	0	Lunéville	3
Belleville	1	Montigny	3
Basse-Yutz	0	Rehon	4
Longwy	1	E.S. Metz	1
Longwy qualifié			

LYONNAIS

Amberieu	1	Bouvesse	2
(après prolongation)			
Corbelin	2	Ascen. Grenoble	4
Grenoble Sud	4	Voiron	3
Vals-les-Bains	0	Aubenas	3
La Voulte	2	Rhodia C. Rouss.	4
F.C. Valence	1	Pierrelatte	0
Roanne	5	Bourg	0
Veauche	5	Montrond	1
Ondaine	1	Boen-s.-Lignon	2
Dunières	3	Ste-Sigolène	1
Saint-Priest	4	La Duchère	0
Feyzin	3	Lou	0
St-Clair Caluire	1	Cascol Oullins	0
Vénissieux	2	St-Maurice de B.	3
Albertville	2	Ugines	1
Moutiers	0	St-Jean de Maur.	0
Moutiers qualifié			
S.O. Chambéry	0	Belley	2
Aix-les-Bains	4	U.S.C. Chambéry	0
C.S. Thonon	4	Stella Thonon	1
Annemasse	1	Evian	3
Rumilly	5	Ville-la-Grand	1
Faucigny	2	La Rochette	0

NORD

Aire	1	Grenay	0
S.O. Bruay	3	Avion	1
Barlin	0	Bully	3
Calonne	1	Billy	2
(Après prolongation)			
Courrières	1	Bourges	2
(Après prolongation)			
Courcelles	3	Biache	2
Arras	3	Liévin	0
Drocourt	1	Auchel	0
Noyelles	0	Isbergues	3
Béthune	4	St-Pol	3
Feignies	4	Ferrière	2
Asturies	5	Wallers	1
Roeulx	1	Auby	2
Vieux Condé	6	Douai	1
Aniche	6	Auberchicourt	1
Hautmont	3	Waziers	2
(Après prolongation)			
O. Minier	3	Denain U.S.	1
Fourmies	4	Jeumont	4
(Après prolongation)			
St-Amand	4	Sin	3
Maubeuge	1	Denain A.C.	0
Leforest	4	Somain	5
Raismes	1	Hénin	2
Quarouble	2	Caudry	1
Le Touquet	0	Nœux	0
(Après prolongation)			
Montreuil	1	Etaples	3
Berck	6	Le Portel	4
Hesdin	4	Lumbres	1
Rinxent	3	Chts Boulogne	2
U.S. Calais	4	Ener Dunkerque	0
E.S. Calais	1	U. M. R. O.	6
Wasquehal	4	Croix	1
Halluin	0	Thumeries	1
Erquinghem	1	Armentières	3
Wattrelos	1	R.S. Roubaix	4
La Bassée	1	U.S. Tourcoing	4
Merville	1	Marquette	2
Oignies	4	Seclin	1
Mareq	3	Lomme	0

MIDI

Bonhoure	2	Lusenac	1
Lavernose	9	Tarbes	1
Revel	0	Lacaune	1
Cahors	1	Montauban	2
Fenouillet	1	Saint-Gaudens	2

NORD-EST

Vitry	0	Flohimont	1
Eclaron	6	Vr. ou Charleville	1
Rethel	0	St-Dizier	2
Froncles	3	Brienne-le-Ch.	1

NORMANDIE

Cherbourg	3	Coutances	1
Carentan	4	Equeurdreville	4
(Après prolongation)			
Saint-Lô	3	A.S.P.T.T. St-Lô	3
Bayeux	4	Octeville Hague S	1
Falaise	5	U.S. Chem. Caen	4
Dives	1	U.S. Normande	5
Mondeville	0	A.S.P.T.T. Caen	1
Alençon	1	Ecouche	0
Fertoise	1	Avranches	2
Argentan	1	Etoile Alençon	0
Douvres	4	S. Potigny	2
Lisieux	11	Bernay	0
Deauville	2	Neiges	3
Conches	0	Ivry	2
Elbeuf	2	Honfleur	0
Normande	2	Louviers	0
Canteleu	0	Yaniville	5
Deville-Maromme	2	Bih. Ch. Rouen	2
Pont St-Pierre	2	A.S.P.T.T. Evreux	0
Pavilly	2	Pont de l'Arche	1
Duclair	3	St Gd Quevilly	0
Arques	5	Neufchâtel	2
Cany	0	Gravenchon	2
Fauville	2	Dieppe	4
Doudeville	2	Stephanaise	0
Gournay	2	Fécamp	0
Lillebonne	3	Gruchet-le-Val.	1
Port Autonome	4	Tréfileries	0

OUEST

Fougères	3	C.P.B. Rennes	1
Cad. de Bretagne	0	A.S. Ch. Rennais	2
Châteaugiron	3	Dr. de Fougères	1
J.A. St-Servan	3	A.S. Servannaise	1
Dinard A. C.	0	St-Malo	3
St. Dinannais	5	Dinge	1
St. Lamballais	5	Pleneuf	2
Callacoise	5	La Ploeucoise	0
St. Loudeacien	3	St-Mart. Champs	1
E.A. Guingamp	2	St. Quintinais	1
Paimpolais	3	C. O. Briochin	3
Louanec	3	Perrosienne	3
(Après prolongation)			
St. Lannionnais	0	U.S. Lannion	7
Rostrenois	2	St. Pontivyen	1
Morlaix	1	St. Morlaisien	2
Léonard	0	Cleder	3
Lesnevien	3	St. Landivisien	0
Relecquois	3	U.S. Plougonvelin	2
A.S.P.T.T. Brest	0	A.S. Brestoise	6
Lambezellec	0	Coataudon	1
Gournerien Skaer	3	Carhaix	4
Crozon	0	Bannalec	1
Langolen	0	P.A. Quimper	2
Herm. Concarn.	2	J.A. Quimper	2
Pont-Abbé	1	Fouesnant	0
Corm. Penmarch	2	Ergue Armel	0
Guilviniste	1	A.S. Plomelin	0
Rosporden	2	A.S. Rosporden	1
U.S. Quimperloise	2	Quimperlé	1
Lorient	5	Lanester	1
Guemenois	0	Berne	1
Auray	2	Montagnarde	3
Vel. Vannetais	1	Alréenne	0
Patr. Malansac	0	Conwoion Redon	3
Léopards Ploermel	4	T.A. Rennes	2
Bleuets Pertre	2	Beauregard Laval	1
C.A. Evronnais	5	Pontlieue	1
Ch. Gontier	2	Ch. Gontier	7

PARIS

C.S. Braytois	0	Juvisy	3
Meudon	4	Michel Sports	0
Aigle Fertoise	1	Orly	10
Paray-Athis	2	Ste-Geneviève	4
Draveil	0	Vigneux	1
Brétigny	1	Antony	5
Corbeil-Essonnes	2	Palaiseau	0
Rambouillet	3	Clamart	1
Veneux-les-Sabl.	1	Avis Club	0
(Après prolongation)			
Longueville	4	Ris-Orangis	1
Voltaire	2	Melun	1
Bure	5	Sèvres	0
Dourdan Sports	0	Etampes	4
Vitry	2	Champagne	1
Morsang	0	Choisy-le-Roi	2
Soisy-sur-Seine	1	Villejuif	3
Rhodaniens	1	Villeneuve-Ablon	1
(Après prolongation)			
Montrouge	4	Billancourt	1
L'Hay-les-Roses	3	Morangis	4
(Après prolongation)			
Montereau	4	Fresnes	3
Exanville	1	E.S. Colombienne	2
Basse-Seine	1	E.S. Yv.-Val-d'O.	1
(Après prolongation)			
St-Gratien	0	Cormeillais	1
Neauphle	2	Courneuve Sports	1
Croissy	4	Trappes	3
Mantaise	3	Montmorency	1
Rueil	0	Pecq	1
St-Leu	0	Franconville	2
Carrières	0	Villen.-Garenne	3
Puteaux	2	Colombes Sports	0
Vésinet	2	Maisons-Laf.	1
U.A. 16e	1	Houilles	0
St-Ouen-l'Aumône	2	Chatou	1
(Après prolongation)			
Versailles	5	Pierrelaye	0
Epinay	6	Chambly	2
Confl.-Ste-Honor.	4	Meulan	1
Basse-Seine	0	Eaubonne	6
Saint-Cloud	2	Pontoise	3
Poissy	9	Vexin	1
Argenteuil	2	Asnières	1
(Après prolongation)			
Montreuil	2	Union Bryarde	0
Clichy	1	Gretz-Tournan	2
Stade de l'Est	1	U.S. Paris II	2
Combs-la-Ville	4	Paris-Alésia	2
A.S.P. Police	0	Vincennes	2
Yères	2	Montmartre	2
Montgeron	5	Fontenay	2
Noisy-le-Grand	1	Villemomble	2
Clichy-ss.-Bois	2	U. Vaires	1
Chelles	6	Gagny	1
Fontenay	0	Brévannes	5
Gaziers Banlieue	0	Créteil	4
Bonneuil	0	Neuilly-sur-Marne	3
Livry-Gargan	3	Romainville	1
(Après prolongation)			
Claye-Souilly	3	US Nd Ch. Drancy	0
Esbly	1	Nogent	1
(Après prolongation)			
Dugny	9	U.S.M. Audon.	1
Bourget	0	A.S.P.T.T. Paris	1
Charenton	2	Le Perreux	0
V.G.A. St-Maur	0	Garges	3

PICARDIE

Compiègne	4	Laon	2
Château-Thierry	2	Beauvais	3
Fressenneville	1	Beauvais	3
Soissons	1	Roye	0
Chantily	4	Villers-Cotterêts	5
Péronne	4	Grandvilliers	3
(après prolongation)			
Noyon	2	Prémontré	0
Méru	4	Mers-Tréport	0
Tergnier	0	Hirson	3
Albert	4	Chantereine	1
Béthisy	2	Montataire	0
Longueau	4	Saint-Gobain	1

NORD-EST

AS PTT Marseil.	3	Saint-Antoine	0
(après prolongation)			
Roucas Blanc	4	St-André St-H.	1
Veyne	3	Manosque	1
Caillos	5	Château-Gombert	3
(après prolongation)			
Gardanne	4	Cassis	1
Ch. Ste-Marthe	1	Rognac	0
Saint-Aubert	4	Aubagne	1
Viveau Maronn.	3	C.S. Municipal	2
Electric	5	Castellas	1
Kuhlmann	1	Istre	5
S.M.U.C.	2	Les Milles	2
Les Milles qualifié			
Chute Lavie	0	Biver	3
Gréasque	4	St-Antoine	2
(après prolongation)			
Saint-Auban	4	St-Chamas	4
Saint-Chamas qualifié			
Pennes Millières	3	Ste-Marguerite	0
Uga Ardziv	3	Miramas	1
Laragne	2	Beaum. Revière	1
Nice	0	Menton	3
Dominante Nice	1	St-Laurentin	1
Dominante Nice qualifié			
Vieux Nice	2	Vallauris	3
Villefranche	2	Cannes	0
Mandelieu	0	Cap d'Ail	3
Fontonne	0	PTT Nice	3
Saint-Cyr	3	Presqu'île	0
Fréjus	1	Solliès-Pont	1
Solliès-Pont qualifié			
Cavalaire	3	Puget	1
Hyères	3	Sanary	0
Sainte-Maxime	1	St-Raphaël	0
Lavandou	3	Bon Accueil	2
La Seyne	2	St-Maximin	0
Brignoles	1	St-Tropez	0
Saint-Remy	6	Vaison	1
Carpentras	2	Montfavet	3
Bollène	7	Courte-Maison	0
Cabanes	4	Noles	0
Mayanie	4	Villelaure	2
Sariane	4	Montmirail	2
(après prolongation)			
Valréas	3	Mallemort	0
Sumeyne	2	Saint-Gilles	1
(après prolongation)			
Grand-Combe	2	Pont-St-Esprit	0
Somière	2	Aigues-Mortes	0
Vauvert	4	Saint-Ambroise	0
Laudun Lardoise	0	Bessège	1
Bagnols	1	Beaucaire	3
Jonquères	1	Tarascon	3

SUD-OUEST

Jurançon	2	Arudy	1
FCBB Pau	4	F.C. Pau	5
Roquefort	1	Hagetmau	4
Bayonne	2	E.B. Orthez	1
Ygos	4	Acin Luzien	1
Facture	2	Morceux	3
Audenge	1	Andernos	0
Pauillac	12	Lesparre	5
Macau	2	Trompeloup	1
(Après prolongation)			
Blaye	1	Cenon	2
B.A.C.	0	Mérignac	2
Ste-Foy-la-Gde	0	FC Berg. Lalinde	3
St-Médard	5	U.S. Bouscat	2
St-Ciers	1	S.A.B. Floirac	2
Cerons	1	Castets-en-Dorthe	4
Langon	4	Bazas	3
(après prolongation)			
S.U. Agen	6	Villeneuve	3
Gironde	2	E.F. Bergerac	3
Libourne	2	Rges de Libourne	0
Coutras	1	Saint-Seurin	2
Eysines	3	S.B.U.C.	3
S.B.U.C. qualifié			
Comblunes	4	R.C. Bordeaux	0
La Brède	1	B.E.C.	2
(après prolongation)			
Gradignan	3	Coqs Rouges	1

● ALSACE

Deux surprises

STRASBOURG. — Il n'y eut que deux surprises en Coupe de France, mais elles furent de taille. Ainsi le modeste divisionnaire haut-rhinois Vieux-Thann, en tenant le grand favori de la division d'honneur, Vittelsheim, en échec s'est vu qualifié pour le troisième tour. Ainsi également le promotionnaire bas-rhinois Mundolsheim a disposé de l'honorable Sundhoffen.

● **A Sundhoffen, la fin du match fut explosive.** L'ex-Pierrot Metzger transforma un pénalty à la 87e minute, et un autre ancien joueur des Pierrots, Gross, donna la victoire à Mundolsheim au cours de la prolongation.

● **Les SR Colmar n'ont pas fait de cadeau** à leur voisin Munster ; les quatre buts des Colmariens furent l'œuvre de leur nouvelle recrue Lœgel.

● **Face au F.C.S.K. 06, Drusenheim** ouvrit le ban à la 6e minute par l'intermédiaire de Roth, mais l'équipe entraînée et dirigée sur le terrain par l'ex-pro Raymond Kaelbel, ne tarda pas à égaliser, l'emportant finalement par 1 - 3. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Trois clubs de D.H.

NANTES. — Trois surprises de taille pour le deuxième tour de la Coupe de France en Atlantique avec les éliminations des trois nouveaux clubs de division d'honneur : les Tigres vendéens dominés à Fontenay - le - Comte, Châteaubriant écrasé à Angers par la Vaillange et aussi Penhoet battu aux Herbiers après prolongation.

● Ainsi, comme lors du premier tour, la hiérarchie a été sérieusement bousculée.

● **A Donges, les « pétroliers »** ont fait mieux que résister aux Yonnais, lesquels ont dû disputer la la prolongation pour se qualifier de justesse.

● **Pouzauges a échoué de peu** devant l'Olympique de Saumur. La « perle de l'Anjou » a donc deux qualifiés après le succès de la Jeanne d'Arc sur Erigné.

● Par contre, **succès faciles et attendus de Saint-Nazaire** sur Aizenay et surtout d'Ancenis sur l'Espérance de Donges

● Dimanche prochain, reprise du championnat d'honneur avec au programme, en particulier, les deux derbies vendéens Luçon-La Chaume et Les Sables d'Olonne - La Roche-sur-Yon. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Cusset, le héros

CLERMONT-FERRAND. — Une seule véritable surprise a marqué le deuxième tour de la Coupe de France en Auvergne : l'élimination du R.C. Vichy (honneur) par Cusset, club de promotion, qui en championnat n'avait réussi qu'à arracher le nul face aux réserves du même club le dimanche précédent.

● **A noter également, et c'est une demi-surprise, le succès des nouveaux promus en Honneur, les Clermontois du Stade** disposant du Puy à domicile.

Tous les autres résultats sont conformes à la logique. Néanmoins, Cournon dut avoir recours aux prolongations pour battre les volontaires montagnards de Riom qui s'effondrèrent après le temps réglementaire.

● **Ambert, avec ses deux nouvelles recrues, les ex-grands amateurs Dossevi et Lachot de Montferrand, écrasa Saint-Yorre.**

● **Ailleurs, la hiérarchie a été respecté,** Riom (plaine) disposant de Montjoie et Aurillac de Messeix. — **R. BAISSON.**

● BOURGOGNE

Auxonne, le cendrillon

DIJON. — Aucune surprise dans ce deuxième tour de Coupe car les cinq « Honorables » Chalon (brillamment), Beaune (difficilement), Le Creusot, Mâcon et Sens (sans trop de problèmes) ont triomphé.

● **Ainsi Auxonne sera le Cendrillon** pour la suite de la compétion confirmant ces dispositions particulières pour la suite de l'épreuve (14 buts pour les deux premiers tours) dispositions auxquelles Guy Baroni n'est pas étranger.

● **Ce sont les nouveaux Auxonnais** qui ont réussi le plus gros score en écrasant La Charité qui pourtant, il y a deux semaines avait éliminé le club de Montbard qui opère en division d'honneur.

● **Autre confirmation,** s'il en était besoin, celle du F.C. Chalon qui, en marquant également sept fois, porte à 19 le total des buts réussis, lors des quatre premiers matches officiels de la saison. — **J. MORINO.**

● CENTRE

Luisant bat Chartres !

BLOIS. — La Coupe de France a de nouveau apporté des surprises, la plus grosse venant de Luisant, qui a éliminé Chartres, l'un des grands favoris de division d'honneur.

● **En ne faisant que matches nul avec Issoudun,** Montargis, qui pourtant opérait sur son terrain, a été éliminé.

● **La jeune équipe de Thymerais,** qui avait battu Vendôme au tour précédent, s'est à nouveau fort bien comportée contre Dreux, puisque ne s'inclinant que par 3 - 2 après prolongations.

● **Saint-Pierre, qui pourtant jouait sur son terrain,** a dû avoir recours aux prolongations pour éliminer Villedieu par 4 - 2.

● **Romorantin vient d'avoir un renfort de qualité** en la personne de Meudic, qui jouait au F.C. Bourges ; le club de promotion trouvant ainsi un remplaçant à Fudala, toujours blessé.

● **Dreux attend la qualification de deux nouveaux joueurs** exprofessionnels, Etendé et Taillepierre. Il faudra donc prendre ce club très au sérieux. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Pauvre Châtellerault !

ANGOULEME. — Châtellerault malgré ses ex-pros et handicapé par une blessure de Menie, s'est fait éliminer chez lui par Barbezieux qui menait 3 - 0 à la mi-temps.

● **Deux autres honorables ont été éliminés** : Sarlat à Limoges par le Vigenal, et Allassac chez lui par Gouzon après prolongations.

● **Sont à mettre également à l'honneur, la J.S. Angoulême** commandée par Douala, Brantôme qui a récupéré Liesse, Aulnay de Saintonge survivant de la première division auteur d'un match nul à Bressuire. — **L. REYNAUD.**

● CORSE

Reprise dimanche

AJACCIO. — La reprise officielle se fera dimanche prochain, avec cinq rencontres qui se dérouleront sur nos terrains insulaires où aura lieu particulièrement le Derby sudiste qui opposera Ghisonaccio à Porto-Vecchio.

● **Pour le compte de la Coupe de France,** une seule rencontre aura lieu le 11 octobre et mettra aux prises les deux clubs Bastiais : C.A.B. et S.T. Bastiais. Le vainqueur de ce match sera opposé au prochain tour à l'O.A. qui par tirage au sort avait été exempté.

● **La commission régionale des calendriers** vient d'enregistrer l'engagement de 9 clubs qui participeront au championnat de promotion d'honneur : Calenzana, Nibio, Fiumudbio, Aleria, Vinzolasca, Espoir Olympique Bastiais, Galia Club Bastiais, Ile Rousse et Olmetto.

● **Un nouveau club universitaire** est né à Ajaccio et qui se nommera Sports Universitaires Ajacciens et pratiquera tous les sports chez nos jeunes scolaires. — **J. COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Fesches éliminé

MONTBELIARD. — Le deuxième tour éliminatoire de la Coupe de France ressemble au premier dans la mesure où plusieurs clubs de division d'honneur laissèrent des plumes dans cette compétition et firent les frais des surprises du jour.

● **La plus grosse surprise vient certainement de Fesches-le-Châtel** où l'équipe de Santini fut durement étrillée par les promotionnaires héricourtois.

● **Le score fleuve revient à Pontarlier** qui ne fit qu'une bouchée de Damprichard. L'A.S.P. Belfort, ex-C.F.A., entraînée par Roger Hug, réussit, elle aussi, un « carton » mais en concédant tout de même trois buts aux Luxoviens.

● **Hérimoncourt qui, au premier tour, était parvenu à s'imposer en déplacement à Pont-de-Roide** et à bousculer la hiérarchie, a cette fois, chez lui, subi l'élimination face aux nouveaux promus de Saint-Loup.

● **A Vesoul, les amis du football se trouvent en face d'une situation assez étonnante.** Les « honorables » sont allés perdre à Valdoie contre des promotionnaires, tandis que le F.C. Vesoul, club de promotion, ne laissait aucune chance aux Forgerons audincourtois.

● **Les rangs des clubs jurassiens se clairsèment.** Après prolongation et un score nul, Lons reste dans la course en vertu du règlement qui qualifie le club visiteur. Tavaux obtint son billet pour le troisième tour, mais, à Rosemont, il dut recourir à la rallonge. Quant à Dole, il résista vaillamment à Gray, mais s'inclina au cours de la prolongation. — **J.-M. MAULPOIX.**

● LYONNAIS

Saint-Jean-de-Maurienne battu

LYON. — On pouvait penser que ce tableau de ce deuxième tour de Coupe de France ne réserverait guère de surprises. Sans doute, il comportait un nombre assez important de Derbys et l'on sait qu'en pareil cas on envisage souvent des résultats imprévus.

● **Toutefois, on ne pensait guère** que Saint-Jean-de-Maurienne, équipe d'honneur, particulièrement solide cette année, serait tenue en échec par son voisin Moutiers qui opère lui, en catégorie inférieure, et surtout, qu'un petit club de district Saint-Maurice-de-Beynost qui eut autrefois son heure de gloire, triompherait de Vénissieux.

● **Et les surprises ne s'arrêtaient pas là** puisque Sainte-Sigolène a subi la loi de Dunières que Boen-sur-Lignon a pris le meilleur sur l'OC Ondaine et que l'Ascen Grenoble qui, il est vrai, est capable du meilleur s'est imposé en terrain de Corbelin et que Montrond s'est incliné devant Veauche.

● **Six surprises donc, qui** confirment l'intérêt porté à la Coupe par les petits clubs.

● **Parmi les résultats marquants** il faut souligner par ailleurs l'efficacité de Roanne capable de jouer un beau rôle cette saison comme également celle de Feyzin du Sal Saint-Priest, Rumilly et Aix-les-Bains qui n'ont pas laissé d'espoir à leurs rivaux pourtant à peine inférieurs sur le papier. — **L. RIVIERE.**

● LORRAINE

Stiring, out !

NANCY. — Deux surprises ont marqué le deuxième tour de la Coupe de France en Lorraine. Eloyes a en effet été battu et même très nettement battu à Neufchâteau

● **Stiring qui compte parmi** les toutes meilleures formations lorraines a été éliminé par Sarreguemines, C'est certainement là le résultat le plus étonnant de cette journée. Mais il est vrai que l'équipe de Sarreguemines a l'habitude de réussir des résultats étonnants en Coupe de France puisque déjà l'an dernier elle avait éliminé Saint-Dié.

● **Avec Eloyes et Stiring,** deux autres équipes de division d'honneur ont été éliminées : Florange à Fontoy et Jœuf à Audun-le-Tiche. — **A. MOSCAUD.**

● NORD

Bravo, le Touquet !

LILLE. — Le deuxième tour de la Coupe a fait une victime de marque, l'U. S. Nœux, qui n'a pu s'imposer au Touquet (0 - 0) et se trouve ainsi éliminée de l'épreuve.

● **Béthune a éprouvé les pires difficultés à se qualifier face à Saint-Pol** alors qu'Aniche s'imposait on ne peut plus nettement devant son voisin Auberchicourt.

● **Hautmont,** toujours à la recherche de la forme, a dû jouer la prolongation pour venir à bout du modeste Waziers.

● **C'est à Berck que l'on a marqué le plus de buts (10)** mais c'est Aniche, comme dit plus haut, et Vieux-Condé face à Douai, qui s'était mis en évidence la saison dernière, qui ont réalisé les plus gros écarts. — **A. VERKRUSSE.**

Sur cette action, Rouen sauvera l'honneur devant Evreux.

● MIDI

Luzenac K.O.

TOULOUSE. — Renouvelant la surprise de la saison dernière en Coupe du Midi Bonhoure Red Star à éliminé Luzenac en Coupe de France sur le même score de 2 à 1.

● **Tandis que Revel devait s'incliner à Lacaune** trois autres clubs d'honneur doublaient le cap du second tour : Tarbes, Montauban et Saint-Gaudens aux dépens respectifs de Lavernose, Cahors et Fenouillet.

● **Une cinquantaine de clubs participeront cette saison aux compétitions corporatives.** Il s'agit du chiffre record d'engagés. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD-EST

Eclaron totalise

REIMS. — Le deuxième tour de la Coupe de France qui ne comportait que quatre matches a été cependant marqué par deux surprises dont firent les frais les clubs de division d'honneur de Vitry-le-François et Brienne-le-Château, éliminés par les promotionnaires de Florimont et Froncles.

● **Les autres honorables se sont normalement qualifiés encore que Saint-Dizier** eut beaucoup de mal à se débarrasser de Rethel très malchanceux.

● **Par contre, Eclaron totalisa 6 buts contre Vrigne** qui pourtant avait ouvert le score. Le meilleur réalisateur fut Chamois auteur de 3 buts. — **M. LARDENOIS.**

● OUEST

Honneurs à Saint-Servan

RENNES. — Quelques surprises dans l'Ouest pour ce second tour de la Coupe de France, la plus marquante étant la défaite de l'A.S. Servanaise, équipe de division d'honneur, devant la J.A. Saint-Servan, simple promotionnaire, par le score sans appel de 3 - 1.

● **A citer encore la victoire des Léopards de Ploermel,** club de promotion, sur le T.A. de Rennes qui opère en D.S.R., et surtout celle des Bleuets du Pertre, équipe du district d'Ille-et-Vilaine sur l'U.S. E.B. Laval qui joue trois niveaux au-dessus.

● **Autres clubs de D.S.R. éliminés, le Stade Paimpolais et Louannec Sport** par le C.O. Briochain et l'U.S. Perrosienne, équipes de promotion et de D.R.H. — **P. TUAL.**

● PARIS

Sans surprises

● **Soixante rencontres, ce week-end, pour le second tour de la Coupe de France.**

● **Aucune grosse surprise à mentionner,** si ce n'est la victoire de Pontoise à Saint-Cloud. Succès mérité de la part des banlieusards plus volontaires.

● **Vincennes se tire bien** de son déplacement sur le terrain de de l'A.S.P.P. (2-0).

● **A l'actif de Poissy et Dudigny,** le score le plus élevé (9 - 1) respectivement devant Vexin et l'U.S.M. Audonienne.

● **A noter le succès étonnant d'Eaubonne** sur l'U.S. Basse-Seine (6 - 0), sur le terrain de ce dernier. — **D. GRIMAULT.**

L'ADIDAS, PROCÉDÉ ÉDUCATIF DANS LES ÉCOLES DE FOOTBALL

1970-71, SAISON DU DÉMARRAGE OFFICIEL DU JEU

Cette fois, nous y sommes. Après trois saisons d'expériences et de mise au point, le jeu Adidas, entré dans le cycle des épreuves éducatives de la Fédération va entrer officiellement dans les écoles de football.

Ce sera donc sa première saison à plein effectif et sans doute aussi à pleine efficacité.

Les étonnants résultats enregistrés par ceux qui ont utilisé cette méthode de pré-initiation ont fait apparaître l'intérêt de cette pratique. Citons seulement la réussite des Desmenez au chapitre des individuels. Au chapitre collectif, celle de nombreuses écoles de football et notamment celle du Pont de la Deûle, inconnue il y a trois ans et qui bat aujourd'hui toutes les équipes qui lui sont opposées !

Mais qu'on ne s'y trompe pas ! le jeu Adidas n'est pas une fin en soi mais un procédé éducatif que l'on place au début de la séance chez les tout jeunes pour mettre en place avec justesse ces deux gestes clés du football, la frappe avec le pied, la frappe avec la tête.

Jonglerie, si vous voulez, mais jonglerie préalable, pour tous, systématiquement et surtout pour ceux qui y sont malhabiles.

Exercices d'échauffement et d'adresse exécutés dès l'arrivée à l'Ecole et pendant un quart d'heure pour chaque élève.

Voilà comment, dès à présent, toute école de football soucieuse d'utiliser une formule moderne d'initiation qui a fait ses preuves, doit procéder.

Ce faisant, les jeunes garçons vont acquérir une maîtrise de la balle qui leur apportera adresse et confiance.

Ceux d'entre eux qui atteindront 30 pieds 10 têtes pourront demander une carte de jeu et recevoir un insigne de bronze, marque de leur habileté. Ils apporteront ainsi un point supplémentaire à leur Ecole dans le championnat par équipes.

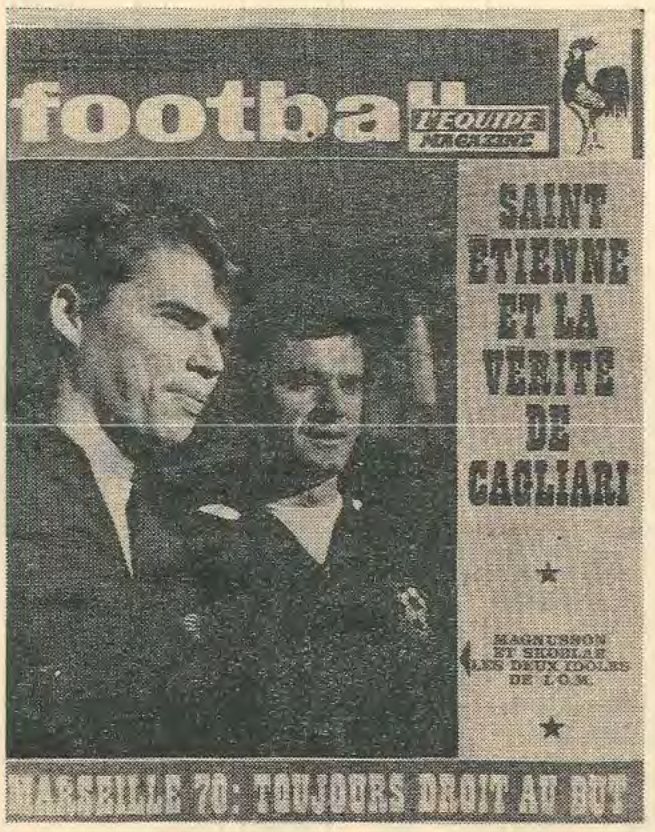
Ceux qui, plus adroits, atteindront des performances plus importantes pourront être retenus pour le classement des ligues, voire participer à la finale, gagner des récompenses...

Mais c'est ici une autre histoire qui n'est pas à son heure.

Dans l'immédiat, il est seulement question de pratiquer partout et avant chaque séance ces deux exercices, jonglerie pied et tête pour faire profiter les enfants de ce procédé moderne qui facilite la pratique du football.

L'entraîneur national Gaby Robert, chargé du jeu Adidas dans ses attributions a mis au point un programme pour le vulgariser. Il se fera aider dans cette tâche par les conseillers techniques des ligues régionales avec lesquels il vient d'avoir une réunion d'information à l'I.N.S.

UN VÉRITABLE DOCUMENT



football L'ÉQUIPE MAGAZINE
ET SON COQ TRICOLORE

EN VENTE PARTOUT

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

HOLA, FEYENOORD ET P. S. V. !

AMSTERDAM. — Le match clé de la cinquième journée était indiscutablement le duel Sparta-P.S.V. Dans la seconde formation de Rotterdam, plusieurs joueurs manquaient à l'appel, entre autres, l'excellent buteur Kleinjan pénalisé pour avoir eu l'imprudence d'invectiver l'arbitre lors du match contre Twente, disputé le 13 septembre dernier. Contre toute attente, et à la surprise des 24.000 spectateurs présents, ce fut Sparta qui prit, dès la rencontre, le match en mains, cela étant dû surtout à la grande nervosité manifestée par P.S.V.

A mesure que le duel se déroulait, P.S.V. rétablissait l'équilibre mais le gardien de Sparta, Doesburg, réussit un arrêt sensationnel sur un tir de Van der Kuylen. à la 43e minute Sparta fut sur le point d'ouvrir le score à la suite d'une percée de Heyerman. Ce dernier loba le gardien de but mais la balle rasa la transversale.

Le duel très sportivement disputé se soldait à la mi-temps sur un score équitable de 0 à 0. L'équipe de Kessler domina ensuite nettement. Dès la reprise, Sparta attaqua constamment et Van Beveren sauva coup sur coup deux dangereuses tentatives de Kowalik et Heyerman.

Enfin, à la 61e minute, l'arrière du Sparta Walbeek entreprit un solo impressionnant, passant six joueurs et terminant victorieusement sa belle action en tirant magistralement hors de portée de Van Beveren. P.S.V. qui ne fut que l'ombre de l'équipe qui fit sensation au début de la saison, remplaça ses deux vedettes, le Belge Devrindt et Van der Kuylen tous les deux en déclin de forme. P.S.V. fit encore un dernier effort pour redresser la situation mais Sparta, résolu, ne céda plus un pouce de terrain.

A La Haye. 26.000 spectateurs assistèrent à la rencontre A.D.O.-Utrecht. La formation de La Haye, débuta à toute allure et prit l'avance dès la 7e minute par Couperus. A.D.O. poursuivit sa brillante performance mais ne réussit pas à concrétiser son meilleur football par un nouveau but avant le repos.

A la reprise et dès la première attaque, Schoenmaker se sauva, centra impeccablement et permit à Hestad de faire 2-0, à la 49e minute. A.D.O. joua un football de grande classe. Utrecht, pourtant très solide en défense, fut complètement déjoué et incapable de contenir Hestad Schoenmaker et Couperus. A la 51e minute, Schoenmaker fit 3-0 et à peine cinq minutes plus tard, le même joueur, après une nouvelle percée, battit une nouvelle fois le malheureux Lelyveld.

Feyenoord appréhendait beaucoup son déplacement à Maastricht où la coriace formation de M.V.V. très redoutable sur son terrain avait juré de réaliser un exploit devant les champions d'Europe. En effet, Feyenoord dut attendre la seconde mi-temps du match pour prendre le dessus par Boskamp, à la 60e minute. M.V.V. répondit farouchement et réussit, à la surprise générale, l'égalisation à quinze minutes de la fin par Mraz. Que se passe-t-il chez les champions d'Europe ? Toute la Hollande sportive se pose la même question et l'on craint que Feyenoord n'ait beaucoup de mal le 30 septembre prochain à Arad pour s'imposer en face des Roumains en Coupe d'Europe.

Ajax s'étant déplacé pour affronter le nouveau venu Volendam dans ses installations, les 15.000 spectateurs ont assisté à une très bonne performance des champions. Ajax triompha indiscutablement et méritoirement par 3 à 0. Les buteurs furent Keiser, Van Dyk et Surendonk.

Sparta et A.D.O. se trouvent maintenant seuls en tête avec 10 points. Quant aux buts marqués et encaissés, ils sont également à égalité avec 13 buts marqués et 3 contre.

(5e journée)

F.C. Twente	2	Az 67	0
Sparta	1	P.S.V.	0
Excelsior	2	N.A.C.	2
Telstar	1	Holland Sport	1
Volendam	0	Ajax	3
D.W.S.	1	Haarlem	0
A.D.O.	4	Utrecht	0
U.V.V.	1	Feyenoord	1
N.E.C.	2	G.-Ahead	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta	10	5	5	0	0	13	3
A.D.O.	10	5	5	0	0	13	3
3. Feyenoord	9	5	4	1	0	12	3
4. Ajax	7	5	3	1	1	9	1
P.S.V.	7	5	3	1	1	9	4
F.C. Twente	7	5	3	1	1	6	3
7. Holland Sport	6	5	2	2	1	6	5
N.E.C.	6	5	2	2	1	5	4
9. D.W.S.	5	5	2	1	2	8	6
10. Haarlem	3	5	0	3	2	4	6
Utrecht	3	5	1	1	3	6	11
Go Ahead	3	5	1	1	3	3	6
U.V.V.	3	5	0	3	2	2	5
N.A.C.	3	5	1	1	3	6	11
Telstar	3	5	0	3	2	4	9
16. Volendam	2	5	1	0	4	5	11
Excelsior	2	5	0	2	3	4	12
18. Az 67	1	5	0	1	4	1	9

Buteurs. — Couperus (A.D.O.), 5 buts ; Weenstra (P.S.V.), 4 ; Bond (Volendam), 4 buts.

Happel (Feyenoord) : un trophée intercontinental difficile à digérer.

ECOSSE (Stewart BROWN)

Mc BRIDE LE TRAITRE

EDIMBOURG. — Joe McBride, 32 ans, avant centre d'Hibernian, transféré par le Celtic, il y a deux ans pour 9.000 livres sterling seulement, a été le grand responsable de la première défaite du champion cette saison. Hibernian a battu le Celtic (2-0) devant 36.000 spectateurs à Edimbourg ; et McBride a marqué les deux buts au cours de la seconde mi-temps. Le premier réussi à la 52e minute fut aussi brillant que les 300 buts qu'il a déjà marqués pendant sa carrière : la balle lui arriva au niveau de la taille et de douze mètres McBride l'expédia hors de portée du gardien Williams.

Il y a deux ans, sur son propre terrain, Hibernian avait battu le Celtic par 2-1, mais McBride a maintenant terminé cette maigre période. Mercredi dernier, McBride marqua déjà trois buts contre Malmoe (6-0) en Coupe des villes de Foire. Vendredi dernier, un riche entrepreneur en bâtiment, Tom Hart, avait acheté le contrôle du club d'Hibernian et nommé deux nouveaux directeurs. Les débuts de cette nouvelle direction ont donc été excellents.

Maintenant, Airdrie se trouve donc à la tête du championnat après sa victoire (2-0) sur Ayr United. Busby, une jeune et nouvelle recrue, a marqué deux fois et il est le premier buteur d'Ecosse avec six buts.

Cinq clubs se trouvent maintenant à un point d'Airdrie. Il y a donc beaucoup de suspense dans le championnat.

Aberdeen, qui battit Honved 3-1, a triomphé également de Kilmarnock (4-0) sur terrain adverse. Tous les buts furent marqués en première mi-temps. Kilmarnock, habituellement une bonne équipe, n'a obtenu qu'un seul point en quatre matches.

Rangers avait incorporé un jeune garçon de 16 ans dans son équipe contre Cowdenbeath. Ce gaillard marqua deux buts et participa à la victoire (5-0). Il s'appelle Derek Johnstone, c'est un footballeur-écolier international, qui a remplacé Colin Stein. Johnstone marquait déjà régulièrement dans l'équipe réserve.

Dunfermline a engagé Cushluy, un ancien arrière central du Celtic, récemment à West Ham, mais ce dernier n'était pas dans son assiette samedi dernier contre Falkirk et regarda Dunfermline perdre (4-2) et tomber à la queue du classement du championnat. Ferguson, ancien joueur de Dunfermline, marqua deux buts contre son ancienne équipe.

Saint-Mirren, qui joue très bien cette saison, a obtenu un résultat honorable (2-2) à Dundee, tandis que Clyde l'emportait (1-0) devant Hearts pour venger une cuisante défaite (5-1), subie devant la même équipe pendant les matches de Coupe de Ligue au mois d'août.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Freddy KŒNIG)

UN PENALTY CONTRE MULLER !

Les équipes en déplacement ont constaté tous les alaès de ces voyages puisque aucune n'a réussi à s'approprier la totalité de l'enjeu. Pourtant, quatre d'entre elles ont arraché un point, notamment les deux clubs qui se maintiennent en tête du classement, Moenchengladbach, le champion en titre, et Hertha Berlin qui pourrait, d'ailleurs, être la très grande équipe allemande de demain. Moenchengladbach a arraché le nul (2-2), à Munich face à un Bayern qui fit à cette occasion salle comble avec 44.000 spectateurs. Ceux-ci furent... comblés par le rythme et la qualité du match bien qu'ils aient été déçus par l'égalisation des visiteurs, acquise une poignée de secondes avant la fin des débats.

Le score avait été ouvert par le défenseur Schwarzenbeck après un « une-deux » avec Gerd Muller. Hélas ! le roi des buteurs provoquait à la 65e minute un penalty pour une faute de main commise dans sa propre surface de réparation. Sieloff ne ratait pas l'aubaine, mais Muller se rachetait neuf minutes plus tard en donnant à nouveau l'avantage à ses couleurs. La grande foule bavaroise jubilait déjà quand survint la déconvenue de la 90e minute. Beckenbauer dégageait dans le champ au lieu d'expédier la balle en touche, la vague adverse déferlait vers la cage de Sepp Maier, un bolide sur le poteau, une reprise à bout portant de Heynckes et c'était l'égalisation (2-2).

Quant à Berlin, il a dû se contenter d'un point pris à Brême, point suspendu à la décision de l'arbitre qui refusa à la 72e minute un penalty au Werder pour une main de Witt. Quelques spectateurs irascibles pénétrèrent sur le terrain, provoquant des palabres durant trois minutes avant que la partie ne puisse être reprise. Finalement, les deux entraîneurs se déclarèrent fort satisfaits du partage des points.

Cologne non plus ne parvint pas à s'imposer devant son public. Le nul fut un moindre mal puisqu'il ne fut entériné que grâce à un penalty de Biskup à la 86e minute. Ce fut un moment de pénible souvenir fort dramatique pour le Danois qui avait raté exactement à la même minute, le penalty d'égalisation en finale de la Coupe d'Allemagne. Une heure et demie avant le coup d'envoi, Biskup s'était encore vaillamment astreint à ce genre d'exercice avec le résultat que l'on connait.

Le quatrième club en échec à domicile fut Oberhausen qui s'est laissé endormir par les vieux renards de Francfort. La victoire acquise d'un but lui permit, néanmoins, de devancer d'une longueur les « lanternes rouges », Brême et Hanovre dont la visite à Bielefeld a permis à son hôte de fêter sa première victoire de la saison, victoire à la poursuite de laquelle court toujours le trio des derniers.

Parmi les clubs victorieux, il y a lieu de rappeler le large succès de Schalke sur Essen qui rentre dans le rang. Certes, Lippens, l'actuel roi des buteurs, avait ouvert le score mais Schalke égalisa grâce à un penalty violemment botté et que Van Haaren expédia avec le concours du gardien sous la barre mais non derrière la ligne, comme l'affirmèrent les visiteurs.

L'arbitre accorda cependant le but sous les vivats de 40.000 spectateurs qui revécurent ainsi le but historique de la finale de la Coupe du Monde 1966. En seconde mi-temps, Schalke prit le large grâce à la folle activité de Libuda et à l'efficacité de Van Haaren.

A Kaiserslautern, Hambourg n'a pas réussi à infliger au maître de céans son premier but sur sa pelouse mascotte (2-0), bien qu'un tir victorieux de Seeler eût été annulé pour une charge douteuse.

Offenbach a maté Duisbourg avec la complicité des défenseurs adverses. Un mot encore pour le V.F.B. Stuttgart de Gilbert Gress. Il a encaissé quatre buts sans en rendre un seul à Brunswich qui vient d'accomplir la performance de garder ses filets inviolés durant 386 minutes de jeu. Ce qui bat le record de la saison précédente de deux minutes. Brunswick peut encore améliorer sa série mercredi prochain à Berlin, car la Bundesliga suivra cette semaine « la cadence française » de trois rencontres disputées en huit jours.

Beckenbauer : une petite fantaisie qui coûte un point.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

ARSENAL SE VENGE

LONDRES. — Crystal Palace occupait une fausse position flatteuse au classement samedi, Tottenham en a donné la preuve. En cinq matches disputés chez lui, Palace n'avait concédé qu'un seul but, mais Tottenham en a marqué d'un seul coup trois magnifiques. Martin Chivers inscrivit le premier sur un coup de tête extraordinaire, Mullery le deuxième après une succession de six passes sans que Palace ait touché le ballon, et Chivers le troisième, encore après une passe de Peters d'une délicatesse et d'une précision sensationnelles. Si Peters confirme qu'il a enfin retrouvé sa forme, aussi satisfaisant pour Tottenham fut le courage de Chivers, joueur qui paraissait avoir plus de muscles que de cœur.

Arsenal se retient de trop en dire à son retour de Rome, après son match — sur le terrain et dans les rues — avec le Lazio, mais c'est West Bromwich Albion qui a souffert de sa réaction. Avec un jeu tout à fait correct, Arsenal a démoli Albion, marquant cinq buts en trente-cinq minutes et en ajoutant un dans les cinq dernières minutes, cela pour ne pas perdre la main. Le joueur expérimenté qu'est Graham marqua deux fois, ainsi que le jeune Kennedy ; Armstrong ailier rapide et direct inscrivit un but et en donna un. Cantelo couronna un match cauchemar en mettant le ballon dans ses propres filets sur un coup franc de McNab. Arsenal marqua six buts, mais il aurait pu en inscrire le double.

Chelsea, autre équipe de Londres, a gagné à Coventry grâce à un but de trente mètres marqué par Hollins, joueur de milieu de terrain. Le manque de classe et d'imagination de Coventry se fit jour très nettement encore et dans la dernière minute du jeu, Strong, ancien défenseur de Liverpool, commit une faute énorme sur le jeune Weller qui fut transporté du terrain sur un brancard. Heureusement pas de fracture, mais Strong reçut un avertissement de l'arbitre.

Un autre joueur fut transporté du terrain sur un brancard, à Leeds : Gabriel, le défenseur de Southampton, mais celui-là fut renvoyé par l'arbitre après une collision volontaire avec Clarke. Ce match ne fit pas honneur au jeu — ni aux joueurs, ni à l'arbitre. Davies manquant un penalty pour Southampton à la 35e minute, mais Giles en marquant un autre trois minutes plus tard après une faute de Gabriel.

L'entraîneur de Liverpool, Bill Shankly, a très vite trouvé un mélange astucieux d'expérience et de jeunesse pour son équipe qui avait mal terminé la saison dernière. L'achat d'Evans était une erreur disait-on, mais ce joueur vient de marquer sept buts dont un samedi parmi les trois obtenus contre Nottingham Forest. Graham, un autre jeune, et Thomson obtinrent les autres.

Crime de lèse-majesté à Ipswich qui a écrasé Manchester United 4 à 0. Bobby Robson, entraîneur d'Ipswich, avait été très impressionné au Mexique par le jeu d'attaque, du Brésil. « Ipswich suivra une politique d'attaque », avait-il dit. Au début de la saison, ce fut une politique assez désastreuse. Mais contre Manchester United dont la défense devient de plus en plus friable chaque semaine, Ipswich a obtenu un succès extraordinaire. Il menait 3-0, à la mi-temps, grâce à une tactique simple, mais efficace à savoir : les centres vers Ure, arrière central terriblement vulnérable en l'air, et vers Rimmer, gardien de but, qui a perdu sa confiance derrière une défense « de music-hall ». Viljoen, Whymark et Clarke marquèrent les trois buts en première mi-temps, Viljoen le quatrième qui vint après le repos.

L'autre équipe de Manchester City, continue sur sa lancée avec une victoire assez aisée de 4 à 1 sur Stoke. Notons un nom assez inattendu dans la liste des buteurs, celui de Gordon Banks, gardien de but d'Angleterre. Malheureusement, son but fut marqué contre son propre camp. Book le capitaine et arrière de plus de trente ans, de Manchester City, Young et Lee ajoutèrent les autres.

Everton aussi continue à grimper. La publicité de la ville de Blackpool, précise qu'une visite à Blackpool fait du bien et elle en fit effectivement à Everton : une victoire de 2 à 0 et 2 points de plus.

West Ham souffre toujours. Robson de Newcastle marqua deux fois contre West Ham qui n'a toujours pas gagné un match cette saison.

Ball : le moteur d'Everton, 6-0 en Coupe d'Europe et 2-0 sur Blackpool.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ANDERLECHT AU PARADIS

BRUXELLES. — Raymond Goethals, l'entraîneur-sélectionneur de l'équipe nationale belge, a assisté dimanche soir (car on a joué un dimanche à 20 heures) au match Anderlecht-Beerschot. Il a vu une splendeur de football. Rarement Anderlecht a affiché pareille maîtrise dans tous les domaines.

Les élèves de Pierre Sinibaldi ont ajouté à leur virtuosité bien connue une puissance de frappe exceptionnelle. Ils vont droit au but, alternent les balles courtes et longues et ne se croient plus obligés d' « isoler » un homme devant le goal pour shooter. La preuve : dans ce match gagné 4-0 par le Sporting, Mulder a marqué le premier but sur un tir à 30 mètres et le second fut l'œuvre de Van Himst à la suite d'une série de passes avec Mulder. Ils étaient deux contre cinq au départ et si Van Himst fut réellement isolé devant le but, c'est que, par des feintes successives, les deux compères avaient « effacé » tout ce qu'il y avait sur leur passage sans attendre même le soutien d'un voisin.

Cet Anderlecht a enthousiasmé la foule bruxelloise alors que le mercredi précédent, elle avait été choquée de voir Anderlecht concéder quatre goals à une équipe de Zeljenicar Sarajevo pas trop brillante. Anderlecht a gagné par 5-4 et s'est qualifié en Coupe des Foires, mais en accusant des faiblesses défensives qu'il n'admit pas dimanche contre le Beerschot.

Et cependant Goethals n'était pas serein. Van Himst avait été brillant et Wilfried Puis remarquable, mais on disait ouvertement dans la tribune que les deux joueurs avaient en poche la lettre qu'ils s'apprêtaient à envoyer à la Fédération pour décliner toute sélection nationale ultérieure. Ils n'ont pas été satisfaits de la manière dont fut menée la représentation belge à Mexico. Ils ont patienté. On avait promis un « rapport ». Celui-ci traîne dans les cartons. Ils pensent avoir été mis en cause alors qu'ils n'ont rien à se reprocher. Ils prennent les devants. Ils claquent la porte. Voilà où on en arrive quand on laisse pourrir un problème. C'est dans le mois qui suivait Mexico qu'il fallait réunir les joueurs et leurs responsables pour discuter. Aujourd'hui, il est tard et Van Himst, froissé, n'a pas l'intention de se dédire. Il faudra beaucoup de diplomatie pour qu'il revienne sur sa décision et joue le 15 novembre le match Belgique-France prévu pour le 75e anniversaire de l'Union Belge.

C'est la grande information de la semaine... Sur le plan championnat, la bataille se circonscrit — déjà — à un duel Anderlecth (6 points)-Standard (5 points) avec Saint-Trond comme provisoire outsider. Le Standard a fait aussi bien qu'Anderlecht, mais contre des adversaires moins forts. Il a été battre Rosenborg en Norvège en Coupe d'Europe dans un match sans histoire et il a écrasé l'Union Saint-Gilloise par 6-0. Pendant ce temps on a assisté à quelques contre-performances du F.C. Brugeois tenu en échec chez lui par un nouveau promu, Diest, et surtout du Beerschot qui a déjà trois points de retard et n'a pas encore justifié cette saison les pronostics qui en faisaient le plus valable outsider du championnat.

Certes, le Beerschot n'a encore pu utiliser régulièrement les services de Roger Claessen, mais dans l'ensemble cette équipe qui comporte une demi-douzaine de nouveaux joueurs cotés n'a pas trouvé son assise.

Que dire alors de La Gantoise étrillée à Hambourg, par 7-1, faute d'une organisation défensive valable, en Coupe des Foires et qui dimanche s'est laissée surprendre par un adversaire modeste comme le Crossing. Jules Van Dooren a beau prétendre que La Gantoise n'avait pas d'ambition en Coupe des Foires, ramasser du 7-1 d'une équipe de Hambourg qui jouait sans Seeler et Schulz, c'est grave et nos Gantois n'en étaient pas remis dimanche.

Par contre Beveren, une équipe sans grande ambition affirmée, mais qui pratique un excellent football, est dans une forme fameuse. Pour sa première sortie internationale, Beveren est allé batre le Wiener S.K. à Vienne par 2-0 en Coupe des Foires. Et cela se situait entre deux matches de championnat valables : Beveren avait tenu le Beerschot en échec à Anvers et dimanche il a battu le Charleroi S.C. par 1-0. Beveren a les dents longues comme vous voyez.

(3e journée)

Anderlecht	4	**Beerschot**	0
FC Bruges	1	**Diest**	1
Beveren	1	**Charleroi**	1
Antwerp	1	**FC Liège**	0
St Trond	2	**Racing White**	1
Crossing	2	**La Gantoise**	1
Lierse	2	**Waregem**	0
Standard	6	**Un. St Gilles**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	6	3	3	0	0	8	0
2. Standard	5	3	2	1	0	10	1
St Trond.....	5	3	2	1	0	5	3
4. FC Bruges.....	4	3	1	2	0	5	2
Antwerp	4	3	2	0	1	3	4
6. Beveren	3	3	0	3	0	1	1
Crassing	3	3	1	1	0	2	5
8. La Gantoise....	2	3	1	0	2	5	5
Beerschot	3	3	1	1	1	1	4
FC Liège.....	2	3	1	0	2	2	4
Waregem	2	3	0	2	1	1	3
Diest	2	3	0	2	1	1	2
Charleroi	2	3	0	2	1	2	5
Lierse	2	3	1	0	2	2	3
Union St Gilles	2	3	1	0	2	5	8
15. Racing White..	1	3	0	1	2	2	5

Buteurs : Kostedde (Standard) 4 buts ; Pnis (Anderlecht) 3 ; Koens (St Trond) 3.

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

SÉVILLE EN FANFARE

MADRID. — L'intérêt de la deuxième journée du championnat d'Espagne était surtout basé sur le choc des deux grandes équipes de la première journée, Séville et le Real Madrid, le Séville surprenant qui s'était imposé à Barcelone contre Espanol et Real Madrid qui avait convaincu ses partisans et ses détracteurs par sa victoire 2-0 face à Valence. C'était le dernier match de cette deuxième journée qui s'est achevé sur le fil de minuit et qui a signifié une victoire surprenante mais tout de même très brillante de Séville (3-1) contre un Real qui fut étouffé par les actions enthousiastes et le rythme effréné de la formation andalouse.

Séville annonçait la couleur dès la 45e seconde du match puisque, sur une action ultra-rapide, son avant centre paraguayen Acosta (encore lui !) donnait pour la première fois l'avantage à son équipe. Au bout d'une demi-heure de jeu, le demi madrilène Grande profitait d'une mauvaise passe d'un défenseur de Séville pour établir l'égalité qui ne semblait pas devoir durer longtemps, puisque le Real dominait de plus en plus la situation.

Cependant, en seconde mi-temps, Séville, dans une réaction fulgurante, réduisit à néant tous les espoirs du Real en dominant la grande équipe blanche dans tous les compartiments du jeu et c'est ainsi que sur deux tirs de très loin, Berruezo puis l'arrière Costas, établissaient l'avantage final de deux buts pour Séville.

Le Real, abasourdi, ne put réagir en aucun moment et devait concéder un très grand triomphe à ce Séville qui se place, et personne ne l'attendait après son élimination de la Coupe des villes européennes, en tête du championnat dès cette deuxième journée.

Les autres matches ont vu surtout le réveil offensif de deux des grandes équipes espagnoles : Valence et Barcelone qui ont inscrit cinq buts chacune face à Las Palmas et à Saragosse respectivement ; Ansola, l'avant centre de Valence, qui n'avait pas encore trouvé grâce auprès de l'entraîneur Di Stefano, féta son retour en équipe première en inscrivant trois buts, meilleur production jusqu'à ce jour dans le championnat.

Trente buts en tout, d'ailleurs, ont été réussis lors de cette deuxième journée, infiniment plus prolifique et plus brillante que la première et qui confirme les espoirs que l'on avait placés sur ce championnat 70-71, dans lequel on espérait un réveil offensif motivé en grande partie par le grand spectacle du championnat du monde de Mexico.

Atletico Madrid demeure dans le groupe des deux équipes bien placées grâce à sa victoire sur Atletico Bilbao, son grand rival de la saison dernière, grâce à deux buts de Garaté sur deux erreurs monumentales du gardien de l'équipe nationale Irribar qui ne put ensuite, dans des interventions absolument géniales, corriger les effets inévitables de ses deux erreurs antérieures, puisque l'attaque de Bilbao n'est cette année que l'ombre de ce qu'elle fut voici quelques mois seulement.

(2e journée)

Malaga	2	**Celta Vigo**	1
Grenade	1	**Espanol**	0
Atletico	2	**Bilbao**	0
Valence	5	**Las Palmas**	1
Barcelone	5	**Saragosse**	2
Real Sociedad	2	**Elche**	0
Gijon	1	**Sabadell**	0
Séville	3	**Real**	1

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LES DEMI-FINALISTES D LA COUPE

MILAN. — Les premiers quarts de finale de la Coupe d'Italie n'ont pas pu être joués au complet dimanche, car on ne connaît pas encore l'adversaire de la Fiorentina. Celui-ci devra sortir du match de qualification qui se déroulera demain mercredi entre Monza et Novarre, des équipes de Deuxième Division. En attendant, on a joué les trois autres quarts de finale.

A San Siro, Milan A.C. a rencontré Livourne. A Turin, Torina a joué contre la Roma. A Naples, Naples était opposé à Cesena (Deuxième Division).

Puisque les quarts de finale sont joués en formule « aller et retour », le 4 novembre on aura les deux matches qui donneront au calcio les quatre équipes pour les demi-finales qui sont au programme au printemps prochain.

Milan A.C., qui, pour rentrer sur la scène internationale, mise sur la Coupe, a gagné assez facilement 2-0 face à Livourne, devant 30.000 spectateurs. Le premier but fut un but heureux (pour Milan) contre son camp d'un arrière de Livourne. Le deuxième, à la cinquante-deuxième minute, porte la signature de Rivera qui transforma un penalty.

Milan montra en tout cas pouvoir aborder, dimanche 27 septembre, le Championnat en bonne condition et se présenter avec Cagliari, Fiorentina, Inter, comme l'un des favoris.

Malheureusement, Nestor Combin, qui avait très bien joué les matches préparatoires, ne fut pas à la hauteur en cette occasion et dut être remplacé à la soixantième minute par le jeune Villa, un espoir de Milan. L'international franco-argentin a joué avec le maillot numéro huit au milieu du terrain, mais il ne fut pas assez clairvoyant. Peut-être, dimanche, en revenant au centre de l'attaque, va-t-il se retrouver.

Torino - Rome était le seul match des « quarts » qui opposait deux équipes de Division I. Les Turinois, qui attaquèrent longtemps, arrivèrent à marquer un seul but à la cinquante-neuvième minute par l'ailier gauche Pulici. C'est une mince avance qui pourrait ne pas suffire lors du match retour.

L'équipe de Herrera visait un match nul ou, au pire, une défaite par un seul but. Voilà que H.H. a réalisé son programme et a beaucoup de chances, dans le match retour, de passer en demi-finales. L'équipe romaine put compter sur un Del Sol très heureux et très valable au milieu du terrain, l'Espagnol dicta la tactique à ses coéquipiers et fut le « patron » incontesté du milieu du terrain.

La troisième rencontre proposait un duel entre Naples et Cesena. La rapide et hargneuse équipe de Division II opposa une résistance inattendue. Elle succomba seulement sur un coup franc tiré par l'Italo-Brésilien Sormani, ex-Milan A.C., transféré cette saison chez les Napolitains. En tout cas, Naples, qui possède une attaque très valable, fut assez décevant à cause d'Altafini, l'Italo-Brésilien qui est le meneur de jeu. Altafini joua avec de la fièvre et dut être remplacé au début de la deuxième mi-temps. Naples ne trouva plus l'étincelle pour briller.

Coupe 1/4 de finale
(Aller)

Milan AC	2	**Livourne**	0
Torino	1	**AS Rome**	0
Naples	1	**Cesena**	0

SUISSE

(Raymond PITTET)

MERCI, MONSIEUR KAVAZACHVILI !

LAUSANNE. — Bâle, Lausanne, et Lugano, tous trois avec dix points, mènent la danse dans le championnat suisse.

Grasshopper, Zurich et Servette suivent à un point. Sion à deux. La Chaux-de-Fonds et Winterthur à trois. C'est dire que la 9e équipe, théoriquement, n'est nullement distancée, encore que le futur champion soit certainement dans les six premiers actuels.

Toujours invaincu, Bâle est rentré de Moscou où il a accompli un exploit face à Sparta, en Coupe d'Europe. Mercredi dernier en effet au stade Lénine, Bâle s'est présenté avec cinq remplaçants, Benthaus blessé. En cours de match, Laufenburger, remplaçant du gardien international Kunz, s'est brisé un doigt. Il est donc demeuré dans les buts parce que le troisième gardien était Dahinden, un jeune joueur venu de Petite Huningue et qui n'a pas encore tâté de la Ligue supérieure. Or, dans ces conditions, Bâle, malmené, parfois paniqué, a encaissé trois buts. A la 75e minute, Sparta menait 3-0 et nous imaginions, étant présents à Moscou, le désastre national. C'est alors que Kavazachvili, le gardien de l'équipe nationale soviétique qui garde également les buts de Sparta, se mit à jouer avec une désinvolture assez incroyable. Odermatt, d'un superbe coup de tête sur un coup de coin tiré par Reisch (un autre blessé entré la cuisse bandée et qui ne pouvait pas courir) marqua d'abord. Puis, Benthaus héritait d'une passe du même Reisch alors que Balmer avait laissé passé le ballon volontairement entre ses jambes, feintant la défense soviétique.

Benthaus fusilla le gardien soviétique en six minutes. Bâle était remonté à 3-2 et avait conservé ses chances même si Sparta nous paraît infiniment plus fort. Mais, dès après le match, les Bâlois craignaient leur déplacement de samedi à Bienne et prévoyaient de jouer à l'économie, ce qu'ils ont fait. Kunz a fait sa réapparition dans les buts cependant que Laufenburger soignait son doigt, Benthaus n'a pas joué et a cédé sa place à Manzoni, venu de Neuchâtel et qui n'a pas joué à Moscou. A la 13e minute, Bienne a marqué par Renser, mais Reisch a égalisé et Bâle, satisfait, a attendu la fin sauvant certainement un point.

Odermatt (Bâle) : une assez bonne semaine.

Lugano a rejoint Bâle en disposant de Lucerne par 4 à 1. Deux buts de Luttrop, un de Blaettler, un de Roth : les Luganais ont trouvé maintenant leur cadence et deviennent très dangereux.

Lausanne se trouve à dix points aussi après un match nul (2-2), contre Servette, un match qui fut très intéressant en première mi-temps, beaucoup moins en seconde. A la première minute du derby alémanique. Olivier marquait contre Lausanne, un but qui aurait pu saper la défense vaudoise, mais Durr égalisa sur penalty indiscutable de Guyot contre Vuilleumier. Le même Durr servit encore Vuilleumier qui marqua. Mais en deuxième mi-temps, l'impressionnant, mais peu collectif, Doerfel alla réussir son but hebdomadaire conservant ainsi la tête des buteurs.

Trois autres équipes demeurent aux aguets : Zurich, qui a manœuvré facilement les faibles et décevante Youngs Boys de Skiba (2-0) .Grasshopper, qui se promenait à Fribourg (0-5, 2 buts de Grahna, 2 buts de Schneeberger et un de l'Allemand Olhauser), et Servette, qui pourrait faire mieux si l'équipe était harmonisée.

Battu à Winterthur, Sion commence peut-être à manger son pain noir (3-0), cependant que La Chaux-de-Fonds, en dépit d'une nouvelle recette de Hasanagic et Risi, s'est fait prendre un point par Bellinzone, revitalisé.

Il y avait 25.000 personnes à Lausanne où se tient la foire annuelle, 4.000 à La Chaux-de-Fonds, 9.000 à Zurich, 4.000 à Fribourg, 7.000 à Lugano, 6.500 à Winterthur, et 11.000 à Bienne.

(7e journée)

Bienne	1	**Bâle**	1
La Ch.-de-Fonds	2	**Bellinzone**	2
Fribourg	0	**Grasshoppers**	5
Lausanne	2	**Servette**	2
Lugano	4	**Lucerne**	1
Winterthur	3	**Sion**	0
Zurich	2	**Young Boys**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	10	7	4	2	1	11	5
Bâle	10	7	3	4	0	15	7
Lausanne	10	7	4	2	1	16	11
4. Grasshoppers ..	9	7	4	1	2	14	6
Zurich	9	7	4	1	2	13	9
Servette	9	7	3	3	1	13	10
7. Sion	8	7	3	2	2	13	9
8. Chaux-de-Fonds.	7	7	2	3	2	14	13
Winterthur	7	7	3	1	3	9	12
10. Lucerne	5	7	2	1	4	10	12
Bienne	5	7	1	3	3	7	10
12. Young Boys....	4	7	2	0	5	8	13
13. Fribourg	3	7	1	1	5	3	17
14. Bellinzone	2	7	0	2	5	6	18

Buteurs : Doerfel (Servette) 7 ; Risi (La Chaux-de-Fonds) 6 ; Grahn (Grasshoppers) 5.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

TIRSENSE, L'ÉGAL DES GRANDS

LISBONNE. — Suspense sur le Championnat portugais, à la bonne manière de Hitchcock, au cours de cette seconde journée, car il y avait trois matches : Academica-Setubal, Porto-Belenense et Sporting - Benfica.

A Coimbra, sous une chaleur torride qui, d'ailleurs, a dominé toute la journée du nord au sud du pays, les étudiants et la formation de Setubal ont joué une bonne partie. Les deux équipes se sont données au jeu avec enthousiasme et ont disputé le résultat du match jusqu'à la dernière minute. Les occasions n'ont pas manqué, mais ce furent les locaux qui, à la trente et unième minute, ouvrirent le score par Manuel Antonio. Par la suite, les « hostilités » continuèrent, mais les défenses se sont bien battues et le résultat ne subit pas de changement.

A Porto, Barreirense jouait contre Bonvista. Le premier avait battu de façon magnifique mercredi passé Dinamo de Zagreb et, fier de cette victoire, il était parti favori à Porto. Bonvista, qui reste pourtant une équipe très difficile chez elle, le prouva une fois de plus en battant son adversaire par 1-0. Ce qui est vrai, c'est que Bonvista marqua à la onzième minute par Mario Joao et, par la suite, bien qu'ayant dominé la plupart du temps, il n'a pu augmenter le score.

La surprise nous vient de Guimaraes qui recevait Tirsense. L'équipe locale était évidemment le grand favori, surtout après son excellent succès sur Angoulême. Peut-être ce succès lui monta-t-il à la tête, aussi il paya grandement sa vanité, car Tirsense, bien organisé, se défendit avec intelligence et obligea Guimaraes à faire match nul 0-0.

Tirsense est maintenant en tête avec les grands du football portugais (Benfica, Sporting, Academica).

Varzim - Farense, c'est un autre match qui s'annonçait intéressant ; Farense avait battu Porto le dimanche précédent et on le disait bien capable de passer ce nouveau cap. Mais, à Varzim, il fut mis k.-o. par la formation locale qui gagna par un petit but, c'est vrai, mais qui fut, tout au long de la rencontre, supérieure à son adversaire. Buteurs : Nunes, Pinto à la huitième minute.

A Barreiro, C.U.F. recevait Leixoes qui, le dimanche précédent, avait obligé Academia à se contenter d'un match nul.

Sombre dimanche pour les hommes de Matosinhos qui se sont fait battre 7-1 (2-1). Et, pourtant, tout avait bien commencé pour les hommes de Leixoes qui ont ouvert le score à la septième minute par Celestino. C.U.F. égalisa à la treizième minute par Fernando et à la vingt-cinquième minute, Fernandes marquait pour la seconde fois. Ce fut après la pause que les choses allaient se précipiter contre Leixoes. Le jeune Manuel Fernandes allait se montrer un buteur de tout premier ordre et il commença son petit numéro par une excellente passe à son collègue Montero qui en profita pour tirer victorieusement. Ensuite, Fernandes allait marquer par trois fois de suite ; Arnalvo ferma le compte : 7-1.

Porto - Belenense et Sporting - Benfica étaient pourtant des grands matches pour la grande foule. A Porto, où le spectacle fut magnifique par la façon dont les deux équipes se sont battues à armes égales avec l'adversaire. A un quart d'heure de la fin, Nobrega tira et ce fut le but de la victoire « Portista ».

Finalement, 60.000 personnes ont vu, au stade Dalvalade, le derby portugais : Sporting - Benfica. Ce dernier commença de la meilleure façon et s'installait aussitôt dans le camp adverse. Par des passes bien mesurées et par un échange rapide du ballon, les poulains de l'Anglais Hagan, avec Eusebio toujours à la pointe du combat, bien épaulé par Simoes et Artur Jorge, semaient la panique dans la défense du Sporting. Quelques mouvements de l'attaque du champion étaient facilement dominés par la défense de Benfica, quand ils n'étaient pas gâchés par la lenteur de son homme de pointe et tireur d'élite Laurenço. Mais, malgré la supériorité de Benfica et un tir terrible d'Eusebio contre le poteau, à la mi-temps les équipes étaient à égalité.

En seconde mi-temps, le Sporting fit sortir Laurenço et rentrer Gonçalves, et ce changement lui donna plus de mordant. Son équipe se montrait alors l'égale de son adversaire et, à son tour, il obligea la défense de Benfica à connaître des moments difficiles. Le danger rouge pourtant continuait d'exister et, à la cinquante-septième minute, sur une passe de Torres, Artur Jorge tirait victorieusement. Délire dans le public de Benfica. Mais délire de courte durée, car deux minutes plus tard, le Sporting égalisait par Marinho, après un magnifique slalom pour marquer le but égalisateur.

(2e journée)

Varzim	1	**Farense**	0
Academica	1	**Setubal**	0
C.U.F.	7	**Leixoes**	1
Sporting	1	**Benfica**	1
Guimaraes	0	**Barreireuse**	0
Boavista	1	**Tirsense**	0
F.C. Porto	1	**Belenenses**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	3	2	1	1	0	3	1
Benfica	3	2	1	1	0	3	1
Academica	3	2	1	1	0	1	0
Tirsense	3	2	1	1	0	1	0
5. C.U.F.	2	2	1	0	1	7	2
Belenenses	2	2	1	0	1	3	2
Boavista	2	2	1	0	1	1	1
F.C. Porto	2	2	1	0	1	1	1
Setubal	2	2	1	0	1	3	1
Farense	2	2	1	0	1	1	1
Varzim	2	2	1	0	1	1	4
12. Guinaraes	1	2	0	1	1	1	3
Leixoes	1	2	0	1	1	1	7
14. Barreirense	0	2	0	0	2	0	4

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

ET VOICI ARSENAL !

CLASSEMENT GENERAL

1. FEYENOORD (Hollande)	**10 pts**
2. ARSENAL (Angleterre) + 2	**9 pts**
3. LEEDS (Angleterre)	**8 pts**
4. NANTES (France) + 2, ANDERLECHT (Belgique) + 3	**7 pts**
5. LAUSANNE (Suisse), MARSEILLE (Fr.)	**6 pts**
6. SERVETTE (Suisse) ; SPARTA (Hollande) + 1 ; HIBERNIAN (Ecosse) + 3 ; A.D.O. (Hollande) + 1 ; RENNES (France + 2.	**5 pts**
11. LUCERNE (Suisse) ; MANCHESTER CITY (Angleterre) ; SCHALKE 04 (All. Ouest) ; CELTIC (Ecosse) ; MOENCHENGLADBACH (All. Ouest) + 1 ; LIVERPOOL (Angleterre) + 2 ; SEVILLE (Espagne) + 2 ; ABERDEEN (Ecosse) + 2 ; STANDARD (Belgique) + 2	**4 pts**
17. OFFENBACH (All. Ouest) ; SION (Suisse) ; ROT-WEISS-ESSEN (All. Ouest) LA CHAUX-de-FONDS (Suisse) ; LUGANO (Suisse) + 1 ; HAMBOURG (All. Ouest) + 1 ; ZURICH (Suisse) + 1 ; COLOGNE (All. Ouest) + 2	**3 pts**
25. HERTHA (All. Ouest) ; NIMES (France) ; STUTTGART (All. Ouest) ; FRANCFORT (All. Ouest) ; BLACKPOOL (Angleterre) ; ST-JOHNSTONE (Ecosse) ; ANGOULEME (France) ; EVERTON (Angleterre) ; NEWCASTLE (Angleterre) ; BRUNSWICK (All. Ouest) ; BEERSCHOT (Belgique) ; COUNDENBEATH (Ecosse) ; BAYERN MUNICH All. Ouest) ; SPORTING (Portugal) ; AJACCIO (France) ; AIRDRIE (Ecosse) ; SETUBAL (Portugal) + 2 ; GRASSHOPPERS (Suisse) + 2 ; AJAX (Hollande) + 2 ; CAGLIARI (Italie) + 2 ; BARRENSE (Portugal) + 1 ; VALENCE (Espagne) + 2 ; BARCELONE (Espagne) + 1	**2 pts**
49. SEDAN (France) ; NICE (France) ; N.E.C. (Hollande) ; P.S.V. (Holl.) ; BIELEFELD (All. Ouest) ; MOTHERWELL (Ecosse) ; D.W.S. (Hollande) ; F.C. TWENTE (Hollande) ; LA GANTOISE (Belgique) ; JUNIOR ST-GILLES (Belgique) ; ATLETICO (Espagne) ; Bâle (Suisse) ; TOTTENHAM (Angleterre) + 1 ; BOLOGNE (Italie) + 1 ; FLORENCE (Italie) + 1 ; NANCY (France) + 1 ; RANGERS (Ecosse) + 1 ; GUIMARAES (Portugal) + 1	**1 pts**

Semaine internationale par excellence par les trois coups frappés pour les débuts des diverses coupes européennes. Elle a d'ailleurs donné une nouvelle dimension à notre classement général, dont les modifications subissent à beaucoup d'échelons l'influence des résultats internationaux.

Car, plus que les exploits dans les championnats nationaux où parfois les valeurs ne sont pas très équilibrées, toute sortie internationale présente une aventure périlleuse, que le meilleur franchit allégrement.

Il mérite donc récompense.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

Allemagne de l'Ouest. — Il y a bien sûr le championnat et le match serré à Munich où le Bayern recevait Moenchengladbach. Méritoire nul du leader qui lui vaut 1 pt. Mais les exploits des équipes allemandes ont été surtout en Coupe des Villes Européennes. Là, Cologne a abattu Sedan 5-1 : 2 pts, tandis que Hambourg s'imposait à une équipe belge de La Gantoise en mutation (7-1) : 1 pt.

Angleterre. — Ici également les notations doivent tenir compte du comportement des équipes anglaises aussi bien en championnat qu'en Coupe des Villes Européennes. Ainsi Liverpool a battu les Hongrois de Ferencvaros et s'est imposé (3-0) en championnat à Nottingham : 2 pts. De son côté, Arsenal est allé faire match nul à Rome face au Lazio et a défait en championnat West Bromwich 6-2 : 2 pts. Enfin, Tottenham est sorti vainqueur (3-0) dans son déplacement chez le solide Crystal Palace : 1 pt.

Belgique. — Anderlecht qualifié en Coupe des Villes Européennes en éliminant les Yougoslaves de Zeleznicar, inflige de plus en championnat un sévère 4-0 à Beerschot : 3 pts. De même, le Standard éliminant les Norvégiens de Rosenborg, fait un carton face à l'Union St-Gilles (6-0) : 2 pts. Enfin, fructueux voyage sur le Danube Bleu de Beveren qui bat, à Vienne, le Wiener Sportclub 2-0 : 1 pt.

Ecosse. — A mentionner deux bons résultats internationaux. Le premier, à l'actif des Hibernians d'Edimbourg. En Coupe des Villes Européennes, ils s'imposèrent aux Suédois de Malmoë par 6-0. De plus, en championnat, Hibernian bat le « terrible » Celtic (2-0) : 3 pts. En Coupe des Coupes, Aberdeen compte une victoire sur les solides Hongrois de Honwed (3-1) en même temps qu'une victoire aussi sur Kilmarnock (4-0) : 2 pts. Enfin il faut relever le réveil des Rangers qui infligent un sévère 5-0 à Cowdenbeath : 1 pt.

Espagne. — Valence, mal parti en championnat, s'est singulièrement ressaisi en allant battre en Irlande, en Coupe des Villes Européennes, les Cork Hibernians (1-0) et en s'imposant en championnat à Las Palmas (5-1) : 2 pts. Puis il y a Barcelone, qui est sans pitié pour Saragosse (5-2) : 1 pt. Enfin, belle victoire de Seville sur le Real (3-1) : 2 pts.

France. — Exploit en Coupe des Coupes de Nantes qui abat Norvégiens de Stroemsgodset et prend une sérieuse option pour le tour suivant : 2 pts. Exploit en championnat du leader Rennes, qui s'impose au Red Star, à Paris (5-0) : 2 pts. Notons encore le réveil de Nancy qui l'emporte à Marseille : 1 pt.

Hollande. — Journée sans trop d'émotions qui marque toutefois le réveil d'Ajax. Après avoir fait match nul à Tirana en Coupe des Coupes, Ajax va gagner à Volendam (3-0) : 2 pts. Sparta est sorti vainqueur de son périlleux choc contre le P.S.V. : 1 pt, tandis que A.D.O. inflige un sévère 4-0 à Utrecht : 1 pt.

Italie. — Eliminé en Coupe d'Italie, le champion Cagliari s'est magistralement repris en Coupe d'Europe des Clubs en s'imposant (3-0) contre Saint-Etienne : 2 pts. Deux autres équipes italiennes se déplacent en Europe de l'Est en limitant sérieusement les dégâts : Bologne, à Berlin, contre Vorwärts (0-0) : 1 pt, et Florence, en Pologne, contre Gornik (1-1) : 1 pt.

Portugal. — L'exploit est au compte de la participation portugaise à la Coupe des Villes Européennes. Setubal va en Suisse battre Lausanne : 2 pts, tandis que Guimaraes s'impose contre Angoulême : 1 pt. Il y a aussi Barreirense qui a gagné contre les Yougoslaves de Dynamo Zagreb : 1 pt.

Suisse. — A Grasshoppers l'exploit du jour. Les « Sauterelles » zurichoises sont allées à Fribourg infliger un sévère 5-0 à l'équipe locale pourtant réputée très corriace : 2 pts. Belle réussite également de Lugano (4-1) contre Lucerne : 1 pt et de Zurich contre les Young Boys de Berne : 1 pt.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

Un Breton nommé Rico

LE SOULIER D'OR –adidas

Il est des journées « grasses » et des journées « maigres » pour les buteurs.

Aujourd'hui on assiste à un festival de canonniers de toutes les nationalités.

Il y a tout d'abord le Français Rico, auteur d'un hat-trick contre le Red Star à Paris et qui consolide Rennes en tête du classement. Il y a les Luxembourgeois Kirsch (Red Boys) — pour la seconde fois cette saison — et Schroeher (Aris), auteurs également de 3 buts chacun. Il y a enfin le Bulgare Kharalampiev (Gabrovo), qui se signale à notre attention.

Et il y eut la semaine dernière un certain Vukotic de Partizan Belgrade, qui nous a été signalé malheureusement avec retard.

A tous, bravo !

CHAMPIONNAT PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
S. PETTERSEN (Stromsgodset)	14	15
KOZLOV (Dynamo Moscou)	22	12
LARSON (Malmoe)	16	12
KHOUSSAINOV (Spartak Moscou)	22	10
NODIA (Dynamo Tblissi)	22	10
NYLAND (Hammariam)	15	10
SOESTROEM (Hammarbry) + 2	15	9
P. PETERSEN (Stromsgodset)	15	7
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	15	7

CHAMPIONNAT AUTOMNE - PRINTEMPS

	Matches	Buts
FEDOTOV (C.S.K.A.)	4	10
YAKIMOV (C.S.K.A.) + 2	4	9
KREUZ (Admira)	7	8
CURRAN (Wolves) + 1	9	8
KOZMA (Honved)	7	8
EVANS (Liverpool) + 1	9	7
LIPPENS (Essen) + 1	6	7
KOVACEVIC (Angers) + 2	5	7
DOERFEL (Servette) + 1	6	7
JUHACZ (Komlo) + 1	7	7
KUEPPERS (Wacker Innsbruck)	7	6
DAVIES (Southampton)	9	6
HORVATH (Diosguyor)	7	6
HERMAN (Ruch)	7	6

	Matches	Buts
MARKS (Ruch)	7	6
BUSBY (Airdrie) + 2	4	6
ASTLE (W.B.A.)	9	6
KIRSCH (Red Boys) + 3	6	6
VERGNES (Nimes) + 1	5	6
RISI (Chaux-de-Fonds) + 1	6	6
BENE (Upjest)	7	6
DUNAI (Upjest)	7	6
GONDET (Nantes)	5	5
BELL (Manchester City)	9	5
BJERREGARD (Rapid)	7	5
SKOBLAR (O.M.)	5	5
LERCH (Rou.)	5	5
WILIM (Szombiercki)	5	5
RENTSCH (Zwickau)	5	5
VILJOEN (Ipswich) + 2	9	5
MILANOV (Marek) + 1	4	5
STRUNC (Dukla) + 2	8	5
DI NALLO (Lyon) + 1	5	5
VOGEL (Iena) + 1	5	5
KLEMENT (Ostrava) + 1	8	5
DURR (Lausanne) + 1	6	5
HOHOLKO (Kosice) + 1	8	5
NEHADA (Gottvaldov)		
GRAHN (Grasshoppers) + 2	6	5
KOVALIC (Sparta)	5	4
BOND (Volendam)	5	4
LUBANSKI (Gornik)	7	4
BROWN (W.B.A.)	9	4
MARTIN (Coventry)	9	4

	Matches	Buts
HOUEN (Valenciennes)	5	4
HOSP (Lausanne)	6	4
ELSIG (Sion)	6	4
MATHEZ (Sion)	6	4
KUZOWSKI (Reims)	5	4
KEITA (Saint-Etienne)	5	4
MARINOV (Dounav)	5	4
GORANOV (Lok Plovdiv)	5	4
KUPERNS (A.D.O.) + 1	5	4
DERMENDJIEV (Trakia)	5	4
VEENSTRA (P.S.V.)	5	4
RICO (Rennes) + 3	5	4
RADFORD (Arsenal)	9	4
SANSONETTI (Ajaccio)	5	4
DORTOMB (Ajaccio)	5	4
RITCHIE (Stoke)	9	4
QUEEN (Crystal Palace)	9	4
KOPPEL (Moenchengladbach)	6	4
GADOCHA (Legia)	5	4
SKOWRONEK (Gornik)	7	4
SAMMER (Dresde)	5	4
SMITH (Huddersfield) + 1	9	4
DELLAMORE (Sedan)	5	4
RUITER (Bordeaux)	5	4
KHARALAMPIEV (Gabrovo) + 3	4	3
HARPER (Aberdeen) + 1	4	3
MAC BRIDE (Hibernian) + 2	4	3
GROENEDIK (Utrecht)	5	3
KIEFER (Lucerne)	6	3
GASSNER (Vienna)	7	3

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

MARKO N'A PAS DE CHANCE

PRAGUE. — Un phénomène remarquable s'est produit au cours de la semaine écoulée avec le football tchécoslovaque. Les quatre clubs engagés qui ont joué chacun leur premier match de diverses coupes internationales furent victorieux, provoquant des surprises agréables après les échecs des sélections nationales.

Trois d'entre eux se sont surpassés : Trnava, avec trois remplaçants, contre l'Olympique de Marseille (2-0), Sparta de Prague, également en Coupe des Foires, contre le favori Atletico de Bilbao (2-0) et Gottwaldov, en Coupe des Coupes. sur le grand favori, le P.S.V. Eindhoven (2-1). Dans ces trois matches, les locaux, surtout Gottwaldov, auraient pu vaincre par des différences décisives pour l'issue des matches retour dans une semaine. Seul le champion sortant, Slovan, continue dans sa léthargie inconcevable du début de saison, s'assurant la victoire par 2-1 sur penalty à la dernière minute contre Copenhague 1903.

Il était intéressant, donc, de revoir ces quatre clubs en Championnat.

Trnava a perdu un point à Ostrava (2-2) après avoir marqué le premier par l'ailier droit Martinkovic et égalisé les deux buts d'Ostrawa par un fulgurant tir de loin d'Adamec. Le demi Kuna a repris enfin son poste, mais n'a pu tenir le rythme accéléré jusqu'à la fin.

Gottwaldov peina dès la première minute contre Kosice qui égalisa peu avant la fin (1-1).

Le champion sortant Slovan gagna pour la deuxième fois chez lui sur Presov (2-0), grâce surtout au remplacement de trois titulaires : Bizon, Moder et Capkovic, par trois réservistes, anciens juniors qui ont éclipsé les titulaires par leur perçant et leur combativité peu commune.

Le match Lokomotiva - Sparta fut joué lundi en nocturne, à Kosice.

La plus grande surprise de la journée fut l'œuvre de Dukla à Prague, où Dukla a surclassé l'actuel leader du Championnat, Trencin, par 5-1, grâce aux deux buts de l'espoir Bicovsky, deux buts de l'ailier Strunc et un but de Hudec, les deux canonniers de la saison dernière.

Le club de l'entraîneur Marko, l'Inter de Bratislava, avec Petras et Szikora, fut de nouveau battu, cette fois à Teplice (2-0) et continue à tenir la dernière place. Pauvre Marko, qui nous rappelle Guadalajara !

Il parait de plus en plus évident que les dirigeants de la Fédération tchécoslovaque, de même que ceux de l'organe suprême des sports (dont le président fut également présent au Mexique) usent de toutes les ficelles de la diplomatie pour expliquer le plus tard possible les raisons de l'échec en Coupe du monde. La Fédération multiplie la création d'autres commissions (par exemple politico-éducative, méthodique, direction de cadres, etc.) sur le thème : analyser les problèmes jusqu'au... 15 novembre — soit cinq mois après le Mexique, retard incompréhensible pour tous les sportifs.

Ces dirigeants sans responsabilité envers le public sont répréhensibles au même titre que les joueurs fautifs au Mexique et à Nice.

L'affaire autour des contrats des représentants avec les firmes allemandes de souliers de football, n'est toujours pas arrivée au dénouement final. Là aussi on temporise, mais les joueurs ont entendu dire qu'on résiliait les formules de contrats qui font couler tant d'encre.

(8e journée)

Zilina	2	**Plzen**	1
Slavia	0	**Trinec**	1
Dukla	5	**Trencin**	1
Ostrava	2	**Trnava**	2
Teplice	2	**Inter**	0
Gottwaldov	1	**Kosice**	1
Slovan	2	**Presov**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ostrava	11	8	4	3	1	8	5
Trencin	11	8	5	1	2	16	9
3. Trinec	10	8	4	2	2	6	4
4. Dukla	9	8	4	1	3	16	9
Zilina	9	8	3	3	2	10	6
Trnava	9	8	3	3	2	10	7
Teplice	9	8	4	1	3	7	6
Slovan	9	8	4	1	3	7	8
9. Kosice	8	8	3	2	3	11	12
10. Gottwaldov	7	8	3	1	4	10	11
Presov	7	8	1	5	2	3	5
12. Savia	7	8	3	1	4	4	10
13. Plzen	6	8	2	2	4	7	12
14. Locomotiva	5	7	2	1	4	7	8
Sparta	5	7	1	3	3	4	8
16. Inter	4	8	1	2	5	4	9

Buteurs. — Klement (Ostrava), 5 ; Oholko (Kosice), 5 ; Nehoda (Gottwaldov), 5.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

BOTEV VRATZA ÉTONNANT CHEF DE FILE

Yakimov a décidément pris très au sérieux son nouveau rôle de buteur.

Il vient de marquer deux nouveaux buts et relance le CSKA spectaculairement à la poursuite du leader Vratza.

Le CSKA se déplaçait à Bourgas pour y rencontrer le Cernomoretz local. Les militaires furent sévèrement contrés en début de partie et Gueorguiev ouvrait le score pour les locaux.

Puis la machine du CSKA se mit en branle, Denev égalisait le résultat et Yakimov, en grand patron de l'équipe, portait le coup de grâce aux footballeurs de la Mer Noire par deux buts successifs.

Le CSKA, qui totalise 17 buts (dont 9 de Yakimov), en 4 journées, joue dès le début de ce championnat les terreurs et nul doute qu'il faudra compter avec lui de nouveau cette saison.

Avant de parler du réveil (tardif) du champion Levski-Spartak, il nous faut faire la part qu'ils méritent à deux exploits qui ont marqué la journée.

Le premier est au compte de cet étonnant leader du championnat qu'est Botev Vratza. Equipe modeste jusqu'ici, aux prétentions également modestes, Botov voit ses ambitions grandir depuis qu'il fait cavalier seul devant les grandes équipes de Sofia.

Quatre journées de championnat, quatre victoires (dont 3 en déplacement !), c'est la seule équipe de championnat qui n'a pas cédé un seul point et qui affiche insolemment un 7-0 à son goal-average.

Cette fois encore, Botev est « monté » à Sofia pour battre les universitaires de Akademik par un but réussi par Anguékov.

Le second exploit est à l'actif du « bleu » Gabrovo.

Pour ses débuts en Première Division, Gabrovo s'imposait en déplacement à Sofia à la solide formation du G.S.K. Slavia, forte de ses internationaux Simeonov, Chalamanov, Davidov, T. Kolev et autres Grigorov.

Cette fois, Gabrovo s'est déplacé à Plovdiv pour infliger un sévère 4-2 au Locomotive local, l'équipe de l'international Bonev.

Il n'y a pas de dout e,le football bulgare est en sérieuse évolution et pour la première fois, la province tient la dragée haute aux « intouchables » jusqu'ici, Levski et CSKA.

Et puisque nous parlons de Levski, parlons de son redressement.

Au cours du derby sofiote, le plus couru Levski-Spartak a pris le meilleur sur le G.S.K. Slavia. Le match n'a pas brillé par un niveau technique très relevé et a surtout valu par son intensité.

Levski a été cueilli à froid par un but réussi par Kotzev à la 6e minute, mais à l'issue du premier quart d'heure de jeu, Vesselinov mettait les deux équipes à égalité.

Privé de Asparoukhov, blessé, Levski prit néanmoins le match en main. Un second but de l'international Mitkov (29e) lui donnait l'avantage, mais il fallut attendre la 89e minute pour assister à l'éblouissante conclusion d'un match qui s'étirait : la volée fracassante de l'international Kotkov qui assurait ainsi le redressement du champion.

(4e journée)

Akademik	0	**Botev**	1
Trakia	2	**Maritza**	1
Loc. Plovdiv	2	**Gabrovo**	4
Levski-Sp.	3	**G.S.K. Slavia**	1
Spartak Pievène	2	**Dounav**	3
Yambol	1	**Cernomore**	0
Cernomoretz	1	**CSKA**	3
Etar	2	**Marek**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botev Vratza	5	4	4	0	0	7	0
2. CSKA	7	4	3	1	0	17	7
3. Levski-Sp.	5	4	2	1	1	6	3
Spartak Pievène	5	4	2	1	1	10	6
Etar	5	4	2	1	1	4	5
6. Gabrovo	4	4	2	0	2	7	6
Trakia	4	4	2	0	2	8	10
Akademik	4	4	1	2	1	3	3
Cernomore	4	4	2	0	2	4	5
10. Marek	3	4	1	1	2	3	5
Loc. Plovdiv	3	4	1	1	2	8	10
Cernomoretz B.	3	4	1	1	2	5	8
Dounav	3	4	1	1	2	6	10
Yambol	3	4	1	1	2	2	7
15. G.S.K. Slavia	2	4	1	0	3	6	10
16. Maritza	1	4	0	1	3	2	8

Buteurs. — Yakimov (CSKA) 9 buts : Milanov (Marek) 5 ; Dermendjiev (Trakia) 4.

SUEDE (Wolf LYBERG)

HAMMARBY, L'ÉQUIPE DU JOUR

STOCKHOLM. — Le match Goeteborg-Legia est presque sans intérêt pour les Suédois qui se tournent vers le championnat national. En effet, le champion 1969 est actuellement dernier du classement général, dans une situation catastrophique, et fut facilement battu par Legia 4-0 (1-0) : 2.718 spectateurs y assistèrent et les buts furent marqués par Gadocha (44) Piezko (50) Stachurski (84 et 88).

La faiblesse des équipes suédoises dans les diverses Coupes européennes est grave : ainsi Malmoe éliminé (0-6), par Hibermian. Tout l'hiver, les équipes suédoises sont obligées de jouer 3 matches par semaine pour le compte du championnat. Il est absolument nécessaire que l'U.E.F.A. prenne une décision pour ce qui concerne les champions : il faudrait que ce soit l'équipe leader des matches aller, parce que chaque année, le champion connait une baisse de forme consécutive à 8 mois d'inactivité.

Dans le championnat actuel, Hammarby bat Oester 3-1 et se montre en plein renouveau depuis le retour de Turesson, produisant des matches à grand spectacle et chaudement supporté par des milliers d'inconditionnels...

(Matches en retard)

Gergryte	1	**Aatvidaberg**	1
Gester	0	**Norrköping**	0
Aïk	0	**Goteborg**	0
Elfsborg	1	**Djurgarden**	1
Aatvidaberg	1	**Derebro**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Djurgarden	20	17	7	6	3	27	18
Aaatvidaberg	20	16	9	2	4	28	19
3. Elfsborg	20	17	6	6	4	23	22
4. Malmoe	16	14	6	4	3	17	14
5. Aïk	15	16	5	5	5	12	15
6. Oester	14	15	4	6	6	16	16
7. Cerebro	13	16	6	1	8	20	15
Gais	13	16	4	5	6	20	30
9. Norrköping	12	14	4	4	5	19	10
Goteberg	12	17	4	4	8	25	31
Gergryte	12	15	3	6	5	13	22
12. Hammarby	11	15	4	3	7	16	24

Buteurs : Larson (Malmoe) 12 ; Brzokoupil (Djurgarden) 7.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

UN GARÇON DE CAFÉ QUI VA VITE

VIENNE. — La sensation, dans cette septième journée du Championnat, fut la défaite du leader Admira par le Wiener Sportklub (0-1). C'est la première défaite de l'Admira à Vienne après une série de victoires impressionnantes obtenues sous la direction de l'entraîneur Malatinsky, un Slovaque qui est un partisan ardent du football offensif et qui n'emploie que des attaquants dans son équipe. Son avant de pointe, Willy Kreuz, est encore en tête du classement des buteurs avec 9 buts en 7 matches. Cette fois, pourtant, Admira fut décevant et parait fatigué. C'est le symptôme d'une absence de stabilité dans le football autrichien de voir une équipe comme le Wiener Sportklub battue en Coupe des Foires la semaine passée par le modeste club belge Maas Beveren (1-2), gagner contre le leader seulement trois jours après cette humiliation ! « Notre équipe se retrouvera dans ce Championnat, nous avons assez de bons techniciens », nous disait Erich Hof, ancien avant centre du Wiener Sportklub et de l'Autriche, maintenant entraîneur de son équipe. Un de ses plus grands espoirs est le jeune ailier droit Hala, un joueur très rapide qui marque presque chaque fois quand il a le temps de jouer en Championnat. Il faut ajouter que Hala travaille comme garçon au fameux hôtel Sacher de Vienne et il n'est pas toujours facile d'obtenir la permission de son chef pour jouer au football.

En ce qui concerne le champion actuel, Austria de Vienne, l'équipe semble préoccupée par ses matches de Coupe d'Europe. Après un exploit sensationnel contre Levski de Sofia en match préliminaire (victoire de 3-0 à Vienne au match retour), les Autrichiens furent battus la semaine passée par Atletico, à Madrid, par 0-2. Il faut donc encore une fois remonter au moins deux buts en match retour et il semble que ce sera beaucoup plus difficile cette fois que contre les Bulgares.

Quoi qu'il en soit, les dirigeants d'Austria ont promis à leurs joueurs qu'ils gagneront une prime spéciale de 16.000 schillings autrichiens (à peu près 3.200 F) s'ils éliminent les Espagnols le 30 septembre à Vienne.

Avant ce match retour en Coupe d'Europe, l'équipe nationale d'Autriche rencontre la Hongrie le 27 septembre à Budapest, en match amical. C'est donc un match préparatoire avant les rencontres de l'Autriche contre la France, à Vienne (le 7 octobre), et contre l'Italie en Coupe d'Europe (retour) le 31 ocotbre à Vienne.

Le sélectionneur unique, M. Stastny, a renoncé, contre la Hongrie, les services des « légionnaires autrichiens » dans la Bundesliga allemande. Le seul légionnaire qui — peut-être — jouera contre la Hongrie est d'ailleurs l'ailier droit Parits, du F. C. Cologne, l'équipe de M. Ocwirk, ancien entraîneur d'Austria Vienne. Mais même la victoire n'est pas encore certaine pour Budapest, car son club en Allemagne est forcé de remplir un programme chargé en Championnat. Par conséquent, Stastny jouera contre la Hongrie avec des débutants comme, probablement, le jeune Halla, du Wiener Sportklub, et l'ailier gauche Riedl, d'Austria, tous les deux des avants efficaces avec un tir terrible. « Nous n'avons rien à perdre à Budapest, après le match décevant contre la Yougoslavie (0-1) à Graz », nous disait M. Stastny. « C'est pourquoi je ferai des expériences contre la Hongrie ». M. Hoffer, sélectionneur hongrois, de son côté semble plein de confiance et il espère obtenir une victoire qui sera nécessaire pour lui après la défaite 1-3 contre l'Allemagne, à Nuremberg.

Koegelber (Austria) : 16.000 schillings seront-ils suffisants pour une qualification en Coupe d'Europe ?

GRECE (Xénophon METSIS)

AIGALEO CRÉE LA SURPRISE

ATHENES. — Avant de parler des premiers matches du championnat qui débuta aujourd'hui dimanche, avec comme — pour le passé — la participation des 18 équipes dont quatre nouveaux promus qui sont Apollon, Fostir, Kavala et Larnax (Chypre), nous commenterons en bref le comportement des équipes grecques dans les trois compétitions européennes. Comme on l'attendait Panathinaios faisant honneur à sa réputation battit au Luxembourg la Jeunesse d'Esch par 2-1 et empocha sans doute son billet de qualification pour la suite en Coupe d'Europe des Clubs champions, car il est peu probable que les modestes footballeurs du Grand-Duché inversent le résultat ici le 30 courant. Aris de Salonique réussit bien à tenir en échec le réputé Chelsea 1-1 après un match très attrayant, mais le match retour à Londres de la Coupe des Vainqueurs de Coupes donne les Anglais logiquement grands favoris. En Coupe des Villes, deux fois battue par les Hollandais du F.C. Twente (0-1 et 3-0), A.E. K.est déjà éliminée et P.A.O.K. écrasé mercredi à Bucarest (5-0) par Dynamo aura certainement le même destin. Le beau temps aidant les rencontres de la journée initiale du championnat amena des grosses affluences sur les stades et l'on enregistra quelques surprises de taille telle la défaite d'Olympiakos par Aigaeo par 1-0. L'équipe piréenne complètement remaniée et rajeunie ne pesa pas lourd devant l'ardente et dynamique formation des banlieusards athéniens qui dominèrent les débats. Panathinaikos, tenant du titre et visiblement éprouvé par son déplacement au Luxembourg, ne put mieux faire qu'un nul 0-0 contre le nouveau promu Verya mais l'équipe nordiste est réputée redoutable sur son lointain terrain.

Meilleur fut le sort de l'A.E.K. qui se paya le luxe de tenir en échec Aris chez lui, à Salonique. Papaioannou, toujours lui, marqua pour A.E.K. d'un tir à bout portant à la 63e minute et les Saloniciens n'égalisèrent que quatre minutes avant de s'incliner et si Pierikos disposa par 2-1 de Serres, Fostir et Ethnikos ne purent mieux faire que 2 nuls contre Crète et Paok sur leurs terrains. Le match Kavala-Iraklis sera disputé en nocturne et la rencontre Apollon contre les Chypriotes de Larnax est remise en semaine.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

KIRSCH FRAPPE TOUJOURS 3 FOIS

Decidément, on marque beaucoup de buts dans le Championnat grand-ducal. Dimanche encore, trois clubs ont totalisé à eux seuls douze buts, ce qui peut être considéré comme un record. A ce jeu, un homme a, une fois encore, tiré son épingle du jeu : c'est le Differdangeois Kirsch, auteur pour la seconde fois d'un triplé. Cela aux dépens de l'équipe dudelangeoise du Stade. Grâce à cet exploit, les Red Boys font donc partie d'un important groupe qui s'est formé à la tête du classement, puisque cinq clubs sont actuellement à égalité de points.

Parmi eux, la formation Union qui, elle, n'a pu jouer, puisqu'elle est toujours en Turquie où elle disputera, demain soir, son second match de la Coupe des Vainqueurs de Coupes contre Izmir.

Parmi les autres formation à l'honneur ce dimanche, celle du F.C. Aris, vainqueur 4-0 d'une très faible formation mosellanne de Grevenmaches, et enfin le champion sortant Jeunesse, qui semble revigoré à la suite de sa bonne performance en Coupe d'Europe et qui vient lui aussi de passer quatre buts à un ex-champion, l'Avenir Beggen. La situation, par conséquent, est loin d'être clarifiée, puisque tout demeure encore possible, et les seules conclusions que l'on puisse actuellement tirer après trois journées sont celles qui tendent à prouver que les équipes de Dudelange en particulier, et, bien entendu, Grevenmacher, auront un certain mal durant toute la saison afin d'éviter les dernières places qui les condamneraient à la relégation. C'est surtout vrai pour l'équipe des bords de la Moselle qui, de plus, joue actuellement de malchance, puisqu'elle ne compte pas moins de six titulaires sur la touche. tous avec des blessures sérieuses.

(3e journée)

Aris	4	**Grevenmacher**	0
Alliance	0	**Niedercorn**	2
Tétange	1	**Rumelange**	2
Red Boys	4	**Stade**	1
Union		**Spora**	
Jeunesse	4	**Beggen**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aris	4	3	2	0	1	7	2
.. Red Boys	4	3	2	0	1	10	5
Union	4	2	2	0	0	6	2
Tétange	4	3	2	0	1	4	3
Rumelange	4	3	2	0	1	5	5
6. Spora	3	2	1	1	0	4	1
Jeunesse	3	3	1	1	1	6	5
Beggen	3	3	1	1	1	3	6
9. Niedercorn	2	3	1	0	2	6	7
Alliance	2	3	1	0	2	3	6
11. Stade	1	3	0	1	2	4	9
12. Grevenmacher	0	3	0	0	3	2	8

Buteurs. — Kirsch (Red Boys), 6 buts ; Schrœner (Aris), 4 ; Martin (Spora), 2.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

IÉNA ET VORWÆRTS ESSOUFLÉS

BERLIN. — Il va sans dire, qu'une équipe ayant disputé un match difficile en Coupe d'Europe, le mercredi, surtout chez l'adversaire, est trois jours après, plus éprouvée et moins à l'aise, qu'une équipe reposée.

Ainsi, Iéna et Vorwaerts, qui avaient joué mercredi dans les Coupes européennes se sont nettement écroulés devant leurs adversaires en championnat samedi.

Iéna, leader pour une journée, fut surpris à Leipzig par Lokomotiv, jusqu'ici avant-dernier. Les Leipzigois menaient déjà à la mi-temps par 3-1, avant que l'équipe d'Iéna réduisit le score à 3-2, grâce à un penalty transformé par Vogel. De l'autre côté, les Leipzigois ratèrent un penalty qui leur fut accordé un peu plus tard. Finalement ce fut une victoire bien méritée.

En raison de sa position un peu extraordinaire (il représente pratiquement l'équipe nationale), Iéna est attaqué par tous les moyens. Il reste quand même le fait qu'il a dû encaisser 11 buts en 5 matches, ce qui représente presque un record au tableau.

Vorwaerts, le vice-champion et représentant de la R.D.A. en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, a subi un échec à Rostock, en s'inclinant par 4-1. Cette défaite fait beaucoup mieux comprendre sa peu satisfaisante prestation mercredi devant Bologne, où il a dû se contenter d'un match nul (0-0). Mais jamais Vorwaerts, six fois champion de la R.D.A. n'avait eu un aussi mauvais départ que cette année où il occupe maintenant l'avant-dernière place.

Dresde se comporta mieux que Iéna et Vorwaerts ; Dresde nouveau leader après une précieuse victoire remportée à Berlin, chez Dynamo. Les Dresdois eux aussi ont pu jouer mercredi dernier en Coupe des Villes de Foire, chez Partizan de Belgrade, et y réussirent un match nul : 0-0.

Trois jours plus tard, ils se montrèrent tout frais et même supérieurs à leurs adversaires en ce qui concerne la condition physique. Voilà la preuve qu'une équipe ayant joué en match international au milieu de la semaine, ne doit pas être obligatoirement inférieure à son adversaire en fin de la semaine.

(5e journée)

Loc. Leipzig	3	Iéna	2
Dynamo	0	Dresde	1
Rostok	4	Vorwarts	1
Magdebourg	2	Riesa	2
Wismut	4	Chemie Leipzig	1
Erfurt	0	Halle	0
Union	2	Zwickau	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	7	5	3	1	1	8	3
Magdebourg	7	5	3	1	1	9	8
3. Wismut	6	5	3	0	2	9	3
Iéna	6	5	3	0	2	16	11
Union Berlin	6	5	2	2	1	9	7
Dynamo Berlin	6	5	3	0	2	4	3
7. Rostok	5	5	2	1	2	6	4
Halle	5	5	2	1	2	4	4
Riesa	5	5	1	3	1	5	7
10. Loc. Leipzig	4	5	2	0	3	10	13
Zwickau	4	5	2	6	3	10	14
Erfurt	4	5	1	2	2	4	9
13. Vorwarts	3	5	1	1	3	8	9
14. Chemie Leipzig	2	5	0	2	3	2	9

Buteurs. — Rentsch (Zwishau), 5 ; Vogel (Iéna), 5 ; Sammer (Dresde), 4.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

L'OMBRE D'ALBERT

BUDAPEST. — Quatre équipes hongroises ont joué mercredi dernier pour les différentes coupes et le bilan est assez médiocre. Seul Ujpest réussit à gagner par 2-0 contre l'Etoile Rouge. Quant à Frencvaros, Pecs, Honved, ils ont tous subi une défaite. Il se peut qu'après les matches retour, tous les quatre soient obligés de quitter la scène européenne.

Pour la cinquième journée de championnat, il y avait beaucoup moins de spectateurs que d'habitude. C'était le cas surtout pour Ferencvaros-Videoton. Ferencvaros jouait cette rencontre après quatre défaites. 7 à 8.000 spectateurs assistèrent au match qui fut gagné par Ferencvaros (2-0) mais sa performance ne vaut plus celles d'antan. Albert, qui a fêté ses 29 ans cette semaine, nous a déclaré : « Avant ma blessure, Ferencvaros était une bonne équipe. Maintenant que je suis revenu, j'ai trouvé un ensemble tout différent.

Après Varga, Matrai, il manque aussi Novak, Szucs, Rakosi et je suis pratiquement seul avec les jeunes. J'ai une tâche très difficile. »

Comme Ferencvaros, Albert n'est plus que l'ombre de lui-même et, pour l'instant, on ne compte plus sur lui pour la sélection. On dirait qu'il a perdu son courage et il est difficile de prévoir si nous retrouverons un jour l'ancien Florian Albert, Ballon d'Or de « France Football ».

La rencontre au sommet de la septième journée a eu lieu entre Ujpest et Honved. Et on a pu se rendre compte que les Bene, Dunai, Fazekas sont brillants seulement lorsqu'ils se trouvent devant un adversaire plus facile. Cette année, les adversaires de Honved les ont arrêtés. Ujpest n'a pas obtenu de but et la rencontre s'est terminée par 0-0.

Le championnat fera place à la Sélection qui, dimanche, jouera un match amical contre l'Autriche au Nepstadion en vue de préparer pour le 7 octobre à Oslo le premier match éliminatoire pour la Coupe des Nations.

Le sélectionneur, au début de l'année a commencé l'organisation d'une nouvelle et jeune équipe, mais il pense qu'il ne peut pas négliger les joueurs chevronnés. Déjà, contre l'Allemagne de l'Ouest, Meszoli a joué et il est presque sûr que Gorocs (67 fois sélectionné), après un an d'absence, rentrera de nouveau dans le onze national.

(7e journée)

Honved	0	Ujpest	0
U.T.K.	2	Dunajvaros	2
Ferencvaros	2	Videoton	0
Vasas	4	Csepel	0
Szombathely	2	Salgotarjan	0
Pecs	0	Guyor	1
Tatabanya	1	Komlo	2
Szeged	0	Diosgyor	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	20	7	5	2	0	23	5
2. Vasas	18	7	6	0	1	16	6
3. M. T. K.	15	7	2	4	1	14	9
Ferencvaros	15	7	3	1	3	8	7
5. Honved	14	7	3	1	3	13	10
6. P.E.C.S.	13	7	3	2	2	11	8
Csepel	13	7	2	3	2	6	9
8. Disogyoer	12	7	3	1	3	10	14
9. Szombathely	11	7	4	0	3	14	14
10. Salgotarjan	10	7	3	2	2	10	12
Dunajvaros	10	7	2	2	3	6	10
12. Videoton	9	7	2	2	3	5	7
Tatabanya	9	7	2	1	4	7	10
14. Komlo	8	7	2	2	3	10	16
15. Guyor	5	7	2	0	5	6	12
16. Szeged	2	7	0	1	6	2	12

Buteurs : Kozma (Honved), 8 ; Juhacz (Komlo), 7 ; Bene (Ujpest), 6.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

JOURNÉE NOIRE POUR LES "GRANDS"

Un derby moscovite est toujours une aubaine pour les trésoriers des clubs qui reçoivent.

Recevant donc le champion Spartak, l'argentier de Torpédo Moscou a encaissé 75.000 entrées. Pour celui du CSKA, la venue de Dynamo avec Yachine a également été une bonne affaire, puisque 51.000 spectateurs sont passés par les caisses.

Par contre, pour les clubs visiteurs, ce fut là une journée noire, car, tous deux leaders du championnat, ont reçu un sévère avertissement : ils ont été battus.

Torpédo Moscou donc, qui avait fait appel pour la circonstance à son « vétéran » Streltzov, que l'on n'avait pas vu depuis longtemps sur le terrain, a terrassé le champion Spartak.

Leader du championnat, Spartak a d'autant plus douloureusement ressenti le coup de semonce, qu'il n'avait pas connu de défaite en championnat depuis 9 journées.

Spartak pensait peut-être trop à son match de Coupe d'Europe contre Bâle, le champion helvétique. Il ne voulait peut-être pas prendre des risques à la veille de son premier engagement international. Mais il n'a certainement pas aimé d'avoir été ridiculisé, mené 2-0 sur buts de Chalimov et Abramov et n'arriver à sauvegarder la façade sur penalty, transformé par Proskourine à quelques 5 minutes de la fin du match.

Dynamo Moscou est tombé tout aussi durement devant le Club Central de l'Armée. Et pourtant Dynamo avait fait appel pour la circonstance à son gardien-fétiche Yachine.

Ce dernier fit incontestablement un grand match. L'équipe ayant flanché, Yachine dut à plusieurs reprises s'opposer, avec détermination et virtuosité, aux assauts répétés des militaires, qu'amenait à l'attaque leur capitaine, l'arrière central Chesternev.

Et l'inévitable survint à la 70e minute lorsqu'une balle traitreusement brossée par Fédotov de l'aile droite surprenait Yachine et se retrouvait dans les filets.

Spartak et Dynamo Moscou n'en conservent pas moins la tête du championnat, mais leur avance vient dangereusement de fondre, tandis que la menace (et l'ambition) du CSKA et de Torpédo se précise de plus en plus.

Toutefois, le championnat est loin d'être joué. Et un cinquième larron, Dynamo Tbilissi, aura certainement son mot à dire, d'autant plus que l'équipe géorgienne était de repos et a deux matches de retard sur le leader, qui n'est plus qu'à 3 points !

Deux exploits, cette semaine, dans le championnat soviétique.

Le premier, le retour au premier plan de l'international Parkouïan, qui a remis à flots l'équipe de la Flotte de la Mer Noire(Cernomoretz) par deux buts marqués contre Spartak Ordjonikidzé.

Le second exploit est celui d'un autre militaire, le canonnier du Club Central de l'Armée de Moscou Fédotov. Le but que Fédotov a marqué à Yachine est le 1.500e but que le CSKA marque en championnat.

(22e journée)

Chakhter	1	Dynamo Minsk	1
Torpedo Moscou	2	Spartak Moscou	1
Pakhtakor	2	Armée Rostov	1
Torp. Koutaïssi	0	Zénith	0
Cernomoretz	3	Sp. Ordjonikidzé	1
C.S.K.A.	1	Dynamo Moscou	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spart. Moscou	28	22	10	8	4	36	18
2. C.S.K.A.	27	21	12	3	6	31	14
Dyn. Moscou	27	21	11	5	5	28	13
4. Dynamo Tbilissi	25	19	10	5	4	28	14
Torp. Moscou	25	21	9	7	5	24	21
6. Armée Rostov	24	22	6	12	4	20	15
Dynamo Kiev	24	21	10	4	7	21	17
8. Zaria Vorschilov.	23	21	7	9	5	17	18
9. Ararat Erevan	22	21	9	4	8	21	21
10. Neftchi Bakou	20	20	6	8	6	18	11
Dynamo Minsk.	20	22	6	8	8	24	22
Pakhtakor Tach.	20	22	6	8	8	16	31
13. Torp. Kontaïssi	17	22	4	9	9	18	21
14. Chakhter Donetz	16	21	5	6	10	19	39
15. Cernom. Odessa	14	19	4	6	9	13	22
16. Spartak Ordjon.	13	22	4	5	13	20	31
Zén. Léningrad	13	21	4	5	12	16	34

Buteurs. — Kozlov (Dyn. Moscou), 12 ; Khoussainov (Spartak Moscou), 10 ; Fédotov (C.S.K.A.), 10.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

QUAND DZAJIC EST SANS VOIX

BELGRADE. — Sur le plan international, la semaine passée fut un peu triste pour les équipes yougoslaves ; dans la Coupe des Champions Européens, Ujpest a battu l'Etoile Rouge à Budapest par 2 à 0. Dans la Coupe des Vainqueurs de Coupe, Olympia a fait match nul 1 à 1 à Ljublana contre Benfica. Dans la Coupe des Villes de Foire, Partizan a terminé sa rencontre contre Dynamo (Allemagne de l'Est) 0 à 0 à Belgrade. Dynamo de Zagreb a perdu au Portugal 0 à 2 contre Barreirense. Alors peu d'espoirs dans les matches retour. La seule exception était Hajduk qui a battu à Split le Slavia (Bulgarie) par 3 à 0.

La sixième journée a été placée sous le signe des matches nuls. Six rencontres se sont terminées sans vainqueurs. Encore une observation intéressante : à Belgrade qui compte plus d'un million d'habitants, au match Belgrade contre Bor, étaient présents 3.000 spectateurs. A Kragujevac, une ville de 80.000 habitants, on comptait 10.000 spectateurs. Nous avons l'impression que le football quitte la capitale yougoslave.

A Tuzla, devant 13.000 spectateurs, une petite formation, Sloboda, a fait match nul 1 à 1 contre l'Etoile Rouge.

Sloboda a égalisé à deux secondes de la fin du match. Dzajic fut absolument neutralisé par la défense de l'adversaire et quand Dzajic est neutralisé, l'Etoile Rouge n'est plus l'Etoile Rouge. Partizan a fait match nul (0 à 0) à Nis contre Radnicki. Le gardien de la formation de Belgrade et international Curkovic n'a pas encaissé un seul but au cours des 540 minutes et des 6 derniers matches de championnat. C'est un cas unique dans l'histoire du football yougoslave d'après la guerre. Le record, jusqu'à présent, était détenu par le gardien Knizevic qui, dans le championnat passé, n'avait pas encaissé un seul but dans les 5 premières journées.

Belgrade a obtenu une grande victoire contre Bor 7 à 2, ce qui est en même temps un record dans la compétition courante. L'ailier de Belgrade et international Petkovic fut magnifique au milieu du terrain et excellent en attaque. Petkovic a marqué deux buts très spectaculaires. Leader du championnat, Radjnicki de Kragujevac a fait aussi un match nul 1 à 1 contre Borac dans un match ennuyeux, faible et pâle.

Deux matches se sont déroulés en nocturne : à Zagreb, Hajduk a causé une grande surprise en battant Dynamo par 1 à 0 devant 55.000 spectateurs. Le seul but fut marqué par la nouvelle vedette yougoslave, le jeune Jerkovic. A Novi-Sad, Vojvodina et Sarajevo ont partagé les points, 0 à 0, dans une rencontre sans émotion ni dynamisme. A Sarajevo, devant 20.000 spectateurs, au cours d'un combat sans pitié mais très intéressant, Zeljeznicar et Velez ont fait aussi un match nul (2 à 2).

La prochaine journée de championnat se déroulera demain avec un grand choc : Partizan contre Dynamo.

(6e journée)

Radwicki Nis	0	Partizan	0
Sloboda	1	Etoile Rouge	1
Zeleznicar	2	Velez	2
O.F.K. Beograd	7	Olympija	0
Crvenka	0	Bon	2
Radnicki Kr	1	Borac	1
Maribor	2	Celik	1
Dynamo	0	Hajduc	1
Vojvodina	0	Sarajevo	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Radnicki Kr	10	6	4	2	0	6	1
2. Partizan	9	6	3	3	0	8	0
Hajduc	9	6	3	3	0	8	4
4. Velez	8	6	3	2	1	9	5
5. O.F.K. Beograd	7	6	3	1	2	14	11
Radnicki Nis	7	6	3	1	2	10	8
Zeleznicar	7	6	3	1	2	7	6
Sarajevo	7	6	2	3	1	6	7
9. Vojvodina	7	6	2	2	2	6	7
Dynamo	6	6	2	2	2	6	5
Olympija	6	6	2	2	2	8	8
12. Etoile Rouge	5	6	1	3	2	6	7
Maribor	5	6	2	1	3	6	5
Crvenka	5	6	1	3	2	3	5
15. Borac	4	6	1	2	3	7	10
16. Celik	3	6	1	1	4	5	9
17. Sloboda	2	6	0	2	4	2	7
Bor	2	6	1	0	5	8	18

Buteurs : Centrac (O.F.K. Beograd), 6 ; Musemic (Sarajevo), 5 ; Lukic (O.F.K. Beograd), 5.

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

U.T. ARAD INSATIABLE

BUCAREST. — Après le « mercredi d'or » du football roumain, les équipes sont entrées dimanche dans la quatrième journée du Championnat. U.T. Arad a gagné confortablement devant Petrolul Ploiesti, 2-0, et a encore raté un penalty. C'est la meilleure figure obtenue, car les autres équipes roumaines participant aux Coupes européennes n'ont pas réussi la même performance que U.T.A. Dinamo Bucarest n'a obtenu qu'un match nul avec Progresul, ainsi que Steaua, 1-1 avec Rapid. Les deux rencontres ont attiré plus de 50.000 spectateurs sur le grand stade du « 23-Août » de Bucarest.

La concurrence entre les quatre équipes de Bucarest favorise l'installation en tête du classement général de quatre équipes de province, quoique, normalement, les équipes de Bucarest fournissent la plupart des joueurs internationaux.

A présent, on attend le retour (30 septembre) pour suivre la carrière des quatre équipes roumaines engagées dans les compétitions internationales. L'attention générale se tourne vers U.T. Arad - Feyenoord pour laquelle sont annoncés environ 10.000 touristes hollandais, une « invasion » à la manière de Paris et Milan.

La grande surprise de cette saison internationale sera, éventuellement, l'élimination des champions du monde interclubs de Feyenoord, en Roumanie.

(4e journée)

Politecnica Jassy	4	Univ. Cluj	2
Progr. Bucarest	0	Dinamo Bucarest	0
St. Rosu Brasov	1	CFR Timisoara	0
CFR Cluj	3	Far. Constantza	3
Dinamo Bacau	3	FC Arges Pitesti	0
Steaua Bucarest	1	Rapid Bucarest	1
UT Arada	2	Petrolul Ploiesti	0
Univ. Craiova	1	Jiul Petrosani	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.T. Arad	6	4	3	0	1	6	3
Politechnica I.	6	4	3	0	1	9	6
St. Rosu Brasov	6	4	3	0	1	4	2
Univers Craiova.	6	4	3	0	1	3	2
5. Far. Constantza	5	4	2	1	1	7	6
Progr. Bucarest	5	4	2	1	1	3	2
Din. Bucarest.	5	4	2	1	1	4	4
8. Dinamo Bacau.	4	4	2	0	2	9	4
Steaua Bucarest	4	4	1	2	1	6	5
Université Cluj.	4	4	1	2	1	7	7
Rapid Bucarest.	4	4	1	2	1	2	2
12. Petrolul Ploiesti	3	4	1	1	2	3	8
13. CFR Timisoara.	2	4	1	0	3	4	6
FC Arges Pitesti	2	4	1	0	3	4	6
15. Jiul Petrosani.	1	4	0	1	3	1	5
CFR Cluj	1	4	0	1	3	4	9

Buteurs : Georgescu (Progresul) 3 buts ; Lupulescu (Iassy) 3 ; Adam (Cluj) 3.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

SANS HISTOIRES

VARSOVIE. — La septième journée du championnat polonais n'a pas procuré de grandes émotions. Il n'y a pas eu de rencontres importantes. Cette journée fut plutôt intéressante pour les sélectionneurs en vue du prochain match Irlande-Pologne. Bien sûr, les plus intéressantes rencontres furent les matches disputés par Legia, Gornik et Ruch. Ces équipes ont joué avec prudence pour éviter des blessures éventuelles.

La surprise de la journée est certainement venue du résultat de Ruch qui a fait match nul contre Stal (2-2). Sans doute les joueurs de Ruch étaient-ils fatigués après leur match acharné contre Fiorentina. Jamais on n'aurait pu penser que Gornik ferait match nul contre Viola. Hélas, Gornik se trouve toujours en mauvaise forme. Les buts pour Gornik ont été marqués par Wisim et Lubanski.

Legia a battu Szombierski par 2-1 ; en conséquence l'équipe de Varsovie se trouve à présent à la tête du classement au côté de Ruch.

Mercredi prochain, la Pologne jouera un match amical à Dublin contre l'Irlande. Voici la composition de l'équipe : Czava — Szymanowski, Uyrobek, Gorgon, Musial — Szoltysik, Blaut — Cmikiewicz, Mars, Lubanski, Gadocha.

(7e journée)

Gornik	2	Wisla	2
Gwardia	4	Zaglebie	2
Katowice	0	Row	1
Mielec	1	Walbrzych	4
Pogon	0	Polonia	2
Ruch	2	Stal	2
Szombierki	1	Legia	2

Classement. — 1. Ruch, Legia, 12 pts ; 3. Row, 10 ; 4. Pogon, Gornik, 8 ; 6. Stal, Mielec, Wisla, 7 ; 9. Walbrzich, Polonia, 6 ; 11. Katowice, 5 ; 12. Szombierki, 4 ; 13. Zaglebie, Gwardia, 3 pts.

Buteurs. — Herman (Ruch), 6 buts ; Wilich (Gornik), 5.

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

VASCO DE GAMA FÊTE SON TITRE

RIO. — Si à Sao Paulo, le Sao Paulo attendait depuis treize ans un nouveau titre, à Rio, le dernier succès de Vasco remontait à 1959. Aussi, on imagine les manifestations collectives, pétards et défilés, lors de la rencontre Vasco-Botafogo. L'immense colonie portugaise donna libre cours à sa joie et dans les bistrots, les Portugais ont bu et mangé gratuitement la nuit entière.

A-t-on retrouvé pour autant le grand Vasco de jadis ? Non sur le plan technique mais l'équipe actuelle, très solidaire, bien préparée et tournant autour de trois joueurs de classe internationale : le goal Andrada, Bougleux et l'attaquant Silva. L'entraîneur Tim sut parfaitement disposer ses pions et doser ses efforts.

Contre Botafogo, après un début de grande nervosité, un coup franc de vingt mètres, tiré par Gilson Nunes, prit en défaut le goal Ubirajara, fort bien placé. En revanche, le jeune gardien Elcio, qui avait la lourde tâche de remplacer Andrada blessé au Vasco, se montrait sourd et donnait confiance à la défense où René contenait Jairzinho. Gilson Nunes Valfrido et Bougleux eurent d'autres chances de marquer en première mi-temps. 58e, centre de Bougleux, la reprise de Valfrido fut déviée dans ses propres buts par Moises, arrière central. Botafogo : 2-0. Cause entendue.

Classement

Classement. — 1. Vasco 29 points ; 2. Fluminense 26 pts ; 3. Botafogo et America 23 pts

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

LES CLUBS CONTRE LA FÉDÉRATION

MEXICO. — Rien ne va plus dans le football mexicain. Les clubs réunis en Convention pendant plus de trois jours, ont pris des dispositions radicales pour améliorer, selon eux, la marche chancelante de ce sport, et ont mis en demeure, ou presque, la Fédération Mexicaine de les prendre en considération, de les discuter aussitôt que possible et les mettre n application immédiatement après.

Cette attitude a pris un peu au dépourvu les membres dirigeants nationaux, lesquels, vieux renards, ont vite trouvé dans les statuts de la Fédération les mille virages nécessaires pour reporter toute discussion jusqu'à la fin de la compétition « Mexico 70 », après convocation d'une assemblée générale ce qui amènerait l'application des décisions adoptées jusqu'au début de la saison 1971-72. Et d'ici l'assemblée générale, les esprits seraient un peu plus apaisés

Les présidents des clubs de première division devant la situation de leurs finances, ont réagi violemment à une telle intention, et menacent d'agir avec énergie pour obliger les membres de la Fédération à entendre leur voix. Cette attitude vise certains membres dirigeants dont M. Guillermo Canedo lui-même, ainsi que MM. Soria Terrazas, Perez Noriega et autres personnalités de premier plan, qui dominent la Fédération depuis plusieurs lustres et qui tiennent à conserver leurs places, qui, selon eux, ne sont qu'honorifiques. Mais comment, se demandent les clubs, ces personnes peuvent-elles tenir des années durant un poste à temps entier, sans percevoir un salaire, une indemnité ou une gratification ?

La plupart des clubs vivent des moments difficiles et veulent apporter un renouveau au football mexicain qui est descendu dans l'estime du public, de plusieurs crans, depuis la Coupe du Monde, et qui se trouve à un niveau dépassant presque la cote d'alerte.

A cette réunion des présidents des clubs de première division, M. Canedo, président de la F.M.F. et du Club America ne s'est pas présenté, prétextant du travail énorme qui pèse sur lui, pour terminer la liquidation officielle de la Coupe du Monde 70. Les clubs nationaux aussi, attendent avec impatience la part qui leur revient.

La situation est tellement sérieuse que Cruz Azul, l'ancien champion, leader actuel de la compétition, pense quitter la ville de Jasso, pour aller s'installer à Puebla, tellement la défection de son public est grande. Cruz Azul est le nom d'une marque de ciment, mais ses propriétaires commencent à trouver leurs sacrifices trop lourds et ne trouvent pas de compensation à leurs efforts puisque les amateurs de la balle ronde désertent le stade de Jasso, même pour les matches officiels.

Les clubs de province sont les plus virulents. De tous les clubs de la capitale, le seul qui les suit ouvertement est Universidad, qui dispose du stade olympique, qui a vu la saison dernière son président radié à la suite de certaines déclarations considérées désobligeantes par les membres de la F.M.F. Necaxa et Atlante ont une attitude nuancée et America se tient à l'écart. Rappelons que ces trois derniers clubs partagent la copropriété du fabuleux stade Aztèque.

Mais qu'à cela ne tienne ! Les clubs de province pensent qu'un championnat entre eux et Universidad, avec les modifications qu'ils ont décidé d'apporter au football mexicain, serait énormément intéressant en laissant, si besoin était, America, Necaxa et Atlante se débrouiller entre eux.

Naturellement, ce ne sont que des bruits, des ballons d'essai. La situation est sérieuse mais non critique. Nous pensons néanmoins que le bon sens s'imposera et que l'habile Guillermo Canedo trouvera la solution susceptible de remonter la pente pour le bien du football mexicain.

La morale de cette histoire est qu'il faut toujours bien réfléchir avant de demander l'organisation d'une Coupe du Monde. Même la dernière, réussie à 100 % presque dans tous les domaines, laisse derrière elle de grands écueils si ce n'est de grands précipices.

En attendant la compétition « Mexico 70 », coupée par un très long intermède poursuit son cours sans éveiller grand intérêt et ce qui est pire, mais normal, sans attirer la foule sauf pour l'équipe de Guadalajara qui est un aimant indiscutable pour les recettes.

Guadalajara, le club le plus titré du Mexique, est aimé ou presque maudit, par le public. Mais dans un cas comme dans l'autre il attire le grand public pour l'applaudir ou le siffler. Avec ces « Tricolores » (maillot blanc rayé rouge, culottes bleues, club crée par un Français de Guadalajara) on est certain que le match sera intéressant tant ses joueurs se donnent en entier. Tous ses éléments sont issus du club qui est une pépinière inépuisable. Il n'y a pas de saison que de nouvelles révélations voient le jour dans ce club si attachant.

Et il n'y a pas d'équipe nationale sans plusieurs joueurs de l'équipe Guadalajara F.C.

L'actuel Tournoi est dominé par Cruz Azul, actuellement en tête du classement, suivi de Guadalajara et de l'autre « grand » mexicain Toluca, l'équipe de Nacho Trles. Les autres se débattent avec plus ou moins de bonheur créant ici de là, de surprises aussi bien avec une victoire inattendue comme une défaite impensable. C'est le cas d'America, l'équipe millionnaire chère à M. Canedo, qui malgré sa pléiade d'internationaux, Hernandez, Perez, Lopez, Fragoso, Borja, et autres incrustations sudaméricaines est l'image de l'irrégularité, au grand désespoir de ses suiveurs.

Au bas du tableau la lutte est très rude, mais celui qui à la position la plus difficile est Oro, de Guadalajara, qui n'arrive pas à lâcher la lanterne rouge.

A. M.

ARGENTINE

(3e journée)

Racing	3	Boca	3
Newells	2	Banfield	0
Platense	1	Velez	3
River	2	Independiente	3
Gimnasia	3	Atlanta	0
Chacarita	0	Jujuy	0
Cordoba	3	Rosario	3
Sanlorenzo	2	Kimberley	0
Tucuman	2	Sanjuan	1
Mendoza	5	Estudiantes	4

TUNISIE

(HAKIM)

AFRIQUE

L'ESPÉRANCE DÉJA

TUNIS. — Au terme de la deuxième journée, pauvre en buts mais riche en matches nuls, nous nous retrouvons en face de deux clans bien distincts. Ceux qui ont goûté ou se sont habitués à la victoire et ceux qui sont encore à la recherche de leur première réussite. Parmi le premier lot, un Cendrillon s'est fait déjà remarquer : le C.S.C., qui nous avait habitué ces deux dernières années à une fin de saison tonitruante au cours de laquelle il bousculait toutes les hiérarchies pour se frayer une place parmi l'élite en Division Nationale, vient de changer de tactique.

Le voilà qui surprend dans le début en battant le S.T. par un but de Haddad dès la quarante-deuxième minute.

Cette performance n'est point un accident, les cheminots ont raté un bon nombre d'occasions qu'ils ont su se créer grâce au jeu étudié et homogène, à l'enthousiasme et à la fraîcheur de leurs joueurs. Les Stadistes, diminués par l'absence de plusieurs titulaires, ne se sont illustrés que par des actions individuelles épisodiques. Leur attaque et leur jeu furent désordonnés, donc inefficaces.

L'Espérance a confirmé son résultat précédent. Elle totalisa, devant l'U.S.M. et posa d'ores et déjà sa candidature au titre. Kamel se découvre des dons de canonnier.

Il réussit à ouvrir le score à la trente-deuxième minute puis, après que Machouche eut inscrit le deuxième but de la tête, il termina en beauté en rééditant son exploit de dimanche dernier. Score sans appel, donc, malgré le changement de gardien du Monastirien, le résultat est très encourageant pour les « sang et or », surtout après une défaite inattendue du club africain à Madhia.

La première surprise est signée par El Makarem, le nouveau venu en National.

Les Sahéliens ont entamé la partie sans aucun complexe et ont eu de la réussite grâce à Amara qui marqua malgré la sortie d'Attouga dès la troisième minute ; émoustillés par ce but, les joueurs de Madhia se dépensèrent sans retenue, jouant en attaque et en défense, ne refusant aucune besogne. Ils bouchèrent le chemin de leur but et menèrent de dangereuses attaques.

Les « clubistes » eurent beau user de tout leur savoir-faire, surtout vers la fin, mais Bakbouti et ses camarades leur enlevèrent tout espoir.

Parmi ceux qui n'ont enregistré aucune victoire jusqu'à ce jour, citons l'U.S.T. et le F.C.M. qui se sont rencontrés avant-hier et ont annihilé mutuellement leurs forces pour terminer dos à dos et rester sur leur faim.

Le programme de cette journée nous présentait d'ailleurs trois rencontres équilibrées et intéressantes : la première mettait aux prises le S.R.S. à l'Etoile du Sahel ; deux prétendants qui tenaient à garder le contact avec le groupe de tête. C'est dire si l'enjeu valait la peine et si les deux équipes avaient tout mis en œuvre pour l'emporter. Malgré le déplacement, Inayah ne tarda pas à concrétiser devant une défense sfaxienne médusée. L'Etoile vécut sur ce but et sembla même se contenter de ce maigre avantage, et Madhi égalisa à la soixante-quatorzième minute.

La deuxième opposa deux vainqueurs heureux la première journée : le C.O.T. et le C.A.B.

A la suite d'une farouche empoignade, les jeunes des deux équipes ont tellement cherché à barrer le chemin aux autres et à prouver que leurs arguments étaient les meilleurs, qu'ils finirent leur 90 minutes de jeu sur un score vierge.

La troisième rencontre concernait deux clubs à la situation différente : l'A.S.M. qui cherche à sa réhabiliter et recevait un C.S.S. auréolé de sa confortable victoire de la semaine précédente. Difficile fut donc la tâche de l'Avenir devant son adversaire du jour. Au terme d'une rencontre serrée et disputée, les jeunes Marsois ont mérité la confiance placée en eux ; ils dévoilèrent des dons et une capacité d'amélioration certaine, mais ne purent l'emporter sur un ensemble sfaxien bien rodé. Le marquage des défenseurs et l'étau placé sur les hommes de pointe endiguèrent tous les assauts des attaquants et laissèrent le score nul. Faute de victoire, l'A.S.M. se contentera des deux précieux points.

Des six équipes occupant le fauteuil de leader, il ne reste que l'Espérance qui tire les marrons du feu en gardant la première place. Elle est suivie par un groupe d'équipes qui n'ont pu réaliser que le nul. Quant à l'U.S.M., il se distingue par deux cuisantes défaites et un poste de lanterne rouge à lui seul.

(2e journée)

Espérance	3	U.S. Monastir	0
C.S. Cheminots	1	Stade Tunisien	0
E.M. Mahdia	1	Club Africain	0
A.S. Marsa	0	C.S. Sfax	0
C.O.T.	0	C.A. Bizerte	0
F.C. Djerissa	0	U.S. Tunisienne	0
Sfax R.S.	1	Etoile Sahel	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	6	2	2	0	0	5	0
2. C.S. Sfax.....	5	2	1	1	0	3	0
Etoile Sabel.....	5	2	1	1	0	3	1
C.A. Bizerte....	5	2	1	1	0	1	0
5. C.O.T.	5	2	1	1	0	1	0
6. Clubs Africains.	4	2	1	0	1	1	1
U.S. Tunisienne	4	2	0	2	0	2	0
E.M. Mahdia...	4	2	1	0	1	1	1
C.S. Cheminots..	4	2	1	0	1	1	2
10. Stade Tunisien..	3	2	0	1	1	0	1
A.S. Marsa.. ..	3	2	0	1	1	0	1
Sfax R.S.....	3	2	0	1	1	1	1
F.C. Djerissa....	3	2	0	1	1	0	2
14. U.S. Donastir...	2	2	0	0	2	0	6

nourrissez vos muscles

POUR OBTENIR UNE MUSCULATURE D'ATHLETE

Plus besoin d'exercices ! Maintenant, massez simplement vos muscles avec de L'HADROTINE P2.

« ...Jamais je n'aurai espéré avoir des résultats aussi spectaculaires en moins de 8 jours, je n'en crois pas mes yeux », nous écrit M. Gérard W. à WITTELHEIM (68).

« ...Malgré que je suis un habitué de culturisme et que je pratique depuis de nombreuses années les poids et haltères, je dois reconnaître que rien ne m'a donné des résultats aussi rapides et aussi spectaculaires que l'Hadrotine P 2 », constate M. Jean-Claude M., de PARIS.

« ... Apres seulement 5 jours d'application d'Hadrotine P 2, je remarque déjà une très nette augmentation musculaire », nous écrit M. Marceau M., de MONTAUBAN.

« ...Depuis que j'utilise la crème à l'Hadrotine P2, mon corps s'est complètement transformé, tant au point de vue muscles du thorax et largeur d'épaules que de tour de bras. Merci encore », nous écrit M. Paul S., de TOURS.

Comme des milliers de clients satisfaits, vous pouvez vous aussi utiliser l'Hadrotine P2 qui pénètre dans les muscles par simple massage et nourrit ceux-ci. Cette nourriture développe vos muscles beaucoup plus rapidement que n'importe quels exercices. Massez-vous simplement quelques minutes soir et matin afin de bien faire pénétrer l'Hadrotine P2 à travers votre épiderme jusqu'à vos muscles, c'est tout ce que vous avez à faire.

Imaginez ! Plus d'exercices pénibles et fastidieux, plus besoin d'heures d'entraînement pour acquérir un corps d'athlète.

C'est une des découvertes les plus inattendues de notre siècle. Une découverte qui vous stupéfiera quand vous vous regarderez dans le miroir d'ici seulement 15 jours et qui stupéfiera vos amis dès qu'ils vous verront. Pour la toute première fois une crème miracle, l'Hadrotine P2, qui développe les muscles au maximum simplement en les nourrissant.

VOTRE CORPS SE TRANSFORME A VUE D'ŒIL

Pensez donc, voici enfin le moyen idéal d'acquérir un corps harmonieux et athlétique. Il vous suffit de vous masser quelques minutes le soir et le matin, vos muscles se gonflent et se durcissent, votre corps se transforme à vue d'œil.

Et souvenez-vous, il n'y a pas d'exercices à faire. Pas d'appareil à acheter.

ESSAYEZ L'HADROTINE P 2 PENDANT 15 JOURS ! A NOS RISQUES

Naturellement la meilleure preuve que vous puissiez avoir que l'Hadrotine P 2 est réellement sensationnelle, c'est de l'essayer chez vous, sur vos propres muscles. C'est pourquoi nous vous invitons à l'essayer pendant 15 jours ; si après l'avoir appliquée sur les muscles de vos bras, jambes, thorax et épaules vous n'êtes pas d'accord pour admettre que l'Hadrotine P 2 a développé vos muscles plus rapidement et plus harmonieusement que n'importe quel appareil, alors retournez ce qui vous reste du tube (ou le tube même vide), et il ne vous coûtera pas un centime ! Vous l'aurez essayée entièrement à nos frais !

Il vous suffit, pour recevoir un tube d'Hadrotine P 2 à l'essai, de retourner le bon ci-dessous.

Mais faites-le immédiatement, car nous venons de vous le dire, il s'agit d'une toute nouvelle découverte, et le stock dont nous disposons est très limité. Nous ne pourrons fournir que les premières demandes qui nous parviendront.

Pendant la période de lancement publicitaire en France, qui va bientôt se terminer, le tube d'Hadrotine P2 ne vous coûtera que 29,80 F, prix « Publicité ».

Cette offre ne sera probablement pas répétée avant plusieurs mois ; une fois notre approvisionnement épuisé, nous serons contraints de la retirer. C'est pourquoi, afin que vous puissiez saisir cette occasion d'essai nous vous conseillons d'envoyer votre Bon, pour un essai de 15 jours, AUJOURD'HUI MEME. à MONDE-EXPORT

24, avenue de la Costa, Monte-Carlo

BON D'ESSAI AVEC GARANTIE

à retourner à MONDE-EXPORT - 24, AV. DE LA COSTA, MONTE-CARLO.

D'accord, je désire essayer l'Hadrotine P2, à vos conditions d'essai gratuit et au prix de « Publicité » de seulement 29,80 F frais d'envoi compris. Il est bien entendu que si, après ces quinze jours d'essai, mes muscles ne se sont pas déjà développés très visiblement, je vous retournerai le tube même vide, et je serai immédiatement remboursé, sans qu'aucune question ne me soit posée.

☐ Prière de m'envoyer un grand tube d'Hadrotine P2, quantité pour 6 semaines de traitement, au prix Publicité de 29,80 F.

☐ Deux grands tubes d'Hadrotine P2, au prix Publicité de 48 F.

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement CCP. avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au Facteur, à réception du colis (dans ce cas je paierai 4 F en plus pour frais de contre-remboursement).

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ Départ. N° _____

IMPORTANT :

a) Afin de ne pas retarder votre envoi, n'omettez pas de noircir une des cases ci-dessus afin d'indiquer votre mode de règlement.

b) Si vous réglez par virement postal, joignez celui-ci (avec les 3 volets) dans la même enveloppe que votre Bon de Commande. Nous pourrons ainsi vous faire l'expédition sans aucun délai.

* POUR TOUS PAYS HORS D'EUROPE, PAIEMENT COMPTANT. PM 26 Hadrotine

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

LE M. C. ORAN FRAPPE QUATRE FOIS

ALGER. — Les débuts de saisons se suivent et ne se ressemblent pas toujours, tout au moins pour certains clubs dont l'actuel détenteur du titre national est maghrébin.

En effet, si en 1969-1970 il avait fallu attendre la 20e journée pour assister à la première défaite du C.R.B. à Oran, il n'en fut pas de même cette fois-ci où les Belcourtois, pour leur première sortie, durent subir à Tiaret, et le plus logiquement du monde, la supériorité des hommes de Said Amara.

Pourtant, et bien qu'étant privés de Achour, Selmi, Abrouk et Lalmas (excusez du peu), ils crurent longtemps pouvoir espérer ramener les deux points du nul lorsque les deux frères Banus se déchaînèrent, inscrivant à tour de rôle un but en seconde mi-temps.

A Bologhine, le M. C. Alger a passé également un après-midi assez désagréable, parvenant néanmoins à éviter l'humiliation de la défaite et, ce qui aurait été un comble, en son propre fief.

C'est qu'en effet, le vice-champion d'Algérie, véritablement méconnaissable, avait, dès la dixième minute, concédé un premier but inscrit par la nouvelle recrue tunisienne l'ailier droit Kerrit.

Vexés, les locaux assiégèrent par des raids désordonnés les bois bel-abbesiens, ce qui leur permit, à la vingtième minute, puis à la quarante-troisième, de prendre à leur tour l'avantage au tableau d'affichage.

Avantage qu'ils ne purent préserver miraculeusement que jusqu'à la 70e minute, où Kadour put enfin concrétiser la nette domination territoriale des visiteurs en bien meilleure condition physique que leurs vis-à-vis, chez qui seul Zerrouk justifia sa réputation.

Mais si, pour cette reprise de la compétition, les deux grands de l'année écoulée n'auront guère convaincus, on ne peut en dire autant du M.C. Oran qui fut sans pitié pour les Sétifiens.

Devant plus de 15.000 supporters venus assister au renouveau officiel de leurs favoris, ils ne durent patienter que six minutes environ pour les voir ouvrir le score par Mehdi. Ce départ en fanfare des coéquipiers de Freha devait pourtant marquer le pas jusqu'à la seconde mi-temps. Ils parvinrent dès lors, sous la direction de leur capitaine redevenu le terrible puncheur que nous connaissions, à ajouter la bagatelle de trois autres buts.

Voilà qui promet pour leur confrontation dimanche prochain avec les Belcourtois, chez qui on nous a annoncé pour ce grand choc les rentrées des absents d'aujourd'hui.

A Kouba, les « pétroliers », bien que bénéficiant des faveurs de nos pronostics devant la J.S.K., ont dû être les premiers surpris par l'ampleur de leur succès.

Ce festival offensif, ils le durent en grande partie aux deux frères Ait-Chegou, auteurs de deux buts chacun, après que leur coéquipier Balamine eut ouvert la marque à la 12e minute.

Voilà un résultat qui aura contrasté singulièrement avec celui de la saison écoulée où, on s'en souvient, le C.S.S.K. dut patienter de longues semaines pour pouvoir goûter enfin aux joies des dimanches victorieux.

De cette journée si fertile en buts, seule la confrontation qui mit aux prises à Hussein-Dey l'U.S.M. Alger et les aviateurs d'Air-Algérie en fut l'exception, un nul blanc, qui ne dut certainement pas satisfaire René Vernier, l'entraîneur du N.A.A.H.D., l'ayant sanctionnée.

A Constantine, il y eut également un autre nul, mais autrement plus spectaculaire que celui du stade Zioui. Car le C.S.C., dont c'étaient les débuts pour la première fois de son existence parmi l'élite, a marqué un beau succès sur l'escadron noir de Guelma grâce à l'avantage d'un but qu'il tenta désespérément de conserver mais que les visiteurs, dans les ultimes minutes de cette passionnante rencontre, parvinrent à annihiler.

(1re journée)

J.S.M. Garek	2	C.R. Belcour	0
M.C. Oran	4	E.S. Setif	0
C.S.S.K.	5	J.S.K.	1
M.C. Alger	2	U.S.M.B.A.	2
C.S. Constantine	1	E.S.G.	1
U.S.M. Alger	0	M. Aahd	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. C. Oran	3	1	1	0	0	4	0
J.S.M. Garek	3	1	1	0	0	2	0
C.S.S.K.	3	1	1	0	0	5	1
4. M.C. Alger	2	1	0	1	0	2	2
U.S.M.B.A.	2	1	0	1	0	2	2
C.S. Constantine	2	1	0	1	0	1	1
E.S.M.	2	1	0	1	0	1	1
U.S.M. Alger	2	1	0	1	0	0	0
N. A.A.H.D.	2	1	0	1	0	0	0
10. J.S.K.	1	1	0	0	1	1	5
C.R. Belcour	1	1	0	0	1	0	2

MAROC

(Henry ZIMEL)

LES F. A. R. ENCORE EN ÉCHEC

CASABLANCA. — La troisième journée du championnat a été beaucoup plus satisfaisante que les deux précédentes. Cette fois il y a dix-huit buts marqués en huit matches ; c'est déjà une bonne moyenne, surtout pour un début de saison et par une chaleur très lourde qui pesait sur tout le Maroc pendant ce dimanche.

Une fois de plus les F.A.R. ont dû concéder un match nul et pourtant ils recevaient chez eux à Rabat l'équipe de Beli Mellal qui n'est pas particulièrement redoutable. Il faut reconnaître cependant que les militaires ont laissé échapper la victoire à la suite d'une grossière erreur de leur arrière Abdallah. Il a ainsi donné l'occasion à Alibou d'égaliser et pourtant, durant toute cette deuxième mi-temps, les championnats avaient dominé. Les F.A.R. se retrouvent ainsi à la 10e place, le démarrage est bien difficile cette saison.

Quelques clubs ont l'intention de se mettre en évidence dès le début de ce championnat et en particulier Sidi Kacem qui, l'an dernier a joué les seconds rôles. L'équipe a obtenu dimanche une belle victoire en battant le W.A.C. de Casablanca par 3-1 après une domination constante sur son adversaire casablancais. Bon Driss II a montré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités de buteur, puisqu'il a marqué deux fois dans ce match dont une fois de la tête. Il s'installe en tête du classement des buteurs

Mohammedia est un leader provisoire de ce championnat bien que partageant les points avec le R.A.J.A. de Casablanca, mais avec un goal average meilleur.

Mohammedia a été la seule formation à gagner à l'extérieur. Elle a battu Kenitra dont les avants ont été d'une inefficacité totale. L'international Faras a inscrit un but de plus, ce qui doit certainement réjouir l'entraîneur national au moment où reprend la mise en condition de la sélection.

Le R.A.J.A. de Casablanca peut aussi s'installer parmi les premiers. Il a pourtant éprouvé quelques difficultés à battre Tétouan brillant par ses avants rapides pendant toute la première mi-temps. Cependant, après le repos, les Tétouanis s'effondraient, la défense craquait et par deux fois, l'ex-Varois Azahar marquait, renversant ainsi une situation qui paraissait bien compromise. Houmane, Petchou, Bénélé, autres internationaux du R.A.J.A., ont donné satisfaction, mais Saïd n'a pas encore atteint la forme voulue.

Malgré Akesbi et deux nouveaux joueurs de valeur, Othman et Mejdoub, le F.U.S. n'a pas réussi à battre le T.A.S. de Casablanca, ni même à marquer un seul but. Il a eu d'ailleurs une certaine chance, car un penalty accordé contre son camp à la suite d'une faute de main d'un de ses arrières n'a pas été transformé.

Tout en bas du tableau, et seul, on trouve maintenant l'A.D.M. de Casablanca qui, une fois de plus, a été battu, cette fois c'est El Jadida. Il est vrai que le but de la victoire n'a été acquis qu'à la 88e minute, grâce à un tir de l'intérieur Chicha.

(3e journée)

FAR	1	Beni Mellal	1
TAS	0	FUS	0
Rès	1	Oujda	1
Marrakech	1	Settat	0
Raja	2	Tétouan	1
Mohammedia	2	Kenitra	1
Sidi Kacem	3	WAC	1
El Jadida	2	A.D.M. Casa	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mohammedia ..	8	3	2	1	0	7	4
Raja	8	3	2	1	0	3	1
3. Sidi Kacem.....	7	3	1	2	0	5	3
FUS	7	3	1	2	0	4	2
Beni Mellal.....	7	3	1	2	0	3	2
Marrakech	7	3	2	0	1	4	3
7. El Jadida.....	6	3	1	1	1	3	3
Settat	6	3	1	1	1	3	3
Fès	6	3	1	0	2	1	2
10. Oujda	5	3	1	0	2	1	2
Kenitra	5	3	1	0	2	1	2
FAR	5	3	1	0	2	1	2
Tétouan	5	3	1	0	2	1	2
TAS	5	3	1	0	2	1	2
WAC	5	3	1	0	2	1	2
16. A.D.M	4	3	1	0	2	3	6

ENGLEBERT demi-finaliste

La VIe Coupe d'Afrique des Clubs Champions poursuit son petit bonhomme de chemin et, on en est, actuellement aux quarts de finale.

L'un des demi-finalistes est déjà connu. Il s'agit d'Englebert « Le Tout-Puissant » du Congo-Kinshasa, vainqueur, dimanche à Kinshasa, de la Modèle de Lomé (Togo) par 3 buts à 1. A l'aller, les deux équipes avaient fait match nul : 0-0.

Un autre match s'est disputé dimanche à Abidjan entre le Stade d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) et Conakry (Guinée). Il s'est terminé sur un score nul d'un but partout. Dehi Maurice avait ouvert la marque pour le Stade d'Abidjan à la 21e minute, tandis que l'international Kandia Diallo égalisait à la 33e minute.

Signalons, par ailleurs, que le Kotoko (Ghana) et Young Africans (Tanzanie) ont également fait match nul, un but partout, à Dar-el-Salaam, il y a une semaine. Le match retour se jouera la semaine prochaine à Accra. — L. T.

Confidentiel

■ C'est Roland Ducke, capitaine de l'équipe Carl Zeiss Iena, qui a été élu « footballeur de l'année » en République Démocratique Allemande. Ducke a trente-six ans et compte trente-sept sélections en équipe nationale.

■ L'attaquant de Legia Varsovie, Zmijewski, vient d'être suspendu pour un an. Il avait été inculpé de trafic de devises.

■ Le nouveau et brillant gardien de l'équipe nationale hongroise, Rothermel, n'a que 22 ans. Il joue à Tatabanya mais il n'est pas seule vedette dans sa famille. Sa sœur ne garde-t-elle pas les buts de la sélection magyare féminine de handball.

■ La Bulgarie a changé d'entraîneur national : Vasil Spassov, ancien international, prend la succession du docteur Stefan Boskov.

■ Reparlant des finales internationales, Ernst Happel a dit : « Ces grands matches internationaux devraient être dirigés par des arbitres bilingues. »

■ Coup dur pour le Real Madrid : son avant centre Grosso a dû entrer en clinique pour se faire opérer d'un ménisque.

■ En désaccord avec ses dirigeants, l'ex-Madrilène José Zarraga a donné sa démission de gérant de Malaga.

■ L'Argentin Tourino (d'ascendance espagnole) a été enrôlé par le Real Madrid. Prix du transfert : 37.500 dollars.

■ Crystal Palace possède un attaquant nommé Queen. Ce qui permet aux supporters de Palace de chanter : « La reine joue pour Crystal Palace. »

■ Dave Sexton, l'entraîneur de Chelsea, a renoncé au marquage individuel. Il demande à ses joueurs d'appliquer la défense en zone où les Webb et McCreadie s'empêtrent encore quelque peu.

■ Comme on prêtait au Palmeiras l'intention d'acheter rien moins que l'Allemand Frantz Beckenbauer, un dirigeant d'un club carioca a dit en plaisantant : « Qu'ils commencent à vendre leur stade de Parque Antartica, ce sera toujours ça de récolté ! »

LA PHOTO-SOUVENIR

Cette photo va figurer en bonne place dans le bureau d'homme d'affaires de Uwe Seeler. 72 sélections, record d'Allemagne, et des heures inoubliables passées sous le maillot blanc ; Uwe peut dormir tranquille. (Photo U.P.I.)

■ C'est l'équipe anciennement entraînée par Louis Hon, Pontevedra, qui a reçu le trophée récompensant l'équipe la plus correcte du championnat espagnol de division d'honneur. C'est l'industrie lainière de Sabadell qui offre le trophée. De mauvaises langues disent que Pontevedra est descendu en division II parce que trop tentée par ce prix !

■ On parle beaucoup des internationaux péruviens Perico Léon et Teofilo Cubillas à... Santos, décidé à retrouver son lustre passé. Cela pour trouver un remplaçant à Toninho, parti à Sao Paulo et pour prévenir le futur départ de Pelé : la relève de la vieille garde en somme !

■ Le grand journal hollandais « Algemeene Dagblad » ne mâche pas ses mots sur le « jeu » des Estudiantes de la Plata : « Ce sont des gangsters, ils possèdent un remarquable arsenal complet de trucs professionnels : pour ça, oui, ils sont champions du monde ! »

ALARMANT

Le Real Madrid, un vieux qui se porte très bien. En effet, lors de sa dernière assemblée générale, on a cité des chiffres : bénéfice net de cette saison écoulée : 20 millions, plus bien sûr l'argent frais qu'apportent les cotisations des socios (55.000). Don Santiago Bernabeu a qualifié la situation du club de « tellement bonne que ça en devient alarmant ». Une ovation couronna le tout !

SEMELLES ANTIQUES

Devant le renouveau de leur équipe au maillot frappé de la Croix de Malte, le Vasco de Gama, « les torcedores » du vieux club ont repris une antique coutume et fêtent les succès de leurs favoris... en se déchaussant et en frappant fort entre elles les deux semelles de leurs chaussures !

LE JARDINIER

Rattin, l'immense meneur de jeu de Boca Juniors, s'est découvert une passion pour occuper ses loisirs : tondre le gazon de sa vaste villa de Mar Del Plata. Sa dernière acquisition : une tondeuse ultra-moderne qui lui a coûté les yeux de la tête !

■ On parle beaucoup au Brésil d'un championnat national. L'idée a d'ailleurs été approuvée par quatre-vingt-dix pour cent des dirigeants de clubs. Aussi Felicio Brandi, président du Cruzeiro de Belo-Horizonte, va soumettre un plan à la direction de la C.B.D.

■ Ils étaient ennemis sous la bannière de Vasco de Gama : Fontana dut partir dans les Minas Gerais, évincé par Brito. Mais ne voilà-t-il pas que Brito, en désaccord avec Flamengo, vient de signer... au Cruzeiro, où joue Fontana ? Ils sont maintenant inséparables !

BRAVO, M. VENABLES !

Terry Venables, international anglais, mène une campagne en faveur de la recherche pour la guérison de la cécité totale. Il compte réunir les fonds nécessaires en récoltant 15.000 tonnes de vieux papiers journaux ou d'emballage. — Terry Venables et un jeune garçon atteint d'une maladie des yeux ont lancé cette campagne en faveur des aveugles la semaine dernière. (Photo AGIP.)

■ L'ancien Milanais, l'ex-divin chauve Dino Sani, a du pain sur la planche : en effet, il veut complètement refaire le jeu des Corintians de Sao Paulo autour de Rivelino, revenu en forme de sa lune de miel.

■ Incroyable mais vrai : la « ville » de Erechim, en plein pays gaucho brésilien, possède un superbe stade de 45.000 places alors qu'elle ne compte que... 31.000 habitants.

■ Santos lorgnait fortement le keeper uruguayen, Ladislao Mazurkiewicz, mais Sao Paulo le lui a soufflé ; alors les Santistas se sont rabattus sur Cejas, le remarquable gardien du Racing de Buenos Aires. Un sacré renfort en tout cas pour le « Pelé futebol club » !

■ Cette année, l'assemblée de la Ligue Nationale suisse s'est tenue à Saint-Gall : le Servette de Genève y déposa une proposition visant à faire disputer la Coupe de Suisse par matches aller et retour dès les quarts.

■ On se souvient qu'à Sclessin, lors des éliminatoires comptant pour la Coupe du Monde entre la Belgique et l'Espagne, la rencontre avait été houleuse. De fait, les Espagnols Eladio et F. Fernandez ont été condamnés à un mois de prison et 2.000 francs belges d'amende.

INDEMNITE

Une publicité s'étant servi des noms de Beckenbauer et de Muller sans l'autorisation des joueurs munichois ces derniers ont attaqué ladite marque en dommages et intérêts.

Le tribunal vient de rendre son verdict: 12.000 francs (actuels) d'indemnité à chacun des deux footballeurs.

■ Alors qu'il se remettait d'une blessure au genou gauche, Sylvester Takac, le maître à jouer du Standard, s'est donné une entorse au genou droit contre Charleroi. René Hauss ne compte pas sur lui pour les matches de Coupe d'Europe face aux Norvégiens de Trondheim.

■ Le ministre espagnol des Sports, don Juan Antonio Samaranch, a été remplacé à la tête du sport espagnol par un autre Catalan : don Juan Gich qui n'était autre que le remarquable administrateur du Club de Fùtbol Barcelone.

■ « Si les statistiques existaient dans le football espagnol et si l'on comptabilisait les succès de façon mathématique, il ne fait aucun doute que je serais le premier entraîneur. » Ainsi parle don Fernando Daucik (qui vient de prendre en main l'Espanol de Barcelone) : en toute simplicité !

■ Après la grande vedette Asensi, voilà que la récente acquisition de Barcelone, Teofilo Duenas, vient de passer sur le billard : pincement d'un ménisque et ablation.

■ Coup dur pour Miguel Munoz : Ramon Grosso, le « moteur » du Real de Madrid, vient d'être opéré d'un ménisque par le docteur Quiles, éminent chirurgien madrilène. Durée de l'immobilisation : 2 mois.

■ Les Hibernians de La Valette (11e de Malte) viennent de refuser la proposition que leur avait faite le Real de Madrid : jouer les deux rencontres de Coupe des Coupes à Chamartin moyennant une soulte de 17 millions. Le président maltais a refusé tout net, alléguant le fait que Maltais avaient droit au football.

■ Un homme dont on ne connaît pas encore le nom vient de gagner la bagatelle de 270 millions aux concours de pronostics anglais patronnés par la firme « Littlewoods ». Le record de la firme tient debout avec 331 millions.

■ Alors qu'on demandait à Miguel Munoz d'expliquer la mauvaise marche du football espagnol, l'Asturien répondit simplement : « Dans notre football, la passion l'emporte trop souvent. »

■ La convention du football mexicain entend allonger la liste des clubs appelés à disputer la compétition nationale : de 16, le nombre passerait à 18 ou 20. Dans un autre ordre d'idées, un modèle de contrat de travail a été adopté qui régira les rapports clubs-joueurs.

■ L'Angleterre va rajeunir ses cadres : en effet, selon Sir Alf Ramsey, l'équipe des Espoirs anglais, qui le 14 octobre affrontera les Allemands à Leicester, constituera l'équipe qui, en 1974, défendra le pavillon britannique en Allemagne.

LE VOYAGEUR

Rudi Gutendorf quitte Schalke 04, le club de la Bundesliga dont il entraînait l'équipe depuis novembre 1968. Remercié par ses dirigeants, il recevra pour se consoler une indemnité de licenciement de 50.000 marks (soit 7 millions A. F.) qu'il pourra toucher d'un seul coup s'il le désire.

Gutendorf va sans doute chercher fortune ailleurs, car c'est un grand voyageur. N'a-t-il pas exercé en Suisse, en Tunisie et aux Etats-Unis...

BOBBY D'OR

West Ham a décidé d'organiser un match de gala pour le jubilé de son capitaine Bobby Moore qui va fêter ses dix ans de présence au club londonien.

Pour ce match, West Ham compte inviter le Celtic Glasgow, ex-champion d'Europe. Bobby Moore pourrait recevoir une coquette somme d'argent avec la recette de ce match (près de 30 millions A. F.).

FACE A FACE

Blazevic (à gauche) *et Perusic, deux Yougoslaves qui ont joué ensemble à Dynamo de Zagreb en 1953, se retrouvent en championnat de Suisse, Ligue B, comme entraîneurs-joueurs : Blazevic au F. C. Vevey, Perusic à Saint-Gall* (Photo ASL).

Archives

UN SEUL SOURIRE FRANÇAIS DANS CE BILAN EUROPÉEN

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 16 SEPTEMBRE

MATCH ALLER. * **CAGLIARI b. SAINT-ETIENNE : 3-0 (2-0).** — 70.000 spectateurs. Arbitrage de M. Limona (Roum.). Synaeghel a remplacé Broissard à la 72e minute. Buts : Riva (7e, 70e), Néné (19e).

CAGLIARI : Albertosi — Martiradanna, Nicolai, Tomasini, Mancin — Cera, Nene — Greatti, Domenghini, Gori, Riva.

SAINT-ETIENNE : Carnus — Durkovic, Camerini, Bosquier, Polny — Broissart puis Synaeghel, Herbin — Larqué, Keita, Revelli, Bereta.

●

MATCH ALLER, ***ATLETICO MADRID b. AUSTRIA : 2-0 (1-0).** — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Loraux (Belgique). Buts : Luis (8e), Garate (53e).

ATLETICO : Rodri — Melo, Jeyo, Calleja — Adelardo, Iglesias — Ufarte, Luis, Garate, Alberto, Irureta.

AUSTRIA : Schneider — Sara, Krieger, Huberts — Frohlich, Geyer — Hickersberger, Weber, Foka, Paindl puis Zeger, Riedl.

●

MATCH ALLER, ***FEYENOORD et U.T. ARAD : 1-1 (1-1).** — 60.000 spectateurs. Buts : Dumitrescu (14e) pour U.T. Arad ; Jansen (26e) pour Feyenoord.

FEYENOORD : Treytel — Romeyn, Israel, Laseroms, Van Duivenbode — Hasil, Van Hanegem, Jansen — Wery, Kindvall, Moulyn.

U.T. ARAD : Gornea — Biran, Lereter, Pojoni, Brosowski — Domide, Petescu, Calinen — Axente, Dembrovski, Dumitrescu.

●

MATCH ALLER, ***SLOVAN BRATISLAVA b. BK COPENHAGUE : 2-1 (1-1).** — 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Srodeckib. Buts pour Slovan : Josef Capkovic (36e), Jan Zloka (80e sur pen.) ; pour Copenhague : Yan Andersen (35e).

SLOVAN BRATISLAVA : Vencel — Mutkovic, Hrivnak (Fillo), Josef, Jan Zlocha — Hrdlicka, Bizon — Josef Capkovic, Medvid (Juran), Moder, Jan Capkovic.

COPENHAGUE : Larsen — Vestergard, Sven Andersen, Sjoberg, Petersen — Nielsen, Yan Andersen, Aabling — Thygesen, Forsing, Borgbjerg.

●

MATCH ALLER, **PANATHINAIKOS b. *JEUNESSE ESCH : 2-1 (2-1).** — 5.000 spectateurs. Arbitrage de M. Machin. Buts : Antoniadis (5e), Elefterakis (36e) pour Panathinaikos ; Di Genova (11e) pour Esch.

JEUNESSE ESCH : R. Offmann — J.-P. Offmann, Schaul, Morocutti, Kosmala — Schuller (Rerr), Drouet — Allamano, Di Genova, Langer, Bartolazzi.

PANATHINAIKOS : Oeconomopoulos — Tomaras (Delyannis), Elefterakis, Kamaras, Vlachos — Sourpis, Domazos — Grammos, Antoniadis, Filakouris, Kalligeris (Gomios).

●

MATCH ALLER ***SPARTAK MOSCOU b. BALE : 3-2 (1-0).** — 65.000 spectateurs. Arbitrage de M. Finney (Angleterre). Buts : Osianine (17e, 67e), Papaev (77e) pour Spartak ; Odermatt (79e), Benthaus (83e) pour Bâle.

BALE : Laufenburger — Siegenthaler, Mundschin, Ramseier, Fischli — Odermatt, Sundermann, Benthaus — Balmer, Rahmen (Reisch dès la 77e), Wenger.

SPARTAK MOSCOU : Kawasachwili — Logofet, Ivanov, Abrahamov, Lovtchev — Kisselev, Papaev — Kalinov, Osjanin, Khussainov, Proskurin.

●

MATCH ALLER, **UJPEST b. ETOILE ROUGE : 2-0 (0-0).** — 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Betchovic (Bulgarie). Buts : Nagy (53e) et A. Dunaï (81e) pour Ujpest.

UJPEST : Borbely — Kaposzta, Solymosi, Juhasz — E. Dunaï, Nosko — Fazekas, Gorocs, Bene, A. Dunaï, Zambo puis Nagy (48e).

ETOILE ROUGE : Dujkovics — Dzsovic, Krivokuca, Antonijevitsch — Dojtschinovszki, Karapancic — Jankovic, Acsimoitch, Osztojitch, Mihajlovich, Dzajic.

MATCH ALLER (**a Augsbourg, LARNAX recevant**) **MOENCHENGLADBACH b. *LARNAX (Chypre) : 6-0 (3-0).** — 18.000 spectateurs. Arbitrage de M. Koucera (Tchécoslovaquie). Buts : Laumen (6e, 34e), Kœppel (27e, 48e), Netzer (57e), Heynckes (83e).

LARNAX : Alkiviadis — Kantzilieris, Pavlidis, Chadjiamakou, Alexandrou — Giorgiou, Vassiliou, Panayiotou — Kyriakou, Kythreotis, Theodorou I.

BORUSSIA : Kleff — Vogts, Müller, Sieloff, Wittmann — Dietrich, puis Bonhof (67e), Netzer, Laumen, puis Heynckes (55e) — Wimmer, Kœppel, Le Fevre.

●

MATCH ALLER, **STANDARD DE LIEGE b. *ROSENBORG TRONDHEIM : 2-0 (1-0)** — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Koskinen (Finlande). Buts : Kostedde (42e), Depireux (73e).

ROSENBORG : Karlssen — Boerseth, Ronnes, Rime, Hvidsand — Kristiansen, Haagenrund — Maess, Jenssen, Risberg, Lindseth.

STANDARD CL : Piot — Beurlet, Dewalque, Jeck, Thissen — Van Moer, Pilot — Semmeling, Depireux, Kostedde, Cvetler.

●

MATCH ALLER, ***EVERTON b. KEFLAVIK : 6-2 (2-1).** — 28.444 spectateurs. Arbitrage de M. Kyriakidès (Chypre). — Buts : Ball (39e, 58e, 67e), Kendall (41e), Royle (51e, 70e) pour Everton ; West (11e c.s.c.), Ragnarsson (78e) pour Keflavik.

EVERTON : West — Wright, Kenyon, Harvey, Newton — Husband, Kendall — Ball, Royle, Hurst, Morrissey.

KEFLAVIK : Olafsson — Kartisson, E. Gunnarsson, Kjartansson, A. Gunnarsson — E. Magnusson, Johansson, Torfasson — G. Magnusson, Jenssen, Ragnarsson.

●

MATCH ALLER : ***CELTIC GLASGOW b. KOKKOLA : 9-0 (6-0).** — 41.000 spectateurs. Arbitrage de M. Hjartarson (Suède). Buts : Hood (trois), Mc Neill (un), Hughes (deux), Wilson (deux), Davidson (un).

CELTIC : Williams — McGrain, Murdoch, McNeil, Hay — Brogan, Connelly — Johnstone, Hood, Lennox, Hughes.

KOKKOLA : Isofais — Korhonen, Makinen, Haultala, Makela — Pankanen, A. Lamberg — Sorvisto, Raatikainen, Kallio, H. Lamberg.

●

MATCH ALLER : **LEGIA VARSOVIE b. *I.F.K. GOETEBORG : 4-0 (1-0).** — 2.718 spectateurs. Arbitrage de M. O'Neill (Irlande). Buts : Gadocha (45e), Pieszko (51e), Stachurski (82e, 88e).

GOETEBORG : Bertillson — Feldt, Engstrom, Ericsson, D. Nicklasson — Svensson, G. Nicklasson, Carlsson — Eklund, Almqvist, Oskarsson.

LEGIA : Grotynski — Stachurski, Niedziolka, Trazaskowski, Zigmunt — Blaut, Deyna, Cmikiewicz — Malkiewicz, Gadocha, Pieszko.

●

MATCH ALLER, **KARL ZEISS IENA b. *FENERBAHCE : 4-0 (1-0).** — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Farka (Tchécoslovaquie). Buts : Krauss (44e), Ducke (70e, 85e), Vogel (86e).

FENERBAHCE : Yavuz — Sukru, Levent, Ercan, Umran — Sorcan, Zoki — Yasar, Fuat, Ziya, Nedim.

KARL ZEISS IENA : Blauschwitz — Irmacher, Kurbjuwitz, Werner, Rock — Schlutter, Strempel (ab 40, Krauss) — Stein, Ducke, Schitler, Vogel.

●

MATCH ALLER, **WATERFORD b. *GLENTORAN BELFAST : 3-1 (1-1).** — Buts : Hall (9e), Bryan (60e), Casey (75e) pour Glentoran ; O'Neil (20e) pour Waterford.

●

MATCH ALLER, ***SPORTING LISBONNE b. FLORIANA LA VALETTE : 5-0 (4-0).** — Buts : Peres (1e), Lourenço (6e, 8e, 43e, 61e).

SPORTING : Damas — Pedro Gomes, Calo, José Carlos, Hilario — Tome (Manaca), Peres — Marinho, Lourenço, Nelson (Pedras), Dinis.

FLORIANA : Tony Borb — Galea, Joe Grima, Camilleri, Debono — Micallef, Bucéja (Greech) — Vassaler, Xuereb, Arpa, Carmana.

●

MATCH ALLER : ***NENDURI TIRANA ET AJAX : 2-2 (0-1).**

Riva (notre photo) a pratiquement éliminé St-Etienne de la scène européenne où seul Nantes a fait honneur au football français.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 16 SEPTEMBRE

MATCH ALLER, **NANTES b. *STROEMGODSET : 5-0 (2-0).** — 6.000 spectateurs. Arbitrage de M. Liedberg (Suède). Buts : Gondet (30e), Levavasseur (42e et 64e), Arribas (62e) et Michel (90e).

STROEMGODSET : Thun — Woellner, Mathisen, Nostdal, Eriksen — Amundsen puis Pedersen, Kristiansen — Olsen puis Rorvik, Andersen, Steinar, Pettersen, Presberg. — Entr. : Einar Larsen.

NANTES : Fouché — Lemerre, Osman, Rio, De Michele — Michel, Arribas — Blanchet, Gondet, Michaelsen, Levavasseur. — Entraineur : J. Arribas.

●

MATCH ALLER, ***VORWAERTS et BOLOGNE : 0-0.** — 20.000 spectateurs, Arbitrage de M. Bogaerts (Hollande).

VORWAERTS : Zulkowski — Frassdorf, Hamann, Muller — Withulz, Khrner — Pfefferkorn, Wruck, Nolder, Begerad, Pipenburg.

BOLOGNE : Vavassori — Roversi, Janih, Fedele — Cresci, Gregori — Liguori, Rozzo, Savoldi, Bulgarelli, Pace.

●

MATCH ALLER, ***HIBERNIAN LA VALETTE et REAL MADRID : 0-0.** — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Leo Callaghan.

REAL MADRID : Borja — José Luis, De Felipe, Sanchis — Grande, Benito — Amancio, Pirri, Planelles, Velazquez, Gento (puis Fleitas).

HIBERNIAN : Mizzi — Privaleri, Mallia, Theobald — Azzopardi, Delia — Micaleff, Gatt, Bonelli, Buckle, Young (puis Canige, 75e).

●

MATCH ALLER, ***ZURICH b. AKUREYRI : 7-1 (3-0).** — 5.500 spectateurs, Arbitrage de M. Pirvu (Roumanie). Buts : Stierli (1re), Martinelli (34e), Volkert (43e, 50e, 57e), Kuenzli (58e, 67e) pour Zurich ; Arnasson (69e) pour Akureyri.

ZURICH : Grob — Muench (Steiger, 80e), Kyburz, Baumgartner, Pirmin Stierli — Kuhn, Martinelli (Kissling, 45e), Gruenig — Volkert, Kuenzli, Quentin.

AKUREYRI : Johansson — Sigurgeisson, Sigudsson, Thornsteinsson, Autsiord — Fridrichsson (Jonatansson, 80e), S. Agustsson, M. Jontansson — Einarsson (Jonsson, 45e), Gunnarsson, Arnasson.

●

MATCH ALLER, ***KICKERS OFFENBACH b. F.C. BRUGES : 2-1 (0-1).** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Loew (Suède). Buts : Lambert (33e) pour Bruges ; Kremers (49e, 67e) pour Offenbach.

KICKERS OFFENBACH : Volz — Weilbacher, Weida, puis Kraft (72e), Reich, Helmut Kremers — Bechtold, Egon Schmitt, Schaefer — Gecks, Winkler, Nerlinger.

F.C. BRUGES : Sanders — Bastyns, Axelsson, Vandendaele, Hinderyckx, puis Moelaert (62e) — Houwaart, Carteus, Marmenout — Thio, Lambert, Rensenbrink.

●

MATCH ALLER, ***GOTTWALDOV b. P.S.V. EINDHOVEN : 2-1 (1-0).** — 5.000 spectateurs. Buts : Urban (2e), Nehoda (54e), Devrindt (86e).

GOTTWALDOV : Hastik — Zakopal, Klimes, Hojsik, Nemec — Zavadil, Ducera, Cipro — Nehoda, Jencik, Urban.

P.S.V. : Van Beveren — Van den Dungen, Strick, Jensen, Vos — Van Tilburg, Hiddink — Schmidt, Hansen — Devrindt, Van der Kuylen, Veenstra.

●

MATCH ALLER, ***OLYMPIJA LJUBLJANA et BENFICA : 1-1 (0-1).** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bonett (Malte). Buts : Eusebio (30e) pour Benfica ; Pejovic (53e) pour Ljubljana.

OLIMPIJA : Skoric — Milevoj, Rogic, Klampfer, Soskic — Popadic, Popivoda — Bolec (Becejac), Pejovic, Amersek, Oblak.

BENFICA : Henrique — Malta da Silva, Humberto, Zeca, Barros — Matine, Martinez, Graça — Artur Jorge, Eusebio, Simoes.

●

MATCH ALLER : ***MANCHESTER CITY b. LINFIELD 1-0 (0-0).** — 25.800 spectateurs. Arbitrage de M. Sigurdsson (Islande). But : Bell (83e).

MANCHESTER CITY : Corrigan — Book, Pardoe — Doyle, Booth, Oakes — Summerbee, Bell, Lee, Young, Towers.

LINFIELD : Humphries — Frazer, Patterson — Andrews, McAllister, Bowyer — Millen, Magee, Hamilton, Sinclair, Cathcart.

●

MATCH ALLER, ***GOZTEPE IZMIR b. UNION LUXEMBOURG : 5-0 (3-0).** — Buts : Ertan (18e, 25e, 57e), Nevzet (21e), Nielsen (75e).

IZMIR : Ali — Ayhan, K. Mehmet, B. Mehmet, Nevzat — Nielsen, Ertan — Fevzi, Gursel, Cudi, U. Mehmet.

UNION : Pietschette — Hardt, Schneider, Ewen, Hoffmann — Portz, Klein — Bernadin, Schuler, Braun, Weiss.

●

MATCH ALLER, ***CARDIFF CITY b. PESOPORIKOS LARNACA : 8-0 (5-0).** — Arbitrage de M. Colling (Luxembourg). Buts : Sutton (18e), Gibson (33e), King (36e), Woodroff (40e), Clarke (44e, 60e), Toshack (54e, 82e).

CARDIFF CITY : Parsons — Carver, Bell — Sutton, Murray, Harris, Gibson, Clark, Woodruff, Toshack, Knng.

LARNACA : Palmiris — Petrou, Paridis — Constantinou, Stellis, Thinos — Kunnidis, Karapittas, Loizou, Fillastidis, Melis.

●

MATCH ALLER, **GORNIK b. *AALBORG BK : 1-0 (1-0).** — 4.700 spectateurs. Arbitrage de M. Mullan (Ecosse). But : Lubanski (27e).

●

MATCH ALLER, ***ABERDEEN b. HONVED : 3-1 (2-1).** — Buts : Graham, Harper et Murray pour Aberdeen ; Pusztai pour Honved.

●

MATCH ALLER, ***ARIS SALONIQUE ET CHELSEA : 1-1 (0-0).** — 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Esberg (Hongrie). Buts : Alexiades (49e) pour Aris ; Hutchinson (57e) pour Chelsea.

●

MATCH ALLER, **STEAUA BUCAREST b. KARPATY LVOV : 1-0 (0-0).** — But : Tataru (88e).

●

MATCH ALLER, **WACKER INSBRUCK b. PARTIZAN TIRANA : 3-2 (1-2).** — Buts : Pano (20e), Yangu (22e) pour Tirana ; Ettmayer (40e sur penalty), Obert (50e), Franceschin (80e) pour Wacker.

●

MATCH ALLER, ***C.S.K.A. SOFIA b. VALKEAKOSKEN HAKA : 9-0 (5-0).** — 5 buts de Yakimov.

COUPE DES VILLES EUROPÉENNES

MARDI 15 SEPTEMBRE

MATCH ALLER : ***TRNAVA b. MARSEILLE : 2-0 (1-0).** — 12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bentu (Roumanie). Buts : Dobias (penalty, 31e) ; Mazerana (47e). Dans l'équipe slovaque, Valentovic a remplacé Jarabek à la 38e minute.

TRNAVA : Puchly — Dobias, Majernik, Jarabec, Hagara — Hrusekky, Varadim puis Valentosic (38e), Fundel — Martinkovic, Masrna, Kabat.

MARSEILLE : Escale — Lopez, Hadoul, Zwunka, Kula — Novi, Bonnel — Magnusson, Couécou, Skoblar, Loubet.

●

MATCH ALLER, ***COLOGNE b. SEDAN : 5-1 (2-0).** — 9.000 spectateurs. Arbitrage de M. Van der Krofs (Hollande). Buts : Parits (26e), Thielen (35e), Rupp (47e et 70e), Lex (82e) pour Cologne ; Pierron (67e) pour Sedan. A Sedan, Pierron remplace Fugaldi à la 57e minute et Lex à la

63e minute a pris la place de Loehr à Cologne.

COLOGNE : Soskic —. Thielen, Biskup, Weber, Hemmersbach — Kapellmann, Flohe, Simmet — Rupp, Parits, Loehr, puis Lex. — Entr. : Ocwirck.

SEDAN : Tordo — Zamojski, Maryan, Salem, Rastoll — Cardoni, Le Bihan — Fugaldi puis Pierron, Wicke, Hardouin, Dellamore. — Entr. : Dugauguez.

MERCREDI 16 SEPTEMBRE

MATCH ALLER : ***GUIMARAES b. ANGOULEME : 3-0 (0-0).** — Arbitrage de M. Carminatti (Italie). Buts : Bernardo (46e), Peres (55), Péri (62e, c.s.c.).

GUIMARES : Rodrigues — Costeado, Torres, Jorge, Silva — Bernardo, Peres, Osvaldinho (Augusto) — Zezinho, Ademir, Mendes.

ANGOULEME : Kouba — Ansaldo, Salas, Péri, Gester — Le Chenadec, Leonetti — Gallice, Deloffre, Grizzetti, Edom.

●

MATCH ALLER : ***RUCH CHORZOW et FIORENTINA : 1-1 (0-0).** — Arbitrage de M. Linz (Autriche). Buts : Faber (46e) pour Ruch ; Vitali (55e) pour Fiorentina.

RUCH CHORZOW : Graics — Rudnov, Wyrobek, Nieroba — Bem, Maszczyk — Gomuluk, Marx, Bula, Herman, Faber.

FIORENTINA : Superchi — Stanzial, Ferrante, Botti — Esposito, Brizi — Mariani, Merlo, Vitali, De Sisti, Chiarugi.

●

MATCH ALLER, ***JUVENTUS b. RUMELANGE : 7-0 (5 0).** — Arbitrage de M. Gappel (Suisse). Buts : Pablowsky (9e, c.s.c.), Bettega (15e, 74e), Anastasi (19e, 27e, 43e, 70e).

JUVENTUS : Piloni — Spinosi, Morini (puis Causio à la 70e), Salvadore (puis Roveta, 46e) — Furino, Zaniboni — Haller, Cuccureddu, Anastasi, Savoldi, Bettega.

RUMELANGE : Halsdorf — Kieffer, Pablowsky, Eisenbarth — Ranconi, Bertoldo — R. Cardoni, Minelli (puis Kerschen, 50e), Leszcinsky, F. Cardoni, Mordenti.

●

MATCH ALLER, **VALENCE b. *CORK HIBERNIANS : 3-0 (2-0).** — 12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Delcurt. Buts : Claramunt (13e, 22e), Barrachina (75e) pour Valence.

CORK HIBERNIANS : O'Grady — Bacuzzi, O'Mahony, Connolly — Herrick, Lawson — Swenney, Dennehy, Wigginton, Draper, Eadig.

VALENCE : Abelardo — Sol, Martinez, Anibal, Anton (puis Vidagany, 77e) — Claramunt, Paquito — Poli, Pellicer, Ansola (puis Barrachina, 76e), Sergio.

●

MATCH ALLER, ***SPARTA PRAGUE b. ATLETICO BILBAO : 2-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Yanopoulos (Grèce). Buts : Migas (19e sur penalty), Gogh (71e).

SPARTA PRAGUE : Kramerius — Melichan, Migas, Urban — Semendak, Chovane — Vesely, Ulichy, Gogh, Jurkanin, Vrana.

ATLETICO BILBAO : Iribar — Saez, Echeberria, Aranguren — Igartua, Larrauri — Zubiaga, Uriarte, Arieta (puis Carlos, 75e), Betzuen, Rojo.

●

MATCH RETOUR, ***ESKISEHIRSPOR b. SEVILLE : 3-1 (0-0).** — Arbitrage de M. Kunze (Allemagne). Buts : Fethi (80e, 82e, 92e) pour Eskischirspor ; Acosta (79e) pour Séville.

ESKISEHIRSPOR : Munin — Ilhan, Abdurrahman, Kamuran — Ismail, Sureya — Dogan, Burhan, Fethi, Vahap, Ender.

SEVILLE : Rodri — Toni puis Azuaga, Tonanez, Hita — Costas, Santos — Lora, Blanquito puis Antonio, Acosta, Eloy, Berruezo.

ESKISEHIRSPOR QUALIFIE.

●

MATCH ALLER, **HERTHA BERLIN b. NYKOEBING : 4-2 (2-1).** — 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Wahlen (Norvège). Buts : Brungs (19e, 28e), Gayer (68e), Steffenhagen (70e) pour Hertha ; Olsen (25e), Hans Hansen (78e).

S.K. NYKOEBING : Henriksen — Larsen, Jörn, Herik Nielsen, Henri Andersen — Boesen, Olsen — Nils Rasmussen puis Frimand (46e), Frederiksen, Hans Hansen, John Rasmussen, puis Paul Hansen (46e).

HERTHA B.S.C. : Gross, puis Kellner (75e) — Patzke, Witt, Rumor, Ferschl — Gergeli, Weber — Sperlich, Brungs, Horr, puis Gayer (46e), Steffenhagen.

●

MATCH RETOUR, ***ANDERLECHT b. ZELJEZNICAR : 5-4 (2-3).** — 17.000 spectateurs. Arbitrage de M. Warton (Ecosse). Buts : Ejderstedt (11e, 65e, 75e), Van Himst (24e), Puis (56e) pour Anderlecht ; Bukal (19e, 25e), Spreco (40e, 64e) pour Zeljeznicar.

ANDERLECHT : Trappeniers, Peeters, Velkeneers, Desanghere, Martens — Colasse, Nordahl — Puis, Ejderstedt, Mulder, Van Himst.

ZELJEZNICAR : Sclimovic — Hadiabdic, Kadric, Bratic, Katalinski — Becirspakic, Derakovic — Janhovic, Bukal— Spreco, Mujkic.

ANDERLECHT QUALIFIE.

●

MATCH ALLER, **BEVEREN b. *WIENER S.K. : 2-0 (0-0).** — Buts : Rogiers (58e), Janssens (74e).

WIENER SPORTCLUB : Kaipel — Clement, Schmidradner, Kovacic, Haider — Bauer, Hof — Onger, Halla, Herzog, Hörmayer.

BEVEREN : Poklepovic — Renier, Van Genechten, Buyl, Vanderlinden — Roelant, Goossens — Van de Sompel, Rogiers, De Raeymaecker, Janssens.

●

MATCH ALLER. *** BARCELONE b. * KATOWICE : 1-0 (0-0).** — 80.000 spectateurs. Arbitrage de M. Riegg. But : Rexach (83e).

KATOWICE : Sput — Ancyak, Zuzok, Geszlecht — Lysko, Migdal — Goralczyk, Glik, Olsza, Pluta, Rother.

BARCELONE : Sadurni — Rifé, Gallego, Eladio — Torrès, Zabalza — Rexach, Juan Carlos, Marti Filosia, Fusté, Pujol.

●

MATCH RETOUR. *** HAMBOURG b. LA GANTOISE : 7-1 (3-0).** — 5.000 spectateurs. Arbitrage de M. Ekstain (Pologne). Buts : Dorfel (3e, 22e, 59e, 61e), Honig (26e), Zaczyk (57e), Volkert (84e) pour Hambourg ; Bene (89e) pour La Gantoise.

HAMBOURG : Ozcan — Sandmann, Kremer, Ripp, Bonn (ab. 29, Kämpf) — Hans Schulz, Zaczyk, Honig (68. Volkert) — Klier, Potzchke, Dorfel.

LA GANTOISE : Brkljavic — Stavernier, Ghellinck, Konter, Mahieu — Sztani, Jurion, Deviaene — Dos Santos (14, Bene), Leonard (46, Vacenovski), Delmulle.

●

MATCH ALLER : *** DUNDEE U. b. GRASSHOPPERS : 3-2 (0-1).** — Buts : Jean Reid (65e), Markland (81e), Alex Reid (90e) pour Dundee ; Grahn (35e), Peter Meier (50e).

DUNDEE : McKay — Rolland Smith, Markland, Cameron — Alex Reid, Genry — Traynor, Jan Reid, Gordon (Gillepsie dès la 63e), Wilson.

GRASSHOPPERS : Deck, Staudenmann, Ruegg, Citherlet, Mocellin — Groebli, Bigi Meyer, Olhauser — Peter Meier, Grahn, Schneeberger (Noventa dès la 85e).

●

MATCH ALLER. *** BAYERN MUNICH b. GLASGOW RANGERS : 1-0 (1-0).** — 23.000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Gemerth (Hollande). But : Beckenbauer (21e).

BAYERN : Maier — Koppenhöfer, Hansen, Beckenbauer, Pumm — Breitner puis Hoeness (65e), Roth, Zobel — Müller, Mrosko, Brenninger.

RANGERS : McCloy — Jardine, Greig, Mc Kinnon, Miller — Jacksin, Fyfe, Conn — Etein puis Henderson (55e), Mc Donald, Johnston.

●

MATCH ALLER, ***LAZIO et ARSENAL : 2-2 (0-0).** — 31.681 spectateurs. Arbitrage de M. Schulenburg (Allemagne de l'Ouest). Buts : Radford (4e, 10e) pour Arsenal ; Chinaglia (38e, 42e sur penalty) pour Lazio.

LAZIO : Sulfaro — Facco, Podadopulo, Nanni — Governato (Fortunato à la 65e), Wilson — Manservisi (Morrone à la 51e), Mozzola, Chinaglia, Massa, Dolso.

ARSENAL : Wilson — Rice, MacLintock, Mc Nab — Kelly, Roberts Armstrong, Storey, Radford, Kennedy, Graham.

●

MATCH ALLER, **COVENTRY b. *TRAKIA PLOVDIV : 4-1 (2-0).** — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kartarnari (Malte). Buts : Orourke (39e, 66e, 88e), Martin (43e) pour Coventry ; Radkov (74e) pour Plovdiv.

TRAKIA PLOVDIV : Karoushkov — Delev, Zadouma — Apostolov, Glouchev, Marinov — Popov, Dermendjiev, Oubinov, Staneov, Radkov.

COVENTRY CITY : Glazier — Coop, Smith — Machin, Goodwin, Strong — Hunt, Carr, Martin, O'Rourke, Clements.

●

MATCH ALLER : ***BARREIRENSE b. DINAMO ZAGREB : 2-0 (1-0).** — Buts : Serafim (30e), Campora (89e).

BARREIRENSE : Bento — Candeias (Mira), Almeida, Bendeira, Serra — Joao Carlos, Valter (Nelinho) — José Jao, José Carlos, Compora, Serafi.

DINAMO : Dautbegovic — Mesic, Ramljak, Blascovic, Gracanin — Piric, Vabec — La Pic, Razic (Milcovic), Gugmerill, Rora.

●

MATCH ALLER, ***COLERAINE et KILMARNOCK : 1-1 (0-0).** — Buts : Mathié (55e) pour Kilmarnock ; Mullan (60e) pour Coleraine.

●

MATCH ALLER, ***UNIVERSITE CRAIOVA b. DOZSA PECS : 2-1 (0-0).** — 18.000 spectateurs. Buts : Tzaralunga (69e), Strimbeanu (80e) pour Craiova ; Mahe (66e) pour Dozsa.

●

MATCH ALLER, **VITORIA SETUBAL b. *LAUSANNE : 2-0 (0-0).** — 5.000 spectateurs. Buts : Batista (60e), Joao (64e).

●

MATCH ALLER, ***LIVERPOOL b. FERENCVAROS : 1-0 (1-0).** — 37.531 spectateurs. Arbitrage de M. Marendaz (Suisse). But : Graham (17e).

●

MATCH ALLER, ***LEEDS b. SARPSBORG : 1-0 (0-0).** — 10.000 spectateurs. But : Lorimer (77e).

●

MATCH ALLER, ***A.B. COPENHAGUE b. SLIEMA WANDERERS : 7-0 (2-0).** — 1.900 spectateurs. Arbitrage de M. Jonsson (Suède). Buts : Sultana (5e c.s.c.), F. Hansen (32e, 89e), Carlsen (48e, 72e), Nielsen (53e), Peterson (87e).

●

MATCH ALLER, ***HIBERNIAN EDIMBOURG b. MALMOE : 6-0 (2-0).** — 11.165 spectateurs. Arbitrage de M. Ibanez (Espagne). Buts : Blair (32e), Mc Bride (34e, 57e, 59e), Duncan (62e, 75e).

●

MATCH ALLER, ***ILVES-ISSAT TAMPERE b. STURM GRAZ : 4-2 (2-1).** — 1.000 spectateurs. Buts : Laine (2e c.s.c.), Kaiser (80e) pour Graz ; Lundborg (4e), Nupponen (40e, 76e), Nouranen (56e) pour Tampere.

●

MATCH ALLER : ***HAJDUK b. SLAVIA SOFIA 3-0 (2-0).** — Buts : Jerkovic (21e), Pavlica (32e), Jovanic (89e).

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

A **OSLO, SUEDE b. *NORVEGE : 4-2 (1-2).** — 12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Rasmussen (Danemark). Buts : Nilsen (9e), Fuglset (28e) pour la Norvège ; Danielsson (26e), Brzokoupil (56e), Svensson (60e sur penalty, 88e) pour la Suède.

NORVEGE : Karlsen — Pettersen, Thorsen, Spydevold, Slinning — Borno, Nilsen — Kvia, O.D. Olsen, E. Olsen, Fuglset.

SUEDE : Larsson — Selander, Kristensson, Nordquist, Grip — Svensson, Larsson — Danielsson, Eriksson, Nordin, Brzokoupil.

OJD DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 15 septemb. 1970 a été tiré à 172.232 exemplaires.

Imprimeries Parisiennes Réunies

Raymond SEGUIN Directeur général

10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

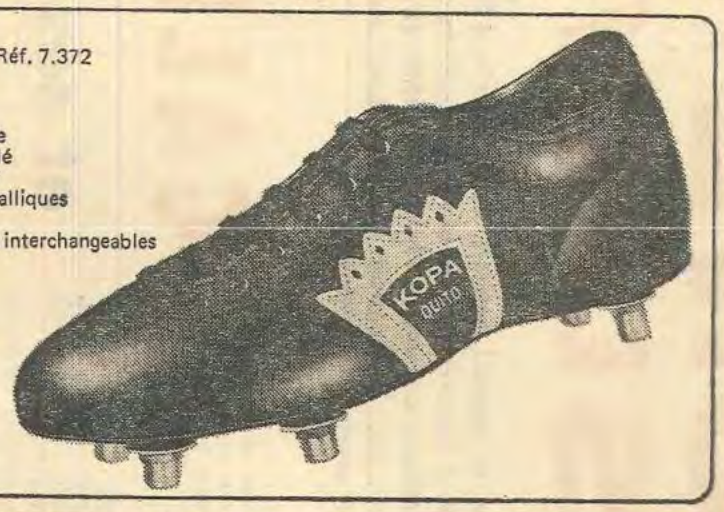
l'élégance dans la chaussure de sport c'est :

apollo - Réf. 441

croûte blanche
article premier prix
semelle souple
du 28 au 34 - du 35 au 38
du 39 au 46

quito - Réf. 7.372

Box noir
languette mousse
avant-pied doublé
laçage progressif
sans oeillets métalliques
semelle Rilsan
à crampons à vis interchangeables
du 39/46



kopa pro - 10.425
Modèle déposé

Sensationnel !
Box imperméable black side
bourrelet extensible mousse
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeables
du 38 au 46

Ch. MAILLARD Pub.

french kopa - Réf. 10.375

Grande Nouveauté Française

Box bleu, couronne tricolore
entièrement doublé peau rouge
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeable
du 39 au 46

Réf. 8.375

Grande Nouveauté Française

même modèle
avec semelle caoutchouc
à crampons multiples
du 39 au 46

RESISTEX

KOPA

HEXAGONE YOUGOSLAVE

Semaine yougoslave dans le football français, avec l'arrivée d'Osim à Strasbourg et avec la réunion, samedi, à Saint-Etienne de quatre footballeurs originaires de Belgrade. Les footballeurs yougoslaves ont envahi l'hexagone depuis un an.

Avec les meilleurs d'entre eux, on pourrait d'ailleurs bâtir une très belle équipe. Celle-ci, par exemple, qui serait bien difficile à battre :

PANTELIC (Paris-Joinville)

DURKOVIC (Saint-Etienne) — **MIHAILOVIC** (Lyon) — **COP** (Nancy) — **RAKIC** (Bastia)

OSIM (Strasbourg) — **MELIC** (Sochaux)

SAMARDZIC (Saint-Etienne) — **SKOBLAR** (Marseille) — **GALIC** (Reims) — **KOVACEVIC** (Angers)

OSIM l'Alsacien

(Victor PERONI)

ON l'avait annoncé un peu partout en France. Car pour les Français qui l'ont vu à Marseille — en avril 1968 — et à Belgrade contre la France quelques semaines plus tard il est « la » vedette yougoslave, non seulement par la taille — 1,89 m — mais aussi par le talent.

C'est mercredi dernier que moyennant 45 millions d'anciens francs pour deux ans, Yvan Osim, 29 ans, trente-deux fois international yougoslave, deux fois sélectionné dans une équipe mondiale, débarquait à Strasbourg.

« J'ai finalement opté pour ce club, explique Osim, par l'entremise de son camarade Schuth qui sert gentiment d'interprète, parce que je ne parle qu'allemand en dehors de ma langue maternelle. »

Et il ajoute : « D'abord, je voulais venir en France car les camarades qui m'y ont précédé m'ont toujours dit que la France était par le tempérament assez proche de la Yougoslavie et puis aussi parce que peut-être le football y est moins sévère qu'en Allemagne par exemple. Alors mon adaptation sera beaucoup plus facile. »

Osim, il faut le dire a connu la saison dernière une expérience qui lui laisse un bien mauvais souvenir : transféré dans un club de troisième division en Hollande, il s'y ennuya comme un rat mort et ne termina pas la saison, rejoignant bien vite dans son pays sa femme et ses deux enfants, un garçon et une fille.

A Strasbourg où pour l'instant il habite encore à l'hôtel, sa petite famille viendra le retrouver dès que son appartement proche du stade sera prêt, ce qui ne saurait tarder.

Physiquement, Yvan Osim ressemble d'une façon étonnante à l'acteur américain Kirk Douglas. Il en a même la petite fossette à la pointe du menton et certains gestes. Samedi soir il aurait dû faire ses débuts, mais la fameuse lettre de sortie n'étant pas encore arrivée, il fut un peu pour les Strasbourgeois l'Arlésienne, mais il ne resta quand même pas en coulisse comme l'héroïne d'Alphonse Daudet puisqu'on le vit sur le banc de touche. Son président voulait même qu'il donne le coup d'envoi du match, mais Osim supplia qu'on n'en fît rien.

« C'est un garçon d'une grande modestie, disent déjà tous ses camarades conquis, mais à l'entraînement « on » le voit. Il a une technique qui n'est plus à démontrer et un sacré tir des deux pieds. »

« A Rennes demain soir avec le « grand », dit Leclerc, cela devrait marcher du tonnerre ! »

Car en effet Osim pourra enfin faire ses débuts contre le leader. Ce sera pour lui un difficile baptême du feu devant un public qui regrette encore cet autre Yougoslave qu'est Takac.

Osim est à la fois un constructeur et un réalisateur. Tous ses futurs coéquipiers sont impatients de bénéficier de son aide. Il doit d'ailleurs devenir le « patron » de cette équipe alsacienne qui en dépit de son remarquable tandem de jeunes talents Molitor-Huck est encore à la recherche du grand meneur de jeu qui donnera au Racing alsacien la teinte européenne digne de son public.

Strasbourg est d'autant plus impatient de voir Osim dans ses œuvres que c'est depuis la déjà très lointaine venue de Stojaspal — le génial gaucher — la première grande vedette mondialement consacrée qui vient s'installer en Alsace.

GALIC et ses frères

(J.-Ph. RETHACKER)

LES levers de rideau des matches professionnels sont souvent prétexte à rendez-vous d'amis et à retrouvailles.

Ainsi, samedi soir, au stade Geoffroy-Guichard, pendant que les juniors de l'A.S.S.E. affrontaient leurs camarades allemands de Wuppertal, joueurs stéphanois et rémois se réunissaient dans la tribune par petits groupes et par... souvenirs.

D'un côté, Brucato et Broissart reparlaient du dernier Racing disparu prématurément, tandis que Herbet évoquait avec le même Broissart ses souvenirs sedanais.

Plus loin quatre hommes assis côte à côte parlent du pays. Ils se retrouveront tout à l'heure face-à-face (à deux contre deux) pendant ce match Saint-Etienne-Reims.

De Milan Galic, nous autres Français avions perdu un peu la trace, jusqu'au jour où il débarqua au Standard de Liège pour y refaire une bonne carrière européenne, après une finale ratée à Bruxelles avec Partizan.

Galic ! On n'a pas oublié qu'il fit souvent le malheur des Tricolores, surtout à Belgrade, un jour d'avril 1965 où il provoqua notre défaite à lui seul (1-0). Robert Herbin a dû y repenser à ce but, samedi soir, en retrouvant sur son chemin le petit attaquant crêpu et malin qui fut pendant plusieurs années l'un des meilleurs avants européens.

Galic qui parle un français remarquable et qui est un garçon intelligent, cultivé et même diplômé (en droit) n'a eu aucun mal à s'adapter à la vie et au football de Belgique et de France.

« Le football français, je ne peux encore le juger, nous disait-il samedi soir. Car je ne suis ici que depuis deux mois. Il me faut attendre encore cinq ou six mois avant de me prononcer. Mais je crois qu'il vaut mieux que ce qu'on en dit et on le voit dans les confrontations internationales. Il lui manque peut-être d'un brin de chance et de confiance pour être l'égal des autres. Tenez ! J'ai vu Cagliari-Saint-Etienne. Je ne dis pas cela pour faire plaisir à mon ami Wladis (Durkovic) mais je pense que le premier but marqué sur une grossière erreur défensive a compté énormément dans l'histoire de ce match. Un premier but, c'est toujours très important, psychologiquement et tactiquement. C'est vrai que les Stéphanois ont mal joué. Mais supposez qu'ils tiennent le coup à 0-0 pendant toute une mi-temps. Sait-on ce qui aurait pu se produire ensuite. »

On retrouvera peu après, sur le terrain, un Galic qui n'a rien perdu de son intelligence de jeu, de sa rouerie technique et de son talent de buteur-braconnier. Avec deux sous de chance, lui aussi, il aurait pu marquer trois buts et contester la victoire stéphanoise. Il a accompli en particulier un petit chef-d'œuvre technique en seconde mi-temps qui a suscité l'admiration de Raymond Kopa lui-même, orfèvre en la matière.

Elie Fruchart dit de Galic : « C'est un garçon de grande classe tant sur le terrain que dans la vie. Sa conscience professionnelle m'a stupéfié. Tous les jours il travaille plus que tous les autres à l'entraînement, lui dont la technique est pourtant bien supérieure à celle de ses coéquipiers. Il s'impose des séances supplémentaires de tirs au but. Il a commencé la saison après ses camarades mais s'est mis au travail pour rattraper son retard d'entraînement. Et il va bientôt y parvenir. »

Dakic, l'autre Yougoslave de Reims, est sans doute moins brillant que son compatriote. Après un bon début de saison, l'ancien joueur de Vojvodina paraît marquer le pas. Il ne parle pas un mot de français et peut-être cela constitue-t-il pour lui un handicap. Dans l'équipe rémoise, il abat de la besogne mais samedi à Saint-Etienne, sa personnalité technique et tactique ne fut guère rayonnante. Il faudra attendre encore avant de le juger plus sûrement.

Quant aux deux Yougoslaves de Saint-Etienne, on les connaît mieux pour les avoir vus plus souvent et depuis plus longtemps.

Durkovic arrivé à Mœnchengladbach il y a quatre ans n'a rien perdu de sa remarquable technique dans la relance du jeu (un exemple !), de son moral de gagneur, de son ambition et de son enthousiasme, malgré ses 32 ans et ses 52 sélections en équipe de Yougoslavie.

Wladis a horreur de la défaite et celle de Cagliari l'a mis en colère une fois de plus. Sur le terrain, sa soif de victoire le rend parfois nerveux, irascible, voire brutal. Samedi, il se laissa aller à deux ou trois interventions trop méchantes que M. Kitabdjan, l'arbitre, eut raison de sanctionner en faisant les gros yeux. Mais Wladis est un gagneur et Saint-Etienne aurait sans doute besoin d'un ou deux gaillards de son espèce pour secouer l'équipe quand les affaires vont mal, comme ce fut le cas par exemple en Sardaigne.

Reste Samardzic et son cas assez curieux : voilà un garçon qui a été à l'O.F.K. Belgrade et en sélection l'un des grands espoirs du football yougoslave. Mais depuis qu'il a quitté son pays — pour Feyenoord d'abord où il joua deux saisons, pour Saint-Etienne ensuite — Samardzic n'a pu s'imposer comme titulaire permanent et à part entière de l'équipe. Sauf à Feyenoord où il joua régulièrement pendant un an.

Fragilité physique, ou inconstance morale ? Le Samardzic stéphanois, il faut l'avouer, a trop laissé le spectateur ou l'observateur sur leur faim, mis à part « le » match tout à fait exceptionnel du Bayern.

Samedi encore, le petit ailier yougoslave multiplia les dribbles brillants mais arrêtés, rata pas mal de centres et ne fut que rarement un avant de débordement et de percussion.

Son cas risque ainsi de demeurer assez mystérieux et insoluble. Surtout si le gamin Parizon décide de remettre le nez à la fenêtre.